



UNIL | Université de Lausanne

Faculté des sciences
sociales et politiques

13 JUIN 2022 –

INSTITUT DE PSYCHOLOGIE

REPRÉSENTATIONS DU HAUT POTENTIEL INTELLECTUEL CHEZ LES PARENTS

Présenté par Emily Bolay & Anouck Rossier

SOUS LA DIRECTION DU PROFESSEUR PASCAL ROMAN

Experte : Docteure Mina Hanifi

MAITRISE ÈS SCIENCE EN PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT

REMERCIEMENTS

Avant de vous présenter notre mémoire, nous tenons à remercier certaines personnes sans qui nous n'aurions pas pu mener ce travail à bien.

Tout d'abord nous souhaitons remercier chaleureusement le Professeur Pascal Roman qui a su nous soutenir et nous guider tout du long de ce processus de recherche et la Docteure Mina Hanifi qui a accepté d'être l'experte lors de notre défense de mémoire. Nous tenons également à remercier le Service de Consultation Universitaire de Lausanne, dans lequel notre étude s'inscrit. En effet, le Docteur Vincent Quartier ainsi que Mélina Cochard nous ont transmis les données quantitatives qui nous ont permis de contextualiser nos analyses. De plus, les secrétaires – Philippe Brechbühl et Larissa Seya – nous ont partagé les coordonnées des participant·e·s afin de constituer notre échantillon. Nous voulons également remercier les psychologues en formation qui nous ont donné accès aux rapports finaux des bilans psychologiques nous permettant ainsi d'avoir une compréhension globale des enfants.

En outre, nous tenons à témoigner toute notre reconnaissance aux parents qui ont accepté de prendre part à notre recherche et nous ont fait confiance pour nous partager leur quotidien et leur compréhension de la problématique du Haut Potentiel Intellectuel.

Pour conclure, nous souhaitons remercier nos amies et notre famille pour leur soutien constant et leur encouragement. Nous tenons également à témoigner notre gratitude à notre collaboration, indispensable au bon déroulé de ce mémoire.

RÉSUMÉ

Cette étude a pour objectif de mettre en perspective les représentations parentales du Haut Potentiel Intellectuel chez leur enfant. En effet, cela permettra de questionner l'augmentation des demandes avec une hypothèse de Haut Potentiel Intellectuel dans le Service de consultations de l'Université de Lausanne. Cette recherche qualitative et longitudinale vise à explorer ces représentations de parent consultant, au moyen d'entretien semi-structuré pré et post-bilan. Nous questionnons ainsi la manière dont ces derniers définissent et caractérisent le Haut Potentiel Intellectuel et s'il y a une évolution de ces représentations à la suite des résultats du bilan psychologique. Finalement nous axons nos entretiens autour de l'influence du genre dans leur représentations du HPI.

À la suite des interviews, les parents ont rendu compte de caractéristiques et de définitions du HPI essentialistes et unidimensionnelles, principalement basées sur des lectures non-scientifiques. De plus, la majorité des perceptions parentales n'évoluent pas d'un entretien à l'autre et ce malgré une infirmation de l'hypothèse d'un HPI. Finalement, la prédominance d'attributions de capacités intellectuelles supérieures pour les garçons seraient expliquées par des attentes sociétales et donc parentales différenciées en fonction du genre.

Mots clés : Intelligence ; Haut Potentiel Intellectuel ; genre ; représentations parentales

ABSTRACT

The aim of this study is to put into perspective the parents' representations of High Intellectual Potential in their child. Indeed, this will allow us to understand the increase of requests with a hypothesis of High Intellectual Potential in the consultation service of the University of Lausanne. This qualitative and longitudinal research aims to explore these representations of the consulting parent, by means of semi-structured pre- and post psychological assessment interviews. We question the way in which these parents define and characterise High Intellectual Potential and whether these representations change following the results of the assessment. Finally, we focus our interviews on the influence of gender in their representations of HPI.

Following the interviews, parents reported characteristics and definitions of HPI, mainly based on non-scientific readings, as essentialist and one-dimensional. Furthermore, the majority of parental perceptions did not change from one interview to the other, despite the hypothesis of HPI being refuted. Finally, the predominance of attributions of superior intellectual abilities for boys would be explained by societal and therefore parental expectations differentiated by gender.

Key words: Intelligence; High Intellectual Potential; gender; parental representations

TABLE DES MATIÈRES

1.	Introduction	1
2.	Cadre théorique	2
2.1	L'intelligence	2
2.2	Le Haut Potentiel Intellectuel.....	3
2.2.1	Comment évaluer le Haut Potentiel Intellectuel ?.....	4
2.3	Caractéristique du Haut Potentiel Intellectuel.....	6
2.3.1	Caractéristiques générales.....	6
2.3.2	Caractéristiques attribuées en fonction du genre	8
2.4	Représentations parentales	10
2.4.1	Attentes parentales	10
2.4.2	Attentes parentales genrées.....	15
2.5	La demande dans un bilan psychologique	17
2.5.1	Évolution de la demande.....	17
2.5.2	Demandes de bilan HPI	19
2.5.3	Données statistiques.....	20
2.5.4	Demande genrée.....	24
3.	Méthodologie	25
3.1	Contexte de recherche	25
3.2	Récolte des données	26
3.3	Participant·e·s	27
3.4	Déroulement des entretiens.....	27
3.5	Analyse thématique des contenus	29

4.	Analyse Intra-entretien	31
4.1	Entretien de Bastian, 8 ans	31
4.1.1	Entretien pré-bilan	31
4.1.2	Entretien post-bilan.....	34
4.1.3	Analyse transversale	37
4.2	Entretien de Justin, 13 ans.....	38
4.2.1	Entretien pré-bilan	38
4.2.2	Entretien post-bilan.....	40
4.2.3	Analyse transversale	43
4.3	Entretien de Louis, 8 ans.....	44
4.3.1	Entretien pré-bilan	44
4.3.2	Entretien post-bilan.....	46
4.3.3	Analyse transversale	49
4.4	Entretien de Pauline, 8 ans	49
4.4.1	Entretien pré-bilan	49
4.4.2	Entretien post-bilan.....	54
4.4.3	Analyse transversale	57
4.5	Entretien de Mathieu, 5 ans.....	58
4.5.1	Entretien pré-bilan	58
4.5.2	Entretien post-bilan.....	64
4.5.3	Analyse transversale	68
4.6	Entretien d’Amandine, 9 ans.....	69
4.6.1	Entretien pré-bilan	69

4.6.2	Entretien post-bilan.....	76
4.6.3	Analyse transversale	80
5.	Analyse inter-entretien	82
5.1	Analyse inter-entretien – pré-bilan.....	82
5.2	Analyse inter-entretien – post-bilan.....	87
6.	Discussion	92
6.1	Représentation du Haut Potentiel Intellectuel.....	93
6.1.1	Caractéristiques associées au Haut Potentiel Intellectuel	94
6.2	Évolution des représentations parentales	96
6.2.1	La non-demande et le narcissisme parental	98
6.3	Influence du genre dans la demande	102
6.3.1	La situation de Justin	107
6.3.2	Questionnement pour la fratrie ?.....	108
6.3.3	Représentations parentales socialement et culturellement influencées 110	
7.	Limites et perspectives	112
8.	Conclusion.....	114
9.	Bibliographie	116
10.	Annexes.....	122
10.1	Lettre d’information.....	122
10.2	Consentements signés	125
10.3	Données statistiques des demandes HPI 2015- automne 2021	131
10.3.1	Canevas Entretien pré-bilan.....	133

10.3.2	Canevas Entretien post-bilan	134
10.4	Retranscription Entretien	136
10.4.1	Entretien Bastian.....	136
10.4.2	Entretien Justin.....	160
10.4.3	Entretien Louis.....	182
10.4.4	Entretien Pauline.....	231
10.4.5	Entretien Amandine	256
10.5	Tableau récapitulatif des thèmes d’analyse avec définitions	292
10.5.1	Tableau d’analyse des entretien pré-bilan.....	292
10.5.2	Tableau d’analyse des entretien post-bilan	293
	Tableau d’analyse entretien	295
10.5.3	Analyse entretien Bastian	295
10.5.4	Analyse entretien Justin.....	316
10.5.5	Analyse entretien Louis	328
10.5.6	Analyse entretien Pauline	341
10.5.7	Analyse entretien Mathieu.....	356
10.5.8	Analyse entretien Amandine.....	378

1. INTRODUCTION

Cette recherche a pour but de questionner l'augmentation des demandes pour un Haut Potentiel Intellectuel, dans les centres de consultation. En effet, bien que la prévalence du HPI est de 2,3 % de la population générale, les demandes de bilan psychologique et de tests de QI ne cessent de croître depuis une dizaine d'années. Ces demandes représentent actuellement la première raison pour laquelle les parents et l'enfant ou l'adolescent·e sollicitent un bilan psychologique.

Comme l'avance Vannetzel, « l'archétype de l'enfant talentueux, prodige ou surdoué revient dans de nombreux témoignages historiques depuis l'Antiquité (...) [Toutefois], la question de l'enfant exceptionnel du fait de ces capacités intellectuelles très élevées est, en revanche, relativement récente » (2009, p.328). De telle manière, bien que l'enfant exceptionnel attise la curiosité depuis des siècles, l'intérêt suscité par l'efficacité intellectuelle est lié à notre époque contemporaine. Une société où l'importance et la centralité de l'intelligence grandissent au travers de notre régime sur la maximisation et la compétition.

Cette recherche s'inscrit dans une étude plus large, investiguant les représentations du Haut Potentiel Intellectuel auprès des pédiatres, des enseignant·e·s et des parents, en lien avec le Centre de Consultation Universitaire lausannois. Par ailleurs, Galfetti et Tonelli ont déjà apporté plusieurs pistes de compréhension dans leur mémoire en 2020, qui questionnait également les perceptions des parents concernant le HPI. De telle manière, ce travail tend à poursuivre et à élargir la compréhension parentale du HPI, afin d'apporter une meilleure intelligibilité des raisons menant une famille à consulter pour cette problématique.

Ainsi, cette étude tient à enrichir les recherches existantes quant aux perceptions parentales du Haut Potentiel Intellectuel. Tout d'abord, au travers de la manière dont les parents définissent le HPI, mais également par le biais des caractéristiques qu'ils y associent. De plus, nous entreprenons une étude longitudinale, nous permettant de percevoir l'évolution de ces représentations parentales, dans le temps. Finalement, ce travail a pour ambition d'appréhender

l'influence du genre pour ces demandes avec une hypothèse d'un Haut Potentiel Intellectuel. Cette question part du constat que la demande pour un bilan psychologique en vue d'un HPI concerne principalement les garçons, et ce au sein de différents centres de consultations psychologiques de l'enfant et de l'adolescent.e.

Cette étude comportera trois volets. Le premier étant une revue de la littérature concernant la problématique. Le deuxième comprend la méthodologie employée lors de cette recherche. Pour finir, il sera question de faire état des données récoltées, au travers d'analyses et de les discuter.

2. CADRE THÉORIQUE

2.1 L'intelligence

Le concept d'intelligence étant indissociable du Haut Potentiel Intellectuel, il est nécessaire que nous partions de bases communes afin de poursuivre la lecture. Nous allons ainsi spécifier brièvement l'intelligence et les différents modèles qui ont existé, afin de parvenir au consensus d'aujourd'hui. Vannetzel définit en 2009 l'intelligence comme « la capacité globale d'un organisme à s'adapter aux conditions de son environnement, à s'automodifier pour dépasser les contraintes imposées par le milieu dans lequel il évolue » (p.328). L'intelligence serait ainsi la capacité à produire des comportements adaptés et adéquats au contexte.

La question d'une dominance globale de l'intelligence a été introduite par Spearman (1904, 1927) qui proposa une approche unifactorielle de l'intelligence. Toutes les performances d'un individu sont, selon lui, déterminées par un facteur général – le facteur g. D'autres auteurs, tels que Sternberg (1985), Gardner (1996) et Thurstone (1938) s'opposent à cette approche unifactorielle et préfèrent une multipolarité de l'intelligence. À la suite de ces années de débats autour du modèle de l'intelligence, Terriot (2018) indique que le modèle faisant consensus aujourd'hui est le modèle Cattell-Horn-Carroll (CHC), un modèle

hiérarchique avec un facteur g, 16 aptitudes globales et 90 aptitudes primaires afin d'expliquer l'intelligence.

L'intelligence quantifiée a quant à elle été introduite par Binet en 1904 à la demande du ministère de l'Éducation, pour dépister les enfants déficients, afin de pouvoir les prendre en charge. Ce test permettait d'évaluer un âge mental pour le comparer à l'âge réel et voir le retard ou l'avance de l'enfant par rapport à ses pairs. Le quotient intellectuel développemental est introduit en 1912 par Stern puis repris par Terman qui développe la notion de quotient intellectuel comme on l'utilise aujourd'hui - âge mental/âge chronologique x 100.

2.2 Le Haut Potentiel Intellectuel

Il est nécessaire de préciser qu'aujourd'hui il n'existe aucun consensus concernant la définition du HPI et de son modèle théorique.

Plusieurs modèles explicatifs du HPI ont émergé selon Claubert et Gauvrit (2021). Premièrement, selon ces auteurs, le modèle essentialiste est développé dans la continuité des pensées de Galton et Terman. Selon cette approche, le HPI est un trait stable et unidimensionnel. Les personnes à Haut Potentiel Intellectuel formeraient ainsi un groupe de personnes homogène, une catégorie à part de la population. Deuxièmement, le modèle développemental décrit le Haut Potentiel comme intervenant à un moment du développement de l'enfant et dans un domaine uniquement : science, échec, mathématique, art. Il existe ainsi l'idée que c'est un potentiel et qu'il faut le développer pour arriver à des réalisations remarquables — nécessité d'investissement et de motivation. Troisièmement, le modèle développemental contextuel réconcilie les deux premiers modèles cités ci-dessus ainsi qu'une approche contextuelle. De telle manière, le HPI est perçu comme « une rencontre à un certain moment entre un contexte favorable et des caractéristiques personnelles » (p. 28). Pour finir, le modèle contextualiste souligne l'importance de nombreux aspects tant « individuels (les objectifs, la représentation de l'espace des possibles, les intentions, les aspirations) qu'environnementaux (ressources disponibles, la culture...) » (p.30). Selon

Claubert et Gauvrit (2021), ces différents modèles coexistent. De telle manière, les modèles les plus récents n'ont pas rendu caducs les plus anciens.

Le concept de Haut Potentiel Intellectuel est assez récent. La première définition du HPI a été énoncée par Terman en 1925 – comme étant « une intelligence supérieure à la moyenne ». Le seul critère reconnu par l'OMS étant un score de quotient intellectuel au-dessus de 130 (Tordjman et al., 2018), à savoir deux écarts-types au-dessus de la moyenne (2,3 % de la population). Toutefois, ce critère est tout autant controversé. En effet, Quartier et al., publiaient en 2019 un article dans lequel ils questionnent les différents seuils d'identifications utilisés pour évaluer le Haut Potentiel Intellectuel. Leur recherche se fonde sur une étude de 50 dossiers de bilan psychologique d'enfants adressés pour un questionnement HPI, dans la consultation universitaire en psychologie à Lausanne. Ils révèlent que le choix du seuil de QI pour l'identification du HPI est arbitraire et peut varier selon la perspective des auteurs de 120 à 135. En effet, dans leur étude, 46 % des enfants sont identifiés comme présentant un HPI avec le seuil minimal de QIT > 120 et bascule à 20 % avec un seuil de QIT > 130 et 18 % avec un QIT > 135.

2.2.1 Comment évaluer le Haut Potentiel Intellectuel ?

En se référant au seul critère d'identification du HPI reconnu par l'OMS – un QI égal ou supérieur à 130, il suffirait donc d'investiguer l'hypothèse d'un HPI à l'aide de test cognitif déterminant un score global de l'intelligence. Nous pouvons donc utiliser les tests psychométriques de Wechsler tels que la WPPSI pour les plus jeunes (2 ans 6 mois à 7 ans 7 mois), le WISC-V pour les enfants (6 ans à 16 ans et 11 mois) ou la WAIS-IV pour les adultes (> 16 ans) qui permettent d'évaluer différentes aptitudes cognitives et ainsi d'obtenir une note composite à partir de plusieurs indices - le Quotient intellectuel Total (QIT).

Toutefois, Quartier et al., (2019) soulèvent un paradoxe dans leur étude décrite en amont. En effet, selon Wechsler (2005), le QIT ne devrait pas être intégré dans l'évaluation et les profils ne devraient pas être interprétables en cas d'hétérogénéité. Un profil est jugé hétérogène lorsque les indices composites du

test cognitif ont un écart important (Grégoire, 2009). Néanmoins, différents auteurs tels que Pereira-Fradin ou encore Liratni et Pry s'opposent à l'approche essentialiste du haut potentiel selon Claubert et Gauvrit (2021) et attestent dans leur étude que « l'hétérogénéité au sein des profils représente davantage la norme que l'exception » dans un échantillon d'enfants à Haut Potentiel Intellectuel (Quartier et al., 2019, p.3). De telle manière, si le critère quantitatif de degrés d'homogénéité est considéré par les professionnels lors de l'évaluation d'un Haut Potentiel Intellectuel chez des enfants, plusieurs d'entre eux ne seront pas identifiés comme tels. En effet, Quartier et al., constatent que dans leur échantillon (50 enfants), le degré d'homogénéité du profil des enfants identifiés comme HPI varie. « Seuls 31 % des profils de ces enfants sont interprétables, alors que 44 % de ces profils perdent beaucoup de sens et 25 % ne sont pas représentatif (plus de trois indices s'écartent de la moyenne de tous les indices) » (2019, p.4). Afin de remédier à cette situation, ces auteurs proposent de procéder à une évaluation globale de l'enfant lorsqu'il y a une demande de HPI. Ils insistent sur l'importance de considérer non seulement les données quantitatives (QIT), mais aussi qualitatives telles que l'attitude de l'enfant (motivation, perfectionnisme), le cursus scolaire, la qualité des acquisitions du langage, de la lecture et de l'écriture, le tempérament de l'enfant, le fonctionnement affectif et les éventuels troubles associés (internalisés ou externalisés). De plus, le niveau socio-économique et la formation des parents, la composition de la famille, les activités extrascolaires sont également importantes à prendre en compte, afin d'appréhender les stimulations reçues par l'enfant. Ceci permet ainsi d'avoir une vision globale de l'enfant sans occulter des données cliniques fondamentales pour l'identification de la présence d'un HPI. De telle manière, dans leur échantillon composé de 50 enfants, 20 % des enfants sont identifiés comme HPI seulement avec le critère quantitatif de $QIT > 130$ et le pourcentage s'étend à 32 % en prenant en compte les critères qualitatifs cités ci-dessus.

2.3 Caractéristique du Haut Potentiel Intellectuel

2.3.1 Caractéristiques générales

Il est à nouveau à noter qu'il n'existe pas de consensus quant à des caractéristiques permettant d'identifier de manière fiable des enfants à précocité intellectuelle dans la littérature scientifique. Néanmoins, les ouvrages à destination des parents, en dépit des connaissances scientifiques, exposent en quantité des caractéristiques imputables aux jeunes présentant un Haut Potentiel Intellectuel. De telle manière, nous avons pu assister à un large catalogue de troubles divers pouvant faire office de critères d'identification du HPI. Toutefois, selon Vannetzel (2009) aucune étude n'a permis de penser qu'il existerait un fonctionnement psychique spécifique chez les enfants manifestant des performances élevées aux batteries cognitives.

En effet, nous nous sommes mis à la place de parents qui chercheraient à comprendre le HPI en cherchant des informations sur internet. Nous avons ainsi écrit sur *Google* « caractéristiques des enfants HPI » et une multitude de blogs et de sites nous ont été proposés. Ces différents sites expliquent aux parents qu'est-ce que le Haut Potentiel Intellectuel et quels sont les manifestations associées. Pour exemple, nous avons pris le premier site proposé « la clinique e-santé » (L'équipe de la Clinique E-santé, 2021), ce site propose une liste des « 8 signes qui doivent interpeler les parents » d'un enfant haut potentiel et également un quizz afin de déterminer si oui ou non il présente un HP. Cette liste comporte ainsi l'ennui à l'école, une grande maîtrise du langage et de la curiosité (les parents seraient « assailli de *pourquoi* ? »). Ils y joignent aussi une dyssynchronie (décalage du développement de l'enfant entre les différentes sphères : affective – intellectuelle – psychomotrice), un sens moral doté d'une extrême empathie (peut conduire à sentir un décalage avec les autres enfants), un altruisme naturel, une sensibilité à l'injustice et du sens de l'humour (une subtilité/ manipulation du langage/ ironie). Ils rapportent également que les enfants HPI rencontreraient des difficultés scolaires - ennui, un besoin majeur de sens, des difficultés sociales et finalement des difficultés à s'insérer dans un groupe avec des enfants du même âge. Ils se sentiraient ainsi souvent déçus et seuls. De ce fait, ils préféreraient se rapprocher des adultes ou des enfants plus

âgés. En outre, ce site internet décrit qu'il existe plusieurs types de Haut Potentiel dont Intellectuel (HPI) et émotionnel (HPE).

Galfetti et Tonelli (2020) ont dans leur mémoire consacré aux représentations parentales du Haut Potentiel Intellectuel, axé leur recherche sur ces caractéristiques appréhendées dans la lecture « profane ». À l'aide de l'article de Siaud-Facchin, *les risques de troubles psychologiques chez l'enfant surdoué, l'enfant surdoué, l'aider à grandir, l'aider à réussir* en 2002 et celui de Revol, Louis & Fourneret intitulé *L'enfant précoce : signes particuliers* parus en 2004, elles ont défini quatre groupes de caractéristiques. Les premières caractéristiques misent en avant sont développementales et représentent ainsi un surinvestissement du contact avec la mère, une acquisition précipitée du langage oral se transformant en grande capacité à communiquer, de négociation et de l'humour. Les enfants HPI auraient également un traitement global et simultané de l'information et une capacité à reconnaître leurs erreurs. Ils feraient ainsi preuve de flexibilité. Ils auraient aussi une mémoire très développée et des compétences de lecture remarquables. Un raisonnement rapide, ils comprendraient tout très vite. Toutefois, ils auraient un seuil de tolérance faible à la frustration. Deuxièmement, les enfants intellectuellement précoces seraient identifiables de par leur hypersensibilité émotionnelle. Ils auraient ainsi des sensations exacerbées, une sensibilité à l'injustice et vivraient intensément leurs émotions. Troisièmement, les caractéristiques sociales associées aux enfants à Haut Potentiel Intellectuel sont ambivalentes. À la fois, il est associé une facilité d'entrer en relation, et ce notamment avec des enfants plus âgés, mais aussi une difficulté d'intégration en vue de leur spécificité. Finalement, elles évoquent également la présence de caractéristiques psychologiques et psychopathologiques du HPI dans les lectures « profanes ». En effet, différents auteurs y joignent des troubles du comportement (crise de colère), de sommeil, de la régulation émotionnelle (frustration), d'anxiété, de l'humeur ou encore des apprentissages.

Claubert et Gauvrit (2021), signifient tout de même que les personnes présentant un Haut Potentiel Intellectuel n'ont pas de caractéristiques qualitativement différentes des enfants avec une intelligence dans la moyenne. Toutefois, ils semblent se caractériser par des propriétés certaines, telles qu'une meilleure

connectivité, une plus grande activation de régions préfrontales et pariétales postérieures et une plus grande connectivité fonctionnelle et anatomique surtout entre les deux hémisphères. Ils indiquent tout de même qu' « à partir du moment où il y a des corrélations entre le QI et certaines caractéristiques cérébrales, le fait que certaines personnes présentant un QI extrême obtiennent également des valeurs extrêmes dans les caractéristiques cérébrales corrélées est une nécessité logique. » (p. 144) En effet, toutes les caractéristiques cérébrales des personnes à HPI se retrouvent aussi chez les personnes à QI normal.

Somme toute, selon Clobert et Gauvrit (2021), le Haut Potentiel Intellectuel a une valeur protectrice tant sur le plan de la santé physique que mentale. En effet, les personnes manifestant un Haut Potentiel Intellectuel auraient une meilleure espérance de vie, un vieillissement moindre, une baisse du risque de mortalité pour l'ensemble des maladies et accidents évitables testés (sauf la myopie). De plus, pour les troubles psychologiques, les personnes présentant un HPI sont aussi favorisées avec une prévalence égale ou inférieure pour beaucoup de troubles étudiés. Toutefois, il existe quelques rares exceptions telles que la dépression et la manie.

2.3.2 Caractéristiques attribuées en fonction du genre

Selon Roman (2021), « la contribution normative ou normalisante du Haut Potentiel Intellectuel s'inscrit dans une perspective genrée » (p.3). Toutefois, la littérature à propos des différences de caractéristiques entre les filles et les garçons avec une intelligence supérieure est mince. Nous avons uniquement relevé les travaux de Goldman (2005, 2011) détaillant ces spécificités genrées. En vue du manque de perspective à ce sujet, il est important de considérer ces prochaines lignes avec prudence. Concernant les différences de caractéristiques du HPI en fonction du genre de l'enfant, Goldman (2011) signifie tout de même « qu'il s'agisse des filles comme des garçons et des consultants comme des non-consultants, le registre de fonctionnement psychopathologique de ces jeunes surdoués est apparu fragile » (p.46).

La recherche de Goldman, *la question du masculin chez l'enfant surdoué* (2005), renseigne sur les caractéristiques du Haut Potentiel Intellectuel propre au garçon sur un échantillon composé de 40 enfants et adolescent·e·s présentant un QIT supérieur ou égal à 140 à l'Échelle de Weschler, avec une différence intra QI inférieur à 25 points - homogène. De telle manière, ils offriraient une « symptomatologies plus bruyantes, car tournées vers l'extérieur (trouble du comportement, hyperkinésie, insolence...) » (Goldman, 2011, p.46) que les filles. Cette recherche présente les garçons surdoués comme étant principalement les aînés de la famille avec une configuration familiale qui diverge de celle des filles. Cette dernière serait marquée par l'absence du père et non pas par l'ambivalence de la figure paternelle présente chez les filles. « Cette situation familiale favoriserait des modalités d'investissement maternel également particulières, caractérisées d'après diverses sources par un étonnant paradoxe entre rapproché libidinal intense (l'enfant dort souvent avec sa mère, apparaît comme son unique objet d'amour) et de pression maternelle (souvent liée à l'absence – réelle ou symbolique – du père en tant qu'objet d'investissement libidinal) » (p.213).

Sa recherche intitulée « *Lorsque l'enfant surdoué est une fille. Spécificités du féminin à la lueur du bilan psychologique* » (2011), repose sur un échantillon de 26 filles de 7-16 ans à Paris. La moitié des participantes représente une population consultante recrutée en consultation et l'autre moitié, d'une institution scolaire générale – non consultante. Un bilan psychologique complet a permis d'appréhender les jeunes filles surdouées. Les conclusions de cette recherche suggèrent que les filles de son échantillon manifestent des aspects d'adaptation sociale bien meilleurs que les garçons et n'auraient pas « connu de véritable échec scolaire, d'agitation motrice ou de maltraitance par les pairs. » (p.46). Selon Goldman (2011), les filles ne sont pas dépourvues de souffrances, leur symptomatologie serait uniquement plus discrète. Toutefois, elle relève que ces jeunes filles auraient, à force de se contenir, tendance à décompenser à l'adolescence et finir par consulter pour des troubles graves (non spécifiés). Elle constate également des « préoccupations narcissiques massives corrélées à d'importantes exigences parentales » (p.46). En ce qui concerne les dynamiques familiales, des résultats surprenants ont été amenés. En effet, 25/26 des jeunes

filles à Haut Potentiel Intellectuel ont été élevées par des parents unis, vivants toujours sous le même toit et toutes étaient la première fille de la famille. Goldman envisage « ces deux paramètres singuliers (de l'aînesse et de l'union entre les parents) comme des facteurs supplémentaires démontrant l'implication de l'investissement narcissique parental » (p.47). Les aînés seraient, selon elle, soumis à un surinvestissement des attentes/des idéaux parentaux, aux blessures et des pactes de réparation transgénérationnelle. Elle souligne également que la présence quotidienne des deux parents renforce l'investissement de l'enfant. Toutefois, elle révèle que la figure paternelle diffère chez les jeunes filles consultantes et non consultantes. De telle manière, la figure paternelle est globalement « lacunaire » (peu encline à constituer un socle identificatoire) chez les filles consultantes et plus « solides » (puissante et protectrice) chez les non-consultantes. Elle indique qu'il existe une prédominance d'un « pacte anaclitique entre mère et fille surdouée » (p.45), une figure maternelle perçue comme vulnérable.

2.4 Représentations parentales

2.4.1 Attentes parentales

Dans cette recherche, nous nous questionnons à propos de l'influence sociétale sur les attentes parentales, ainsi que leurs effets sur le fonctionnement de l'enfant, notamment scolaire et différencié en fonction du genre. Afin de pouvoir concevoir et comprendre les attentes parentales de manière globale, nous sommes également interrogées aux comportements parentaux. En effet, étant donné que les attentes et les styles éducatifs s'influencent de manière circulaire, il nous paraît nécessaire d'appréhender les deux pôles d'influence afin d'obtenir une vision d'ensemble de l'influence parentale sur les enfants (Roskam et Mikolajczak, 2018 ; Sanders et Morrawska, 2014).

Premièrement, il nous semble essentiel d'introduire le terme de la parentalité, car elle a majoritairement contribué à placer, aux centres des sociétés, les parents et leurs pratiques. La parentalité a fait son apparition en 1961 et est introduite par un psychanalyste nommé Racammier. Elle prend davantage d'ampleur lors

des années 1980 où elle s'impose sur le devant de la scène littéraire scientifique. La parentalité est décrite par Houzel (1999) comme comprenant trois dimensions dans le « fait d'être parent ». Premièrement celle de « l'exercice », qui est à appréhender sous le prisme juridique de la parentalité. Deuxièmement, celle de la « pratique », qui renvoie à la personne qui concrètement prodigue « les soins parentaux » à l'enfant autant physiques que psychiques et assure son éducation. Finalement, celle de « l'expérience » d'être parent, qui évoque un sentiment subjectif, un lien vécu avec l'enfant. Roskam et Mikolajczak (2018) définissent quant à eux la parentalité comme étant « les comportements éducatifs des parents, leurs croyances à propos du développement de l'enfant et de leur rôle dans son éducation, les émotions éprouvées dans la relation parent-enfant ou encore les liens particuliers intenses [que les parents] tissent avec leur progéniture » (p. 24). Somme toute, la parentalité souligne l'importance de placer l'enfant au centre de la famille. De plus, elle demande aux parents d'établir un cadre et une éducation où l'enfant se responsabilise et s'autonomise et reçoit en parallèle du soutien et de l'affection.

La portée de la parentalité a permis aux dynamiques familiales d'évoluer et a eu de grands effets positifs, notamment en valorisant les enfants et en favorisant des rôles parentaux égalitaires au sein des foyers (Coum, 2008). Toutefois, l'importance des comportements parentaux sur le bien-être des enfants suscite également des effets négatifs, tels qu'une pression pour les parents (Roskam et Mikolajczak, 2018).

En effet, les parents expérimentent, dès la naissance de leur enfant, la pression sociale à être de « bon parent ». Une étude, menée à l'Université de Lausanne met en évidence les attentes normatives, concernant l'éducation des enfants, auxquels les parents sont soumis (Venard et al., 2021). Il y est expliqué que les parents font face à des attentes de parentalité intensive qui impliquent que les parents investissent du temps, de l'argent et de l'énergie dans l'éducation de leurs enfants, afin d'assurer au mieux leur avenir (Venard et al., 2021). Roskam et Mikolajczak (2018) mettent également en évidence les attentes sociales pesant sur les parents. Ils révèlent que l'investissement du rôle parental peut parfois être vécu comme étant une « restriction de rôle » par les parents (p.187). Ces derniers auraient ainsi l'impression que de devenir parent et d'adopter le rôle

correspondant, les empêchent de s'épanouir professionnellement ou socialement. Somme toute, les parents subissent des pressions sociales à être de bons parents investis.

Les attentes parentales à l'égard de leur enfant sont également influencées de manière non négociable par les variables sociales. En effet, les valeurs et les croyances affectent considérablement les pratiques parentales. Ainsi, chaque culture transmet ses propres valeurs en ce qui concerne les stratégies parentales (Wu, 2008). De nombreuses études, dont celle de McGillicuddy-DeLis (1982) atteste que chez les parents et plus particulièrement chez les mères, la culture est le premier facteur d'influence sur les attentes concernant les enfants. Par conséquent, il est nécessaire de recontextualiser socialement les attentes parentales. Bergier et Francequin (2011) différencient ainsi les attentes parentales en fonction de la présence ou de l'absence d'étude dans le parcours de vie des parents et distinguent ainsi « l'être » et « l'avoir ». Ainsi, les parents n'ayant pas fait d'études pensent que c'est important pour leurs enfants « d'avoir » un emploi ou « d'avoir » un diplôme. En outre, les parents qui « ont » valorisent pour leurs enfants « d'être » heureux à l'école ou dans leur peau. En d'autres termes, les parents ayant fait des études attendent de leurs enfants qu'ils s'accomplissent sur le plan personnel, alors que les parents n'ayant pas fait d'étude attendent que leurs enfants obtiennent des biens. Nous pouvons ainsi percevoir les répercussions éducatives des contrastes sociaux. Dans la même lignée, Kohn (1989) montre que les parents tendent à transmettre à leurs enfants des valeurs acquises dans leur milieu professionnel. Selon lui, les parents ayant un statut social élevé et ayant un travail mobilisant la prise d'initiative et la valorisation d'actions personnelles encouragent l'autonomie de leurs enfants. En revanche, les parents provenant d'un milieu ouvrier et ayant des tâches répétitives, routinières et surveillées tendent à valoriser et à exiger de leur enfant ordre et obéissance (Kohn, 1989). Par ailleurs, les familles défavorisées tendent à apprendre à leurs enfants des valeurs portant sur la politesse, la propreté, l'obéissance et le fait de bien travailler à l'école. En revanche, les familles provenant de milieux favorisés valorisent le respect des autres, la persévérance, ainsi que l'esprit critique – laissant ainsi plus d'indépendance aux enfants

(Oubrayrie et Lescarret, 1997). Somme toute, les milieux sociaux influencent les attentes et les comportements parentaux.

Dans un deuxième temps, les attentes parentales influencent le fonctionnement de l'enfant. En effet, Sanders et Morrawska (2014) affirment que les parents ayant des attentes réalistes, concernant les capacités de leurs enfants, sont liés à de meilleures compétences socioaffectives et cognitives chez leurs enfants. Cette étude portant sur le lien entre les habilités parentales et le développement du comportement agressif ou perturbateur chez l'enfant, a également montré que les enfants agressifs ont davantage des parents punitifs et critiques (Sanders et Morawska, 2014). En outre, Tap et Vinay (2000) révèlent que l'éducation parentale participe à la construction de l'identité de l'enfant, notamment en orientant ses attitudes, ses représentations et ses comportements. Elle favorise également « l'émergence du sentiment de valeur personnelle et du sentiment d'efficacité dans la prise de décision autonome. Elle permet la planification et l'organisation des conduites en parallèle que la mise en place des procédures de communication » (Tap et Vinay, 2000, p.94). Nous percevons ainsi les conséquences qu'ont les pratiques éducatives parentales sur les enfants.

Les attentes et les pratiques éducatives ont également des répercussions sur les performances et les comportements scolaires des enfants. Les parents ayant des attitudes modérément contrôlantes et centrées sur leurs enfants sont reliées à une meilleure estime de soi, à la réussite scolaire, mais également au développement cognitif des enfants. De plus, ces comportements parentaux sont moins associés à des problèmes de comportements chez leurs enfants (Segal, 1998). Ce constat est également appréhendé par Oubrayrie et Lescarret (1997), qui constatent que les pratiques éducatives ont de réelles conséquences sur l'orientation cognitive et l'évaluation de soi des enfants. En effet, les auteures montrent dans leur article que l'intérêt manifesté par les parents dans le travail scolaire influence l'investissement scolaire de l'enfant. De manière plus générale, l'article met en exergue que les pratiques parentales qui sont stimulantes favorisent l'estime de soi, la réussite scolaire et le style cognitif de l'enfant. A contrario, une estime de soi négative est caractéristique d'un style éducatif rigide où les parents sont contrôlants, contraignants et encourageants face à l'accommodation (Oubrayrie et Lescarret, 1997). Bergonnier-Dupuy

(2005) met également en avant l'avantage d'une éducation familiale basée sur des attentes d'autonomie et de l'épanouissement de l'enfant, notamment sur le plan scolaire. En effet, l'enfant obtient de meilleurs résultats scolaires lorsque ses parents sont disponibles affectivement et encourageant face au processus d'autonomisation.

Par ailleurs, une étude menée par Montandon et Sapru (2002) montre que les efforts investis par les parents dans l'éducation de leur enfant sont directement influencés par les attentes concernant l'avenir de leur enfant. Ainsi, les parents ont des attentes plus fortes envers leurs enfants, lorsqu'ils s'apparentent à des milieux favorisés, mais également lorsqu'ils développent une vision précise de leur enfant adulte et de son futur.

Toutefois, comme dit précédemment, les milieux sociaux influencent les attentes et les pratiques parentales et l'école n'y fait pas exception. Par conséquent, les enfants provenant de classe sociale et économique inférieure auront moins de chance d'obtenir de bons résultats que les enfants favorisés, car les attentes et les stratégies parentales sont différenciées (Bergonnier-Dupuy, 2005). Dans cette lignée, plus les mères ont un niveau d'éducation élevé, plus elles seront impliquées dans le parcours scolaire de leur enfant et plus les pères ont un haut niveau d'étude, moins ils laissent l'enfant effectuer son travail scolaire seul. En outre, les familles favorisées attendent de leurs enfants des résultats scolaires au-dessus de la moyenne, voire l'excellence. Les auteurs se questionnent dès lors, sur le poids de ces attentes parentales dans un contexte de valorisation de l'autonomie pour les enfants. Nous percevons donc comment la classe sociale influence les attentes parentales et conséquemment, la pression scolaire imposée aux enfants (Bergonnier-Dupuy, 2005).

Pour conclure, les enfants bénéficiant d'éducation familiale basée sur l'autonomisation et l'épanouissement ont une meilleure estime de soi et un meilleur investissement scolaire. Toutefois, une évolution des normes sociales est perceptible dans la société contemporaine et conduit à une augmentation des attentes parentales de réussites scolaires pour les enfants. Ainsi les parents sont davantage exigeants avec leurs enfants sur le plan scolaire, mais valorisent en

même temps l'autonomie des enfants ce qui rend l'équilibre familial fragile (Bergonnier-Dupuy, 2005).

2.4.2 *Attentes parentales genrées*

« There is nothing in social life that is not to be understood through gender constructs and sexual relations. Society is not constructed independently of gender and cannot in this sense be an explanatory context for it » (Strathern, 1988, p. 32). Nous percevons au travers de cette citation que le genre influence et traverse toutes les dimensions sociétales. Par conséquent, les pratiques éducatives et les attentes parentales ne font pas fait exception à l'influence du genre.

Nous pouvons premièrement percevoir, dans la littérature scientifique, l'influence du genre dans les attentes parentales différenciées. En effet, l'étude de Venard et al. (2021) met en avant que les parents et plus particulièrement les mères subissent une injonction à être des parents parfaits. En effet, les pressions sociales et la peur de ne pas être à la hauteur se font davantage présentes et fortes chez les mères, les inclinant ainsi à entretenir des attentes trop élevées envers leurs enfants. Les pratiques sont également différenciées, étant donné que les mères sont davantage impliquées dans la scolarité des enfants que les pères (Attias-Donfut et Barnay, 2002).

En outre, Huteau (1987) observe des styles cognitifs différents entre les filles et les garçons en fonction de la socialisation et des attitudes éducatives perçues. Ainsi, les filles développent davantage une dépendance au regard du champ – consistant en l'utilisation de stratégies cognitives globales qui permettent moins d'isoler un élément du contexte. Tandis que les garçons font plus appel à des stratégies analytiques, permettant de prendre du recul face aux informations et favorisant ainsi l'autonomie et des apprentissages conduisant à l'indépendance. Toutefois, Huteau (1987) affirme que les parcours de vie et le milieu social et culturel des enfants influencent leurs affiliations aux rôles correspondant à leur genre.

Par ailleurs, la différenciation des attentes parentales en fonction du genre est plus présente dans les milieux défavorisés, où les filles sont davantage investies de pratiques éducatives stimulantes que les garçons (de Léonardis et Lescarret, 1996). En revanche, dans les milieux favorisés, les parents entretiennent des attitudes stimulantes avec leurs enfants – indépendamment de son genre – et se désinvestissent moins précocement de leur éducation.

En outre, le style éducatif préconisé par les parents est influencé par le genre de l'enfant. En effet, les parents adoptent davantage un style éducatif rigide avec les filles et sont ainsi davantage contraignants avec ses dernières (Vouillot, 1986). Les parents attendent notamment de leurs filles qu'elles soient davantage dociles, tandis qu'il est attendu des garçons qu'ils développent de l'autonomie.

La littérature met également en exergue des différences d'attentes et d'investissements parentaux sur le plan scolaire. L'investissement parental est défini comme « les comportements parentaux visant à encourager l'acquisition par leur enfant de formation, de qualification, de diplômes, susceptibles d'enrichir leur « capital humain », à savoir leurs compétences sociales et professionnelles » (Attias-Donfut et Barnay, 2002, p. 845). Les investissements des parents reproduisent des modèles sexués. Les pères sont plus proches de leurs fils et les mères de leurs filles. (Attias-Donfut et Barnay, 2002). De manière plus générale, les garçons sont davantage investis par les parents pour la formation et l'orientation des études. Ce résultat est expliqué par les auteurs comme étant un signe de l'autonomie des filles. En effet, elles savent davantage s'occuper seules et trouver une formation seules, tandis que les garçons ont besoin d'aide de la part de leurs parents. De plus, il est davantage attendu de la part des filles d'avoir de bons comportements scolaires, notamment en écoutant les règles. En revanche, les garçons sont moins punis pour leur indiscipline scolaire (Vouillot, 1986).

Par ailleurs, il nous paraît nécessaire de souligner que la littérature scientifique ne met pas en avant des différences de compétences cognitives entre les filles et les garçons. Au contraire, les différences observées sont liées aux rapports que le parent entretient et investit avec son enfant sexué (Cartron et Winnykamen, 1995). Spelke (2005) affirme également que les femmes et les hommes ont

biologiquement des capacités cognitives semblables, mais que les disparités entre les hommes et les femmes relèvent davantage de causes sociétales. Pour conclure, les attentes et pratiques éducatives parentales sont influencées par le genre de l'enfant, et ce de manière plus prépondérante dans les milieux défavorisés. En effet, les filles y sont davantage investies que les garçons avec des pratiques éducatives stimulantes. Toutefois, sur le plan scolaire, les filles sont moins investies par leurs parents que les garçons, car elles font preuve de plus d'autonomie.

2.5 La demande dans un bilan psychologique

2.5.1 Évolution de la demande

Avant d'aborder les demandes de bilan psychologique, il semble nécessaire d'appréhender la visée des examens psychologiques dans lesquels la demande s'inscrit. L'un des premiers motifs de bilan psychologique se révèle être le diagnostic. En effet, à l'aide de ce dernier, les parents et les enfants tendent à mieux comprendre leur fonctionnement et ainsi les adaptations et l'accompagnement approprié. En outre, le diagnostic peut également être nécessaire afin d'avoir recours aux aides financières et au soutien social avancé par l'assurance maladie. Ainsi, certains bilans tendent à ce qu'un diagnostic soit posé. Il est néanmoins important de différencier le diagnostic psychologique du médical. Le diagnostic psychologique représente « la synthèse dynamique du fonctionnement psychique de l'enfant et de ses difficultés » (Mazet et al., 2016, p.135). Tandis que le diagnostic psychiatrique a pour but de classer et de définir les troubles de l'enfant. Ainsi, le diagnostic psychologique tend à la recherche de la singularité et les spécificités, alors que le diagnostic psychiatrique vise la généralité. De plus, le diagnostic psychologique prend en compte la clinique de la personne – à savoir la compréhension des résultats des examens psychologiques au regard de la clinique de l'enfant et plus particulièrement de son anamnèse (Mazet et al., 2016).

Historiquement, le bilan psychologique était nommé « examen psychologique ». Il est qualifié de bilan psychologique aujourd'hui, car il signifie le moment où

l'on fait un point de son parcours. Ainsi, le bilan est mouvant et évolue, au contraire de l'examen psychologique qui est plus stable et davantage médical (Arbiso, 2021). Ce dernier a pour but de répondre à une demande émise, dans la psychologie infantile, par l'enfant ainsi que par ses parents ou son réseau. Le psychologue dès lors investigate le fonctionnement psychique de l'enfant à l'aide de batterie de tests et d'entretien cliniques. Le tout est abordé de manière déontologique et éthique (Boucherat - Hue, 2003).

Les demandes pour des bilans psychologiques évoluent et leurs objets d'investigation changent. Ils ont auparavant souvent eu pour but d'investiguer des déficits ou des handicaps. Ainsi, les familles venaient consulter pour un « moins » ou un manque. Désormais, les enfants et leurs parents se présentent pour un « plus ». De telles manières, le rôle des services de consultations se modifie et tend à évaluer l'écart à la moyenne dans le « plus » et non plus dans le « moins » (Bergès-Bounes et Calmettes, 2006). Au début des années 2000, la majorité des demandes s'articulent autour de bilan en vue d'un potentiel TDA/H – trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité. Ce diagnostic psychologique s'articule entre les symptômes de l'impulsivité, de l'hyperactivité motrice et de l'inattention (Purper-Ouakil et al., 2006). Toutefois, cette tendance s'est renversée. En effet, comme ont pu l'observer Bergès-Bounes et Calmettes en 2006, une diminution des demandes de consultation pour l'hyperactivité a été révélée, au bénéfice des demandes pour un HPI. Plusieurs études tendent à montrer que le nombre de bilans cognitifs avec une demande pour un HPI s'impose désormais face à tout autre type de demandes. Elles avancent également que cette évolution est favorisée par le « suffixe indiquant un plus un excès, une plus-value » (Bergès-Bounes et Calmettes, 2006, p.56), mettant en exergue l'importance d'être au-dessus de la moyenne, et ce sur le plan moteur ou sur l'efficacité intellectuelle. Les auteurs abordent également le fait que les familles viendraient « s'assurer, en consultant, à la fois que leur enfant fonctionne bien dans le « plus » et que ce « plus » est la cause de leurs difficultés » (Bergès-Bounes et Calmettes, 2006, p.57). Somme toute, les demandes de bilan pour des enfants potentiellement surdoués augmentent et celles suspectant une hyperactivité diminuent, valorisant ainsi le fait d'être intellectuellement supérieur à la moyenne.

2.5.2 Demandes de bilan HPI

Comme dit précédemment, les demandes pour un bilan psychologique avec une hypothèse d'un Haut Potentiel Intellectuel ne cessent d'augmenter. Nous pouvons dès lors nous questionner sur les raisons de cette évolution. Nous avons pu, au travers de la littérature existante, mettre en exergue trois axes de réponse. Le premier étant la demande de bilan comme traduction de souffrances chez les enfants, mais également au sein de la famille. En effet, la démarche réalisée par la famille de consulter avance la présence d'un dysfonctionnement. Dans un article, Quartier et al. (2019) révèlent que les demandes HPI permettent d'expliquer des difficultés d'adaptation, de gestion émotionnelle ou encore de socialisation avec les pairs. Selon cet article, la demande vient ainsi mettre en lumière une souffrance auprès de la famille ou de l'enfant concerné. Cette conception est également appuyée par Roman (2021) qui atteste que l'hypothèse de la présence d'un HPI chez l'enfant est un signe, révélant des souffrances individuelles ainsi que familiales.

La deuxième explication, apportée par la littérature, expliquant l'augmentation des demandes pour un HPI est la représentation de cette demande au sein des sociétés. En effet, selon la littérature, les demandes pour un HPI sont davantage recevables et acceptables par la famille, car elles sont plus valorisées socialement. Comme l'avance Roman (2021), il est plus valorisant pour les parents de venir en consultation avec leurs enfants pour une demande HPI, que pour une autre demande, axée autour de problèmes de comportement, de difficultés d'apprentissage ou liée à des difficultés relationnelles. En effet, le fait que les difficultés de l'enfant puissent être expliquées par une différence positive à la norme valorise les parents au sein des sociétés, tout en les déresponsabilisant. En ce sens, Bergès-Bounes et Calmettes (2006) se questionnent quant au souhait des parents de socialement « refuser la limitation et la restriction » (Bergès-Bounes et Calmettes, 2003, p.26). En outre, Lignier (2012) explique dans un article que si l'hypothèse d'un HPI est confirmée, il s'agit d'une « figure plutôt noble de l'enfance » (p.6). Ainsi, l'enfant est reconnu de par son intelligence comme étant au-dessus de la norme et il est dès lors possible de faire valoir cette dite exception auprès des écoles, afin qu'ils puissent bénéficier d'une éducation différente.

Enfin, selon la littérature scientifique, les demandes HPI permettent aux parents d'asseoir leur narcissisme. La demande est la majorité du temps émise par les parents et ne prend pas en considération la demande de l'enfant. Ainsi, l'enfant est au centre la demande, et pourtant ignore la portée et le but de la consultation, et ce pour 5 enfants sur 6 (Bergès-Bounes et Calmettes, 2006). Par conséquent, la demande est faite par et pour les parents. De plus, le HPI est le seul cas de consultation où « le diagnostic de « normalité » ne constitue pas un soulagement, mais au contraire une déception » (Vannetzel, 2009, p.15). En d'autres termes, l'absence de confirmation attestant de la supériorité intellectuelle de l'enfant, comparé à la moyenne de ses pairs, est une déception pour les parents, car elle atteint leur narcissisme parental. Roman (2021) affirme également que la demande pour un HPI préserve le narcissisme parental – du fait de sa valorisation sociale. De plus, comme l'avance Goldman (2011), « le fantasme, tout comme celui de don s'invite particulièrement bien dans le besoin de notre ère si rudoyante pour le narcissisme » (p.44). Ainsi les parents préfèrent avoir un enfant qui représente un idéal et qui est performant, gratifiant et surdoué. En outre, cette demande pour l'évaluation d'un HPI peut également éviter au parent de se sentir responsable face à la perte (de temps, d'énergie et de potentialisation de leurs enfants) (Bergès-Bounes et Calmettes (2006). Cette demande permet donc au parent de se préserver.

Enfin, les demandes pour HPI augmentent, car elles permettent de se rendre en consultation, avec une demande implicite révélant des souffrances familiales, mais en restant socialement valorisées et en préservant le narcissisme parental.

2.5.3 Données statistiques

Menant notre recherche au sein du Centre de Consultation Universitaire lausannois, nous avons eu l'opportunité d'obtenir les données recensant les demandes pour un Haut Potentiel Intellectuel, de 2015 à printemps 2021. À l'aide de ces dernières, nous tendons à observer statistiquement l'évolution des demandes pour un HPI et celles pour un TDAH.

Les données révèlent que le centre de consultation dénombre en moyenne 32 demandes par années, hormis en 2020 où le service de consultation a temporairement fermé pour des raisons sanitaires, liées à la pandémie de la Covid-19. Le service de Consultation dénombre sur cette période 182 enfants ayant consulté, âgés en moyenne de 9,63 ans. Sur l'ensemble des situations, 14 demandes concernent uniquement un HPI (7.69 %), dont une qui est émise en 2015 et une en 2021. En outre, 10 des demandes sont adressées pour des garçons (71.42 %) et 4 pour des filles (28.57 %). 56 demandes sont émises avec une double problématique dont le HPI. Une fois que toutes les demandes abordant un HPI sont réunies, nous dénombrons que 72 demandes (39.56 %) sur 182 questionnent la présence d'un HPI chez l'enfant. 56 d'entre-elles sont effectuées pour des garçons (77,77 %) et 16 pour des filles (26,38 %). Toutefois, nous dénotons que 95 demandes ont des données lacunaires. Nous tenons ainsi à nuancer nos analyses statistiques.

Les données statistiques montrent également le rang dans la fratrie des enfants ayant émis une demande uniquement pour un HPI et pour un HPI, ainsi qu'une autre difficulté (72). 16,66 % de cette population représente des enfants uniques dont 76,92 % sont des garçons et 15,38 % sont des filles. En outre, dans les fratries, 32 demandes (44,44 %) sont avancées pour les aînées, dont 25 garçons (78,12 %), et 7 filles (21,87 %), 12 demandes (16,66 %) pour les enfants qui sont positionnés au milieu de la fratrie avec 9 garçons (75 %) et 3 filles (25 %) et finalement 15 demandes (20,83 %) chez les enfants cadet·te·s dont 12 garçons (80 %) et 3 filles (20 %).

De plus, seules 5 demandes sur 72 révèlent la présence d'un HPI (6.94 %) dont 3 pour des garçons (60 %) et 2 pour des filles (40 %). Toutefois, un enfant pour qui la demande de bilan psychologique ne concernait pas une hypothèse de Haut Potentiel Intellectuel, révèle la présence de ce dernier. Ainsi, nous dénombrons 6 bilans cognitifs indiquant un Haut Potentiel Intellectuel de 2015 au printemps 2021.

Dans la population d'enfants présentant un HPI confirmé par le bilan psychologique, nous observons que 3 enfants sont des garçons aînés de leur fratrie et que les 2 autres sont des filles cadettes de la fratrie.

En ce qui concerne l'expression des difficultés, le centre de consultation classe les difficultés internalisées par la tristesse, une faible estime de soi, de l'anxiété, un manque de motivation et des difficultés émotionnelles/relationnelles. Et de ce fait, 14 familles rapportent des manifestations internalisées pour leurs filles (19,44 %) et 34 pour leurs garçons (47,22 %). Relativement aux difficultés externalisées (définies comme agressivité/opposition, dérange en classe, relations conflictuelles avec les camarades, l'enseignant·e et les parents, difficultés de concentration et d'attention et finalement de l'agitation motrice/verbale), 6 filles sont concernées par ces dernières (8,33 %) et 34 garçons le sont également (47,22 %). En outre, certain·e·s participant·e·s sont défini·e·s comme rencontrant à la fois des difficultés internalisées et externalisées. Ils se situent ainsi dans les deux catégories et ne permettent pas une vision dichotomique des manifestations.

La différence du nombre de demandes en fonction du genre de l'enfant que nous avons pu observer au sein du Centre de Consultation psychologique de Lausanne entre 2015 et 2021 a également été perçue par d'autres professionnels et dans d'autres contextes.

En effet, nous pouvons notamment citer l'étude de Quartier et al. (2019) qui ont également mené une recherche au sein du Centre de Consultation pour enfants et adolescent·e·s à Lausanne, afin de pouvoir observer l'évolution des demandes. Ils relatent que le service a accueilli entre 2006 et 2015, 341 demandes, dont 67 demandes concernant un HPI – représentant donc 19,65 % de la totalité des demandes. En ce qui concerne l'échantillon de l'étude de Quartier et al., ils recensent 50 demandes, dont 38 émises pour des garçons (76 %) et 12 pour des filles (24 %). Les participant·e·s sont âgé·e·s de 6 à 15 ans. Les résultats montrent que seul 1/5 enfant présente un HPI, équivalent à 20 % de la population de l'échantillon avec un seuil de QIT à 130. Toutefois, la proportion d'enfants présentant un HPI augmente et atteint 32 % de la population, dès lors que les données cliniques et qualitatives sont considérées (Quartier., 2019).

En prenant appui sur ces deux cohortes de données recensées au service de consultation psychologique de Lausanne, nous observons une nette augmentation des demandes pour un bilan cognitif avec un HPI. En effet, de

2006 à printemps 2015, c'est-à-dire en 8 ans et demi, le service compte 19,65 % de demandes pour un Haut Potentiel Intellectuel. Tandis que d'automne 2015 à 2021, soit en 5 ans et demi, le service dénombre 39,56 % de demandes concernant un HPI. De telle manière, nous remarquons une augmentation des demandes concernant un bilan psychologique pour l'évaluation d'un Haut Potentiel Intellectuel. Toutefois, ce constat est à nuancer en vue des données statistiques incomplètes.

En outre, nous observons une immuabilité des statistiques et des pourcentages de demandes en fonction du genre de l'enfant. En effet, lors des deux études, il est remarqué que 76 à 77 % des demandes sont effectuées pour des garçons et que 24 à 26 % des demandes pour des filles. Nous considérons ainsi que l'influence du genre sur les demandes de bilan HPI, mais également la valorisation des compétences intellectuelles chez les garçons est stable et relativement ancrée dans le temps.

Nous percevons finalement que malgré l'augmentation des demandes de 2015 à 2021, moins de demandes ont confirmé la présence d'un HPI. En effet, les statistiques montrent une diminution des bilans attestant un HPI importante de 32 % à 6.94 %, entre les deux cohortes, représentant ainsi une différence significative.

Par ailleurs, Bergès-Bounes et Calmettes (2006) montrent également dans une étude que 29 % des enfants venus consultés pour un motif de Haut Potentiel Intellectuel en présentent bel et bien un. Vannetzel (2009) converge aux mêmes observations en menant une étude dans un centre de Consultation en région parisienne, regroupant des données portant sur deux années de consultation. En effet, il constate que les demandes pour un HPI concernent 11 à 12 % de l'ensemble des demandes et que seuls 20 % de ces dernières confirment la présence d'un HPI chez les enfants. En outre, il est intéressant de préciser que 75 % de ces demandes sont adressées pour des garçons (Roman, 2021).

Pour conclure, les études et les statistiques de différents services de consultation s'accordent quant à la nette prédominance de demandes de bilan pour un HPI, ainsi qu'une différence quantitative des demandes entre les filles et les garçons.

Nous percevons ainsi l'influence du genre dans ces demandes pour un Haut Potentiel Intellectuel.

2.5.4 *Demande genrée*

Comme dit précédemment, les statistiques recensées semblent toutes indiquer qu'il y a une plus forte prévalence de demandes pour un bilan psychologique concernant un bilan intellectuel pour les garçons que pour les filles. En outre, la littérature existante met en exergue un motif de compréhension à cette différence genrée. En effet, selon cette dernière, l'écart du nombre de demandes serait lié aux attentes parentales différenciées en fonction du genre de leur enfant et qui ont une influence considérable sur les compétences de ces derniers. Les garçons sont davantage l'objet d'implications parentales différentes en ce qui concerne le parcours scolaire et professionnel (Roman, 2021). D'un point de vue sociologique, ce constat est également avancé par Lignier (2012) qui atteste que les garçons et les filles ne sont pas investis similairement sur le plan éducationnel. En effet, les garçons sont mieux soutenus et contrôlés dans leur travail scolaire et dans leur décision d'orientation professionnelle. Les filles sont quant à elles davantage laissées à elles-mêmes durant leur scolarité, car les parents leur accordent davantage d'autonomie - réelle ou supposée - afin de fournir le travail scolaire. C'est ce que Lignier (2012) appelle « l'argument des filles cachées ». Ce dernier avance le fait que malgré les efficiences intellectuelles des filles exceptionnelles, elles ne seraient pas perceptibles, car elles auraient des capacités d'autonomie qui leur permettent de mieux gérer leur dite intelligence. Par conséquent, elles posent moins de difficultés dans le cadre scolaire ou familial et sont ainsi moins souvent amenées à aller chez le psychologue. Courtinat-Camps (2010) se questionne également quant aux différentes raisons pouvant expliquer la disparité des garçons et des filles présentant un Haut Potentiel Intellectuel. L'auteure met notamment en exergue des capacités adaptatives et d'intégration sociale plus présentes chez les filles, leur permettant de camoufler leurs difficultés. Ce constat est également perçu par Goldman (2005), qui comme nous l'avons vu précédemment, observe des manifestations externalisées chez les garçons et internalisées chez les filles. En

d'autres termes, les critères et signes de souffrance psychologique sont plus bruyants chez les garçons (Bergès-Bounes et Calmettes 2006), tandis que les filles ont davantage de symptômes intériorisés et donc peu observables.

De plus, dans l'imaginaire collectif, les filles ont davantage une intelligence scolaire que les garçons. Ainsi, une fille obtenant de bonnes notes à l'école se situe dans la norme. Alors que les garçons ont, dans l'imaginaire collectif, une intelligence dite pratique. Ainsi, s'ils obtiennent de bons résultats scolaires, ils bénéficient d'une intelligence particulière qui augmente leurs chances d'anoblissement psychologiques – contrairement aux filles (Lignier, 2012). Bergès-Bounes et Calmettes (2006), quant à elles, émettent l'hypothèse d'un lien symbolique entre masculinité, pouvoir social et efficacité intellectuelle.

Somme toute, les implications éducatives sont différenciées en fonction du genre, amenant à un plus grand nombre de garçons consultants que de filles. Ainsi selon Lignier, l'équité entre les filles et les garçons est maintenue, car il n'est pas nécessaire de consulter pour un enfant qui se sent bien.

3. MÉTHODOLOGIE

3.1 Contexte de recherche

Cette étude s'inscrit dans une recherche investiguant les représentations des différents acteur·ice·s impliqué·e·s lors de demandes de bilan psychologique au sein du Centre de Consultation.

Dans le cadre de cette recherche, nous nous questionnons à propos des représentations du Haut Potentiel Intellectuel chez les parents d'enfants sollicitant un bilan au Centre de Consultation. Nous interrogeons plus particulièrement les motivations ayant mené les parents et l'enfant à consulter, les caractéristiques que les parents lient à un HPI et l'évolution de leur conception dans le temps, ainsi que l'influence du genre sur la demande.

Nous avons ainsi mené des entretiens semi-structurés à deux reprises avec les participant·e·s. Le premier entretien se déroule au début du bilan entrepris par l'enfant et sa famille. Lors de ce dernier, nous questionnons principalement les représentations du HPI chez les parents, ainsi que les motivations et les conséquences, attendues du bilan pour l'enfant et sa famille. Le second entretien prend place après la restitution des résultats du bilan – infirmant ou confirmant un Haut Potentiel Intellectuel. Ce dernier aborde l'évolution des représentations, ainsi que le vécu du bilan psychologique.

3.2 Récolte des données

En ce qui concerne le recrutement des participant·e·s, nous avons dans un premier temps défini notre population de recherche, comme étant des parents émettant une demande de bilan psychologique avec une hypothèse explicite pour un HPI chez leurs enfants (lors du premier contact auprès du secrétariat).

Étant donné que notre étude s'inscrit dans le Centre de Consultation, nous avons recruté par ce biais les participant·e·s. Nous avons ainsi pris contact avec le secrétariat du service qui nous a transmis la liste des participant·e·s éligibles. Toutefois, étant à la fois chercheuses et psychologues en formation au sein du Centre de Consultation, nous avons départagé les participant·e·s, afin que nous ne prenions pas en charge les mêmes situations pour la recherche que pour la consultation, afin d'éviter de croiser les données et pour préserver l'anonymat des participant·e·s.

Une fois la répartition établie, nous avons pris contact avec les six parents éligibles soit par courriel soit par téléphone, pour leur expliquer le cadre de notre recherche. À la suite de cette première prise de contact, tous les parents ont montré un intérêt pour l'étude. Nous leur avons donc transmis par courriel une fiche explicative ainsi qu'un formulaire de consentement nécessaire à la recherche (en annexe). Tous les participant·e·s contacté·e·s ont accepté de prendre part à l'étude, et ce pour les deux entretiens. Nous les avons dès lors contacté·e·s, afin de prendre rendez-vous pour le premier entretien soit par téléphone, soit par courriel.

3.3 Participant·e·s

Comme dit ci-dessus, nous avons pris contact avec les participant·e·s au travers du Centre de Consultation qui avait, entre avril 2021 et septembre 2021, reçu six demandes de parents pour un Haut Potentiel Intellectuel pour leurs enfants. Les six parents ont accepté de prendre part à notre recherche longitudinale. Ainsi, la population de recherche est composée de six familles, dont cinq mères et un couple hétérosexuel, rendant compte ainsi du parcours de vie de six enfants. Quatre familles ont un statut socio-économique les situant dans une moyenne supérieure, une famille se place dans la moyenne et la dernière a un statut socio-économique supérieure à la moyenne suisse.

L'ensemble des enfants des parents ayant accepté de participer à la recherche est composé de quatre garçons, dont un garçon transgenre (M=8.5) et de deux filles (M=8.5), âgé de 5 à 13 ans. La moyenne d'âge générale est de 8.5 ans.

3.4 Déroulement des entretiens

Nous avons procédé à deux entretiens semi-structurés, inscrivant ainsi notre recherche dans un processus longitudinal. Comme dit précédemment, le premier entretien prenait place au début du bilan et le second en fin de bilan, une fois que les parents et l'enfant avaient suivi la restitution des résultats au sein du service de consultation. Nous avons également décidé de reprendre contact avec les parents pour le second interview, une fois que ces derniers avaient reçu le rapport final, afin qu'ils aient pu prendre acte et assimiler les résultats du bilan psychologique à l'aide du document écrit.

La majorité des entretiens ont pris place au Centre de Consultation, en parallèle des entretiens individuels de leurs enfants, afin de faciliter les déplacements des parents. Toutefois, nous avons également mené quatre entretiens en visioconférence pour des raisons sanitaires et un entretien au domicile d'une des participantes, pour qui ce dispositif était plus conciliant. En ce qui concerne la

durée des entretiens, les premiers entretiens étaient plus longs que les deuxièmes et avaient des durées allant de vingt minutes à une heure.

Les entretiens semi-structurés étaient guidés à l'aide de canevas, mais nous avons, dans la conception d'une méthode qualitative, été flexibles quant à l'application de notre canevas et avons ainsi privilégié le discours spontané des parents. Nous avons élaboré deux canevas, selon des thèmes qui nous ont permis d'appréhender les représentations parentales du HPI.

Pour le premier canevas – étant pour le premier entretien – nous avons favorisé la perception des thèmes abordant les généralités du Haut Potentiel Intellectuel, telles que la définition ou les caractéristiques que les parents lient à un HPI, les motivations des parents à émettre et à adresser leur demande, ainsi que les possibles conséquences futures du bilan psychologique. Nous tendons également à obtenir des informations complémentaires, telles que la composition familiale, le statut socio-économique et la manière dont l'enfant appréhende ses apprentissages scolaires et ses relations sociales. Toutefois, avant de commencer à aborder ces différents thèmes, nous nous présentions, exprimions, à nouveau, la recherche et ses buts aux parents, nous nous assurions de leurs consentements – et exposions également la possibilité de se retirer de la recherche à tout moment selon leur convenance. De manière générale, ce premier entretien nous a permis d'appréhender les représentations parentales du Haut Potentiel Intellectuel, ainsi que leurs attentes liées au bilan psychologique.

Le deuxième canevas – adopté après le bilan psychologique – avait pour visée d'explorer à nouveau les perceptions du Haut Potentiel Intellectuel, afin d'évaluer leur évolution, les résultats de l'examen psychologique et le positionnement des parents en découlant, ainsi que le vécu du bilan psychologique à la fois des parents et de l'enfant. Nous introduisons l'entretien en rappelant la demande qu'ils avaient émise, puis abordions les différents thèmes susmentionnés.

Comme dit précédemment, nous menions les entretiens individuellement et devions ainsi guider la discussion et parallèlement observer les comportements paraverbaux des parents. Cette tâche ne nous a pas été aisée et avons ainsi

majoritairement favorisé une écoute accueillante – parfois au détriment des observations. Nous avons, par ailleurs, demandé l’autorisation aux parents d’enregistrer les entretiens afin de pouvoir les retranscrire et faciliter les analyses de données. Ainsi, nous avons pu prendre toutes deux connaissance de tous les entretiens.

Somme toute, nous avons pu, à l’aide des parents et de leur participation, recueillir les données de six entretiens prenant place avant et après la restitution du bilan psychologique. Ces différents entretiens nous ont permis d’obtenir des données personnelles et des parcours de vie riches.

3.5 Analyse thématique des contenus

La recherche qualitative s’attache « à comprendre des faits humains et sociaux en les considérant comme étant porteurs de significations véhiculées par des acteurs (sujets, groupes, institutions...), parties prenantes de relations interhumaines » (Mucchielli, 1996 cité dans Bioy et al., 2021, p. 24.25). Cette dernière permet une compréhension intuitive de la signification des faits humains et sociaux (Fasseur, 2020). Nous avons ainsi privilégié cette méthode, car elle permet de se centrer sur l’expérience humaine et met en exergue la complexité à la fois du chercheur et du sujet. De plus, cette approche valorise une exploration inductive, afin d’élaborer une « connaissance holistique de la réalité » (Anadón, 2006, p.23). Ce qui nous a permis, lors de nos entretiens, d’être flexibles quant aux différents thèmes abordés par les parents et d’accueillir ce qui pouvait être amené de manière spontanée. Par ailleurs, l’approche qualitative propose différentes techniques systématisées qui sont riches et dynamiques (Bioy et al., 2021). Au sein de cette diversité, nous avons opté pour une analyse thématique de contenu (ATC), qui s’inscrit dans une démarche inductive. Ainsi, nous construisons notre analyse sans cadre théorique de référence. L’analyse thématique de contenu est « une méthode pour identifier, analyser et rapporter des modèles (thèmes) dans les données. Elle organise et décrit au minimum l’ensemble de données en (riches) détail » (Braun et Clarke, 2006, p.79). Cette analyse consiste en la création de thèmes qui permettent de

guider l'entretien. Ces thèmes sont une création issue de la rencontre entre les données, les questions de recherche et les interprétations du chercheur (Fasseur, 2020). Cette approche a une méthodologie basée sur une analyse séparée en six étapes. La première étape consiste à se familiariser avec les données et identifier les éléments pertinents qui en ressortent. Dans notre recherche, nous avons commencé par retranscrire les entretiens de manière fidèle, puis nous les avons relus plusieurs fois, afin de prendre connaissance de manière plus approfondie des données apportées par les participant·e·s. La deuxième comprend la création de codes qui évoquent les données soit de manière sémantique soit de manière latente. Nous avons ainsi subdivisé le texte en fonction des idées qui ressortaient à plusieurs reprises dans les entretiens et entre les entretiens. Dans l'étape 3, il s'agit de développer les thèmes initiaux. Lors de cette étape, le chercheur peut vérifier les codes, les organiser et observer les liens entre les thèmes. Nous avons dès lors regroupé les idées principales formant ainsi différents thèmes. La quatrième étape de l'analyse thématique de contenu requiert la vérification de la pertinence et de la cohérence des thèmes, notamment afin de créer un cadre thématique. Dans notre recherche, nous avons révisé nos thèmes et nous les avons réduits en nombre, notamment en les regroupant sous des thématiques plus larges. Lors de la cinquième étape, il faut affiner et nommer les thèmes et finalement produire le rapport d'analyse (Braun et Clarke, 2018). Toutes ces étapes permettent de capturer ce qui se passe dans la réalité de la vie des personnes et de favoriser une interprétation liée au contexte (Fasseur, 2020).

Enfin, en suivant ces différentes étapes, mais également en nous inspirant du travail de Galfetti et Tonelli (2020), nous sommes parvenues à obtenir des thèmes abordant nos questions de recherches et nous permettant de les analyser.

Nous avons ainsi créé des thèmes et des sous-thèmes identiques pour les six entretiens pré-bilan, mais également pour les six entretiens post-bilan. Ceux-ci ont été définis a posteriori sur la base des entretiens que nous avons menés. Nous avons tout d'abord comparé les différents entretiens et regroupé les verbatim en thèmes généraux puis nous les avons spécifiés en sous-thèmes. De telle manière, nous avons extrait six thèmes principaux (demande/motivation à consulter, généralité du HPI, caractéristiques HPI, conséquences futures, représentations genrées et le vécu du bilan) et un à cinq sous-thèmes par thèmes principaux.

Toutefois, les codes thématiques (synthèse des informations apportées par les participant·e·s en fonction du thème abordé) ne sont pas similaires à chaque entretien, car nous avons favorisé des discussions spontanées et semi-dirigées avec les parents, les laissant ainsi amener les sujets qu'ils souhaitent aborder (cf. annexes). Cette méthode nous a permis de comparer les différents entretiens entre eux avant et après le bilan et d'en ressortir des données riches que nous présentons lors des analyses.

4. ANALYSE INTRA-ENTRETIEN

4.1 Entretien de Bastian, 8 ans

4.1.1 Entretien pré-bilan

Introduction et contextualisation

Les parents de Bastian se sont adressés au service de consultation avec une demande de bilan psychologique avec une hypothèse d'un Haut Potentiel Intellectuel chez leur enfant Bastian. Il est l'aîné d'une fratrie de 3 enfants (une petite sœur et un petit frère) et d'une famille de classe moyenne supérieure. Nous avons contacté la mère par téléphone afin de leur présenter notre projet de recherche et de leur proposer d'y participer. Les parents ont tous deux accepté et une des chercheuses les a accueillis à la Consultation afin de procéder au premier entretien.

Cet entretien fut très riche, car nous avons pu avoir accès autant aux représentations de la mère que celles du père. Cela a permis qu'ils répondent conjointement aux questionnements apportés durant l'entretien. Ces parents se présentent avec la certitude que leur enfant présente un Haut Potentiel Intellectuel.

Demande/motivation à consulter

L'entretien débute autour de l'origine de leur demande et d'éléments anamnestiques. Ceux-ci énoncent qu'ils souhaitent faire un bilan psychologique

pour leur fils, car Bastian s'ennuie à l'école et a de la peine à gérer sa frustration. Ayant de la facilité dans ses apprentissages, ils se questionnaient si le décalage ressenti par leur enfant peut être expliqué par un Haut Potentiel Intellectuel. Cette demande est soutenue par le pédiatre et l'école en vue des comportements turbulents.

Le questionnement autour de la présence d'un HPI est teinté de curiosité tant pour Bastian qui souhaiterait être reconnu comme enfant à Haut potentiel que pour ses parents qui « voulaient savoir en fait » (relance 1). De telle manière, même si les parents disent qu'il vit sa différence comme « une malédiction » (relance 13), il aurait besoin d'être reconnu comme enfant à Haut Potentiel. Pour les parents, le bilan psychologique leur permettrait de comprendre le fonctionnement de Bastian afin d'avoir des outils pour l'accompagner au mieux. « L'étiquette » (relance 18) HPI permettrait également d'avoir une attestation afin d'accéder à cette classe spécialisée ou de sauter une année scolaire.

Généralités HPI

L'entretien se poursuit par des questionnements autour de leur connaissance du HPI et de leur positionnement concernant cette problématique. Ils définissent le Haut Potentiel Intellectuel comme une intelligence supérieure à la moyenne, caractérisée par une vitesse d'association, de traitement et une mémoire hors norme. Selon eux, le Haut Potentiel Intellectuel est une faculté qu'il faut entretenir, qui n'est pas acquise. Ils expliquent que leurs connaissances viennent principalement des récits familiaux, de leur proche et collègue qui ont/côtoient des enfants à HPI. De plus, madame explique qu'elle s'informe beaucoup au travers de podcasts et de lectures.

Madame interroge le concept de HPI, elle expose que c'est une notion complexe qui peut parfois être utilisée afin d'expliquer les difficultés de l'enfant sous un versant positif. Ceci engendrerait selon elle une « compétition entre parents » (relance 17).

Caractéristiques HPI

En ce qui concerne les caractéristiques attribuées au HPI, les parents se focalisent sur celles présentes chez leur fils. Selon eux, le HPI se caractérise premièrement par une précocité intellectuelle avec une vitesse associative, de traitement et une mémoire hors-norme, un langage plus développé que ses pairs. Ils rapportent aussi une nécessité de stimuler constamment son intellect au travers d'activité extrascolaire et de questionnement incessant (besoin de tout comprendre). Deuxièmement, ils rapportent des particularités relationnelles. Bastian aurait l'impression d'être différent de ses pairs. De manière générale, il serait bien intégré, mais aurait également des relations « frictionnelles » (relance 6) avec ses camarades de classe - une tendance à la bagarre. Troisièmement, ils attribuent aussi des spécificités émotionnelles au HPI, tels que la frustration ressentie face à l'ennui scolaire et à l'incompréhension de ces différences. Cette frustration engendre des colères, de l'irritabilité et des pensées négatives concernant l'avenir. Pour finir, ils attribuent aussi un ennui généralisé et une forte compétitivité au HPI. Bastian voudrait toujours être le meilleur.

Conséquences futures

Lorsque les conséquences futures de la confirmation/infirmité du HPI sont questionnées, les parents partagent leurs craintes de la stigmatisation de « l'étiquette » (relance 1) et des comorbidités qui pourraient accompagner ce haut potentiel. En effet, selon les parents, les enfants HPI ont une image négative (enfants turbulents, violents) auprès des enseignantes et des personnes extérieures à la famille. Ils craignent ainsi le regard extérieur et « qu'une fois le mot diagnostique posé... on se souvienne seulement des possibilités négatives et que ce ne soit pas valorisé » (relance 17). Toutefois, en lien avec la caractéristique compétitive du HPI, la confirmation du HPI permettrait à Bastian d'être reconnu comme « plus intelligent » (relance 11) et ainsi valorisé dans ce sens. Un autre bénéfice de la confirmation de HPI serait tout d'abord, les aménagements scolaires tels que la classe du mercredi après-midi ou une adaptation de l'enseignement. Ceci permettrait également qu'il puisse

appréhender plus positivement sa scolarité et ses apprentissages. Bastian a également partagé ses craintes que l'hypothèse du HPI soit infirmée. En effet, il redoute que les démarches ne cessent et que sa situation scolaire et son ennui restent inchangés.

Représentations genrées

La représentation genrée des parents est questionnée au travers de la fratrie. Ils expliquent que leur fille de 6 ans et leur autre fils de 3 ans sont aussi très intelligents. Le petit frère serait « brillant » (relance 15) alors que leur fille « exprime ses capacités d'une autre façon » (relance 15). Elle aurait « un monde imaginaire très vivant » (relance 15), une forte adaptabilité sociale, une timidité, une observation/attention fine et une facilité relationnelle. Elle « a très bien compris comment faire pour être bien » (relance 15). Madame explique que ces différences sont dépendantes du genre et indique que s'il y a plus de garçons HPI c'est parce que les filles ont « capté tout de suite qu'il vaut mieux être cachées » (relance 16).

Vécu du bilan

Bastian est stressé durant le bilan psychologique. En effet, il appréhende les tests proposés comme des évaluations et craint de ne pas les réussir.

4.1.2 Entretien post-bilan

Contextualisation

Les parents de Bastian ont été contactés 3 semaines après la fin du bilan de leur fils afin de leur proposer la poursuite de la recherche. Ils acceptent volontiers une nouvelle rencontre à la Consultation.

Définitions HPI

La chercheuse leur propose à nouveau de définir le HPI. Ils sont tout d'abord hésitants et tentent de se rappeler de leur réponse lors du premier entretien. Puis, ils définissent le HPI comme « une facilité et une rapidité de comprendre et apprendre des choses » (relance 15). Il amène à nouveau l'approche développementale du HPI amenée par Claubert et Gauvrit (2021) et de la nécessité d'entretenir ce potentiel au cours de la vie, car ce n' « est pas linéaire » (relance 16). Selon eux, leur représentation du HPI n'a pas changé depuis la dernière rencontre.

Conclusions du bilan psychologique

Le bilan psychologique de Bastian confirme qu'il présente un Haut Potentiel Intellectuel. Il a ainsi de bonnes capacités cognitives avec toutefois une faiblesse en vitesse de traitement. En vue de la demande des parents, les psychologues en formation leur ont ainsi remis une attestation à partager avec l'école pour pouvoir mettre en place les aménagements nécessaires. Les parents disent ne « rien avoir appris de nouveau » (relance 10). Ils rapportent néanmoins un soulagement que « ce soit dit » (relance 10) pour Bastian, que la dynamique familiale ait été décrite comme contenant et qu'il y ait des explications à l'anxiété de leur enfant. En effet, le bilan psychologique a également indiqué que Bastian aurait une anxiété de performance. Bastian quant à lui a vécu une grande frustration d'avoir eu un score plus faible à l'indice de vitesse de traitement.

Résultat contraire – infirmant/confirmant un HPI

Les parents expliquent que Bastian était très préoccupé de la possible infirmation de l'hypothèse du Haut Potentiel Intellectuel. « Il ne voulait pas ne pas être HP. En même temps, c'est parce qu'il savait... » (relance 13). De plus, il était préoccupé de ne pas avoir d'explication et d'aménagement face à ses difficultés

s'il y avait une infirmation. Les parents disent que rien n'aurait changé pour eux s'il y avait eu une infirmation du HPI et qu'ils auraient demandé des aménagements scolaires même sans l'attestation.

Conséquence des résultats

À la suite de la confirmation du HPI chez Bastian, il a du mal à s'endormir, en effet, il continue à se poser énormément de questions. Au niveau social, Bastian souhaite choisir les personnes qui en seront informées. Toutefois, il est heureux de pouvoir dire à ses camarades qu'il a des capacités intellectuelles supérieures à la norme. Selon les parents, informer leur entourage « pousse vers un peu plus de bienveillance » (relance 14). En effet, cela apporterait une compréhension des comportements de Bastian et éviterait des réflexions telles que « tu fais une crise pour rien » (relance 14). Les parents ont informé uniquement la famille proche et l'enseignante des conclusions du bilan psychologique. Bastian est, d'une part, inquiet car « il ne veut pas être malade, ou que quelque chose doive changer » (relance 6). Toutefois, il est soulagé d'être reconnu comme un enfant à Haut Potentiel Intellectuel et que des aménagements scolaires soient en cours de discussion. Le soulagement est partagé par les parents, « qu'il soit reconnu dans sa différence, mais qu'il n'a pas de problème. C'est même quelque chose de plutôt positif » (relance 6).

Représentation genrée

La question de la représentation genrée est à nouveau questionnée au travers de la fratrie. Bien que les parents trouvent tous leurs enfants « éveillés » (relance 17), ils ne feront pas d'investigation tant qu'il n'y a pas une demande de l'école ou une des difficultés scolaires. En effet, leur fille « arrive à naviguer par elle-même en classe » et s'y sent bien. Madame indique qu'il y a une différence de genre pour les enfants à haut potentiel et que les filles sont « plus capables de garder profil bas (relance 17).

Vécu durant le bilan

En ce qui concerne le vécu de Bastian face au bilan psychologique, les parents rapportent à nouveau son inquiétude de ne pas présenter un HPI et ainsi qu'il n'y a pas de solutions à son mal-être. Ces inquiétudes relevaient également de ne pas faire juste. Les parents lient cela à son anxiété de performance.

4.1.3 Analyse transversale

Nous allons structurer nos analyses transversales à l'aide de nos questions de recherches.

En ce qui concerne la représentation des parents de Bastian du HPI, ils le définissent comme une intelligence supérieure à la moyenne dotée d'une vitesse d'association/de traitement et d'une mémoire hors norme. Les caractéristiques associées, selon eux, sont un langage plus développé, une curiosité pour l'environnement qui l'entoure (besoin de compréhension) et une agitation (besoin de stimulation). Ils y joignent également une intolérance à la frustration engendrant des crises de colère et de l'irritabilité. Ils complètent avec un ennui scolaire, en vue de son avance par rapport à ses pairs, et un esprit compétitif. Au niveau social, ils sont ambivalents, à la fois les enfants HPI auraient de la facilité à s'intégrer, mais pourraient aussi alimenter des relations frictionnelles (tendance à se battre). Ils indiquent lors des entretiens que le HPI doit s'entretenir - un acquis. En outre, ils signifient que le Haut Potentiel Intellectuel est une notion complexe permettant d'amener un versant positif aux difficultés de leur enfant. Cela provoquant, selon madame, une compétition entre parents. Ces représentations ont été entretenues par la lecture, des podcasts, mais aussi au travers d'expériences/récits familiaux.

Relativement à l'évolution de leur représentation du HPI, il n'y a pas eu d'évolution. Ils définissent au deuxième entretien le HPI de la même manière.

Les parents présument un Haut Potentiel Intellectuel chez Bastian en vue de son intelligence qu'ils jugent supérieure et des comportements bruyants dont il fait preuve. Ils se questionnent également sur la présence d'un HPI chez leur plus

jeune garçon qui serait selon eux déjà « brillant » ainsi que chez leur fille. Toutefois, ils précisent que la sœur de Bastian exprime différemment son intelligence - elle serait plus timide, empathique avec une forte adaptabilité sociale. Ils ne souhaitent pas investiguer cette hypothèse tant qu'il n'y a pas de plainte de la part de l'école. Madame ajoute que les « filles se cachent et font profil bas » (relance 13).

4.2 Entretien de Justin, 13 ans

4.2.1 Entretien pré-bilan

Introduction/contextualisation

Madame s'adresse au service de Consultation de l'Université de Lausanne, afin d'effectuer un bilan cognitif. Justin fait partie d'une fratrie de 4 (deux sœurs et un frère) d'une famille de classe sociale moyenne supérieure. En lien avec nos questionnements sur la dimension genrée du HPI, il est important de notifier que Justin présente une dysphorie de genre et qu'il est en train de transitionner (genre biologique féminin). Nous avons contacté la mère de Justin afin de lui exposer notre sujet de recherche et lui proposer d'y participer. Elle a accepté volontiers et une des chercheuses l'a rencontrée pour le premier entretien au service de consultation.

Motivation à consulter

La demande de bilan cognitif est motivée par un besoin de l'enseignante et soutenue par la psychologue de Justin. En effet, il s'ennuierait à l'école et aurait la possibilité, s'il correspond aux critères d'une intelligence à haut potentiel, d'intégrer une classe spécialisée deux heures par semaine. En vue des délais d'attente au service de consultation, la psychologue de Justin lui aurait fourni une lettre attestant qu'il présentait un HPI pour qu'il puisse intégrer cette classe

au plus vite. Toutefois, pour des raisons diverses cette classe n'a pas été maintenue. La famille souhaite toutefois maintenir le bilan psychologique. Justin quant à lui désirerait mieux se comprendre, il pense que la confirmation d'un HPI expliquerait notamment pourquoi il se sent différent des autres. Tout d'abord, madame explique ne pas avoir le « besoin de quantifier et de savoir à tout prix » (relance 31) puis partagent qu'ils sont « curieux » (relance 23), que « ça lui ferait du bien de se savoir un peu différent » (relance 23) et que « se serait une fierté » pour Justin (relance 32).

Généralités HPI

Madame décrit le Haut Potentiel Intellectuel comme une intelligence, une gestion émotionnelle, maturité au-dessus de la norme. « Des gens pas vraiment en adéquation avec leur âge de manière générale » (relance 22). Selon elle, il existerait plusieurs types de Hauts Potentiel et notamment émotionnel. Elle partage n'avoir pas particulièrement cherché à s'informer sur le sujet, ainsi ses connaissances lui ont été amenées par la psychologue de Justin. Selon madame, le Haut Potentiel Intellectuel « saute aux yeux » chez Justin (relance 46).

Caractéristiques HPI

Il est demandé à la mère de Justin de nous partager les caractéristiques qu'elle attribue au HPI. Elle nous rapporte des caractéristiques observées chez son enfant. Selon madame, le HPI est caractérisé par une précocité intellectuelle amenant de l'ennui et de la frustration si aucun aménagement n'est mis en place. Elle y rattache également une certaine maturité langagière, s'apparentant à une expression d'adulte au travers notamment de l'ironie. Au niveau émotionnel, elle attribue une sensibilité émotionnelle, une empathie et un sentiment d'injustice plus élevée chez les enfants avec un Haut Potentiel Intellectuel. Madame retient également le retrait social et des relations conflictuelles avec les pairs comme caractéristiques du HPI. Selon madame, les enfants HPI ont plus de facilité à s'intégrer avec des enfants plus âgés.

Conséquences futures

En cas de confirmation du Haut Potentiel Intellectuel, Justin serait ravi. « Ce serait cool qu'il soit un petit peu différent » (relance 35). Nous percevons ainsi que la différence que la mère associe au HPI, est perçue comme valorisante. De plus, madame essentialise le HPI en lui accordant un fonctionnement propre, différent de celui des enfants tout venant – ici les pairs de Justin. En outre, madame ne souhaiterait pas que son fils s'en vante à l'école, car cela pourrait engendrer de la jalousie chez ses camarades de classe. Cela permettrait aussi qu'il puisse y avoir des aménagements scolaires « pour le nourrir un peu » (relance 23) tels que des classes pour enfants à HP. Toutefois, si l'hypothèse d'un Haut Potentiel Intellectuel chez Justin était infirmée par le bilan psychologique « c'est pas grave et c'est juste qu'il est futé... on s'en sortira très bien » (relance 35).

Représentation genrée

Justin a une grande sœur de 18 ans et « vraisemblablement elle est HP aussi... tout le monde l'a dit » (relance 29). Toutefois, il n'y a pas eu d'inquiétude au niveau scolaire et ainsi la question du bilan psychologique n'a jamais été envisagée, « elle a toujours réussi à se nourrir toute seule » (relance 29). La question du Haut Potentiel Intellectuel ne s'est pas posée pour les autres enfants de la famille.

Vécu du bilan

Justin est preneur du bilan psychologique, il est toutefois stressé par son contenu et les tests qui lui seront proposés.

4.2.2 Entretien post-bilan

Introduction/contextualisation

Nous avons recontacté la mère de Justin trois semaines après la fin du bilan psychologique de Justin afin de lui proposer de poursuivre nos entretiens. À la suite de son accord, une nouvelle rencontre est planifiée au Service de Consultation.

Définition HPI

Selon madame, sa représentation du Haut Potentiel Intellectuel n'a pas changé, mais elle a pu comprendre comment se passait un bilan. Elle définit le HPI comme des personnes ayant de l'avance par rapport à ses pairs au niveau de l'intelligence et des émotions.

Conclusions du bilan psychologique

Le bilan psychologique de Justin infirme l'hypothèse d'un Haut Potentiel Intellectuel. Son QIT est néanmoins au-dessus de la moyenne par rapport aux enfants de son âge. Les psychologues en formation ont tout de même écrit une lettre attestant de ses bonnes capacités intellectuelles pour qu'il puisse intégrer la classe spécialisée. Les parents ainsi que Justin ont été frustrés par cette infirmation du HPI. « On aurait quand même voulu avoir une réponse claire, si oui ou non Justin était HPI, mais comme il était à la limite, on n'a pas eu de réponse claire » (relance 4).

La famille a ainsi décidé ensemble que Justin était tout de même HPI en affirmant qu'il n'a pas atteint un QI de 130, car il était fatigué et que la passation du WISC-V a été faite en une seule séance. Madame déclare donc qu' « en famille on en a discuté et on a dit que oui. Parce que je pense que si on avait été ailleurs on aurait eu un autre résultat aussi et pis voilà on a décidé pour son bien-être qu'il était HP » (relance 11).

Résultat contraire – infirmant/confirmant un HPI

Madame explique avoir préparé Justin à une possible infirmation du HPI et qu'il n'y avait aucune appréhension de cette éventualité pour Justin, le but étant juste d'intégrer la classe de soutien.

Conséquence des résultats

Lorsque nous abordons l'impact du résultat du bilan, il est difficile pour madame de définir les conséquences en vue de la transition de genre de Justin qui influence beaucoup plus ses comportements/émotions/relation sociales que l'éventuel HPI. Toutefois, Justin ressent de la fierté à porter « l'étiquette » HPI (décidée par la famille). Cela lui permet de se sentir différent et original.

Madame a transmis la lettre attestant d'une intelligence supérieure à la moyenne, mais non pas à Haut Potentiel Intellectuel à l'école, mais cela n'a pas eu d'impact selon elle. Toutefois, cela engendre un peu de jalousie de la part de sa sœur qui pense présenter un HPI, mais qui n'a pas eu l'opportunité de faire un bilan. Madame craint « le regard des autres » (relance 21) et la famille s'est ainsi mise d'accord pour ne pas en parler afin de ne pas créer de situation « gênante » (relance 21).

Représentations genrées

Selon la mère, la sœur de Justin est probablement HPI, mais comme elle n'a jamais eu de difficulté comportementale ou au niveau scolaire, ils n'ont pas ressenti le besoin de faire un bilan. Aujourd'hui, elle leur reproche de l'avoir fait pour Justin et pas pour elle. « Elle a envie de savoir par curiosité (...) elle a des amis qui ont cette fameuse étiquette. Elle ne l'a pas, mais en même temps si, car on le pense tous très fort » (relance 20).

Vécu du bilan

Justin s'est beaucoup interrogé quant au contenu des séances et ne souhaitait par moment plus venir en séance par flemmardise. Les parents ont apprécié le processus de bilan psychologique, mais disent repartir avec cette frustration de ne pas avoir une réponse tranchée en ce qui concerne le HPI.

4.2.3 Analyse transversale

Madame a de la difficulté à définir le Haut Potentiel Intellectuel, elle indique que c'est une intelligence et une maturité au-dessus de la norme accompagnée de difficulté dans la gestion des émotions. Cela aurait pour conséquence, que les enfants avec un Haut Potentiel Intellectuel soient en décalage avec leurs pairs sur les apprentissages, mais aussi sur le plan social et affectif. Elle identifie une maturité langagière (expression d'adulte, ironie), une sensibilité émotionnelle (forte empathie) et une sensibilité à l'injustice comme caractéristiques d'identification. Elle y ajoute également un ennui en classe menant à de la frustration. Sur le plan relationnel, elle y joint un retrait social et une meilleure entente avec des enfants plus âgés. De plus, elle souligne qu'il existe plusieurs types de haut potentiel, dont le haut potentiel émotionnel.

Il n'y a pas d'évolution explicite dans la représentation du HPI de la mère de Justin. En effet, elle le définit de la même manière au deuxième entretien. Toutefois, elle remet en question le travail des psychologues en formation en vue de l'infirmité de l'hypothèse du HPI pour Justin par le bilan psychologique.

Notre questionnement autour de l'influence du genre doit être appréhendé différemment en vue de la transition de genre entreprise par Justin. Avant de questionner l'impacte de celui-ci, perçu par les parents, il nous semble nécessaire de reclarifier la posture parentale concernant la transition de genre de leur enfant. En effet, la maman de Justin identifie son enfant comme un garçon, mais rencontre encore des difficultés dans son quotidien à l'associer au genre masculin. Par ailleurs, la maman ne donne pas son avis concernant l'influence du genre globale sur la demande pour un HPI, malgré le fait qu'elle dise que

deux de ses enfants présentent un HPI. En effet, madame indique que sa fille aînée est sûrement à HPI, mais qu'elle a les capacités à « se nourrir seule » et par conséquent ne préoccupe ainsi pas l'école. Par ailleurs, nous ne trouvons pas anodin que la maman de Justin n'aborde pas et ne se prononce pas quant à la question de l'influence du genre. Nous émettons ainsi l'hypothèse que cette dernière ne se sentait pas suffisamment à l'aise pour se positionner quant à cette question.

4.3 Entretien de Louis, 8 ans

4.3.1 Entretien pré-bilan

Introduction/contextualisation

La mère de Louis s'est adressée au service de consultation avec une demande de bilan psychologique avec une hypothèse d'un Haut Potentiel Intellectuel chez son enfant. Louis vit actuellement avec sa mère, son beau-père et ses deux demi-sœurs âgées de 7 et 5 ans. Au niveau socio-économique, la famille est de classe moyenne. Nous avons contacté la mère par téléphone afin de lui présenter notre projet de recherche et de lui proposer ainsi qu'à son mari d'y participer. Elle a accepté volontiers et une des chercheuses les a accueillis à la Consultation afin de procéder au premier entretien.

Motivation à consulter

Madame s'adresse au service de la Consultation sur les conseils des enseignantes et de la pédopsychiatre pour effectuer un bilan cognitif pour son fils. En effet, tant madame que ces dernières émettent l'hypothèse en premier plan d'un éventuel Haut Potentiel Intellectuel. Des difficultés relationnelles (avec ses camarades) et comportementales (non-respect des règles) sont mentionnées en second plan. Au travers du bilan, l'environnement familial et scolaire aimerait connaître les compétences intellectuelles de Louis et mieux comprendre les difficultés rencontrées avec ses pairs afin de pouvoir l'accompagner dans la gestion de ses émotions. L'école souhaite également une attestation afin de pouvoir mettre en place des aménagements (classe du mercredi pour enfants à

HP). Louis et ses parents sont curieux de savoir si oui ou non il présente un Haut Potentiel Intellectuel.

Généralités HPI

La chercheuse demande alors à madame de définir le Haut Potentiel Intellectuel. Elle est hésitante et s'exclame « oula c'est difficile » (relance 15). Puis explique que ce qu'elle a compris est que ce sont des enfants qui ont un « QI élevé, de la facilité pour beaucoup de choses » (relance 15). Elle souligne l'importance de la prise en charge précoce afin de mettre en place des aménagements afin d'éviter un échec scolaire. Madame partage être allée chercher des informations sur internet et notamment des caractéristiques du HPI qu'elle a pu ensuite retrouver chez son fils. Madame pense que son fils présente effectivement un HPI, mais n'en est pas certaine.

Caractéristiques HPI

Lorsqu'il est demandé à madame de nous rapporter les caractéristiques qu'elle attribue au HPI, elle fait référence à celles observées chez son enfant. Elle attribue ainsi une intelligence et une mémoire supérieures aux enfants à haut potentiel. Ceci leur permettrait selon elle d'avoir de la facilité dans leur apprentissage et dans la réalisation de leurs devoirs : « c'est un enfant de rêve au niveau scolaire » (relance 5). Elle y attribue également des intérêts restreints (cartes panini, animaux). Ils seraient aussi très curieux posant ainsi beaucoup de questions et lisant énormément. Elle énonce également une précocité dans le développement avec une précocité dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Au niveau des caractéristiques émotionnelles, elle rapporte une sensibilité importante à l'injustice qui peut mener à de fortes réactions émotionnelles. Elle énonce ainsi une hypersensibilité et explique que les enfants à HPI se mettent beaucoup la pression pour « être le meilleur ». Les échecs sont ainsi vécus difficilement et engendrent beaucoup de frustration. Au niveau relationnel, elle explique que son fils est de manière générale solitaire, mais peut

aussi s'intégrer dans un groupe et jouer avec. Elle attribue également l'impulsivité et le manque d'inhibition comme caractéristique du HPI.

Conséquences futures

Madame ne rapporte aucune inquiétude quant aux conséquences émotionnelles, relationnelles ou relatives à une possible stigmatisation de l'étiquette HPI. Selon elle, si le bilan confirme un haut potentiel pour Louis, ses camarades de classe seront « contents pour lui s'il a de la facilité » (relance 22). Elle relève tout de même l'avantage de l'intégration d'ateliers spécialisés pour enfants HPI et ainsi améliorer son accompagnement autant à l'école qu'à la maison.

Représentation genrée

Madame rapporte qu'elle ne pense pas que sa fille aînée présente un HPI. Toutefois, elle se questionne pour la cadette qui est précoce dans son développement au niveau de la marche et du langage, « un enfant qui a marché à 8 mois, à 2 ans elle avait une conversation comme celle qu'on a vous et moi avec un bon langage » (relance 18).

Vécu du bilan

Elle ne rapporte aucun élément sur le vécu du bilan.

4.3.2 Entretien post-bilan

Introduction/contextualisation

La chercheuse qui avait rencontré la mère de Louis pour le premier entretien l'a recontacté un mois après la fin du bilan psychologique de Louis. Elle a accepté de poursuivre sa participation à notre recherche, toutefois, pour des raisons sanitaires, l'entretien dû se dérouler par zoom. Ces modalités d'entretien rendent

la communication plus difficile et madame semble avoir de la difficulté à se livrer autant qu'à la première rencontre.

Définition HPI

Lorsqu'il est demandé à madame de redéfinir le Haut Potentiel Intellectuel, elle est mal à l'aise et écourte sa définition. Elle explique ainsi que « à part avoir de la facilité, le Haut Potentiel Intellectuel c'est quelque chose qui... c'est des personnes qui ont énormément de facilité pour plusieurs connaissances » (relance 15).

Conclusions du bilan psychologique

Madame nous explique que le bilan psychologique a infirmé l'hypothèse parentale d'un haut potentiel chez leur enfant. Toutefois, elle explique que son QI est « un peu plus fort que la moyenne » (relance 2). Il aurait également un score plus faible à l'indice de vitesse de traitement, car « il veut toujours bien faire » (relance 2). Le bilan psychologique ne rapporte pas de fragilités particulières à part que Louis tend à trop se responsabiliser et chercher la perfection ce qui le met à mal et il aurait ainsi tendance à se dévaloriser. Face à l'infirmité du HPI, madame est soulagée « tant mieux qu'il n'est pas HP, comme ça je sais que ça va bien » (relance 8).

Résultat contraire – infirmant/confirment un HPI

Louis se questionnait sur les conséquences s'il ne présentait pas un HPI. Sa mère a pu le rassurer en lui disant « écoute si tu n'es pas HP, c'est pas grave. Il y a quand même quelque chose, sinon tu n'aurais pas autant de facilité et sinon c'est pas grave » (relance 11).

Conséquence des résultats

Madame ne relève actuellement aucun changement tant dans le comportement, la gestion des émotions ou au niveau social à la suite de l'infirmation de l'hypothèse du Haut Potentiel Intellectuel. « Pour lui... non... rien. Il continue à avoir de bonnes notes. C'est toujours le même en fait » (relance 14). Elle ne relève également pas de changement quant à l'accompagnement de Louis au quotidien.

Représentations genrées

Madame remarque que sa fille a une précocité intellectuelle, mais ne sait pas si c'est lié à un HPI ou du fait qu'elle est stimulée par ses grands frères.

Vécu du bilan

Pour conclure, nous abordons le vécu de Louis et de ses parents durant le bilan psychologique et notamment la fin de celui-ci. Madame explique que Louis s'est mis beaucoup de pression durant le bilan psychologique, car il avait envie de bien faire les tests. Il pensait qu'il faisait des tests d'entrée pour intégrer la classe de soutien. Elle ajoute que la restitution a également beaucoup stressé ce dernier. Quant à elle, madame est soulagée que le fait de s'être beaucoup investie dans les premiers apprentissages de Louis ait porté ses fruits et lui a permis de développer ses facultés cognitives.

Il est à noter qu'à la fin de l'entretien lorsque la chercheuse demande s'il madame a encore des questions, elle demande quand est-ce qu'elle pourra faire repasser les tests cognitifs à son fils.

4.3.3 *Analyse transversale*

La mère de Louis a de la difficulté à définir le Haut Potentiel Intellectuel, elle le décrit comme le fait d'avoir un « QI élevé et de la facilité dans beaucoup de choses » (relance 15). Elle souligne l'importance d'une prise en charge précoce afin d'éviter un échec scolaire. Elle associe une mémoire supérieure, une facilité dans les apprentissages/devoirs, une précocité dans l'acquisition de la lecture et de l'écriture. Elle indique également des intérêts restreints, une forte curiosité et un attrait pour la lecture. Au niveau émotionnel, elle y joint une hypersensibilité - sensibilité importante à l'injustice, de fortes réactions émotionnelles, frustration. De plus, elle caractérise le HPI avec un caractère compétitif, une impulsivité et un manque d'inhibition. De plus, elle explique qu'il y a une ambivalence relative à la préférence relationnelle. À la fois, ces enfants seraient solitaires, mais apprécient aussi jouer avec leurs pairs.

Nous ne notons pas d'évolution quant à la représentation explicite du HPI de madame - dans sa manière de le définir ou de le caractériser. Toutefois, elle remet en cause son hypothèse de HPI chez sa fille cadette et suppose, à la suite de l'information pour Louis, qu'elle serait finalement uniquement stimulée par la fratrie.

En effet, elle se questionnait au premier entretien quant à la présence d'un haut potentiel chez la sœur cadette de Louis, mais pas chez l'aînée. La petite sœur aurait de l'avance dans l'apprentissage de la marche et du langage (s'exprimerait déjà comme un adulte).

4.4 **Entretien de Pauline, 8 ans**

4.4.1 *Entretien pré-bilan*

Pauline est âgée de 8 ans et vient consulter pour un Haut Potentiel Intellectuel. Nous prenons contact avec sa maman dans un premier temps par téléphone, puis fixons un rendez-vous par courriel. Étant donné que Pauline et sa maman étaient suivies par l'une des deux étudiantes chercheuses, les deux entretiens ont été menés uniquement par l'une d'entre nous. Le premier entretien s'est déroulé au domicile de Pauline et de sa maman, car cette dernière ne pouvait se déplacer.

Les deux parents ont un métier les situant dans la classe moyenne supérieure. Ils vivent dans une maison en campagne avec Pauline et son frère cadet, âgé de 5 ans.

La chercheuse introduit l'entretien en demandant à la maman de définir ce qu'est le Haut Potentiel Intellectuel selon elle. Cette première question permet d'emblée d'appréhender les représentations de la maman. Durant cet entretien, la maman est à l'aise et fait appel à un langage relativement soutenu. Le climat est détendu.

Demande/motivation à consulter

Pauline et sa maman ont une demande pour l'évaluation d'un Haut Potentiel Intellectuel. Cette demande est dans un premier temps initiée par le pédiatre, chez qui la maman s'est rendue lorsque Pauline a rencontré des difficultés liées à son comportement et à la gestion de sa frustration. Ce dernier aurait affirmé « ah elle doit être HP » (relance 4). Dans un deuxième temps, la maman de Pauline a obtenu le contact du Centre de Consultation par le biais d'une copine qui a un fils y ayant consulté. À la suite de leur discussion autour du potentiel intellectuel, la maman aurait considéré le bilan comme « intéressant » (relance 12), la motivant ainsi à entreprendre une démarche évaluative pour sa fille. De plus, la maman affirme « j'ai fait cette demande parce que je savais pas trop quoi faire... c'était pas une demande HPI, mais une demande de bilan global et vraiment pas ciblée » (relance 51). Ainsi, le bilan permet à la maman d'obtenir des outils et de connaître les forces et les faiblesses de sa fille, afin de l'accompagner au mieux - et ce que le bilan dévoile la présence ou non d'un Haut Potentiel Intellectuel.

Généralité

La maman commence par expliquer que sa définition du HPI a évolué, à la suite de l'énonciation d'un HPI par le pédiatre, qui l'a encouragée à se renseigner au travers de lectures. Avant de s'être informée, elle identifiait les bons résultats et

une intelligence scolaire comme relevant du Haut Potentiel Intellectuel. Après avoir lu *100 idées pour accompagner les enfants à haut potentiel et l'enfant à haut potentiel à la maison et à l'école* dans lequel elle retrouve considérablement sa fille, elle dit davantage appréhender le Haut Potentiel Intellectuel comme quelque chose de complexe et d'ouvert et le définit comme une intelligence particulière qui permet de réfléchir différemment. En outre, elle ajoute que selon ses lectures, les enfants présentant un Haut Potentiel Intellectuel représentent « un tout petit pourcentage de la population » et affirme « ils ne sont pas tous HP ces enfants » (relance 52).

En outre, la maman déclare à plusieurs reprises que le Haut Potentiel Intellectuel est un mot qui suscite en elle de la « peur » (relance 1). Toutefois, la maman dit également « C'est pour ça que je dis toujours que je pense pas qu'elle est HP » (relance 16). Ainsi, la maman semble avoir un positionnement ambivalent face au Haut Potentiel Intellectuel.

Caractéristiques HPI

Lors de l'entretien, nous abordons également les caractéristiques associées à un HPI. La maman aborde dans un premier temps les problèmes scolaires de sa fille. Elle explique notamment que Pauline a des difficultés à apprendre ces vocabulaires d'allemand, car elle a « besoin de sens pour apprendre » (relance 30). Elle explique également que Pauline est exigeante avec elle-même scolairement parlant et tend à obtenir uniquement de très bonnes notes.

Par la suite, elle aborde les intérêts de Pauline qui sont relativement spécifiques et approfondis, tels que la lecture. En effet, elle dit « des intérêts où on va à fond dans une idée et puis il faut tout connaître. Par exemple, elle a demandé un dictionnaire à sa marraine pour ses 6 ans, je crois » (relance 38). De plus, le métier de pilote de ligne que Pauline souhaite entreprendre questionne la maman quant à la précision de ses intérêts qui sont différents de ceux de ses pairs. De plus, la maman relie au Haut Potentiel Intellectuel, la curiosité de sa fille, qui réfléchit constamment au sens des actions.

Madame identifie également des caractéristiques relevant du HPI dans les relations sociales de Pauline. En effet, la maman explique que Pauline a un rôle de dirigeante avec ses pairs. Elle aimerait que sa fille comprenne « que les autres (...) c'est pas des gens qu'on peut diriger tout le temps (...) et qu'ils ne fonctionnent pas la même chose » (relance 33). En outre, la maman dit que sa fille a davantage tendance à aller vers les garçons, mais a également des copines.

Par ailleurs, la maman révèle une gestion émotionnelle compliquée qu'elle associe à un Haut Potentiel Intellectuel. Les émotions de Pauline fluctuent passablement et sont ainsi définies par la maman comme des « montagnes russes » (relance 37). La maman explique que lorsque Pauline est frustrée, elle fait des crises. Cette gestion émotionnelle difficile est selon la maman liée à une gestion du cadre compliquée. Le comportement de Pauline peut ainsi être « confrontant » (relance 7) et dans « le refus du cadre » (relance 37). La maman pense que Pauline est dans la confrontation, car elle ne comprend pas le fonctionnement d'autrui et qu'elle cherche la limite du cadre, ainsi que ces conséquences. La maman révèle également qu'elle peut être dérangée par le comportement autocentré de sa fille et se questionne sur les effets à long terme de ce dernier. La maman souligne toutefois l'évolution des comportements de Pauline qui étaient davantage problématiques entre ses trois et six ans. Elle donne l'exemple du départ pour l'école, lorsque Pauline était âgée de 4 ans, où « le matin c'était l'enfer » (relance 27), car elle ne supportait pas qu'un délai lui soit imposé. Désormais, les parents « l'a [préviennent] beaucoup plus tôt (...) et ça se passe mieux » (relance 27). Ainsi, les parents se sont adaptés face aux comportements de Pauline pour diminuer l'apparition de ses crises. Elle ajoute que le comportement de Pauline est davantage conforme au cadre et aux règles à l'école qu'à la maison.

Ainsi, des caractéristiques intellectuelles, sociales, émotionnelles et comportementales sont associées par la maman à un Haut Potentiel Intellectuel chez sa fille.

Conséquences futures

Dans la suite de l'entretien, nous abordons les conséquences futures possibles et envisageables à la suite du bilan au Centre de Consultation. Dans un premier temps, la maman parle de sa peur de l'étiquette et de la stigmatisation pour sa fille. Elle explique avoir des membres de sa famille proche travaillant dans le milieu scolaire et ainsi connaître « ce que c'est une enfant HP » (relance 17) et ne pas vouloir que sa fille soit cataloguée ainsi. Elle révèle finalement qu'elle aimerait « avoir une enfant qui va dans le cadre, qui est dans le moule » (relance 39). Elle considère ainsi que ça serait plus facile et simple pour sa fille sans un HPI.

La maman aborde également comme conséquence l'évolution de la gestion émotionnelle de Pauline, mais également de la sienne et de celle de son mari. En effet, la maman tend à « avoir du recul » à la suite de l'évaluation psychologique, afin de « faire différemment (...) en étant moins dans la confrontation » (relance 16). En outre, la maman ajoute qu'elle ne serait pas « déçue » (relance 40), mais davantage « paniquée » (relance 40) si sa fille présente un Haut Potentiel Intellectuel.

En outre, nous parlons, lors de l'entretien, des relations sociales et des changements attendus associés. La maman aborde les potentielles démarches scolaires à la suite du bilan. Elle explique que tant que l'école est adaptée à sa fille, elle ne communiquera pas les résultats du bilan à l'école, mais que « si je vois qu'elle commence à s'ennuyer ou qu'elle... ou s'il y a des problèmes, là je dirais » (relance 29). Par ailleurs, elle ajoute ne pas savoir ce que l'école peut proposer dans ces situations-là et que les offres de possibilités scolaires restent floues. De plus, la maman attend que le bilan psychologique permette à Pauline d'être moins dirigeante dans ses relations avec ses pairs.

La maman tend également à mettre en place des accompagnements pour sa fille à la suite du bilan psychologique, notamment dans la sphère familiale. Elle suggère de prendre de courtes formations avec son mari, afin d'accompagner de manière adéquate Pauline.

Représentations genrées

Lors de l'entretien, je questionne la maman quant à l'influence que le genre peut avoir sur la demande d'un Haut Potentiel Intellectuel. La maman me répond que selon elle, « ça n'a pas d'influence » (relance 21). Par la suite, nous questionnons la possibilité d'entreprendre un bilan intellectuel pour le petit frère de Pauline. La maman souligne la différence entre sa fille et son fils. Elle explique qu'il a beaucoup de facilités scolaires, mais puisqu'il « est tout chou qu'il est tout gérable » (relance 42) elle ne ressent pas le besoin d'entreprendre un bilan avec lui, du moins tant qu'il ne s'ennuie pas à l'école.

Vécu du bilan

Nous abordons également le vécu du bilan de Pauline et celui de ses parents. La maman dit que « [Pauline] m'a dit je suis bien comme ça, je veux pas changer. Donc je lui ai dit je ne veux pas te changer, je veux juste aller à l'intérieur de toi » (relance 14). Elle ajoute devoir encore spécifier sa démarche pour elle-même et qu'elle tend à impliquer le papa de Pauline dans le processus du bilan psychologique.

4.4.2 Entretien post-bilan

Cet entretien se déroule après le bilan de Pauline au Centre de Consultation. À nouveau, les deux étudiantes chercheuses ne suivent pas l'entretien conjointement, étant donné que l'une d'entre elles a suivi Pauline et sa famille en consultation. L'entretien se déroule au Centre de Consultation. Le climat est détendu et la maman est collaborante. Elle explique toutefois être passablement fatiguée – à la suite de sa vaccination – et d'être ainsi pressée.

Lors de cet entretien, nous tendons à questionner les résultats du bilan et l'appréciation qui en découle au sein de la famille – au temps bien pour l'enfant que pour ses parents et sa fratrie. Dans un deuxième temps, nous questionnons l'évolution des représentations parentales liées au Haut Potentiel Intellectuel, ainsi que les caractéristiques s'y rattachant.

Généralité HPI

En ce qui concerne l'appréciation du Haut Potentiel Intellectuel, la maman explique ne pas avoir changé d'avis quant à sa définition. En effet, elle avance à nouveau que selon elle, présenter un Haut Potentiel Intellectuel peut être un « fardeau » et représente une difficulté pour l'intégration dans la société (relance 16). Elle ajoute à sa définition des aspects appris lors de la restitution au Centre de Consultation, tel que le « nombre qu'on avait à la fin d'un test qui faisait si on était HP ou pas » (relance 17). Ainsi, elle complète sa définition du HPI avec une dimension « chiffrée » (relance 17).

Par la suite, nous abordons les caractéristiques que la maman lie à un HPI. Elle avance le fait que la vitesse de traitement découle du HPI et représente une façon « d'appréhender les choses plus rapidement » (relance 18). En outre, elle associe à nouveau des compétences présentes chez sa fille, comme la lecture ou l'intérêt restreint, au HPI. Toutefois, elle pense que désormais, chez sa fille, ces caractéristiques sont davantage liées à sa façon de penser et non pas à un HPI.

Conclusion de la restitution

Lors de l'entretien, nous parlons également des résultats du bilan psychologique. La maman explique que sa fille ne présente pas un Haut Potentiel Intellectuel et que c'est une « bonne nouvelle » pour elle. En effet, elle dit : « j'avais été assez claire depuis le début que, que j'avais pas envie qu'effectivement on mette le mot parce que je sais bien ce que c'est » (relance 19). Ainsi la maman paraît soulagée que le « diagnostic » HPI n'ait pas été posé, car elle en connaît les conséquences. Elle explique en outre que les consultations ont signalé d'autres problématiques, telles qu'une dépression et que « ce n'est pas forcément mieux » (relance 3) pour elle comme conclusion du bilan psychologique.

Résultat contraire – infirmant/confirmant un HPI

La maman aborde le vécu du bilan HPI de sa fille en expliquant « qu'elle s'est pas vraiment rendu compte » (relance 10) et qu'elle ainsi que son mari n'ont en pas reparlé avec leur fille une fois rentrée de la Consultation. En outre, madame ajoute penser que parler à Pauline actuellement peut être compliqué, car elle a développé « des mécanismes pour contrer ça » (relance 10) et qu'ainsi elle ne ressent pas le besoin d'en parler. Elle ponctue toutefois le vécu du bilan psychologique de sa fille en disant espérer que « c'est encore en progression, qu'elle y réfléchit » (relance 12). Elle ajoute également qu'elle et son mari seront présents une fois qu'elle sera prête.

Conséquences des résultats

Lors de l'entretien, madame aborde les conséquences comportementales du bilan psychologique. Elle explique dans un premier temps que le parcours de vie de Pauline sera plus simple avec une haute intelligence, mais surtout avec l'absence d'un HPI. Elle dit également vouloir accompagner au mieux sa fille et ainsi tendre à « travailler sur la manière de se percevoir » (relance 6). Les parents de Pauline souhaitent ainsi être davantage conscients de leur manière de se comporter avec leur fille – en considérant des aspects communiqués lors du bilan psychologique. Finalement, lors de l'entretien, nous abordons les souhaits de carrière future de Pauline. La maman affirme que le HPI peut influencer la carrière envisagée, mais que selon elle « le plus important c'est qu'elle fasse ce qui lui plaît » (relance 25).

En ce qui concerne les conséquences émotionnelles du bilan psychologique, la maman tend à renvoyer une image davantage positive à sa fille d'elle-même. De plus, elle lui demande plus comment elle se sent - ceci, afin de pouvoir accompagner sa fille émotionnellement. La maman aborde également ses ressentis. Elle dit être à la fois « triste de savoir que [sa] fille n'est pas bien dans sa peau » (relance 8), mais aussi inquiète face aux répercussions à long terme de l'humeur dépressive de sa fille. Elle tend ainsi à être davantage vigilante. Finalement, Madame est « soulagée (...) que [Pauline] ne soit pas HP » (relance 8).

Représentation genrée

La maman ne considère pas que le genre ait une influence particulière sur la demande d'un bilan pour un HPI. En ce qui concerne les représentations genrées au sein de la fratrie, elle explique ne pas ressentir le besoin actuellement d'entreprendre un bilan pour le frère cadet de Pauline.

Vécu du bilan

La maman de Pauline explique que sa fille a apprécié « venir faire les tests », mais également l'attention qui lui a été accordée lors des entretiens (relance 14). En ce qui concerne le vécu parental du bilan psychologique, la maman y reconnaît une certaine utilité et est satisfaite. Toutefois, elle se questionne sur le HPI. En effet, elle se demande s'il n'y a pas « un phénomène de mode avec ces HP ? » (relance 28).

4.4.3 Analyse transversale

La mère de Pauline explique que sa définition du Haut Potentiel intellectuel a évolué dans le temps. En effet, avant d'avoir rencontré le pédiatre de sa fille, référant de la demande, elle définissait le HPI comme étant une intelligence particulièrement investie sur le plan scolaire et qui permet d'obtenir de bons résultats. Toutefois, après s'être renseignée par le biais de lecture, elle ajoute que le Haut Potentiel Intellectuel est quelque chose de « complexe » et plus « ouvert ». Elle le définit ainsi comme une intelligence particulière qui permet de réfléchir différemment. Elle associe au Haut Potentiel Intellectuel des caractéristiques intellectuelles, telles que des intérêts restreints, des exigences scolaires et une grande curiosité. Elle affirme également que sa fille a des difficultés scolaires dans les apprentissages méthodiques, potentiellement liées à un HPI, car elle a « besoin de sens » pour comprendre. Par ailleurs, la gestion émotionnelle, notamment de la frustration menant à des crises est également

associée à un HPI. Au niveau comportemental, elle y associe des comportements confrontants, autocentrés, ainsi qu'une adaptation compliquée. Elle ajoute que ces comportements problématiques sont davantage manifestes et présents à l'école qu'à la maison. En ce qui concerne les relations sociales, la mère de Pauline dénote que sa fille tend à avoir un rôle de dirigeante dans ses rapports sociaux. En outre, la maman explique que Pauline s'entend mieux avec les garçons qu'avec les filles. Nous abordons également l'influence du genre sur la demande et la maman révèle que selon elle, ce dernier n'a aucun effet.

Par ailleurs, la maman signifie et souligne à plusieurs reprises que le diagnostic du HPI lui fait peur, car elle ne souhaite pas que sa fille soit stigmatisée et qu'au contraire elle préférerait qu'elle soit « dans le moule » (relance 39). Toutefois, cette demande est initiée uniquement par la mère et Pauline n'a pas de demande particulière.

Lors du deuxième entretien, la maman dit ne pas avoir changé de définition concernant le Haut Potentiel Intellectuel. Toutefois, nous percevons une évolution, car la maman ajoute une dimension quantitative liée au QIT à sa définition et les caractéristiques sont uniquement associées à des compétences intellectuelles, telles que la vitesse de traitement. En outre, les caractéristiques attribuées au HPI, lors du premier entretien, sont encore présentes et existantes chez Pauline, mais elles sont davantage associées à son tempérament qu'à son efficacité intellectuelle.

Par ailleurs, la mère de Pauline paraît soulagée que le HPI n'ait pas été confirmé, mais est tout de même affectée par les autres évaluations restituées lors du bilan psychologique. Finalement, la maman ne suppose toujours pas la présence d'un lien entre le genre et la demande pour un HPI.

4.5 Entretien de Mathieu, 5 ans

4.5.1 Entretien pré-bilan

Nous prenons contact avec la maman de Mathieu par le biais de courriels. Dès le début, la maman est motivée à prendre part à la recherche. Nous nous

rencontrons en présentiel au Centre de Consultation – pendant que son fils, Mathieu, âgé de 5 ans, est en entretien dans une salle annexe.

Mathieu vit avec ses deux parents dans un grand appartement en périphérie lausannoise et a un petit frère, Nathan qui est âgé d'une année. Les parents de Mathieu sont tous deux cadres et la maman explique qu'ils ont tous deux fait des études et ainsi, développé un contexte familial bénéfique pour leur fils.

Le climat de l'entretien est détendu, mais la maman peut parfois paraître être sur la défensive. Elle répond néanmoins aux questions de manière approfondie. En outre, Mathieu rentre à deux reprises dans la salle, afin de pouvoir voir sa maman. Lors de sa deuxième apparition, nous mettons un terme à l'entretien.

Motivation à consulter

La maman de Mathieu fait une demande de bilan intellectuel au centre de Consultation pour son fils en mai 2021. Elle explique dans un premier temps que sa demande a été motivée par une amie de la famille qui a un enfant HPI et qui a vu en Matthieu des caractéristiques similaires que chez son fils.

Deuxièmement, elle explique avoir consulté son pédiatre qui l'a redirigée chez un spécialiste. Toutefois, plusieurs spécialistes n'ont pas pu la recevoir avec son fils et elle est finalement venue consulter au Centre de Consultation. La maman explique également avoir émis l'hypothèse que son fils pouvait présenter un HPI auprès des enseignantes. Ces dernières ont soutenu cette hypothèse, tout comme les éducatrices du UAPE qui « citent le nom d'un enfant qui était là et qui était HP et disent qu'ils se ressemblent » (relance 38).

Sa maman explique aussi avoir fait une demande de bilan psychologique, car son mari et elle-même veulent comprendre leur fils et qu'ils veulent « savoir comment agir avec lui » (relance 43). Elle explique en outre « qu'à ce moment de sa vie, je ne pense qu'il a besoin de ce bilan Mathieu » (relance 45). En effet, la maman explique à plusieurs reprises attendre des pistes de compréhension et d'aides à la suite de ce bilan psychologique. Elle dit notamment « mais le résultat du bilan m'intéresse beaucoup, parce qu'aujourd'hui Mathieu il est intelligent,

c'est merveilleux, mais il y a des choses que ni moi ni mon mari n'arrivons à gérer et c'est très compliqué, on ne peut pas comprendre. Au travers de ce bilan j'attends qu'on me dise votre fils il est comme ça, comme ça, comme ça, parce que ça et ça. Donc je pourrai me dire s'il est comme ça, je dois être comme ça, c'est pour trouver comment interagir avec lui essentiellement. Il est comme ça, donc je peux faire des recherches là-dessus, je peux aller à la bibliothèque, je peux aller sur internet. Dès que j'ai l'information, je peux travailler sur l'information » (relance 15). Ainsi la maman de Mathieu tend à avoir des clés de compréhension, afin de pouvoir l'aider au mieux – et ce qu'il présente un HPI ou non. Elle dit également l'aider volontiers à comprendre et lui expliquer, mais elle doit en premier lieu comprendre le fonctionnement de Mathieu, car selon elle « avec un enfant qui a la mémoire de Mathieu, on ne peut pas faire d'erreurs » (relance 17). Finalement, selon elle, cette compréhension de son fils est nécessaire, afin « d'avancer sainement » (relance 45) et d'ouvrir un « un début de réflexion, un début de raisonnement, un début de recherche pour la suite » (relance 48).

En ce qui concerne la curiosité face aux résultats du bilan cognitif, la maman explique, comme dit précédemment, vouloir davantage comprendre le fonctionnement de son fils, que de connaître son potentiel intellectuel.

Ainsi tous ses éléments ont conduit la maman à faire une demande HPI pour son fils, Mathieu.

Généralités du HPI

Nous commençons l'entretien en questionnant la définition du HPI. La maman affirme que les enfants présentant un Haut Potentiel Intellectuel ne ressemblent pas à leurs pairs. Elle explique que « c'est des personnes qui ont beaucoup d'aisance, beaucoup d'aisance pour certaines choses où pour eux c'est quasiment de l'inné, s'est très facilement acquis, alors que d'autres auront beaucoup plus de difficultés à acquérir » (relance 1). Elle dit également penser que le HPI peut amener un décalage avec les autres. Elle explique aussi que pour elle plusieurs types de HP peuvent exister. Ainsi deux enfants HPI n'auront pas forcément les

mêmes caractéristiques. La maman indique que ses connaissances, au sujet du HPI, proviennent principalement de lecture sur des sites internet, exposant des témoignages de personnes présentant un HPI. Elle révèle toutefois être tombée sur des articles abordant des points contradictoires sur les personnes présentant un HPI. La maman de Mathieu affirme également « c'est pas mon métier. Donc je vais lire, je vais me dire ah oui, ça peut lui ressembler, mais au final je n'en sais rien » (relance 14).

Nous abordons également lors de l'entretien son positionnement face à l'hypothèse du HPI de son fils. La maman explique que selon elle les caractéristiques qu'elle a pu lire peuvent correspondre à Mathieu et qu'elle a ainsi « émis une hypothèse qu'il pouvait peut-être être HP » (relance 38). Conjointement, elle affirme à plusieurs reprises que Mathieu présente un HPI, notamment lorsqu'elle dit « je pense vraiment que c'est un HP, c'est pas un gosse » (relance 4). Elle dénote finalement que présenter un HPI peut à la fois être un avantage et un inconvénient, mais que tout dépendra de comment son fils l'appréhendera et l'abordera.

Caractéristiques HPI

Après avoir abordé les généralités du HPI, je questionne la maman sur les caractéristiques qu'elle y associe. Nous pouvons ainsi appréhender de manière plus précise les représentations du HPI de la maman. Elle relève dans un premier temps des capacités intellectuelles, notamment mémoratives qu'elle caractérise d'incroyables. La maman de Mathieu souligne également la logique, ainsi que la richesse du vocabulaire de son fils qu'elle considère comme impressionnante. Elle dénote toutefois l'influence de son propre vocabulaire et de celui de son mari qu'elle considère comme plus riche que la moyenne, mais suppose tout de même qu'il a une grande capacité à les replacer en contexte. Elle aborde également les associations d'idées comme caractéristiques d'un HPI chez son fils. En effet, elle raconte qu'il « prend un élément qu'il relie à un autre et ce dit à c'est pour ça que c'est comme ça parce que ça et ça » (relance 10), afin de trouver des solutions. Dans cette même lignée, elle explique que Mathieu a aussi de bonnes compétences dans le raisonnement abstrait « quand il regarde en l'air, je sais que dans sa tête il doit se passer des choses, mais il n'a pas envie de les

expliquer, il n'a pas forcément envie de me les expliquer, mais on voit qu'il est dans son monde qui est très riche » (relance 31). De plus, elle dit que Mathieu est « une machine à questions » (relance 44) et qu'il peut grandement s'intéresser à un sujet précis.

Sa maman explique qu'il peut à la fois être très curieux, notamment lorsqu'il revient de la bibliothèque avec ses livres, mais que par moment il semble décrocher ou être dans la lune.

En ce qui concerne les relations sociales, la maman de Mathieu explique que son fils s'entend davantage avec les enfants plus grands. Mathieu fait ainsi beaucoup d'activités avec les enfants en 2 P. Elle explique qu'il a différents cercles d'amis, majoritairement masculins, et qu'il a un meilleur ami qui présente un Haut Potentiel Intellectuel. Ce dernier a toutefois tendance à manipuler Mathieu. De manière plus générale, la maman explique que son fils est aussi ami avec les enfants de son âge – mais ce point sociable va selon elle en contradiction avec sa représentation d'un enfant HPI.

Nous abordons par la suite les comportements de Mathieu qu'elle peut lier à un HPI, s'articulant majoritairement autour de difficultés adaptatives et de l'écoute des règles. Elle dit ainsi qu'il faut expliquer à Mathieu ce qu'il va se passer pour qu'il soit davantage à l'aise ou qu'il soit accompagné lorsqu'il sort de sa zone de confort. Comme dit précédemment, Mathieu rencontre parfois des difficultés à écouter ce qui lui est dit ou demandé. Selon sa maman, son inattention est liée avec le fait qu'il soit dans son monde. En effet, elle dit « Mathieu quand il est dans son monde, c'est très compliqué de l'en détacher. Et je veux dire, c'est très fatigant de se mettre à hurler, c'est très désagréable de voir mettre des menaces ou des règles » (relance 15). Elle dit également qu'il fonctionne par obsession et qu'il lui semble qu'il est « quand même, bien plus borné que les autres » (relance 40). Ainsi il peut poser les mêmes questions à maintes reprises ou ne pas faire d'effort pour aller dans le sens de son interlocuteur - « vous pouvez essayer de faire un pas vers lui, mais s'il n'y a pas envie, il va vous envoyer paître. Quand il n'a pas envie, il n'a pas envie » (relance 39).

Conséquences futures négatives/positives

Nous abordons les conséquences sur le plan émotionnel et social, mais également sur les différentes manières d'accompagner son enfant à la suite des résultats du bilan psychologique.

En ce qui concerne la gestion émotionnelle, la maman explique devoir réfléchir pragmatiquement, pour ne pas paniquer à la suite des résultats. En ce qui concerne les conséquences du bilan psychologique sur les relations sociales, la maman répète à plusieurs reprises que « c'est pas parce qu'il est HPI que ça va changer notre monde. Ça ne va pas changer notre vie » (relance 48). Toutefois, la maman décèle des conséquences dans l'accompagnement qui peut être fourni à son fils après le bilan psychologique dans la famille ou à l'école. En ce qui concerne la sphère familiale, madame tend à approfondir ses connaissances concernant le sujet du Haut Potentiel Intellectuel « pour pouvoir comprendre sa perception des choses et pouvoir l'accompagner là-dedans » (relance 42). Ainsi, la maman est dans une visée d'aider Mathieu en fonction des résultats du bilan psychologique. En ce qui concerne les accompagnements scolaires, la maman dit qu'il faudrait voir avec les enseignantes ce qui est faisable et évoque la possibilité de leur transmettre le résultat du bilan cognitif, afin de les aider. Toutefois, madame affirme que l'enseignante a d'ores et déjà « compris qu'il était différent parce qu'elle l'intègre dans les activités avec les 2 P » (relance 35).

Somme toute, à la suite des résultats du bilan cognitif, la maman dit « déjà, je ne vais pas paniquer. On a ça comme base, qu'est-ce qu'on peut construire au-dessus ? » (relance 41). Nous percevons ainsi qu'elle tend à rester pragmatique, malgré le fait que de l'anxiété puisse résulter de l'obtention des résultats infirmant un HPI. Par ailleurs, elle ne dénote aucune conséquence sur le plan social, mais affirme que des aménagements scolaires et familiaux peuvent être mis en place, afin d'aider Mathieu.

Représentations genrées

Afin d'appréhender les représentations genrées du Haut Potentiel Intellectuel de la maman de Mathieu, nous abordons la fratrie de son fils et questionnons les possibilités d'entreprendre un bilan intellectuel pour ce dernier. Elle commence par expliquer que Mathieu et son frère Nathan ne se ressemblent pas et ont des caractères différents. En effet, Mathieu n'apprécie pas le contact physique et est réservé, tandis que Nathan recherche le contact physique et être sur le devant de la scène. En outre, elle ajoute « Là où il faut faire un peu attention, c'est qu'évidemment il est plus beau que son frère, évidemment qu'il est plus merveilleux que son frère. J'aime beaucoup son frère, mais lui il est à part. Il faut juste faire attention de ne pas être dans des extrêmes là-dessus et de ne pas lui donner l'idée que son frère est trop nul et il y a des limites qu'il faut respecter... que dans sa tête il n'ait pas de mauvaises interprétations de ce que je dis. » (relance 28) Nous passons par la suite aux représentations genrées de la demande du bilan intellectuel. La maman déclare que le sexe n'a pas d'influence sur la demande. De plus, selon elle, les caractéristiques des femmes ne déterminent ou n'influencent pas les actions. Elle prend notamment l'exemple de femmes scientifiques qui ont réussi à imposer leurs idées, afin d'étayer son point.

Vécu du bilan

Lors de l'entretien, nous questionnons également le vécu du bilan tant des parents que des enfants. Ici, madame a uniquement donné celui de son fils. Selon elle, « il ne voulait pas venir, je n'ai pas envie d'aller chez les psys (...) il avait une appréhension, il ne savait pas ce qui allait se passer. Alors il ne voulait pas » (relance 43). Somme toute, madame explique que son fils ne voulait pas venir.

4.5.2 Entretien post-bilan

Ce deuxième entretien a lieu en vidéoconférence pour des raisons sanitaires. Lors de cet entretien, l'étudiante chercheuse questionne à nouveau la maman sur ses représentations du HPI, afin de voir leurs évolutions avant et après le bilan.

Ainsi, nous rediscutons de la définition du HPI, des caractéristiques ainsi que de l'influence du genre dans la demande HPI. En outre, nous abordons les résultats obtenus lors du bilan psychologique et le vécu tant des parents que de l'enfant qui en résultent.

En ce qui concerne la clinique de la séance, la maman est participative, mais semble quelque peu tendue – en effet, elle a passablement recours à des onomatopées ou répond rapidement aux questions, parfois même avant que la chercheuse étudiante ait eu le temps de terminer sa phrase.

Généralité HPI

L'interviewée explique que le Haut Potentiel Intellectuel est une capacité à digérer, à traiter et à comprendre une information, qui est plus haute que celle de la moyenne. Ainsi, selon elle, le HPI résulterait d'une vitesse de traitement au-dessus de la moyenne, mais également d'une manière de traiter l'information qui serait différente. Par la suite, lorsque nous questionnons la maman sur les caractéristiques d'un HPI, la maman prend appui sur son fils pour expliquer qu'il est différent des autres enfants, qu'il ne correspond pas à la moyenne – ceci ayant été observé par elle, mais également par des amis proches de la famille. Elle dit aussi que Mathieu est précoce sur de multiples points et qu'il a plus particulièrement une mémoire qui l'impressionne et une capacité à traiter l'information qui est hors normes en comparaison à ses pairs.

Conclusion de la restitution

La maman expose rapidement les résultats qui infirment l'hypothèse d'un Haut Potentiel Intellectuel chez Mathieu. Elle affirme également que les autres résultats du bilan psychologique rendent compte de son quotidien avec son fils. En ce qui concerne le positionnement de la maman face aux résultats infirmant un HPI, elle semble quelque peu contradictoire. En effet, tant elle affirme que le résultat importe peu et que ça ne change pas l'image qu'elle a de son fils, tant elle déclare que ça aurait été plus facile si Mathieu présentait un HPI ou encore

« je pense que si on a un Mathieu qui est concentré et qui a envie de faire ces tests. On aurait eu d'autres résultats » (relance 21). De plus, elle dit que le comportement de Mathieu a influencé les résultats et suggère à plusieurs reprises ne pas être en accord avec les résultats, notamment lorsqu'elle affirme « on ne m'a pas dit que c'était un HP, que j'y croie ou pas c'est une autre question encore » (relance 20). Nous percevons ainsi que madame laisse supposer que Mathieu présente tout de même un HPI, mais que son manque de motivation face au bilan n'a pas permis de rendre compte de résultats confirmant la présence d'un HPI.

Résultat contraire – infirmant/confirment un HPI

Par la suite de l'entretien, nous abordons le vécu de l'enfant au travers des résultats du bilan psychologique. La maman affirme que son fils n'était pas intéressé par le bilan psychologique. Elle explique que « pour lui, c'était des gens qu'il fallait voir et après il y avait la glace, donc bon ok il y a la glace, je vais y aller. C'était un peu « ça me gave, mais maman a l'air de tellement insister là-dessus que ok, ok, on y va ». Il le faisait pour sa glace de la fin, je crois même pas pour moi » (relance 12). Nous percevons ainsi que Mathieu ne semble pas avoir été impacté par les résultats du bilan psychologique et ne pas avoir eu envie de connaître ces derniers.

Conséquences des résultats

Dans un premier temps, la maman aborde les conséquences des résultats sur le plan comportemental de Mathieu. Elle explique que le bilan ne lui a pas apporté les clés qu'elle aurait désirées, car Mathieu est toujours « intenable » (relance 2) et « têtu » (relance 9). Elle souhaiterait un changement comportemental de la part de Mathieu et qu'il puisse être davantage flexible. Elle répète ainsi à plusieurs reprises vouloir reprendre contact avec M. X. – superviseur du bilan psychologique au sein du Centre de Consultation – afin de pouvoir davantage comprendre son fils. Ainsi, elle tend à relire le rapport et à observer

attentivement son fils pour pouvoir fournir des questions claires à M.X. Elle dit notamment « moi ce que je veux c'est une réponse pour mon quotidien et de pouvoir guider Mathieu » (relance 28). Elle explique également que si Mathieu avait un HPI, cela aurait pu expliquer son comportement et elle aurait effectué des recherches, afin de s'ajuster à son fonctionnement. Or, le fait que Mathieu ne présente pas un HPI ne l'aide pas davantage à le comprendre. La maman dit également que le rapport affirme que les comportements de Mathieu vont s'atténuer avec le temps, mais elle n'y croit pas. Par ailleurs, la maman n'aborde pas les conséquences émotionnelles. Elle dit que le contenu du rapport est correct, mais qu'il ne l'a en aucun point étonnée. Finalement, la maman aborde les conséquences sociales qu'a eues le bilan psychologique. Elle explique vouloir changer certains points « pour pouvoir continuer dans notre vie de famille ou ailleurs » (relance 4). Ainsi, madame tend à modérer certains aspects du comportement de Mathieu afin de poursuivre sa vie de famille potentiellement de manière plus sereine.

Représentations genrées

Lors de cet entretien, nous requestionnons l'influence du genre, perçue par la maman, sur la demande, afin de pouvoir appréhender l'évolution des représentations de cette dernière. Dans un premier temps, nous abordons les différences au sein de la fratrie. Elle explique que Mathieu et son frère Nathan sont différents. En effet, Mathieu est têtu et est, selon sa maman, souvent en train de réfléchir, tandis que Nathan est davantage perméable, flexible et malin – mais n'a pas la même approche réflexive que son frère. Elle ne pense pas entreprendre un bilan psychologique avec le cadet de la fratrie, du moins tant qu'il n'y a pas de problèmes au quotidien qu'elle ne parvient pas à surmonter. Elle clôture en disant qu'il n'y a pas une influence du genre dans la demande pour un HPI.

Vécu du bilan

En ce qui concerne le vécu de son enfant, madame avance le fait que la motivation de son fils à prendre part au bilan psychologique a été changeante. En effet, certaines fois, il n'avait rien contre l'idée de venir en consultation et

d'autre fois il ne voulait pas. La maman se questionne ainsi sur le déroulement des séances où Mathieu ne voulait pas participer. En effet, elle dit : « Donc je ne sais pas si dans les questions qu'on lui a posées il ne voulait tout simplement pas répondre donc il s'enfichait donc il disait n'importe quoi pour qu'on lui fiche la paix, je sais pas comment ça s'est passé » (relance 3). Elle pense finalement qu'il était encore jeune pour faire ces tests. Somme toute, elle explique que Mathieu était content que le bilan soit terminé.

Quant aux parents, la maman ne regrette pas d'avoir entrepris ce bilan, car ce dernier a apporté des éléments pertinents. De plus, elle ajoute que les psychologues en formation qui les ont suivis étaient « sympas » et « compétents » (relance 29). Toutefois, son mari semble avoir une vision plus réfractaire au bilan, étant donné que « pour lui les psys ce sont des charlatans qui ont fait des études » (relance 6).

Somme toute, Mathieu n'a pas apprécié venir au Centre de Consultation tout du long de ce bilan psychologique. Toutefois, sa maman dit ne pas regretter ce choix, malgré le fait que son mari ait une vision péjorative de la psychologie.

À la fin de l'entretien, la maman me remercie à plusieurs reprises de l'avoir écoutée et me dit que cette interview lui a fait du bien et lui a redonné envie de s'impliquer dans le bien-être de son enfant.

4.5.3 Analyse transversale

Madame définit le Haut Potentiel Intellectuel, comme étant des « personnes » (relance 1) ayant de grandes aisances et étant différent de la moyenne. Elle souligne que ces capacités peuvent être innées. Il est toutefois difficile pour elle de donner une définition générale, puisqu'elle considère que plusieurs types de HPI coexistent. La maman émet à plusieurs reprises l'hypothèse que son fils présente un HPI et que ça peut être un avantage ou un inconvénient en fonction de comment son enfant s'y adapte. Par ailleurs, elle lie certaines caractéristiques intellectuelles, telles que de bonnes compétences en logique, en mémoire, en vocabulaire, en capacités associatives ou encore en raisonnement abstrait au

HPI. Elle y joint également une grande curiosité. Toutefois, elle dénote que sur le plan comportemental, Mathieu rencontre des difficultés adaptatives et attentionnelles – notamment lorsqu’il est « dans la lune » ou « dans son monde ».

En outre, son fils n’a pas de demande particulière et ne souhaite pas venir en consultation. Elle révèle également lors de l’entretien que selon elle, le genre n’influence pas la demande et qu’au contraire « les femmes ont même plus que les hommes » (relance 46).

Lors du deuxième entretien, nous pouvons observer une évolution dans la définition et les caractéristiques associées au HPI. En effet, la mère de Mathieu explique que selon elle le HPI est davantage une manière et une capacité de traiter, de comprendre et de digérer l’information qui est au-dessus de la moyenne. La maman y joint des capacités précoces mémoratives et un traitement de l’information qui est « hors norme » et différent des enfants du même âge, comme caractéristiques HPI. En outre, la maman associe ces compétences à son fils, malgré les résultats du bilan cognitif infirmant l’hypothèse d’un HPI.

Finalement, la maman ne perçoit pas une influence du genre dans la demande d’un bilan cognitif pour un HPI.

4.6 Entretien d’Amandine, 9 ans

4.6.1 Entretien pré-bilan

Nous contactons dans un premier temps la maman d’Amandine par courriel, afin de lui exposer notre recherche et de lui proposer d’y participer. Madame accepte rapidement et au vu de la crise sanitaire et de son emploi du temps, nous fixons un entretien par visioconférence. Lors de ce dernier, la maman est très participative et l’atmosphère est détendue.

Amandine est une jeune fille âgée de 8 ans et est la cadette d’une fratrie de trois enfants. Elle a deux grands frères Louis et Emile, âgés de 11 et 13 ans. Ils présentent tous deux un Haut Potentiel Intellectuel. Amandine habite ainsi avec

ses deux frères et ses deux parents, travaillant comme cadre et comme indépendant, en périphérie lausannoise.

Il est en outre important de préciser qu'Amandine a d'ores et déjà bénéficié d'un bilan psychologique, mais que les résultats n'ont pas pu être interprétés, car Amandine a refusé les passations des tests.

Motivation à consulter

Nous parlons lors de l'entretien des motivations qui ont mené les parents à faire une demande pour un HPI au sein du Centre de Consultation. La maman explique que, comme dit précédemment, ses deux fils aînés présentent un HPI. Le pédiatre lui avait expliqué que le HPI peut se transmettre dans les familles et qu'il était ainsi intéressant d'observer l'évolution d'Amandine. Ainsi, elle avait entrepris avec ses parents un bilan cognitif lorsqu'elle était âgée de 6-7 ans, mais la maman explique qu'il n'y a « pas eu de résultats (...) d'informations concrètes. On a eu des informations qui étaient trop floues pour pouvoir mettre un mot dessus » (relance 6). En outre, les enseignantes d'Amandine et ce depuis la garderie se questionnent sur ses capacités. En effet, elles affirment qu'il y a « quelque chose de l'ordre du particulier avec Amandine » (relance 22). Elles disent qu'Amandine rencontre des difficultés scolaires, mais parvient à les contourner avec des méthodes différentes. Finalement, la maman explique avoir entrepris ce bilan cognitif, car elle avait réalisé cette démarche avec ses deux aînés et qu'elle sentait le besoin de faire la même démarche pour sa cadette, afin de maintenir une certaine égalité au sein de la fratrie.

En outre, la maman explique également avoir entrepris ce bilan pour le bien-être de sa fille. En effet, selon elle, ce dernier permettrait à Amandine d'acquérir davantage de confiance et d'estime d'elle-même, mais également qu'elle soit plus à l'aise. De plus, la maman d'Amandine ajoute : « je crois que pour moi c'est vraiment beaucoup pour Amandine, c'est vraiment beaucoup pour elle » (relance 20). Ainsi, la maman révèle que ce bilan est essentiellement destiné à sa fille.

La maman explique également ne pas avoir d'attentes personnelles face au bilan psychologique, mais cherche toutefois à obtenir des réponses et des pistes de compréhension concernant le fonctionnement de sa fille. Elle dit toutefois à plusieurs reprises être consciente que le bilan peut ne rien manifester et que « peut-être ça changera rien, peut-être qu'elle est pas HPI et peut-être qu'on va continuer à chercher le pourquoi du comment on a ce petit décalage avec Amandine » (relance 28). Elle affirme également : « ça me donnera quelques cartes en plus pour voir, pour pouvoir l'aider » (relance 29). En ce sens, elle explique que le bilan psychologique pourrait mettre en exergue de nouvelles informations, afin d'aider Amandine à appréhender ses ressources et son estime de soi.

Pour conclure, la maman explique qu'Amandine est curieuse de savoir si elle présente un HPI – tout comme ses frères. Elle dit également qu'Amandine « aimerait beaucoup plus avoir la réponse qu'elle est comme ses frères. Parce qu'elle a l'impression que, que je sais pas si c'est parce que c'est la petite sœur et qu'elle voit ses deux grands frères et qu'au final il y a une forme d'idéalisation des aînés enfin c'est ce qu'il me semble » (relance 19). Toutefois, madame précise avoir dit à sa fille que cette fois-ci, il fallait participer au bilan, afin d'obtenir des résultats et que ces derniers ne confirmeraient pas forcément un Haut Potentiel Intellectuel chez elle.

Somme toute, tant les motivations extrafamiliales qu'intrafamiliales ont motivé Amandine et ses parents à faire une demande d'évaluation pour un HPI au sein du Centre de Consultation. La maman a souligné à plusieurs reprises l'importance que représente ce bilan pour sa fille, afin de ressembler à ses frères aînés présentant un HPI. Madame ne révèle toutefois pas avoir d'attentes personnelles face à ce bilan, hormis le bien-être de sa fille et l'obtention de pistes de compréhension et d'aide.

Généralités HPI

Lors de l'entretien, nous abordons les généralités du HPI qui nous permettent d'appréhender les représentations parentales. La maman d'Amandine explique

que sa définition du HPI a évolué avec le temps. En effet, elle affirme qu'au départ, elle le percevait comme quelque « chose de très intellectuel et avec le temps, j'ai plutôt l'impression que c'est des, c'est des... en fait le haut potentiel pour moi c'est plutôt quelque chose qui est varié, qui est hyper large. Ils ont, il y a clairement des dons ou des compétences qui sont au-delà de la moyenne » (relance 11). Elle ajoute également à sa définition du HPI la perception d'une manière de fonctionner et de réfléchir, mais également l'obtention de méthode qui est différente de celles de la moyenne. Elle explique également que selon elle les cerveaux ne fonctionnent pas de la même manière et qu'il y a « quelque chose de l'ordre de ouais... du don » (relance 14). Elle finit par expliquer que le HPI n'est ni un défaut ni une qualité, mais qu'il s'agit d'un « état » (relance 20). La maman révèle ne pas avoir de sources particulières afin d'avancer cette définition, mais d'être biaisée par les connaissances acquises au travers de ses deux fils aînés, présentant un HPI.

Nous abordons également son positionnement face à la possibilité qu'Amandine présente un HPI. Elle explique à ce moment-là que selon elle, il y a « des petites choses qui me font dire que peut-être, probablement elle est HPI » (relance 36). Elle explique, dans cette même lignée, avoir pu observer et comprendre que le fonctionnement de ses enfants est différent de celui de leurs pairs. En effet, elle raconte que les réflexions de ses enfants ne sont pas semblables à celles qu'elle perçoit autour d'elle.

Caractéristiques HPI

Madame aborde lors de l'entretien les caractéristiques de ses enfants qu'elle lie au HPI. Nous abordons tant les caractéristiques d'Amandine que celles d'Émile et de Louis, mais également celles qu'ils tous les trois en communs.

Pour commencer, madame explique que chez Amandine, elle joint au HPI ses méthodes qu'elle considère comme peu académiques. En effet, elle explique que sa fille rencontre des difficultés scolaires, notamment en lecture, mais qu'elle parvient à contourner les problèmes et à arriver aux mêmes résultats que ses camarades. La maman explicite ainsi qu'Amandine « trouve des solutions par

elle-même » (relance 9). En outre, madame lie également la perméabilité d'Amandine à son environnement au HPI. En effet, elle révèle que « quand elle est perturbée par son environnement, les acquisitions semblent pour elle être moins faciles » (relance 16).

Par la suite, madame aborde les caractéristiques d'Émile et de Louis – ses deux fils – qu'elle associe à un HPI. Elle commence par expliquer que tous deux lisent très bien et que l'aîné a plus particulièrement de très bonnes capacités de mémoire et d'attention, ainsi qu'un vocabulaire riche. Elle raconte également que « mon fils aîné qui est le profil même du profil HP ; les maths, la physique, la science... tout ça, c'est simplissime pour lui » (relance 12). De plus, selon elle, sa réflexion semble aller au-delà du problème proposé et parfois emprunter des chemins qu'elle considère comme particuliers afin d'atteindre la réponse qui paraît innée. Ainsi, la maman pense que « il y a quelque chose de l'ordre du don » chez ses deux fils (relance 14). Elle pense également que la faculté de son fils cadet à pouvoir prendre du recul face aux résultats scolaires découle d'un HPI. En effet, madame révèle que quand son fils cadet « fait des moins bons résultats, il se dit bon ben voilà, j'aurais pu faire mieux, mais finalement j'ai donné ce que j'avais et voilà, c'est pas grave » (relance 18) et il lui semble que cette démarche est une caractéristique HPI. La maman finit par appréhender des signes du HPI présents chez ses trois enfants. Elle dit que tous trois sont autonomes face à leur travail scolaire. Elle explique également qu'ils ont une grande mémoire et les compare à des éponges et lorsqu'ils « captent l'information, en fait elle rentre et elle rentre pour de vrai, elle reste là » (relance 15). Elle ajoute qu'ils posent tous les trois beaucoup des questions qui sont, selon elle, peu courantes.

La maman explique également lier la gestion émotionnelle de ses enfants à un HPI. Elle aborde dans un premier temps, le fait qu'Amandine n'est jamais satisfaite de ses notes scolaires. En effet, cette dernière considère que ce n'est pas suffisant, ce qui peut, comme l'explique sa maman, conduire à un déficit de confiance en soi ou encore à du stress. Cette caractéristique de « on peut toujours faire mieux » (relance 18) est également présente chez le cadet de la fratrie. La maman décèle également de l'hypersensibilité chez ses trois enfants qui est selon elle une caractéristique émotionnelle liée à un HPI. En effet, elle dit : « les trois

sont hypersensibles et ouais, hyper vite touchés par des choses très différentes, mais quand ils sont touchés c'est de manière assez violente (...) ils seront plus touchés que la moyenne » (relance 31). Elle ajoute que ces fortes émotions sont associées à un sentiment d'injustice et que si ce dernier ne peut pas être justifié ou du moins expliquer, les enfants peuvent faire de grosses crises. Elle ajoute comme dernières caractéristiques émotionnelles, liées au HPI que ses enfants sont plus matures que les enfants de leur âge.

Nous abordons également les relations sociales d'Amandine qui selon sa maman révèle la présence d'un HPI. En effet, elle explique qu'Amandine a énormément d'amis et qu'elle a une grande capacité à se faire des amis facilement. Elle ajoute qu'Amandine « sait quand les gens sont bien ou pas bien et en fonction de l'état d'esprit de l'autre, elle s'adapte et elle... elle se transforme en fait pour pouvoir répondre finalement à l'état de l'autre » (relance 8). Ainsi, la maman « retrouve le côté ultra-adapté, ultra-adaptant qui, qui chez Amandine me fait penser qu'elle est HP » (relance 34).

Nous terminons par appréhender les caractéristiques comportementales présentes chez les enfants de madame qu'elle lie à une HPI. Elle explique que Louis et Amandine ont acquis très rapidement des compétences sportives de manière autonome avec une grande « compréhension de son corps » (relance 17).

Somme toute, madame décèle des caractéristiques intellectuelles, émotionnelles, relationnelles, ainsi que comportementales chez Amandine qu'elle est en mesure de lier à un HPI, notamment en comparant ses caractéristiques à celles de ses garçons présentant un HPI.

Conséquences futures négatives/positives

La maman aborde dans un premier temps comme conséquences le fait que sa fille puisse être cataloguée comme présentant HPI. Elle souligne également le fait que cette stigmatisation peut avoir des effets positifs, mais également qu'elle peut ne pas être présente.

Mme évoque également des conséquences sur le plan émotionnel. En effet, elle dit que pour Amandine « peut-être [que] de pouvoir mettre un terme ou pas sur la situation, ça lui permettra d'être plus sereine » (relance 17). La maman révèle ainsi qu'il serait bénéfique pour sa fille de comprendre son fonctionnement et ses caractéristiques – et ce avec ou sans un HPI. La maman affirme que la possibilité qu'Amandine ne présente pas une HPI a été évoquée en sa présence, et ce plusieurs fois. Sa maman explique que « qu'elle soit [HPI] ou pas ne changera pas grand-chose, enfin je ne pense pas que ça changera grand-chose à sa vie. Comme chacun elle va devoir continuer à avancer, trouver des solutions et des stratégies » (relance 17). La mère explique avoir également abordé les compétences de sa fille qui seront identiques après le bilan et qu'elles représenteront des ressources pour pouvoir appréhender son fonctionnement.

La maman déclare que si le bilan se révèle confirmer l'hypothèse d'un HPI chez Amandine « ça facilitera peut-être aussi la vie d'Amandine à l'école et dans le rapport avec ses maîtresses » (relance 22). En outre, elle dit qu'il n'y aurait pas de conséquences au sein de la sphère familiale. En effet, elle explique qu'avec le HPI des garçons il n'y a pas eu de conversation particulière et qu'ils ne font « pas de particularité autour de ça » (relance 26). Toutefois, elle affirme que « quand il y a des problèmes d'ordre, lié à ça, ben on agit en fonction pour trouver des solutions, mais on n'en a pas eu vraiment beaucoup » (relance 26).

Pour finir, la maman explique attendre les résultats du bilan psychologique avant de concevoir les dispositifs pouvant être mis en place. En outre, madame avance qu'après le bilan psychologique, elle pourra « aider [sa fille] sur certaines choses que j'ai peut-être moi-même pas perçues, pas vues ou pas comprises peut-être » (relance 29).

Représentation genrée

Lors de l'entretien, nous questionnons l'influence que peut avoir le genre sur la demande émise par les parents. Nous interrogeons dans un premier temps la possibilité que la fratrie puisse suivre un parcours en consultation avec une demande HPI. Comme dit précédemment, cette famille avait d'ores et déjà

entrepris cette démarche pour les deux frères aînés d'Amandine qui se sont avérés avoir un HPI.

Dans un deuxième temps, nous abordons l'influence du genre sur la demande. La maman affirme : « Il y a forcément un truc qui est lié au genre » (relance 36). En effet, elle explique que chez les garçons les signes de la présence d'un HPI ont été bruyants et externalisés, tandis que pour Amandine, les symptômes sont davantage internalisés. Ainsi, elle révèle que « c'était beaucoup moins visible [avec Amandine]... ouais c'était beaucoup plus adapté. Si tout d'un coup, elle était HP, ben ce serait beaucoup moins flagrant, c'est pas aussi net que les garçons. Il y a clairement un truc différent » (relance 35).

Vécu du bilan

La maman explique à propos du vécu du bilan de sa fille, qu'elle est motivée et qu'elle tend à participer – étant donné qu'un premier bilan n'avait pas abouti à des résultats concluants compte tenu de son manque de participation.

4.6.2 Entretien post-bilan

L'entretien se déroule deux mois après la fin du bilan psychologique entrepris par Amandine et ses parents. Nous reprenons contact avec la maman deux semaines après la réception du rapport émis par le Centre de Consultation. Toutefois, le rendez-vous est reporté à plusieurs reprises, à cause des vacances scolaires, mais également suite à la situation sanitaire. Nous nous entretenons par visioconférence en raison de la pandémie sanitaire, mais également au vu de l'emploi du temps chargé de la maman.

Le climat de l'entretien est détendu et la maman est participative. À la fin de ce dernier, la maman nous rappelle sa disponibilité pour de plus amples questions et remercie l'étudiante chercheuse de lui avoir donné un espace de parole.

Généralité HPI

Nous abordons rapidement lors de l'entretien la définition du HPI et les caractéristiques que la maman y lie, afin d'appréhender l'évolution des représentations du HPI. En ce qui concerne la définition, la maman explique n'avoir « absolument pas changé ma manière de voir les choses » (relance 13). Toutefois, elle décrit désormais le HPI comme étant « plus un mode de réflexion que, qu'une compétence en fait » (relance 13). Elle affirme à nouveau que les personnes HPI ont une manière de fonctionner différente de celle de la norme et une méthodologie d'apprentissage qui n'est « pas très académique » (relance 13). Elle définit également les personnes HPI comme des « génies » ayant de grandes facultés dans un domaine précis.

Comme dit précédemment, nous abordons également les caractéristiques que la maman lie à un HPI. Dans un premier temps, elle relève les facilités scolaires liées aux apprentissages. En effet, elle explique qu'ils « ont pas besoin de faire d'effort, pour que ce soit clair » (relance 14) en parlant des apprentissages de ses enfants. Elle affirme, dans un deuxième temps, que les enfants présentant un HPI peuvent avoir des caractéristiques sociales, telles que des « phobies scolaires, c'était des enfants qui n'avaient pas de potes » (relance 19). Elle précise toutefois ne pas s'être retrouvée elle-même dans cette situation avec ses enfants.

Conclusion de la restitution

La maman explique qu'Amandine ne présente pas un HPI. Le bilan a toutefois indiqué « quelques bonnes facultés dans certains domaines, mais un peu moins dans d'autres » (relance 2). Elle exprime le fait d'être en accord avec les résultats restitués. Elle dit toutefois avoir espérer pouvoir comprendre davantage le fonctionnement d'Amandine et qu'elle « n'est pas beaucoup plus avancée » (relance 3) ou encore ne pas avoir « l'impression d'avoir de nouvelles clés » (relance 8) à la suite de ce bilan psychologique. Madame spécifie néanmoins ne pas être déçue, triste, inquiète ou malheureuse face aux résultats obtenus. Elle dénote toutefois la présence de particularités persistantes chez Amandine. En effet, elle affirme : « nous on continue à penser qu'il se passe un truc un peu

particulier aussi avec Amandine d'un point de vue de ses compétences» (relance 3). Elle exprime avoir ce point de vue, car Amandine emprunte encore des méthodes différentes que celle de ses pairs, afin d'arriver à une solution.

La maman aborde également d'autres éléments restitués, tels que « Amandine avait besoin un peu de faire sa place, parce qu'elle avait en tout cas un de ses deux frères qui prenait beaucoup de place ». Elle explique également que cet élément « est tout à fait juste » (relance 2).

Résultat contraire – infirmant/confirmant un HPI

Lors de l'entretien, la maman parle du vécu de son enfant face aux résultats du bilan psychologique et plus particulièrement du bilan cognitif. Elle explique que sa fille est déçue de ne pas avoir obtenu de résultats affirmant qu'elle soit comme ses frères – ce qui lui aurait permis de se « rapprocher de ses deux frères » (relance 4).

Conséquences des résultats pour l'enfant et pour la famille

La maman aborde dans un premier temps, les conséquences sur le plan comportemental, tant d'Amandine que de ses frères – lorsqu'eux deux ont reçu leur diagnostic HPI. En ce qui concerne Amandine, les conséquences du bilan se manifestent dans la délimitation des espaces familiaux. En effet, madame explique que son deuxième enfant a tendance à prendre beaucoup de place, au détriment d'Amandine. Elle exprime dès lors « [essayer] un petit peu de recadrer tout ça et de remettre un peu des espaces à chacun » (relance 8). Elle déclare également essayer de s'adapter davantage à chacun de ses enfants qui ont des tempéraments différents.

Elle dit également que le “diagnostic” inverse – affirmant un HPI – aurait été reçu pareillement. Elle dénote toutefois que ce dernier aurait pu être partagé aux enseignantes qui auraient pu s’adapter en conséquence.

En ce qui concerne les fonctionnements HPI de Jules et de Émile, madame explique n’avoir « rien modifié ou rien changé » (relance 12). Néanmoins, elle tend à encourager et inciter ses fils à travailler pour l’école et plus particulièrement, à apprendre à travailler, et ce malgré leurs facilités.

Nous discutons également des conséquences du bilan psychologique sur le plan émotionnel. La maman explique vouloir actuellement préserver sa fille des bilans et que ces derniers ont tout de même représenté une charge en temps et en énergie pour sa fille. Elle ajoute avoir espéré que ce bilan psychologique apporte davantage de clés, afin de comprendre sa fille, mais que finalement « il faut trouver soi-même un peu les routes » (relance 8). Elle dénote en outre être « sereine » et se sentir « juste » (relance 9) d’avoir pu proposer et mener à bien avec ses trois enfants des bilans psychologiques et ainsi de les traiter équitablement. La maman explique également que le diagnostic ou l’absence de diagnostic ne change pas ses enfants et les qualités qu’ils ont. Elle tend ainsi à mettre l’accent sur les ressources positives de ses enfants en avant et spécifie que le HPI de ses garçons ne les fait pas souffrir et que « ça reste un joli atout » (relance 13).

Par la suite, la maman aborde les conséquences sociales du bilan psychologique pour Amandine, mais également pour ses frères. Madame explique que sur le plan scolaire, l’enseignante d’Amandine n’était pas étonnée de ce résultat infirmant un HPI. Sur le plan familial, comme dit précédemment, la famille tend à intégrer davantage Amandine dans la fratrie. Au-delà de ça, le fonctionnement familial n’a pas changé. En ce qui concerne les cercles amicaux, la maman dit que ses trois enfants ont des amis et qu’ils sont intégrés. Elle révèle avoir de la chance concernant cet aspect, car ayant fait partie d’une association pour parents d’enfants HPI, elle a pu constater que ce n’était pas toujours le cas.

Représentations genrées

La maman affirme que le genre influence la demande pour un HPI. En effet, elle explique que les signes chez Amandine étaient davantage discrets et adaptés que chez ses deux garçons où les symptômes étaient externalisés.

Vécu du bilan

Mme explique que le bilan a pu être perçu comme une charge pour sa fille qui avaient d'ores et déjà eu des entretiens et des rendez-vous avec des professionnels de la santé. Elle exprime ainsi vouloir actuellement laisser de l'espace à sa fille. En ce qui concerne son propre vécu du bilan, madame explique avoir pris acte des résultats qui ne sont ni « grave » ni « important » (relance 7), mais que le bilan psychologique était intéressant et la prise en charge était accueillante et bienveillante. En outre, elle explique avoir ressenti de la culpabilité liée à son rôle de maman, lors de la restitution. En effet, madame affirme : « il y a une phrase ou un mot qui sort et on se dit à ça c'est ... c'est la phrase pour maman quoi. C'est quelque chose que j'ai souvent perçu et cette fois-ci je me suis dit « oh merde ... j'ai plus envie que ce soit maman ». (...) Mais des fois je me dis qu'on est déjà tellement culpabilisé de tout, tout le temps quand on travaille ou quand on travaille pas ... donc j'ai pas envie d'entendre encore une fois que c'est maman » (relance 21). Elle ajoute concevoir avoir une influence non négligeable sur sa fille, « mais les mamans on se donne déjà beaucoup de peine et la société nous en met déjà assez sur la figure... pas besoin d'en rajouter encore » (relance 21). Par conséquent, elle exprime le souhait de faire une pause, tout comme sa fille.

4.6.3 Analyse transversale

Lors du premier entretien, la maman d'Amandine explique que sa définition du HPI a évolué dans le temps. En effet, elle raconte qu'avant il représentait uniquement quelque chose d'intellectuel, tandis qu'actuellement, elle le lie davantage à des compétences variées et larges au-dessus de la moyenne. Elle ajoute que le HPI est un état et que c'est une manière fonctionner et de réfléchir

différente de la moyenne de la norme. En ce qui concerne les caractéristiques associées au HPI, madame explique que sur le plan intellectuel, Amandine a des manières et des méthodes d'apprentissages qui sont différentes de celles des autres enfants. Ses deux fils quant à eux ont davantage des capacités en attention, en mémoire, en vocabulaire et en lecture supérieurs à la norme, ainsi que des intérêts scolaires, tels que les mathématiques ou la physique. De plus, son fils aîné est décrit comme ayant une réflexion plus poussée que ses camarades. En outre, tous trois posent beaucoup de questions perçues par la maman comme peu courantes. Par ailleurs, la fratrie rencontre des difficultés en gestion émotionnelle, liées à une hypersensibilité qui est induite, selon Mme, par un sentiment d'injustice et qui peut mener à des crises. Ils sont également décrits comme plus matures que les enfants de leurs âges. La maman lie également au HPI la suradaptation sociale dont fait preuve Amandine et qui la mène à avoir un grand nombre de relations amicales. Sur le plan comportement, madame dénote des facilités dans le domaine du sport.

Finalement, madame révèle percevoir l'influence du genre dans la demande. En effet, elle explique avoir observé des difficultés et des signes externalisés chez ses garçons, tandis qu'Amandine a davantage de manifestations internalisées. Elle affirme que sa fille est plus adaptée et discrète que ses garçons, et que sans ses aînés, elle n'aurait pas observé les caractéristiques qu'elle associe au HPI chez Amandine.

Lors du deuxième entretien, nous abordons à nouveau la définition et les caractéristiques que la mère d'Amandine associe à un HPI. Elle explique ainsi ne pas avoir changé sa manière d'appréhender le HPI. Toutefois, lors de l'interview, elle décrit le HPI comme étant davantage un mode de réflexion, une manière de fonctionner et une méthode d'apprentissage différente de la moyenne qu'une compétence. Elle y joint des facilités scolaires. Néanmoins, elle aborde pour la première fois des caractéristiques associées au HPI qui sont négatives, telle que des phobies scolaires ou des difficultés relationnelles. Somme toute, elle rapporte, à nouveau, que le genre a une influence sur la demande et prend pour exemple les comportements externalisés de ses fils, comparés aux manifestations internalisées de sa fille.

5. ANALYSE INTER-ENTRETIEN

5.1 Analyse inter-entretien – pré-bilan

Motivation à consulter

La demande a été motivée pour deux tiers des participant·e·s par l'école. Pour une moitié de participant·e·s la demande a été soutenue par le pédiatre alors que l'autre moitié par un autre professionnel de la santé (psychologue, pédopsychiatre...). Deux participant·e·s ont été soutenus par un proche (amis/famille).

La totalité des parents pense que le bilan permettrait aux enfants de s'identifier aux enfants surdoués et de se sentir différent comme l'explique le père de Bastian la confirmation du HPI lui permettrait « d'être aussi dans cette classe avec les plus intelligents (...) il a besoin d'être reconnu » (relance 11). Nous percevons ainsi une valorisation de la différence dans la famille de Bastian. Ce résultat permettrait aussi une certaine déculpabilisation à la fois des parents et des enfants. En effet, la mère de Pauline explique que cela lui « changerait ce serait, en fait de me dire que c'est pas de sa faute » ou de Bastian pour qui cela leur rassurerait de savoir « ce n'est pas qu'il y a quelque chose de mal avec lui, mais c'est juste sa façon de travailler et de fonctionner » (relance 6). Cette déculpabilisation permettrait une augmentation de l'estime de soi chez les enfants et pour finir, permettrait qu'ils soient heureux. Nous observons dès lors une essentialisation opérée par les parents. En effet, ils accordent des traits et des fonctionnements particuliers qui sont associés au HPI et dont ils font également l'éloge. Toutefois, une maman consulte bien que l'enfant ne veuille pas venir.

Presque la totalité des parents espérait obtenir des pistes et des outils de compréhension du fonctionnement de leurs enfants pour ainsi s'adapter à leur comportement. Pour exemple, la mère de Louis souhaite “pouvoir adapter et demande 2-3 conseils pour savoir ce qu'on pourrait faire de plus ou de moins, qu'est-ce qu'on fait pas assez (relance 2). En outre, la moitié souhaite faire un

bilan afin d'avoir un certificat confirmant un Haut Potentiel pour que leur enfant puisse intégrer une classe/atelier adaptée.

Quatre participant·e·s sont certains que leur enfant présente un HPI. Ils nous ont ainsi rapporté que “ça saute aux yeux” (relance 46). Deux autres participant·e·s nuancent leur certitude. Toutefois, la mère de Pauline est venue consulter pour donner suite à une demande de la pédiatre, mais ne souhaite pas que son enfant porte l'étiquette HPI.

Définition du HPI

Tous les participant·e·s définissent le Haut Potentiel intellectuel comme une intelligence supérieure à la moyenne (vitesse de traitement/d'association, mémoire et compréhension hors norme) ainsi qu'une acquisition précoce de la lecture. Ils corrént également le HPI aux facultés scolaires. La moitié des participant·e·s ajoute qu'un enfant présentant un HPI est en décalage avec les pairs (raisonnement, maturité...) — « le cerveau qui ne fonctionne pas comme les autres » (relance 11). Deux participant·e·s décrivent le HPI comme un « état, inné, don » alors qu'un autre couple le définit davantage comme un acquis — qu'il faut entretenir. Une mère suppose qu'il existerait différent type de Haut Potentiel dont intellectuel ou émotionnel.

Deux tiers des participant·e·s indiquent avoir parcouru des lectures et ont effectué des recherches sur internet afin d'avoir une meilleure compréhension du HPI. Un tiers des participant·e·s s'est également appuyé sur des récits et expériences de leurs proches ainsi que sur l'observation de la fratrie pour recueillir des informations sur cette problématique. Une seule maman souligne ne pas avoir fait de recherche par elle-même, mais que la psychologue ayant soutenu la demande de bilan de l'enfant lui aurait transmis des informations concernant le HPI.

Caractéristiques HPI

Tous les participant·e·s associent une précocité du développement intellectuel (vitesse association/traitement, mémoire, logique, raisonnement abstrait) au Haut Potentiel intellectuel. Ces enfants auraient un besoin de stimuler leur intellect et seraient dotés d'une grande curiosité. De telles manières, ils poseraient beaucoup de questions et seraient en perpétuelle réflexion face à leur environnement. Nous pouvons notamment citer la mère de Matthieu qui dit que son fils est « une machine à question » (Relance 44) ou la mère d'Amandine qui explique qu'« ils se posent des questions que, qui ben ne sont pas courantes, liées au monde, à ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent » (Relance 30). Cinq des participant·e·s y associent aussi de la facilité scolaire (bonnes notes, font les devoirs seuls...). Le père de Bastian explique que son fils « avance toujours ses devoirs, en 2^{ème} il parlait déjà anglais, français, il savait déjà faire les maths des 4èmes, c'est quoi ça ? » (Relance 2). La moitié des parents y joint aussi une précocité dans l'acquisition du langage (expression comme un adulte, utilisation de l'ironie, de l'humour, vocabulaire riche). En effet, la mère de Louis explique qu'elle a des discussions « d' » (relance 24) ou encore qu'il soit capable de faire du second degré ou de l'ironie. Un tiers ajoute une précocité dans l'acquisition de la lecture et de l'écriture comme caractéristiques d'identification du HPI. Finalement, deux parents y associent des intérêts spécifiques – espace, lecture, Harry Potter - et une seule maman apporte également des difficultés attentionnelles comme caractéristiques.

En ce qui concerne la gestion émotionnelle, trois participant·e·s indiquent la présence d'irritabilité et de frustration chez les enfants surdoués. La mère de Bastian décrit que « qu'il avait vraiment des comportements explosifs à la maison. Il était vraiment genre pas content, de mauvaise humeur, c'était un peu compliqué » (relance 3). La moitié amène un sentiment d'injustice et d'empathie, de forte sensibilité émotionnelle/hypersensibilité. Justin « arrive parfaitement à se mettre dans la peau de l'autre et à ressentir les émotions, à partager et ce besoin d'aider les autres est tellement énormes quitte à se mettre lui-même en situation délicate » (Relance 40) et Amandine et ses frères (diagnostiqué HPI) sont « hypersensibles et ouais, hyper vite touchés par des choses très différentes, mais quand ils sont touchés c'est de manière assez violente » (Relance 31). Deux parents associent une pression « d'être le

meilleur ». Une mère y joint aussi des difficultés adaptatives et des fluctuations rapides des émotions. En effet, la mère de Pauline explique que « si ça va bien, c'est top et si ça va pas c'est la fin du monde, donc c'est assez les montagnes russes » (relance 37).

Au niveau relationnel, la moitié des parents souligne que les enfants à HPI auraient un cercle d'amis, mais deux mères indiquent qu'ils rencontreraient des difficultés à se mettre à la place d'autrui et à se décentrer. La mère explique qu'elle souhaiterait que sa fille « comprenne qu'il y a Pauline avec les autres et pas Pauline qui dirige les autres » (Relance 8). Un tiers des participant·e·s y associe un besoin d'être avec des enfants plus âgés. Mathieu « faisait beaucoup d'activités avec les 2 P parce qu'il s'entendait mieux avec les plus grands » (Relance 35). Deux parents rapportent un rapport conflictuel avec les camarades (impression d'être différent) et des rapports conflictuels dans la famille. Une mère est ambivalente quant à la dimension relationnelle, elle indique que ces enfants seraient à la fois en retrait et à la fois intégré socialement, tandis qu'une autre mère explique qu'ils seraient timides de prime à bord.

Relativement aux caractéristiques comportementales, les participant·e·s rapportent des profils hétérogènes. La moitié caractérise le HPI par de l'ennui en classe. La mère de Justin affirme qu'il y a un « ennui et [une] lassitude » à l'école (Relance 13). Deux participant·e·s y associent de la compétitivité (envie de faire « mieux », être le meilleur). Toutefois, deux autres communiquent des comportements opposants - besoin de limites et de cadres et une autre mère témoigne d'un discours prolifique.

Conséquences futures négatives/positives

En ce qui concerne les craintes quant à la stigmatisation à la suite d'une confirmation de la présence d'un HPI, les avis sont divergents. En effet, deux parents craignent cette « étiquette » par appréhension des comorbidités et de l'envie d'une enfant « dans le moule » (relance 39). Toutefois, une mère perçoit l'étiquette comme « un plus », une fierté.

La moitié des participant·e·s ne suppose pas que le bilan ait des conséquences émotionnelles sur leur enfant. Une mère espère que la confirmation d'un HPI permettrait de mieux appréhender son enfant et que cela aurait pour conséquence que la famille soit plus sereine. Une autre mère espère que cela permette une meilleure gestion des « crises ».

Au niveau des conséquences sociales, la moitié des participant·e·s pense qu'il n'y aura pas de conséquences relationnelles familiales, tandis qu'une mère explique que la confirmation du HPI engendrerait de la jalousie dans la fratrie. Deux parents appréhendent les conséquences relationnelles au niveau scolaire (stigmatisation des enseignantes et des camarades de classe). Une mère suppose que son enfant aura plus de facilité dans la gestion des relations sociales.

Quatre parents attendent de ce bilan psychologique une attestation confirmant un Haut Potentiel Intellectuel qui permettrait de demander des aménagements scolaires. La moitié souhaite que leur enfant intègre une classe ou un atelier spécialisé. Tandis qu'une mère ne connaît pas les soutiens existants pour les enfants surdoués. De plus, une autre mère n'envisage pas en parler aux enseignant·es s'il n'y a pas de problématiques particulières. La moitié des parents indique vouloir suivre une formation pour accompagner les enfants surdoués en cas de confirmation d'un HPI. Une mère espère que « l'étiquette HPI » permettrait aux enseignants de modifier leur appréhension de l'enfant.

Représentations genrées

Tandis que nous questionnons les parents sur leur hypothèse de la présence d'un HPI dans la fratrie, la moitié des parents y répondent par l'affirmative et un tiers réfute cette supposition (fratrie plus sociale — plus « facile »). La dernière famille explique que tous les frères ont déjà été « diagnostiqués HPI ».

Quatre participant·e·s indiquent qu'ils ne pensent pas que le genre ait une influence sur la demande HPI, alors que deux parents communiquent que les

comportements des filles sont plus internalisés (des comportements moins « alarmants », « bruyants », mais plus « adaptés »).

Vécu du bilan des enfants rapporté par les parents

Un tiers des participant·e·s ne rapporte pas de vécu ou de ressenti particulier. Deux parents expliquent que leurs enfants ont été stressés face aux composantes évaluatives du bilan. Un enfant était motivé et curieux face aux résultats et une autre ne souhaitait pas venir — le bilan étant davantage pour les parents.

5.2 Analyse inter-entretien – post-bilan

Dans cette analyse, nous tendons à appréhender les différentes représentations des parents concernant les thèmes du canevas. Cette analyse nous permet également d’observer les évolutions des représentations parentales concernant le HPI, étant donné que les analyses se basent sur le deuxième entretien des parents, prenant place à la fin du bilan psychologique.

Généralité HPI

La totalité des parents affirme ne pas avoir changé leur définition du Haut Potentiel Intellectuel. Toutefois, nous percevons certaines modifications chez la maman de Pauline qui dit avoir appris lors du bilan psychologique qu’il s’agissait du « nombre qu’on avait à la fin du test qui faisait si on était HP ». Elle décrit ainsi le HP comme étant lié à un aspect « mathématique » (relance 16) – le QIT – qui va au-delà de caractéristiques comportementales ou affectives.

De manière générale, les parents avancent que le Haut Potentiel Intellectuel est une manière de traiter, de réfléchir et d’interpréter l’information qui amène des facilités en compréhension et pour les apprentissages. Les mamans de Mathieu et d’Amandine révèlent également que ce fonctionnement est différent et supérieur à la norme. En outre, la maman de Bastian ajoute que selon elle, c’est

un potentiel qu'il faut développer et alimenter au cours de sa vie. Finalement, la maman de Pauline perçoit le Haut Potentiel Intellectuel comme un « fardeau », car il est compliqué d'être différents de la moyenne pour s'intégrer dans la société.

En ce qui concerne les caractéristiques associées à un HPI, la majorité des parents attestent ne pas avoir changé d'avis et attribuent les mêmes éléments au HPI avant et après le bilan. Toutefois, trois mamans associent au HPI de nouveaux aspects à leur définition, sans affirmer avoir évolué dans leurs représentations. Les trois autres mamans joignent principalement des compétences intellectuelles au HPI, telles que la maman de Justin et de Pauline qui évoquent un traitement de l'information plus rapide que la moyenne. Elles y associent également les questionnements perpétuels comme relevant d'une caractéristique du HPI. La maman de Mathieu joint plus particulièrement au HPI de bonnes compétences mémoratives à un âge précoce et de manière plus générale des compétences supérieures à la moyenne. Tandis que la maman d'Amandine attribue des facilités d'apprentissages au HPI, ainsi que des difficultés sur le plan social, tels que du harcèlement et des phobies scolaires.

Il est toutefois intéressant de noter que toutes les mamans s'appuient sur l'expérience de leurs enfants afin de donner des caractéristiques du HPI – malgré que seul Bastian et sa famille aient obtenu des résultats de bilan psychologique confirmant un HPI. Nous observons ainsi qu'il est compliqué pour les parents de se détacher de l'idée qu'ils avaient peinte de leurs enfants et de leurs caractéristiques.

Conclusion de la restitution

Les résultats amenés lors de la restitution du bilan psychologique infirment l'hypothèse d'un HPI dans 5 familles, seul Bastian s'avère présenter un HPI, avec une faiblesse en vitesse de traitement. Toutefois, 3 enfants sur 5 ne présentant pas un HPI, ont de bonnes capacités dans certains domaines et se situent ainsi dans la moyenne supérieure.

Néanmoins, dans deux tiers des situations, le bilan psychologique met en exergue d'autres difficultés. En effet, les résultats révèlent chez Bastien à la fois un HPI, mais également une anxiété de performance, tout comme Louis qui peut se mettre une grande pression et trop se responsabiliser pour son âge. Chez les deux autres familles, ce sont des thématiques dépressives et de la place dans la fratrie qui sont abordées. En ce qui concerne, les deux familles restantes, elles n'ont pas verbalisé d'autres résultats amenés par le bilan psychologique.

Par ailleurs, les positionnements des parents, résultant de l'obtention des résultats, sont très hétérogènes. En effet, un tiers des familles est soulagé par l'infirmité d'un HPI, une famille n'a pas de positionnement particulier et les deux derniers ont positionnement relativement ambivalent. En effet, toutes deux affirment ne pas ressentir d'émotions négatives face aux résultats, mais persistent à observer des particularités intellectuelles chez leurs enfants. La maman de Mathieu notamment, suppose que dans d'autres circonstances où son fils aurait été plus attentif, les résultats auraient été différents. En outre, la famille de Justin est frustrée face aux résultats et ils ont ainsi décidé, à l'interne de la famille, que leur enfant présente un HPI.

Résultat contraire – infirmant/confirmant un HPI

Le vécu des enfants nous permet d'appréhender leur demande ainsi que leur implication dans le bilan psychologique. Il semblerait que la majorité des enfants aient pris part de manière active à ce dernier. En outre, un tiers des enfants a développé un grand nombre de questions concernant les conséquences du bilan, notamment dans la situation où ce dernier infirmerait la présence d'un Haut Potentiel Intellectuel. Ces deux enfants ont pu être rassurés par leurs parents. Deux autres parents avaient préparé leurs enfants à ce que les résultats puissent ne pas supposer un HPI. Toutefois, cette préparation n'a pas empêché Amandine d'être déçue de ne pas présenter un HPI, car cette infirmité supposait qu'elle n'était pas comme ses deux frères – évalués à HPI. Un autre enfant n'a pas exprimé un vécu particulier qui est perçu par la maman comme un mécanisme de défense. En outre, cette dernière explique que lorsque son enfant voudra lui

en parler, son mari et elle-même l'accueilleront. Finalement, un enfant n'a pas d'avis, car il n'a pas de demande particulière concernant le bilan psychologique.

Conséquences des résultats pour l'enfant et la famille

En ce qui concerne les conséquences des résultats pour l'enfant et la famille, tous les parents abordent, lors des entretiens, des conséquences se manifestant sur le plan comportemental, émotionnel et social.

Un tiers des familles explique encore rencontrer des difficultés comportementales chez leurs enfants, qu'ils espéreraient clarifier à l'aide du bilan psychologique. Ainsi, l'une des mamans tend à reprendre contact avec le centre de consultation, afin d'obtenir de nouvelles clés et de pouvoir comprendre les comportements et le fonctionnement de son enfant de manière plus approfondie. Une famille sur six dénote des difficultés de sommeil et la famille de Justin est fière que leur enfant présente un HPI. La maman de Pauline et celle d'Amandine disent porter davantage d'attention à leur fille, afin de les accompagner au mieux. La maman de Pauline perçoit également que pour le futur de sa fille, il sera plus simple de ne pas présenter un HPI et d'être ainsi dans la norme.

Émotionnellement, un enfant est à la fois frustré et content d'être reconnu comme un enfant présentant un HPI. La maman de Justin a quant à elle des difficultés à répondre, car son fils est en transition de genre, ce qui peut engendrer des difficultés émotionnelles. Deux mamans affirment ne pas percevoir de conséquences émotionnelles, du moins de ne pas avoir été surprise par les résultats. La maman de Mathieu avance également le fait qu'elle a trop d'attentes envers son fils âgé de cinq ans. Finalement, un tiers des parents souhaite accompagner leur enfant sur le plan émotionnel, notamment en favorisant des émotions positives.

Finalement, sur le plan social, l'enfant présentant un HPI ne veut pas informer son entourage de ce résultat. Toutefois, les réactions de son entourage proche sont positives, car ils parviennent à la comprendre davantage et ainsi à être

bienveillants. Justin – présentant un HPI après une concertation familiale – a prévenu l'école avec sa famille, mais sa maman ne pense pas qu'il y aura d'impact concret. Les familles de Mathieu et d'Amandine tendent à aménager les aspects familiaux, soit pour pouvoir continuer sereinement, soit pour donner davantage de place à leur fille. La famille d'Amandine dénote toutefois ne pas avoir fait de gros changements – comme cela a été le cas lorsque les deux aînés ont été « diagnostiqué » HPI. De plus, cette maman explique que l'école n'a pas été surprise de l'infirmité de l'hypothèse HPI. Finalement, la maman d'Amandine explique avoir fait partie d'une association avec son mari pour parents d'enfants HPI, mais qu'ils ne se sentaient pas concernés, car leurs trois enfants ne présentent pas de difficultés sur le plan social. Somme toute, deux familles ne verbalisent pas de conséquences concrètes sur le plan social à la suite du bilan psychologique.

Représentation genrée

Lors de l'entretien, nous questionnons les parents sur les hypothèses HPI au sein de la famille. Un tiers des familles dit envisager un bilan pour un autre enfant de la fratrie. Dans une autre famille, la sœur éprouve de la jalousie de ne pas avoir l'opportunité de faire un bilan psychologique, car elle pense présenter un HPI. En outre, les parents de Pauline et de Mathieu n'envisagent pas d'entreprendre des bilans psychologiques avec des enfants de la fratrie, car ils ne rencontrent pas de difficultés sur le plan scolaire et comportemental. Finalement, dans la famille d'Amandine, ses deux frères aînés ont déjà eu des bilans psychologiques, confirmant la présence d'un HPI. En ce qui concerne l'influence du genre sur la demande, seule une maman pense que ce dernier a une influence. En effet, elle explique que selon elle, les difficultés sont davantage externalisées chez les garçons et plus internalisées chez les filles.

Vécu du bilan

Somme toute, nous abordons le vécu du bilan des enfants et des parents. La moitié des mamans affirme que le bilan a engendré du stress chez leurs enfants, notamment lié aux résultats et aux performances. Deux enfants ne voulaient pas toujours assister aux séances, selon les récits rapportés par leurs mères. Tandis qu'un autre enfant a vécu le bilan comme une charge, car ce dernier lui a demandé un investissement en temps et en énergie. Finalement, une maman affirme que sa fille a un vécu positif du bilan psychologique et qu'elle a apprécié avoir de l'attention lors des séances.

Les parents quant à eux, ont dans la globalité apprécié le bilan psychologique. En effet, un tiers des parents a éprouvé un soulagement à la suite de l'examen psychologique. Toutefois, la famille de Justin a été frustrée que les résultats ne soient pas tranchés et a ainsi décidé que leur fils présentait tout de même un HPI. Dans la famille de Mathieu, les parents ont des avis dichotomiques. En effet, sa maman avance ne pas avoir de regret face à ce bilan psychologique, tandis que son père est quelque peu plus sceptique, car il ne croit pas en la psychologie. Finalement, la maman d'Amandine affirme avoir besoin d'une pause, notamment car elle a ressenti de la culpabilité lors de la restitution. Elle explique être fatiguée des remarques qui sont adressées aux mamans des enfants, alors que les papas sont également présents et qu'en tant que femmes, elle subit suffisamment de pression sociale à propos de l'éducation de ses enfants.

6. DISCUSSION

Lors de cette recherche, nous tendons à appréhender les représentations parentales du Haut Potentiel Intellectuel au travers d'entretiens semi-directifs. Dans cette discussion, nous tenons à faire un point de nos résultats et à observer leur cohérence et leur vraisemblance avec la littérature scientifique. Notre discussion est médiatisée par nos questions de recherche. Ainsi, nous tenterons de répondre à notre première interrogation concernant les représentations du HPI chez les parents, que nous avons abordées, lors de nos entretiens, selon les définitions et les caractéristiques associées par les parents. Dans un deuxième temps, la recherche aspire à observer l'évolution de ses perceptions parentales,

au travers de l'étude longitudinale. Nous tenons plus particulièrement à concevoir si les parents parviennent à restructurer leurs représentations, en fonction de la confirmation ou de l'infirmité de l'hypothèse du Haut Potentiel Intellectuel. Finalement, l'étude tend à investiguer l'influence du genre sur la demande pour un Haut Potentiel Intellectuel, perçue par les parents.

6.1 Représentation du Haut Potentiel Intellectuel

Au travers des entretiens, nous avons pour objectif d'appréhender les définitions de chaque parent, afin de connaître le modèle théorique auquel ils se réfèrent selon Claubert et Gauvrit (2021). Les mères de Louis, de Pauline, de Mathieu et d'Amandine ont une vision se rapprochant du modèle essentialiste. En effet, elles définissent le HPI comme étant un trait stable et unidimensionnel. Nous pouvons notamment citer la maman de Mathieu qui se réfère à « un état » ou encore la mère d'Amandine qui parle de compétences « innées ». Ces quatre mamans font également appel à des capacités, telles que la vitesse de traitement, le mode de réflexion ou des facilités dans les apprentissages scolaires pour définir le Haut Potentiel Intellectuel. La maman de Bastian se réfère quant à elle davantage à un modèle développemental, car elle pense que le HPI est un potentiel qui n'est pas permanent et qui doit être entretenu. Finalement, la maman de Justin définit le HPI comme étant liée à une précocité à la fois intellectuelle et émotionnelle, faisant davantage appel à un modèle développemental contextuel qui est multidimensionnel.

Par ailleurs, tous les parents font état d'une intelligence supérieure à la moyenne des enfants de leurs âges, comme Terman en 1925. Nous pouvons ainsi percevoir une certaine adéquation et une stabilité des représentations parentales avec la littérature. Tous les parents rendent compte d'aspects bénéfiques que peut engendrer le HPI, tels que des apprentissages facilités sur le plan scolaire – bonnes notes, faire les devoirs seuls – notamment grâce à leur mémorisation et leur vitesse de traitement hors norme ou encore des facilités en lien avec des activités sportives. Par exemple, la mère d'Amandine décrit une motricité fine et une gestion du corps « innée » (relance 8) chez sa fille.

En outre, tous les parents verbalisent aussi la possibilité d'aspects négatifs ou défavorables suscités par le HPI. Par exemple, la maman de Mathieu dit : « je pense qu'être HP, ce sera ... dès qu'il n'est pas comme la moyenne, ça peut se jouer contre lui ou à son avantage. Tout dépend de comment il gère ses cartes entre ses mains » (relance 47). Nous percevons ainsi l'ambivalence que rencontrent certains parents à représenter un HPI, avec à la fois des perspectives favorables et des effets défavorables. Néanmoins, trois parents semblent concevoir ces aspects délétères de manière plus importante que le reste des participant·e·s. En effet, la maman de Pauline parle de « fardeau » (relance 16) et le papa de Bastian rapporte que son fils décrit le HPI comme une « malédiction » (relance 13). La mère de Pauline notifie que les personnes HPI peuvent rencontrer des difficultés d'intégration sociale, alors que le père de Bastian rend compte d'un décalage ressenti par son enfant, comparé à ses pairs et qui engendre de la souffrance. Finalement, la maman d'Amandine fait état d'enfants présentant un HPI qui sont en « isolement scolaire », qui ont « des troubles du comportement » (relance 18) ou encore qui souffrent d'un « harcèlement scolaire » (relance 16). Elle met toutefois en évidence ne pas avoir été confrontée à ces problématiques avec ses enfants. En d'autres termes, le versant négatif est associé à la distanciation et à la stigmatisation sociale. Par ailleurs, les parents de Bastian dénotent d'autres aspects stigmatisants, liés au HPI, comme les comorbidités - TDAH, trouble du comportement. Le père explique que bien que, selon lui, le HPI n'entraîne pas toujours ces comorbidités, cette représentation serait ancrée dans l'esprit de leur entourage – proches, voisin·e·s, enseignant·e·s. Ces personnes feraient systématiquement ce lien, engendrant ainsi de la stigmatisation. Somme toute, le rapport créé entre le HPI et les facilités scolaires est également observé dans les littératures scientifiques.

6.1.1 Caractéristiques associées au Haut Potentiel Intellectuel

Dans le but d'appréhender les représentations du HPI des parents, nous leur avons demandé quelles étaient les caractéristiques qui permettraient d'identifier un enfant à Haut Potentiel Intellectuel selon eux. La majorité des participant·e·s se sont appuyé·e·s sur leur expérience personnelle et les comportements de leurs

enfants. Bien que la littérature scientifique affirme qu'il n'y a pas de caractéristiques particulières pouvant faire office de critère d'identification d'un enfant à Haut Potentiel Intellectuel (Vannetzel, 2009), le discours des parents révèle quatre caractéristiques principales, à savoir intellectuelle, émotionnelle, relationnelle et comportementale.

De telle manière, nous pouvons affirmer que les caractéristiques indiquées par les parents sont des connaissances issues de la littérature « profane ». En effet, la plupart des parents disent s'être renseignés sur internet ou par des livres destinés aux parents.

Nous retrouvons dans le récit des participant·e·s les « 8 signes qui doivent interpellier les parents », selon le site internet de la e-clinique (2021) dont (1) l'ennui en classe et (2) une grande maîtrise du langage qui sont cités par la moitié des parents. L'utilisation de (3) l'humour, de l'ironie, de la négociation et surtout de la précocité de l'acquisition de la compétence de l'écriture et de la lecture sont également exprimées par Galfetti et Tonelli (2020) qui citent l'ouvrage de Revol, Louis et Fourneret (2003). Le quatrième signe trouvé sur internet est la (4) curiosité et est très présent dans les représentations des parents qu'ils ont du HPI. En effet, les participant·e·s expliquent que ces enfants auraient un besoin constant de stimuler leur intellect et poseraient sans cesse des questions. Une mère rapporte aussi la (5) dyssynchronie listée dans le site de la e-clinique, elle remarque ainsi un décalage entre la maturité langagière et les comportements de son enfant. Des comportements qui lui rappellent qu'il n'a que 13 ans. En ce qui concerne le (6) sens moral, trois parents indiquent également une sensibilité à l'injustice, une forte empathie et une sensibilité émotionnelle/hypersensibilité. Cette dernière caractéristique est également soulignée par Revol, Louis et Fourneret (2003). Toutefois, bien que la lecture profane indique comme indice d'identification d'un HPI des (7) difficultés scolaires, les parents rapportent davantage de la facilité scolaire et de bons résultats. Ils mettent en lien cette aisance avec leur capacité d'autonomie et leur mémoire/vitesse de traitement au-dessus de la norme. Cependant, le discours rapporté par les parents rejoint celui des lectures profanes en indiquant un mal-être à l'école en lien avec l'ennui décrit ci-dessus et du manque de sens attribué aux apprentissages. Relativement à la caractéristique de la (8) difficulté sociale, les avis sont hétérogènes. À la fois

la moitié des parents souligne que les enfants à HPI seraient bien intégrés, toutefois d'autres affirment que leur enfant puisse entretenir des rapports conflictuels avec leurs pairs et les membres de la famille et une mère est ambivalente. Un tiers des participant·e·s y associe un besoin d'être avec des enfants plus âgés. Cela est également décrit par Galfetti et Tonnelli (2020), comme permettant de diminuer le décalage ressenti en lien avec leur capacité cognitive et langagière plus développée que leurs pairs.

En plus des 8 signes listés par la e-clinique, les parents complètent avec d'autres caractéristiques également rapportées par Revol, Louis et Fourneret (2013) et Siaud-Facchin (2002) telles qu'un faible seuil de tolérance à la frustration chez les enfants surdoués pouvant mener à des crises ou encore des difficultés d'attention. Toutefois, deux parents rapportent en plus, des intérêts spécifiques (l'espace, la lecture, Harry Potter), une grande compétitivité et des comportements opposants.

6.2 Évolution des représentations parentales

Au travers de notre recherche longitudinale, nous tendons à appréhender l'évolution des représentations parentales concernant la définition et les caractéristiques du HPI. Nous avons émis l'hypothèse qu'après le processus de bilan psychologique et notamment de la restitution, confirmant/infirmant un Haut Potentiel Intellectuel chez leur enfant, les parents auraient tendance à reconsidérer leur perception.

Lors des entretiens post-bilans nous avons pu observer que quatre parents sur six n'ont pas changé leur manière de concevoir cette problématique, alors qu'une seule demande a confirmé un HPI. En effet, ils le définissent et y attribuent les mêmes caractéristiques que lors des entretiens pré-bilan. Certains parents affirment même, comme la maman d'Amandine que « je n'ai absolument pas changé ma manière de voir les choses » (relance 13).

En outre, nous avons pu percevoir des évolutions dans la définition du HPI chez la mère de Mathieu. En effet, cette dernière réitère l'idée que le HPI consiste en

le fait d'avoir des compétences au-dessus de la moyenne, mais n'aborde pas dans le deuxième entretien la conception de capacités innées qu'elle avance lors de la première rencontre. De plus, dans l'entretien post-bilan, elle dit que selon elle, le HPI consiste en une vitesse de traitement et une manière de traiter l'information alors qu'elle n'en fait pas état lors de la première rencontre. Nous supposons ainsi une évolution dans sa représentation du HPI à la suite du bilan psychologique. Par ailleurs, les mamans de Pauline et de Louis reconsidèrent quelque peu aussi leur définition de la problématique. En effet, elles ajoutent une appréciation quantitative liée au QIT comme critère d'identification du HPI qui était absent lors de la première rencontre. Toutefois, ces dernières disent explicitement ne pas avoir changé de manière de définir et de concevoir le HPI, malgré le fait que nous observons une évolution liée à l'intégration d'aspects quantitatifs.

Notre hypothèse de départ selon laquelle les représentations des parents évolueraient après la restitution du bilan psychologique de leur enfant est en partie réfutée. Nous tendons à mettre en lien ce manque de remise en perspective avec la préservation du narcissisme parental. En effet, nous avons pu observer cette défense narcissique, lorsque les parents faisaient à nouveau appel à leur enfant pour définir le HPI, alors que le bilan psychologique avait d'ores et déjà infirmé cette hypothèse. Nous pouvons notamment prendre l'exemple de la maman de Mathieu qui affirme lors de l'entretien post-bilan que son fils : « est très précoce sur beaucoup de choses, sa mémoire était impressionnante. Aujourd'hui encore, il me bluffe sur beaucoup de choses » (relance 1).

Finalement, nous pouvons également percevoir que plusieurs mamans n'ont pas assimilé le contenu de la restitution et l'infirmité du HPI de leur enfant. En effet, trois mères attestent que dans un autre endroit ou dans d'autres circonstances, les résultats de l'évaluation cognitive obtenus seraient différents. Par exemple, la maman de Mathieu affirme que si son enfant avait davantage eu de motivation à entreprendre le bilan psychologique, les conclusions de la restitution ne seraient pas les mêmes – sous-entendant que son fils présenterait un HPI. De plus, la maman de Louis demande quand son enfant pourrait réentreprendre un bilan psychologique pour une évaluation intellectuelle. Nous

supposons ainsi que cette maman ne croit pas entièrement en les résultats obtenus et tend à pouvoir en récolter d'autres – cette fois-ci confirmant un HPI.

Nous observons ainsi que plusieurs mères n'ont pas pu prendre du recul quant à l'infirmité d'un HPI chez leurs enfants. Nous supposons qu'elles ne changent pas d'avis, afin de préserver leur narcissisme. En effet, comme l'a expliqué Vannetzel (2009), l'attestation de la normalité chez un enfant – en d'autres termes l'infirmité d'un HPI – est le seul cas en consultation où les parents sont déçus que leurs enfants ne répondent pas au critère « de diagnostic ». Nous percevons ainsi que les parents tendent à ne pas assimiler l'absence de HPI chez leur enfant, afin de ne pas être confrontés à une déception. Finalement, nous émettons l'hypothèse que cette réaction parentale est influencée socialement. En effet, dans notre société où la maximisation est centrale, entendre que son enfant n'est pas exceptionnel sur le plan intellectuel comparé aux autres enfants de son âge, représente une atteinte au narcissisme parental.

Somme toute, la majorité des parents révèlent ne pas avoir observé de modifications dans leur manière d'appréhender le HPI. En outre, la totalité des participant·e·s font encore appel, lors du deuxième entretien, à leur enfant pour définir le HPI –, et ce malgré une infirmité. De plus, la moitié de la population affirme que dans d'autres conditions, les résultats de l'évaluation cognitive auraient été différents, révélant l'impossibilité pour les parents de concevoir que leurs enfants ne présentent pas un HPI. Pour finir, nous émettons ainsi l'hypothèse qu'aucune évolution significative n'a été cheminée par les parents, car le HPI permet de préserver leur narcissisme parental.

6.2.1 La non-demande et le narcissisme parental

Le narcissisme parental nous paraît central dans la demande de bilan psychologique effectuée par les parents pour évaluer la présence d'un HPI chez leur enfant. Comme dit précédemment, nous avons pu l'observer dans le manque d'évolution des représentations parentales et plus particulièrement, lorsque certaines mères ne s'accordent pas aux résultats obtenus lors des évaluations cognitives. Nous pouvons tout d'abord l'observer dans la non-demande des

enfants lors du processus de bilan psychologique (Balbo & Bergès, 2005), ainsi qu'au travers de la vision essentialiste que les parents ont du HPI (Roman, 2021). Par ailleurs, nous pouvons également observer le narcissisme parental par le biais de la toute-puissance dont fait preuve les parents et les enfants ainsi qu'au travers de leur besoin de différenciation.

Ce narcissisme parental est perceptible lors du processus de consultation pour un HPI, où la demande est émise par et pour les parents. En effet, trois enfants sur six, selon les parents, n'ont pas de demandes explicites liées au HPI. Par exemple, la maman de Pauline révèle venir pour pouvoir comprendre sa fille, alors que cette dernière dit « je suis bien comme ça, je veux pas changer » (relance 14). Nous percevons ainsi que le bilan psychologique est parfois davantage important pour les parents que pour les enfants. Nous pouvons également observer ce constat avec la maman de Mathieu qui déclare qu'il ne voulait pas venir et qu'elle a dû le motiver en lui promettant une récompense en fin de séance. Elle affirme également avoir dit à Mathieu « qu'on venait [en consultation] pour moi et pour son papa » (relance 43). Dans ces situations, nous rencontrons une « non-demande » de l'enfant (Balbo & Bergès, 2005, p.89-90). Cette dernière révèle, dans les cas de consultation pour un enfant HPI, que les enfants ne sont pas concernés par la demande émise par les parents. Les enfants se retrouveraient ainsi au centre d'une consultation en n'en ignorant le but.

Nous pouvons à nouveau observer des mouvements de préservation du narcissisme parental au travers de l'essentialisation, mais également de la valorisation de la différence que nous relevons dans certains discours de parents. Comme mentionné précédemment, quatre mères ont une vision essentialiste du HPI, étant donné qu'elles le définissent comme un « état », un « don » ou encore « une aptitude innée ». Ainsi, ces dernières affirment que leurs enfants « sont HPI » et ce depuis toujours. Nous pouvons percevoir ceci dans les formulations que les parents font. Des participant·e·s disent par exemple que leur enfant ne « ressemble pas à leurs pairs », que « c'est un HPI, ce n'est pas un gosse » (relance 4), que se sont « des personnes qui ont beaucoup d'aisance (...) c'est quasiment de l'inné » (relance 1). De telles manières, nous remarquons que les parents associent les enfants présentant un HPI comme ayant un « fonctionnement » différent et « un cerveau qui ne fonctionne pas de la

manière » (relance 11) que leurs pairs et ayant ainsi des caractéristiques propres. Cette conception laisse entendre que ce « fonctionnement » fait partie intégrante de leur enfant et que cela les définit, constituant un groupe homogène à part. Ainsi, le Haut Potentiel Intellectuel représente un idéal que les parents investissent affectivement (Roman, 2021). Cet investissement parental permettrait aux parents ainsi qu'aux enfants de se déculpabiliser. Par exemple la maman de Pauline dit que la confirmation du HPI attesterait que les comportements de sa fille ne sont « pas de sa faute » (relance 16). Cette réassurance est également présente dans le discours des parents de Bastian, qui attestent que « ce n'est pas qu'il y a quelque chose de mal avec lui, mais c'est juste sa façon de travailler et de fonctionner » (relance 6). De plus, ils indiquent que si « le diagnostic du HPI » est confirmé l'entourage ne pourrait pas avoir des réflexions, telles que « tu fais une crise pour rien » (relance 14). De telle manière, « l'étiquette » du HPI témoignerait d'une certaine différence et déculpabiliserait ainsi la famille des comportements jugés a priori inadéquats socialement. Bastian et Pauline auraient par conséquent, le droit de faire leurs « crises » contrairement à leurs pairs. Nous pouvons à nouveau apercevoir l'essentialisation et la différence associée au HPI par les parents de Bastian, quand ils attestent que leur fils « ne veut pas être malade » (relance 6). En effet, il nous semble qu'en présentant le HPI comme une maladie, Bastian pense subir un « fardeau » qui lui donnerait toutefois accès à des privilèges sociaux. Cette idée est également présente lorsque Bastian partage à ses parents ses craintes face à une potentielle infirmation du HPI par le bilan psychologique. Il explique qu'il appréhende que s'il ne présente pas ce « fonctionnement » particulier cela ne lui permette pas d'obtenir des aménagements scolaires ni de l'aide.

Nous pouvons également détecter une lutte pour la préservation du narcissisme au travers de la toute-puissance présente dans le discours parental, plus particulièrement dans celui de la maman de Justin. En effet, cette toute-puissance est omniprésente lorsqu'elle explique que même si le bilan psychologique de Justin infirme un HPI, ils ont été « frustrés » de ce résultat et auraient décidé en famille « pour son bien-être qu'il était HP » (relance 11). De plus, cette dernière affirme que « si on avait été ailleurs on aurait eu un autre résultat » (relance 11). Ceci est selon nous révélateur d'une défense massive de la famille face à cette

infirmation. À la fois, la mère remet en question le travail des psychologues en formation et « diagnostique » en famille Justin, traduisant ainsi d'une toute-puissance à déterminer que leur enfant présente un HPI malgré l'évaluation cognitive standardisée. Cela rejoint la littérature scientifique qui révèle que les parents viendraient « s'assurer, en consultant, à la fois que leur enfant fonctionne bien dans le « plus » et que ce « plus » est la cause de leurs difficultés » (Bergès-Bouines et Calmettes, 2006, p.57).

Par ailleurs, la dévalorisation des professionnels et la toute-puissance dont ils font preuve en remettant en question les outils standardisés sont également notables chez la maman de Louis lorsqu'elle demande le temps nécessaire à attendre avant de refaire un bilan psychologique. Cette remise en question est également perceptible chez la famille de Mathieu quand il est rapporté que les psychologues sont des « charlatans qui ont fait des études » (relance 6). Ainsi les parents ne pouvaient pas concevoir que la souffrance de leur enfant n'ait pas une origine socialement valorisée.

Finalement, nous avons pu observer au cours des entretiens que les parents valorisent la différence et tendent à ce que leur enfant soit reconnu comme tel. En effet, tous les parents pensent que le bilan psychologique permettrait de mettre en lumière que leur enfant se démarque de leurs pairs. Par exemple, les parents de Bastian affirment qu'il « a besoin d'être reconnu » (relance 11) comme étant plus intelligent et d'intégrer une classe spécialisée pour les enfants présentant un HPI. Par ailleurs, ce besoin d'être différent s'incarne tout particulièrement dans les différences à la norme qui sont valorisées socialement, comme nous avons pu le constater précédemment. De telles manières, les parents de Bastian attestent que le fait que leur fils « soit reconnu dans sa différence, mais qu'il n'a pas de problème » les rassure et qu'ils sont même ravis, car le HPI est « même quelque chose de plutôt positif » (relance 6). Dans cette lignée, la mère de Justin dit que « ce serait cool qu'il soit un petit peu différent » (relance 35) et que Justin ressent de la fierté à porter « l'étiquette du HPI » (décidée par la famille). Par conséquent, nous observons que les familles sont dans une recherche de démarcation. La différence représente alors un soulagement tant pour les parents que pour les enfants, lorsque cette dernière est socialement valorisée.

Bien que le besoin de différenciation soit présent dans la majorité des familles que nous avons rencontrées, nous relevons un déni de la différence dans le discours de la maman de Louis. En effet, elle dit qu'elle a des discussions avec son fils « d'adulte à adulte » (relance 24). Nous percevons ainsi une absence de différenciation des générations. En outre, cette phrase met en exergue que son fils âgé de 8 ans est considéré comme un adulte et donc comme plus mature et intelligent que les enfants du même âge. En d'autres termes, bien que la différence aux pairs soit valorisée et recherchée par la famille, nous observons en parallèle un déni de la différence sur le plan générationnel.

Au regard de ces différents exemples, le bilan psychologique est parfois mené par et pour les parents. Nous sommes donc en droit de questionner les raisons de cette démarche évaluative. Nous émettons l'hypothèse que les parents peuvent parfois souffrir des dysfonctionnements de leurs enfants et que d'émettre une demande pour un bilan cognitif en vue d'un HPI est plus valorisé socialement et donc plus acceptable pour les parents (Roman, 2021). En d'autres termes, cette demande permettrait de préserver le narcissisme parental qui peut être mis à mal avec une demande portant sur toutes autres problématiques, socialement dépréciées. Par ailleurs, une demande pour un bilan psychologique avec une hypothèse de HPI, témoigne d'un besoin que son enfant soit hors-norme et tendent à valoriser la différence de leur enfant. Nous avons finalement pu constater que certains parents refusent les résultats apportés par le bilan psychologique infirmant la présence d'un HPI. Nous percevons dans ce refus une toute-puissance parentale qui permet également de préserver leur narcissisme.

6.3 Influence du genre dans la demande

Afin d'appréhender l'influence du genre dans la demande des parents lors des entretiens, nous posons deux questions. Nous commençons par interroger la possibilité d'entreprendre un bilan cognitif pour un autre enfant de la fratrie. Puis, nous questionnons, les parents sur leur perception de l'influence du genre sur la demande pour un Haut Potentiel Intellectuel. Cette question s'est trouvée

centrale pour nous, car les articles montrent des chances « d’anoblissement psychologique » (Lignier, 2012, p.51) nettement plus fortes chez les garçons que chez les filles. De plus, quantitativement, la littérature scientifique révèle une plus forte prévalence des garçons dans les centres de consultation pour une demande de Haut Potentiel Intellectuel. Nous nous questionnons principalement sur la reconnaissance des parents ou non des enjeux sociaux et culturels qui peuvent favoriser le lien entre une intelligence exceptionnelle et les garçons.

Notre étude sur les données du Centre de Consultation lausannois, ainsi que la littérature met très nettement en exergue des demandes différenciées selon le genre de l’enfant. Si nous prenons dans un premier temps les données quantitatives, nous observons qu’entre 2015 et 2021 au service de Consultation Universitaire lausannois, 182 demandes dont 72 sont émises pour un Haut Potentiel Intellectuel. Sur ces données, 56 sont recensées pour des garçons, tandis que 16 sont effectuées pour des filles. Nous remarquons premièrement que la majorité des demandes, dénombrées par le service de consultation, sont effectuées pour un HPI. Dans un deuxième temps, nous percevons l’influence du genre dans les demandes. En effet, plus de 77 % des demandes sont émises pour des garçons et seuls 23 % pour des filles. Nous avons également pu concevoir la différence de manifestation du HPI en fonction du genre de l’enfant. En effet, près de 47 % des problématiques des garçons s’expriment de manière externalisée, tandis que 8 % s’expriment de cette manière chez les filles. Ce constat révèle qu’au vu de leur socialisation les filles et les garçons ne rendent pas compte de leur souffrance de la même façon. En ce qui concerne notre population composée de six familles, quatre enfants se définissent comme étant des garçons et deux comme étant des filles. Nous observons ainsi à nouveau une prédominance des garçons en consultation pour évaluer l’efficacité intellectuelle. Relativement aux données quantitatives, il nous semble intéressant de souligner que sur les six familles, cinq mamans représentent le couple parental et seulement un couple, composé d’un papa et d’une maman est venu. Nous pouvons ainsi observer que les mères sont davantage impliquées que les pères, comme le constatent également Attias-Donfut et Barnay (2002) sur le plan scolaire.

Afin d'appréhender l'influence du genre dans les représentations du HPI des parents, nous nous sommes questionnées sur la manière dont ces derniers définissent et caractérisent le HPI en fonction du genre. Tout d'abord nous avons pu observer que les caractéristiques HPI chez les garçons sont davantage liées à des facilités scolaires – bonnes notes, autonomie dans les devoirs – tandis que toutes les filles sont décrites comme rencontrant certaines difficultés scolaires. En effet, Pauline « a plus de difficulté dans les ... par exemple, les vocs d'allemand (...) elle avait beaucoup de peine à apprendre parce qu'il n'y avait pas de sens » (relance 30) et Amandine a « un certain nombre de difficultés de l'ordre du français, de la grammaire ... du langage » (relance 9). Vouillot (1986) explique qu'il est attendu des filles d'avoir des comportements scolaires dociles. Par ailleurs, Lignier (2012), révèle que l'imaginaire collectif attend que les filles aient une intelligence scolaire. Ainsi les difficultés, rencontrées à l'école par Amandine et Pauline détonnent de cette idée socialement construite. Nous pouvons par conséquent émettre l'hypothèse selon laquelle, les parents consultent pour leur fille que lorsqu'elles présentent des difficultés et ainsi ne parviennent pas répondre à ces attentes sociales. Tandis que, les garçons sont dans l'imaginaire collectif représenté comme ayant une intelligence pratique. Par conséquent, dès qu'ils présentent de bons résultats scolaires ou de l'autonomie dans leurs apprentissages, ils sont perçus comme ayant une intelligence exceptionnelle, encourageant les parents à consulter pour un Haut Potentiel Intellectuel (Lignier, 2012).

Relativement aux caractéristiques émotionnelles perçues par les parents, nous ne relevons pas de particularité propre aux filles. En effet, la majorité de leur caractéristique se retrouve également chez les garçons. Toutefois, une différence sur la manière d'appréhender les résultats scolaires est observable entre les filles et les garçons. En effet, tant Louis que Bastian sont décrits comme ayant de l'anxiété de performance, voulant sans cesse être les meilleurs dans chaque discipline. Alors que Pauline et Amandine ont le souci de ne pas avoir de mauvaises notes. De telle manière, nous observons que les garçons tendent à gagner, à être dans la compétition tandis que les filles ne veulent pas être la dernière et tendent ainsi à se conformer. Ce constat est appuyé par Gendron (2010) qui déclare que les garçons sont socialisés à prendre plus de risques

physiques et sociaux que les filles. Les garçons sont animés par la compétition à l'instar des filles qui sont encouragées à se conformer et être respectueuses des règles, dociles et obéissantes. En cela, elles répondent aux comportements attendus par l'école soit rester calmes à leur place et écouter les enseignant·e·s.

À nouveau, les caractéristiques comportementales ne nous permettent pas de mettre en exergue des conduites genrées. Néanmoins, il est à noter que Pauline est décrite comme ayant des comportements autocentrés, confrontant et à la recherche du cadre parental, alors que Goldman (2011) suggère que les filles présentant un HPI auraient tendance à « se contenir » et à être « discrètes ». La « symptomatologie » de Pauline est en inadéquation avec les attentes des filles citées ci-dessus – disciplinées –, mais ressemble davantage aux attitudes attendues pour les garçons – externalisées (Gendron, 2010 ; Goldman, 2005). De telles manières, une fille avec une symptomatologie bruyante interpelle et est considérée comme inhabituelle et incite ainsi les parents à consulter.

Finalement, nous abordons avec les parents les aspects relationnels associés aux HPI. Nous constatons que les quatre garçons expriment des difficultés variables à entrer en lien avec autrui. En effet, Bastian entretient des rapports frictionnels avec certains camarades, Justin est davantage en retrait, Louis quant à lui est solitaire tout en ayant des amis et Mathieu a peu de contact avec les filles et s'entend mieux avec les enfants plus âgés. Tandis que, les deux filles sont intégrées et appréciées par leurs pairs. Cependant, les comportements sociaux de ces dernières, et notamment, ceux d'Amandine sont expliqués par « un côté ultra-adapté, ultra adaptant » (relance 34). Cette affirmation rejoint les propos de Goldman (2011) qui explique que les filles à Haut Potentiel Intellectuel « affichent en effet des aspects d'adaptation sociale bien meilleure que les garçons » (p. 46). Toutefois, il est à noter que bien que Pauline ait des amis, contrairement à Amandine qui est « ultra-adaptée » socialement, elle aurait des attitudes inattendues pour une fille – rôle de dirigeante et de l'autocentrisme. Pauline n'arriverait ainsi pas suffisamment à mettre en œuvre le camouflage social (Courtinat-Camps, 2010), comme Amandine, et ainsi questionne les enseignant·e·s et les parents.

De plus, les caractéristiques associées au HPI par les parents sont partiellement influencées par le genre. En effet, dans les comportements ou dans la gestion émotionnelle, nous ne percevons pas, dans notre échantillon, de différence genrée dans leurs manifestations. Cependant, dans les caractéristiques intellectuelles ou relationnelles, nous concevons des particularités propres aux filles, telles que des difficultés scolaires et une suradaptation sociale. Pour conclure, les parents consultent pour leur garçon lorsqu'ils manifestent des comportements/compétences extraordinaires considérés comme ordinaires chez les filles et vice-versa.

Comme dit précédemment, nous nous interrogeons également lors de nos entretiens semi-directifs, sur l'influence du genre perçue sur la demande par les parents. Nous constatons qu'uniquement deux parents perçoivent un lien entre la demande pour un HPI et le genre. En effet, la maman d'Amandine et celle de Bastian évoquent toutes deux une influence liée à la manifestation des problématiques. La maman de Bastian révèle savoir que quantitativement, les garçons sont davantage représentés dans la population d'enfant HPI que les filles, alors que concrètement il n'y a pas une différence d'efficience intellectuelle entre les filles et les garçons. La mère de Bastian explique que selon elle, les filles savent mieux « se cacher ». Ce constat rejoint les auteurs tels que Roman (2021), Quartier et al. (2019), Goldman (2011) et plus particulièrement Lignier qui avance l'argument des filles cachées (2012). La mère d'Amandine quant à elle différencie les manifestations de ses deux fils aînés présentant un Haut Potentiel Intellectuel, à celles de sa fille. Elle a observé que ses garçons ont été passablement bruyants soit à l'école soit à la maison pour exprimer leur mal-être, tandis qu'Amandine est décrite comme étant discrète et adaptée. La maman ajoute que sans l'examen psychologique de ses aînés, elle n'aurait pas envisagé de consulter pour sa benjamine. Ce constat recoupe celui de Goldman (2011) qui affirme que la symptomatologie est également présente chez les filles à HPI, mais qu'elles sont davantage adaptées que les garçons (symptomatologie bruyante) et ainsi ne laissent pas transparaître leur souffrance.

Les mamans de Pauline et de Mathieu ne pensent pas qu'il y ait d'impact du genre sur les manifestations du HPI. En effet, la maman de Mathieu ne pense pas que les gènes biologiques déterminent les actions des hommes ou des femmes.

Toutefois, elle ajoute qu'à l'époque et ce « malgré le fait de vivre dans une société pas top pour les femmes » (relance 46), des femmes ont fait de grandes expériences. Toutefois, il nous semble que la maman de Mathieu ne prend pas en considération la socialisation qui crée un lien symbolique entre masculinité, pouvoir social et efficacité intellectuelle (Bergès-Bounes et Calmettes, 2006). Néanmoins, elle se joint aux constats de la littérature scientifique indiquant qu'il n'y a pas de différences biologiques de compétences et de capacités cognitives entre les hommes et les femmes (Cartron et Winnykamen, 1995 ; Spelke, 2005). Toutefois, il semble nécessaire de préciser que ces articles supposent que les disparités entre les hommes et les femmes sont à envisager selon le prisme de l'influence sociale.

Par ailleurs, les mères de Louis et de Justin ne donnent pas leur avis concernant l'influence du genre sur la demande pour un Haut Potentiel Intellectuel.

Finalement, la littérature atteste de l'influence du genre sur la demande pour un Haut Potentiel Intellectuel, où les garçons ont plus de chance d'être anoblis psychologiquement et intellectuellement que les filles. En outre, la littérature ne montre pas de différences de compétences cognitives biologiques entre les filles et les garçons, mais que ces disparités sont davantage liées à la socialisation. Somme toute, un tiers de la population révèle percevoir une influence sexuéée péjorant l'accessibilité de l'intelligence exceptionnelle pour les filles. Tandis qu'un deuxième tiers le dénie et le troisième ne se prononce pas.

6.3.1 La situation de Justin

En préambule à ce chapitre, nous tenons à préciser que la dysphorie de genre est un sujet à part entière qui mérite un mémoire à lui seul. En raison de notre manque de connaissances théoriques à ce sujet, nous n'avons pas pour ambition d'appréhender en profondeur cette thématique, mais de partager nos questionnements et débuts de réflexions. En outre, nous souhaitons également expliciter que nous ne remettons pas en cause la transition de genre de Justin.

Premièrement, en vue des éléments abordés en début de discussion concernant la toute-puissance, omniprésente dans la famille de Justin et observable au travers du « diagnostic » HPI posé par la famille, nous pouvons également mettre en lien cette toute-puissance avec la transition de genre de Justin. En effet, Justin en voulant changer le genre qui lui a été attribué à la naissance révèle à la fois d'une position adultomorphe, ainsi que d'une toute-puissance, à remettre en question son identité et à la changer.

De plus, nous notons que le besoin de Justin et de sa famille de se différencier est très présent dans le récit rapporté par sa mère. En effet, madame explique par exemple que Justin a une « fierté à être différent » et que l'« étiquette HP, ouais ça a un petit côté original » (relance 12). Nous notons ainsi qu'il recherche à être différent à la fois en lien avec sa transition de genre et avec le désir de se démarquer sur le plan cognitif. Toutefois, cette double recherche de différenciation a pour effet d'invalider l'originalité tant sollicitée par Justin. Car en s'identifiant à un garçon HPI il se conforme à l'idée de l'imaginaire collectif que l'anoblissement psychologique (Lignier, 2012) est dédié au genre masculin.

6.3.2 Questionnement pour la fratrie ?

Comme dit précédemment, nous avons questionné les parents sur la possibilité de consulter pour un autre enfant de la fratrie concernant un Haut Potentiel Intellectuel. Toutes les familles ont des fratries ou des adelphies. En effet, les parents de Justin ont quatre enfants, ceux de Bastian, de Louis et d'Amandine ont trois enfants et ceux de Pauline et de Mathieu ont deux enfants.

À cette question, cinq parents sur six attestent qu'un autre enfant de la fratrie a également une efficience intellectuelle exceptionnelle ou du moins des facilités cognitives et se questionnent sur la nécessité de faire un bilan psychologique pour le confirmer. En effet, les parents de Bastian révèlent observer des caractéristiques HPI chez sa sœur cadette et chez son frère benjamin, les parents de Justin chez sa sœur aînée, ceux de Louis chez sa sœur cadette et finalement les parents de Pauline se questionnent pour leur fils cadet. En outre, les parents d'Amandine ont d'ores et déjà consulté pour leurs deux fils qui présentent un

HPI. De plus, la seule maman ne questionnant pas les facilités de ses autres enfants est la maman de Mathieu qui explique ne pas vouloir venir consulter avec son cadet Nathan, car il est trop jeune, mais également, car son aîné – Mathieu « est plus beau que son frère, évidemment qu’il est plus merveilleux que son frère. J’aime beaucoup son frère, mais lui il est à part » (relance 28). Ainsi, ce n’est pas Nathan qui a des compétences dans la norme, mais Mathieu qui y est sensiblement supérieur, selon leur maman.

En ce qui concerne le genre d’enfant de la fratrie présentant potentiellement un HPI, il y a trois filles et deux garçons. Pour deux des filles, les parents ont émis l’hypothèse de la présence d’un HPI, mais ils n’ont pas trouvé cette démarche nécessaire, car leurs filles s’adaptent et s’autonomisent suffisamment bien, notamment sur le plan scolaire. En effet, les parents de Justin expliquent que leur fille aînée « se nourrit [intellectuellement] toute seule » (relance 30) et les parents de Bastian avancent que leur fille « a très bien compris comment faire pour être bien » (relance 15). Ces constats rejoignent la littérature existante, telle que Lignier (2012) qui avance l’argument des filles cachées où les parents comptent sur l’autonomie de leurs filles pour fournir un travail scolaire ou encore Courtinat-Camps (2010) qui met en avant les capacités adaptatives et d’intégration sociale des filles. De telles manières, les filles pouvant s’adapter à leur environnement, répondent aux attentes parentales et donc n’interpellent ni leur parent ni les enseignant·e·s quant à leurs difficultés et ainsi ne consultent pas (Lignier, 2012).

En outre, pour les garçons de la fratrie ayant de bonnes capacités intellectuelles, leurs parents n’émettent pas une envie claire de consulter. En effet, les parents de Bastian révèlent uniquement avoir perçu dans le fonctionnement de leur fils benjamin des capacités similaires à celles de Bastian. Par ailleurs, la maman de Pauline ne pense pas entreprendre un bilan psychologique pour son fils cadet tant que ses facilités ne lui portent pas préjudice sur le plan scolaire, mais également, car il ne pose pas les mêmes difficultés comportementales que Pauline. Nous nous questionnons ainsi sur une demande implicite, liée aux comportements de Pauline où il aurait été plus accepté socialement de consulter pour un HPI que pour des troubles du comportement.

Enfin, la majorité des parents qui suspectent un HPI dans la fratrie attendent que l'hypothèse soit également émise à l'école et que l'enfant y rencontre des difficultés.

Toutefois, étant donné que près de 83 % des parents révèlent avoir au moins deux enfants avec une intelligence exceptionnelle, nous nous interrogeons si le narcissisme des parents tend à être soutenu par une demande prestigieuse et des enfants ayant des capacités cognitives supérieures à la moyenne.

6.3.3 Représentations parentales socialement et culturellement influencées

Lors des entretiens, nous avons questionné les parents concernant leur milieu socioprofessionnel. Les parents de Bastian, de Justin, de Amandine et de Pauline semblent provenir d'une classe sociale moyenne supérieure, tandis que les parents de Louis viennent davantage d'une classe sociale moyenne et ceux de Mathieu d'une classe supérieure. Nous percevons que le statut socio-économique médian de notre population est supérieur à la moyenne. Nous nous questionnons ainsi sur l'accessibilité et l'intérêt porté à l'efficacité intellectuelle en fonction de la classe sociale. Nous émettons l'hypothèse, basée sur notre échantillon, qu'il s'agit d'un questionnement surreprésenté dans les classes socio-économiques supérieures à la moyenne.

De plus, la littérature scientifique a mis en exergue que les enfants provenant de classe sociale basse ont moins de chance d'obtenir de bons résultats scolaires, car ils y sont moins investis par leurs parents, que les enfants ayant un statut social supérieur (Bergonnier-Dupuy, 2005). Par ailleurs, Oubrayrie et Lescarret (1997) montrent que les parents ayant un statut social élevé encouragent l'autonomie, le respect des autres, la persévérance, ainsi que l'esprit critique chez leurs enfants. Ainsi, l'intelligence et l'ouverture sont des valeurs plus valorisées dans les milieux favorisés que populaires. Nous percevons le fait que de venir consulter pour un HPI est une pratique davantage représentée dans les milieux socioculturels supérieurs – comme dans notre échantillon.

Ainsi les attentes et les stratégies parentales peuvent influencer le parcours scolaire des enfants et par conséquent, les possibilités que l'école soutienne une demande pour un Haut Potentiel Intellectuel.

Au-delà de l'influence du genre et de la classe sociale sur la demande et les représentations parentales du HPI, nous observons également l'incidence du rang dans la fratrie. En effet, les données statistiques générales du Service de Consultation de Lausanne montrent que 44 % des demandes avec une hypothèse HPI sont effectuées pour les aînées, dont 78,12 % de garçons et 21,87 % de filles. De plus, dans cette population générale, nous notons que 3 enfants sont des garçons aînés de leur fratrie ont eu une confirmation d'un HPI. Nous observons ainsi une prédominance de demande et de confirmation d'un HPI pour les aînés garçons des fratries. En ce qui concerne notre échantillon, trois enfants sur quatre se définissant comme des garçons (Bastian, Louis et Mathieu) sont effectivement les aînés de leur fratrie. Ces données corroborent ainsi avec ce qu'a relevé Goldman (2005) dans sa recherche où les garçons surdoués étaient principalement les aînés de la famille.

En ce qui concerne les filles surdouées, Goldman (2011) indique que dans son étude, elles étaient majoritairement les premières filles des parents. En effet, elles étaient l'aînée de la fratrie, enfant unique ou encore elles n'avaient que des frères. Ce constat est également présent pour deux filles sur trois qui se genrent au féminin dans notre échantillon. En effet, Pauline est l'aînée et Amandine est la seule fille de sa fratrie. Il n'est pas possible de mettre en lien cette influence du rang de la fratrie avec les données générales de la Consultation de Lausanne, car bien qu'elles relèvent que les confirmations de HPI concernent deux filles cadettes de leur fratrie, nous n'avons pas les informations nécessaires pour définir si elles sont les premières filles des parents. Goldman (2011) explique cette influence par le fait que les aînés seraient soumis à un surinvestissement des attentes/des idéaux parentaux, aux blessures et aux pactes de réparation transgénérationnelle.

Pour conclure, à l'aide de notre population, nous percevons que les familles faisant une demande pour un HPI sont majoritairement représentées dans les classes sociales moyennes supérieures. De plus, elles sont davantage adressées pour les garçons aînés de leur fratrie. Selon Goldman (2011) et Bergonnier-Dupuy (2005), ces constats sont à mettre en lien avec l'investissement à la fois affectif et scolaire des parents.

7. LIMITES ET PERSPECTIVES

Dans ce chapitre, nous appréhendons les limites que nous avons rencontrées lors de notre recherche et les perspectives futures de cette étude.

Les recherches qualitatives revendiquent « les réalités subjectives et intersubjectives comme objets de connaissance scientifique » (Anadón & Savoie, 2009, p.1). Ce sont des études qui sont fondamentalement interprétatives. Ainsi, notre subjectivité est à la fois un outil de travail, mais également un biais lors de notre étude. En effet, la subjectivité du chercheur peut être considérée comme « un obstacle à la connaissance », car elles supposent une appréhension personnelle de la réalité dans le processus de recherche (Poupart et Lalonde, 1997, cité dans Guillemette, 2009, p.161). Nos analyses ont été ainsi appréhendées au travers de nos valeurs personnelles et sociétales.

En effet, nous sommes conscientes que nos valeurs (connaissances préalables du HPI, de l'influence sociale sur les représentations parentales et les questions du genre) ont pu impacter et se refléter dans notre recherche, notamment dans nos questions lors des entretiens, mais également lors de la rédaction de l'étude. Par ailleurs, ayant opté pour une approche qualitative interprétative, nous avons favorisé des discours spontanés et de l'intersubjectivité lors de nos entretiens, malgré l'utilisation d'un canevas. Ainsi, nos interviews ont des durées singulières et remettent en cause la standardisation de notre recherche. La standardisation des entretiens a également été mise à mal par les difficultés d'organisation des entretiens post-bilan, notamment avec la mère d'Amandine. En effet, nous avons pu la rencontrer pour la deuxième fois, plus d'un mois après la réception du rapport et non pas directement après la réception de celui-ci. Cet intervalle lui a donc potentiellement permis de prendre davantage de recul sur le contenu du rapport que les autres parents – remettant ainsi en question notre standardisation.

Par ailleurs, nous avons également rencontré des limites lors de nos entretiens, notamment au vu de notre rôle à la fois de psychologue en formation et

d'étudiante chercheuse. En effet, poursuivant toutes les deux nos cursus au sein du Centre de Consultation, nous avons dû sélectionner les familles que nous interviewons dans le cadre de notre mémoire, afin que les données cliniques et de recherche ne se croisent pas. Par conséquent, cette méthode ne nous a pas permis d'assister à tous les entretiens. Nous avons ainsi développé de meilleures connaissances dans les entretiens que nous avons menés et n'avons pas eu d'emblée une vision globale des données qualitatives récoltées. De plus, nous avons rencontré des difficultés à la fois à guider l'entretien et à observer les comportements paraverbaux des parents seuls.

En outre, comme dit précédemment, exerçant en parallèle notre formation de psychologue, il a parfois été compliqué de différencier les deux terrains. Ainsi, il nous semble que lors des entretiens, nous nous sommes parfois plus axées sur le ressenti de l'enfant que sur les représentations parentales.

Par ailleurs, nous avons également rencontré une limite concernant les données recueillies sur les représentations parentales. En effet, malgré le fait que nous ayons demandé à plusieurs reprises que les pères des enfants soient également présents, seul un papa sur six familles est venu. Malgré les discours des mères qui faisaient appel à la fois à leurs propres perceptions et à celles du père, nous n'avons pas l'impression d'avoir eu accès à une vision globale des représentations des parents. Face à ce constat, nous trouvons intéressant d'approfondir les différences de perceptions entre les mères et les pères concernant le HPI.

Finalement, une dernière contrainte a été la durée de l'étude. En effet, nous aurions voulu avoir l'occasion de recruter davantage de participant·e·s, afin d'obtenir plus de discours et de représentations parentales, mais les délais impartis ne nous l'ont pas permis.

8. CONCLUSION

Lors de cette recherche, nous avons pu percevoir l'importance de l'intelligence qui est grandissante dans nos sociétés contemporaines et qui a une incidence directe sur les types de demandes, amenées par les parents, dans les différents centres de consultation psychologique de l'enfant et de l'adolescent·e. En effet, les demandes concernant un bilan psychologique avec une hypothèse de HPI sont centrales.

Au travers de cette recherche qualitative et longitudinale, nous avons pu concevoir que les perceptions du HPI par les parents ne corroborent pas avec la littérature scientifique. En effet, leurs représentations sont majoritairement basées sur des lectures profanes. Les parents attribuent ainsi des caractéristiques spécifiques alors que la littérature scientifique n'en a pas mis en exergue. Les participant·e·s définissent majoritairement le HPI comme relevant d'aspect inné et se rapprochent d'une vision essentialiste du HPI.

Par ailleurs, concernant l'évolution de ces représentations, il nous a paru surprenant de percevoir le manque de mise en perspective de leur vision de cette problématique lors de la seconde rencontre. Nous émettons l'hypothèse que les parents maintiennent leur vision de départ, car la majorité des participant·e·s restent persuadés que leur enfant présentait un HPI malgré l'infirmité, relevant ainsi d'une toute-puissance et d'un besoin de différenciation. Cette contestation des résultats cognitifs permettrait, selon nous, aux parents de préserver leur narcissisme.

En outre, nous avons observé au sein des données récoltées au Service de Consultation Universitaire de Lausanne une prévalence plus importante de demandes HPI effectuées pour les garçons. Nous nous sommes ainsi questionnées sur l'influence du genre sur les demandes. Bien que plusieurs parents sous-entendent dans leur discours qu'il y a une distinction entre les manifestations du HPI en fonction du genre, telles que l'autonomie ou l'adaptation sociale. Toutefois, seuls deux parents interviewés considèrent explicitement que la socialisation genrée de l'enfant a un impact sur les chances d'anoblissement psychologique et intellectuelle.

Au regard de la recherche entreprise par Galfetti et Tonelli en 2020, nous avons trouvé pertinent de mettre en perspective les conclusions de notre étude avec les leurs, afin d'enrichir l'intelligibilité de ce phénomène. De telle manière, nous avons perçu des ressemblances quant à l'augmentation des demandes pour un HPI dans les services de consultation psychologique, ainsi qu'au sujet des caractéristiques attribuées au HPI par les parents. En effet, les deux recherches s'accordent sur les liens que les parents établissent entre des caractéristiques spécifiques au HPI et leurs enfants, par le biais de lectures profanes. C'est en ce sens que Galfetti et Tonelli (2020) se questionnent à propos d'un biais de confirmation lié à l'assignation presque compulsive des caractéristiques retrouvées dans les lectures adressées aux parents, à leurs enfants. Toutefois, leur étude rend compte d'une évolution des représentations parentales entre le premier et le deuxième entretien, enjoint à une infirmation de la présence d'un HPI.

Pour conclure, au travers de cette recherche conséquente, nous avons également pu approfondir nos connaissances de la problématique du Haut Potentiel Intellectuel et ainsi la manière dont nous appréhendons la hausse des demandes HPI. Dans un premier temps, nous émettions l'hypothèse que le HPI n'était qu'une question de QI et que sa confirmation n'aurait pas d'impact particulier sur le fonctionnement de l'enfant et de sa famille. Par conséquent, nous considérons à tort que les parents venant consulter tendaient uniquement à assouvir leur curiosité, ainsi qu'à être confortés dans leur narcissisme parental. Toutefois, nous nous sommes rendu compte que cette demande vient aussi attester d'une souffrance familiale. En effet, les parents ont pu, lors des entretiens, nous faire part de leur fatigue, de leur besoin et de leur recherche de soutien. Somme toute, nous tenons à souligner l'importance de faire un bilan global, afin d'appréhender au mieux la souffrance dont l'enfant est porteur.

9. BIBLIOGRAPHIE

- Anadón, M. (2006). La recherche dite « qualitative » : de la dynamique de son évolution aux acquis indéniables et aux questionnements présents. *Recherches qualitatives*, 26 (1), pp. 5-31.
- Anadón, M., & Savoie Zajc, L. (2009). Introduction. *Recherches qualitatives*, 28(1), pp. 1-7. <https://doi.org/10.7202/1085318ar>
- Arbisio, C. (2021). *Le bilan psychologique avec l'enfant : clinique du WISC-V: Approche psychanalytique*. Dunod.
- Attias-Donfut, C., & Barnay, T. (2002). Investissement en capital humain en fonction des sexes. *Revue économique*, 53, pp. 839-861. <https://doi.org/10.3917/reco.534.0839>
- Balbo, G., & Bergès, J. (2005). Manque de transitivity : enjeux tragiques, pour le sujet et le grand Autre. *Psychose, autisme et défaillance cognitive chez l'enfant*, pp. 85-94
- Bergès-Bounes, M., & Calmettes, S. (2003). Surdoué pourquoi faire: Entretien avec Charles Melman. *Journal français de psychiatrie*, 18, pp.26-28. <https://doi.org/10.3917/jfp.018.0026>
- Bergès-Bounes, M., & Calmettes, S. (2006). *La culture des surdoués ?* ERES.
- Bergier, B., & Francequin, G. (2011). *La revanche scolaire : Des élèves multiredoublants devenus superdiplômés*. Toulouse: Érès.
- Bergonnier-Dupuy, G. (2005). Famille (s) et scolarisation. *Revue française de pédagogie*, pp. 5-16. doi : <https://doi.org/10.3406/rfp.2005.3271>
- Bioy, A., Castillo, M., & Koenig, M. (2021). *Les méthodes qualitatives en psychologie clinique et psychopathologie*. Dunod.
- Boucherat-Hue, V. (2003). La restitution du bilan psychologique et sa pratique en clinique infantile. *Neuropsychiatrie De L'enfance Et De L'adolescence*, 51, pp. 403-410.

- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology, *Qualitative Research in Psychology*, 3:2, pp. 77-101.
- Braun, V., & Clarke, V. (2018), Using thematic analysis in counselling and psychotherapy research: A critical reflection. *Couns. Psychother. Res.*, 18, pp. 107-110. Doi : <https://doi.org/10.1002/capr.12165>
- Cartron, A., & Winnykamen, F. (1995). *Les relations sociales chez l'enfant*. Armand Colin.
- Clobert, N., & Gauvrit, N. (2021). *Psychologie du haut potentiel : comprendre, identifier, accompagner*. De Boeck Supérieur.
- Coum, D. (2008). *Que veut dire être parent aujourd'hui ?*. Toulouse: Érès.
- Courtinat-Camps A. (2010), Socialisation familiale, estime de soi et expérience scolaire chez des collégien(ne)s à haut potentiel. *Pratiques psychologiques* 16, p. 319-335
- Fasseur, F. (2021, 16 décembre) *Application et pratiques des méthodes qualitatives dans le champ de la santé*. Psychologie, Université de Lausanne.
- Gardner, H. (1996). *Les Intelligences Multiples*. Retz, Paris.
- Gendron, B. (2010). Filles, garçons : quel capital émotionnel pour quelles conséquences ?. *Tréma*, 32, pp.39-47
- Goldman, C. (2005). La question du masculin chez l'enfant surdoué. *Psychologie clinique et projective*, 11, pp. 205-222.
<https://doi.org/10.3917/pcp.011.0205>
- Goldman, C. (2011). Lorsque l'enfant surdoué est une fille. Spécificités du féminin à la lueur du bilan psychologique. *Evolution psychiatrique*, 76 (1), pp. 43-53. <https://doi.org/10.1016/j.evopsy.2010.12.002>
- Goodnow, J. J., & Collins, W. A. (1990). *Development according to parents: the nature, sources, and consequences of parents' ideas*. (Essays in developmental psychology). Lawrence Erlbaum Associates.

- Grégoire, J. (2009). L'examen clinique de l'intelligence de l'enfant : Fondements et pratique du WISC-IV. *Wavre: Mardaga*.
- Guillemette, F. (2009). Approches inductives II. *Recherches qualitatives* 28 (2), pp.158-162
- Huteau, M. (1987). *Style cognitif et personnalité: La dépendance-indépendance à l'égard du champ*. Lille: Presses universitaires de Lille.
- Houzel D. (1999). *Les enjeux de la parentalité*, Ramonville-Saint-Agne, Érès.
- Kohn, M. (1989). *Class and conformity: A study in values*. University of Chicago Press.
- de Léonardis, M., & Lescarret, O. (1996). *Séparation des sexes et compétences*, Paris : Harmattan
- Quartier, V., Losa, I., Brodard, F., Roman, P., Hanifi, M. (2019). Pertinence et implications du seuil normatif pour l'identification des enfants à haut potentiel intellectuel. *A.N.A.E.*, 161, pp. 541-546.
- Mazet, P., Xavier, J., Guilé, J., Plaza, M. & Cohen, D. (2016). *Troubles intellectuels et cognitifs de l'enfant et de l'adolescent : Apprendre • Connaître • Penser*. Cachan: Lavoisier.
- McGillicuddy DeLisi, AV. (1982). Parental beliefs and developmental processes. *Human Development*, 25 (3), pp. 192-200
- Montandon, C. & Sapru, S. (2002). L'étude de l'éducation dans le cadre familial et l'apport des approches interculturelles. Dans : Pierre R. Dasen éd., *Pourquoi des approches interculturelles en sciences de l'éducation* (pp. 125-145). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.
<https://doi.org/10.3917/dbu.dasen.2002.01.0125>
- Oubrayrie, N., Lescarret, O. (1997). Pratiques éducatives, estime de soi et compétences cognitives. *Spirale : Revue de recherches en éducation* (20), pp. 7-24;

- Purper-Ouakil, D., Wohl, M., Cortese, S., Michel, G., & Mouren, M. C. (2006). Le trouble déficitaire de l'attention–hyperactivité (TDAH) de l'enfant et de l'adolescent. *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, 164, pp. 63-72
- Revol, O., Louis, J., & Fournernet, P. (2004). L'enfant précoce: signes particuliers. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 52(3), pp. 148-153. <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2003.10.004>
- Roman, P. (2021). La suspicion de haut potentiel intellectuel chez l'enfant, ou le paradoxe de l'hypernormalisation de sa souffrance psychique. Dans : Claire Metz éd., *L'enfant non conforme : À l'épreuve des normes et des classifications* (pp. 53-67). Toulouse: Érès.
- Roskam, I. & Mikolajczak, M. (2018). *Le burn-out parental: Comprendre et prendre en charge*. Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.
- Sanders, M.R., Morawska, A. (2006). Peut-on améliorer les résultats des enfants en modifiant les connaissances des parents, leurs attentes dysfonctionnelles et la régulation de leurs émotions? *Encyclopédie sur le développement des jeunes*
- Segal, U.A. (1998). *Ethnic Families in America : Patterns and Variations*, Pearson, p. 330-360
- Siaud-Facchin, J. (2002). *Les risques de troubles psychologiques chez l'enfant surdoué, L'enfant surdoué, l'aider à grandir, l'aider à réussir*. Paris, France: éd. Odile Jacob.
- Spearman, C.E., (1904). General intelligence objectively measured and determined. *American Journal of Psychology*, 15, pp. 201-209
- Spearman, C. (1927). *The abilities of man: Their nature and measurement*. The Macmillan Company, New York.

- Spelke, E. S. (2005). Sex Differences in Intrinsic Aptitude for Mathematics and Science?: A Critical Review. *American Psychologist*, 60(9), pp. 950-958. doi:10.1037/0003-066X.60.9.950
- Sternberg, R.J. (1985). *Beyond IQ: A triarchic theory of intelligence*. New York : Cambridge University Press.
- Tap, P. & Vinay, A. (2000). Dynamique des relations familiales et développement personnel à l'adolescence. Dans : Jean-Pierre Pourtois éd., *Le Parent éducateur* (pp. 85-158). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.pourt.2000.01.0085>
- Terman, L. M. (1925). *Genetic studies of genius. Mental and physical traits of thousand gifted children*. Standford: Standford University Press.
- Terriot, K. (2018). De la définition théorique du Haut Potentiel Intellectuel (HPI) aux conséquences pratiques. *ANAE*, 154.
- Thurstone, L. L. (1938). *Primary mental abilities* (Vol. 119). Chicago: University of Chicago Press.
- Tonelli, Galfetti, R., & Roman, P. director. (2020). *Représentations du Haut Potentiel Intellectuel chez les parents ; Une analyse qualitative et longitudinale des croyances et des motivations des parents à entreprendre un bilan psychologique pour une demande de haut potentiel chez leur enfant*.
- Tordjman, S., Vaivre-Douret, L., Chokron, S. & Kermar-Rec, S. (2018). Les enfants à haut potentiel en difficulté : apports de la recherche clinique. *L'Encéphale*, 44 (5), pp. 446-456.
- Vannetzel. (2009). « Mon enfant est-il surdoué ? » Que demande-t-on ? *Pratiques psychologiques*, 15 (3), pp. 327-341. <https://doi.org/10.1016/j.prps.2008.07.003>
- Venard, G., Pina Brito, V., Eeckhout, P., Zimmermann, G., & Van Petegem, S. (2021). Quand le parent veut trop bien faire : état de la littérature sur le

phénomène de surprotection parental. *Psychologie Française*.
<https://doi.org/10.1016/j.psfr.2021.11.001>.

Vouillot, F. (1986). Structuration des pratiques éducatives parentales selon le sexe de l'enfant. *Enfance*, 39 (4), pp. 351-366.

Wechsler, D. (2005). *Manuel du WISC-IV*. Paris : ECPA.

Wu, E. H. (2008). Parental influence on children's talent development: A case study with three Chinese American families. *Journal for the Education of the Gifted*, 32(1), pp.100-129.

L'équipe de La Clinique E-Santé. (2021, 14 juillet). *8 comportements du haut potentiel intellectuel*. La Clinique e-santé. <https://www.la-clinique-e-sante.com/blog/hauts-potentiels/8-comportements-haut-potentiel-intellectuel>

10. ANNEXES

10.1 Lettre d'information



**NOTICE D'INFORMATION AUX PARTICIPANTS À UN
PROJET DE RECHERCHE**
**Un exemplaire de cette notice d'information doit vous être
remis**

Titre du projet : Projet de recherche de mémoire de Master « représentations du haut potentiel intellectuel chez les parents »

Cette recherche est menée dans le cadre d'un travail de Mémoire de Master, dirigé par le Professeur Pascal Roman

Comment contacter le responsable : Email : Pascal.Roman@unil.ch
Téléphone : 021 692 32 71

Institution/adresse professionnelle : Université de Lausanne, Institut de Psychologie, Bâtiment Géopolis, Bureau 4413
Ch-1015 Lausanne

Nom des étudiantes-chercheuses : Bolay Emily & Rossier Anouck

Nous aimerions vous inviter à participer à cette recherche.

Détails du projet :

Notre recherche s'inscrit dans le cadre d'un travail de Mémoire de Master en Psychologie (Université de Lausanne, UNIL). Il s'agit d'une étude longitudinale.

Objectifs de la recherche :

Notre recherche s'intéresse à mieux comprendre quelles sont les représentations des parents qui pensent avoir un enfant présentant un haut potentiel intellectuel. Nous cherchons à explorer les motivations qui amènent les parents à consulter pour une demande de haut potentiel intellectuel. Enfin, nous voulons comprendre les avantages et les implications que les parents associent au haut potentiel intellectuel.

Qui est invité à participer ?

Les critères d'inclusion sont décrits ci-dessous :

- Des parents qui viennent consulter pour une évaluation du haut potentiel intellectuel

Faculté des sciences sociales et politiques
Institut de psychologie (IP)

Tél.+41 21 692 45 70 | consultation-ip@unil.ch

Méthode(s) utilisées dans l'étude :

Il s'agit de deux entretiens enregistrés sous format audio d'une durée d'environ une heure. Un entretien sera réalisé avant l'évaluation et un deuxième suite à la confirmation ou l'infirmité de l'évaluation. Le/la participant-e sera amené-e à exposer ses opinions ainsi que des éléments de sa vie personnelle en lien avec la thématique. L'enregistrement fera par la suite l'objet d'une retranscription écrite dans laquelle l'identité de toutes les personnes sera rendue anonyme.

Ce qu'implique votre participation à l'étude :

La participation à cette étude est libre et volontaire. La décision de participer ou non au projet vous revient. Le fait de ne pas participer ne vous désavantagera pas. En tant que participant-e, vous avez le droit de vous retirer du projet à tout moment, sans aucune conséquence pour vous.

Quels sont les bénéfices/avantages potentiels (le cas échéant) de participer à l'étude ?

Il n'y aura pas de bénéfice direct pour vous en participant à cette étude. Cependant, par votre participation vous contribuez à la réalisation de notre mémoire de Master et d'une recherche innovatrice en psychologie permettant d'enrichir les connaissances sur les représentations du haut potentiel intellectuel.

Quels sont les risques/inconvénients potentiels (le cas échéant) de participer à l'étude ?

Nous estimons que vous n'encourez aucun risque à participer à cette recherche. Il y a cependant une contrainte de temps, l'entretien pouvant durer jusqu'à une heure. De plus, certains éléments abordés pendant l'entretien peuvent toucher des points sensibles.

Rémunération des participants :

Aucune rémunération ne sera proposée en échange de la participation à cette recherche.

Anonymat et confidentialité des données de l'étude :

Toutes les données récoltées et traitées dans le cadre de cette étude sont confidentielles, seront anonymisées et conservées de manière sécurisée, conformément à la Loi fédérale sur la protection des données (RS 235.1) et la Loi relative à la recherche sur l'être humain (RO 2013 3215).

Ce que votre consentement signifie :

En signant la déclaration de consentement, cela signifie que vous acceptez de participer à cette étude de manière volontaire. Votre signature déclare également que vous acceptez l'intégralité des informations de ce document.

Avez-vous d'autres questions ?

Vous êtes invité-e à nous demander toute clarification nécessaire ou toute information complémentaire

**FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ POUR
PARTICIPANT A UN PROJET DE RECHERCHE**

Projet de recherche dans le cadre du mémoire de Master sur les représentations du haut potentiel intellectuel chez les parents

Nom du responsable de la recherche : Pascal Roman (Professeur)
Institution/adresse professionnelle : Institut de Psychologie, Université de Lausanne, Bâtiment Géopolis, UNIL-Mouline, 1015 Lausanne

Nom des étudiantes-chercheuses : Bolay Emily & Rossier Anouck

Nom du participant (nom et prénom)

Déclaration du participant :

Je certifie :

- Que la recherche ci-dessus m'a été expliqué à mon entière satisfaction, ainsi que les objectifs, le déroulement de l'étude et les avantages et inconvénients possibles et j'accepte d'y participer de manière volontaire.
- Comprendre que je peux décider à tout moment de ne plus participer au projet de recherche sans donner de raisons et sans aucune conséquence pour moi. Dans ce cas, il suffit de communiquer ma décision aux chercheuses.
- Avoir lu la notice d'information aux participants, en accepter le contenu et avoir reçu une copie de la notice d'information et du formulaire de consentement éclairé.
- Avoir été informé(e) que toutes les données traitées dans le cadre du projet de recherche seront collectées et sauvegardées de manière sécurisée et anonyme.
- Accepter que les données originales soient sous la responsabilité de la personne responsable de la recherche, soumise à une obligation de stricte confidentialité.
- Accepter que les données anonymisées puissent servir de base pour les communications ou publications scientifiques.
- Accepter qu'une copie du rapport du bilan psychologique de votre enfant soit partagé aux chercheuses.
- En cas de doute, tout comme en cas de malaise lié à ma participation à cette étude, je vais contacter la personne responsable de la recherche directement.

Une copie de ce formulaire est pour vous

Date :

Signature :

10.2 Consentements signés

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ POUR PARTICIPANT A UN PROJET DE RECHERCHE

Projet de recherche dans le cadre du mémoire de Master sur les représentations du haut potentiel intellectuel chez les parents

Nom du responsable de la recherche : Pascal Roman (Professeur)
Institution/adresse professionnelle : Institut de Psychologie, Université de Lausanne, Bâtiment Géopolis, UNIL-Mouline, 1015 Lausanne

Nom des étudiantes-chercheuses : Bolay Emily & Rossier Anouck

Nom du participant (nom et prénom)

Déclaration du participant :

Je certifie :

- Que la recherche ci-dessus m'a été expliqué à mon entière satisfaction, ainsi que les objectifs, le déroulement de l'étude et les avantages et inconvénients possibles et j'accepte d'y participer de manière volontaire.
- Comprendre que je peux décider à tout moment de ne plus participer au projet de recherche sans donner de raisons et sans aucune conséquence pour moi. Dans ce cas, il suffit de communiquer ma décision aux chercheuses.
- Avoir lu la notice d'information aux participants, en accepter le contenu et avoir reçu une copie de la notice d'information et du formulaire de consentement éclairé.
- Avoir été informé(e) que toutes les données traitées dans le cadre du projet de recherche seront collectées et sauvegardées de manière sécurisée et anonyme.
- Accepter que les données originales soient sous la responsabilité de la personne responsable de la recherche, soumise à une obligation de stricte confidentialité.
- Accepter que les données anonymisées puissent servir de base pour les communications ou publications scientifiques.
- Accepter qu'une copie du rapport du bilan psychologique de votre enfant soit partagé aux chercheuses.
- En cas de doute, tout comme en cas de malaise lié à ma participation à cette étude, je vais contacter la personne responsable de la recherche directement.

Une copie de ce formulaire est pour vous

Date : 16.10.24

Signature :



**FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ POUR
PARTICIPANT A UN PROJET DE RECHERCHE**

Projet de recherche dans le cadre du mémoire de Master sur les représentations du haut potentiel intellectuel chez les parents

Nom du responsable de la recherche : Pascal Roman (Professeur)
 Institution/adresse professionnelle : Institut de Psychologie, Université de Lausanne, Bâtiment Géopolis, UNIL-Mouline, 1015 Lausanne

Nom des étudiantes-chercheuses : Bolay Emily & Rossier Anouck

Nom du participant (nom et prénom)

Déclaration du participant :

Je certifie :

- Que la recherche ci-dessus m'a été expliqué à mon entière satisfaction, ainsi que les objectifs, le déroulement de l'étude et les avantages et inconvénients possibles et j'accepte d'y participer de manière volontaire.
- Comprendre que je peux décider à tout moment de ne plus participer au projet de recherche sans donner de raisons et sans aucune conséquence pour moi. Dans ce cas, il suffit de communiquer ma décision aux chercheuses.
- Avoir lu la notice d'information aux participants, en accepter le contenu et avoir reçu une copie de la notice d'information et du formulaire de consentement éclairé.
- Avoir été informé(e) que toutes les données traitées dans le cadre du projet de recherche seront collectées et sauvegardées de manière sécurisée et anonyme.
- Accepter que les données originales soient sous la responsabilité de la personne responsable de la recherche, soumise à une obligation de stricte confidentialité.
- Accepter que les données anonymisées puissent servir de base pour les communications ou publications scientifiques.
- Accepter qu'une copie du rapport du bilan psychologique de votre enfant soit partagé aux chercheuses.
- En cas de doute, tout comme en cas de malaise lié à ma participation à cette étude, je vais contacter la personne responsable de la recherche directement.

Une copie de ce formulaire est pour vous

Date : 26.04.2021

Signature :



**FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ POUR
PARTICIPANT A UN PROJET DE RECHERCHE**

Projet de recherche dans le cadre du mémoire de Master sur les représentations
du haut potentiel intellectuel chez les parents

Nom du responsable de la recherche : Pascal Roman (Professeur)
Institution/adresse professionnelle : Institut de Psychologie, Université
de Lausanne, Bâtiment Géopolis,
UNIL-Mouline, 1015 Lausanne

Nom des étudiantes-chercheuses : Bolay Emily & Rossier Anouck

Nom du participant (nom et prénom)

Déclaration du participant :

Je certifie :

- Que la recherche ci-dessus m'a été expliqué à mon entière satisfaction, ainsi que les objectifs, le déroulement de l'étude et les avantages et inconvénients possibles et j'accepte d'y participer de manière volontaire.
- Comprendre que je peux décider à tout moment de ne plus participer au projet de recherche sans donner de raisons et sans aucune conséquence pour moi. Dans ce cas, il suffit de communiquer ma décision aux chercheuses.
- Avoir lu la notice d'information aux participants, en accepter le contenu et avoir reçu une copie de la notice d'information et du formulaire de consentement éclairé.
- Avoir été informé(e) que toutes les données traitées dans le cadre du projet de recherche seront collectées et sauvegardées de manière sécurisée et anonyme.
- Accepter que les données originales soient sous la responsabilité de la personne responsable de la recherche, soumise à une obligation de stricte confidentialité.
- Accepter que les données anonymisées puissent servir de base pour les communications ou publications scientifiques.
- Accepter qu'une copie du rapport du bilan psychologique de votre enfant soit partagé aux chercheuses.
- En cas de doute, tout comme en cas de malaise lié à ma participation à cette étude, je vais contacter la personne responsable de la recherche directement.

Une copie de ce formulaire est pour vous

Date : 6.10.2021

Signature :



**FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ POUR
PARTICIPANT A UN PROJET DE RECHERCHE**

Projet de recherche dans le cadre du mémoire de Master sur les représentations
du haut potentiel intellectuel chez les parents

Nom du responsable de la recherche : Pascal Roman (Professeur)
Institution/adresse professionnelle : Institut de Psychologie, Université
de Lausanne, Bâtiment Géopolis,
UNIL-Mouline, 1015 Lausanne

Nom des étudiantes-chercheuses : Bolay Emily & Rossier Anouck

Nom du participant (nom et prénom)

Déclaration du participant :

Je certifie :

- Que la recherche ci-dessus m'a été expliqué à mon entière satisfaction, ainsi que les objectifs, le déroulement de l'étude et les avantages et inconvénients possibles et j'accepte d'y participer de manière volontaire.
- Comprendre que je peux décider à tout moment de ne plus participer au projet de recherche sans donner de raisons et sans aucune conséquence pour moi. Dans ce cas, il suffit de communiquer ma décision aux chercheuses.
- Avoir lu la notice d'information aux participants, en accepter le contenu et avoir reçu une copie de la notice d'information et du formulaire de consentement éclairé.
- Avoir été informé(e) que toutes les données traitées dans le cadre du projet de recherche seront collectées et sauvegardées de manière sécurisée et anonyme.
- Accepter que les données originales soient sous la responsabilité de la personne responsable de la recherche, soumise à une obligation de stricte confidentialité.
- Accepter que les données anonymisées puissent servir de base pour les communications ou publications scientifiques.
- Accepter qu'une copie du rapport du bilan psychologique de votre enfant soit partagé aux chercheuses.
- En cas de doute, tout comme en cas de malaise lié à ma participation à cette étude, je vais contacter la personne responsable de la recherche directement.

Une copie de ce formulaire est pour vous

Date : 12.05.21

Signature :



**FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ POUR
PARTICIPANT A UN PROJET DE RECHERCHE**

Projet de recherche dans le cadre du mémoire de Master sur les représentations
du haut potentiel intellectuel chez les parents

Nom du responsable de la recherche : Pascal Roman (Professeur)
Institution/adresse professionnelle : Institut de Psychologie, Université
de Lausanne, Bâtiment Géopolis,
UNIL-Mouline, 1015 Lausanne

Nom des étudiantes-chercheuses : Bolay Emily & Rossier Anouck

Nom du participant (nom et prénom)

Déclaration du participant :

Je certifie :

- Que la recherche ci-dessus m'a été expliqué à mon entière satisfaction, ainsi que les objectifs, le déroulement de l'étude et les avantages et inconvénients possibles et j'accepte d'y participer de manière volontaire.
- Comprendre que je peux décider à tout moment de ne plus participer au projet de recherche sans donner de raisons et sans aucune conséquence pour moi. Dans ce cas, il suffit de communiquer ma décision aux chercheuses.
- Avoir lu la notice d'information aux participants, en accepter le contenu et avoir reçu une copie de la notice d'information et du formulaire de consentement éclairé.
- Avoir été informé(e) que toutes les données traitées dans le cadre du projet de recherche seront collectées et sauvegardées de manière sécurisée et anonyme.
- Accepter que les données originales soient sous la responsabilité de la personne responsable de la recherche, soumise à une obligation de stricte confidentialité.
- Accepter que les données anonymisées puissent servir de base pour les communications ou publications scientifiques.
- Accepter qu'une copie du rapport du bilan psychologique de votre enfant soit partagé aux chercheuses.
- En cas de doute, tout comme en cas de malaise lié à ma participation à cette étude, je vais contacter la personne responsable de la recherche directement.

Une copie de ce formulaire est pour vous

Date : 29 avril 2021

Signature :

**FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ POUR
PARTICIPANT A UN PROJET DE RECHERCHE**

Projet de recherche dans le cadre du mémoire de Master sur les représentations du haut potentiel intellectuel chez les parents

Nom du responsable de la recherche : Pascal Roman (Professeur)
Institution/adresse professionnelle : Institut de Psychologie, Université de Lausanne, Bâtiment Géopolis, UNIL-Mouline, 1015 Lausanne

Nom des étudiantes-chercheuses : Bolay Emily & Rossier Anouck

Nom du participant (nom et prénom)

Déclaration du participant :

Je certifie :

- Que la recherche ci-dessus m'a été expliqué à mon entière satisfaction, ainsi que les objectifs, le déroulement de l'étude et les avantages et inconvénients possibles et j'accepte d'y participer de manière volontaire.
- Comprendre que je peux décider à tout moment de ne plus participer au projet de recherche sans donner de raisons et sans aucune conséquence pour moi. Dans ce cas, il suffit de communiquer ma décision aux chercheuses.
- Avoir lu la notice d'information aux participants, en accepter le contenu et avoir reçu une copie de la notice d'information et du formulaire de consentement éclairé.
- Avoir été informé(e) que toutes les données traitées dans le cadre du projet de recherche seront collectées et sauvegardées de manière sécurisée et anonyme.
- Accepter que les données originales soient sous la responsabilité de la personne responsable de la recherche, soumise à une obligation de stricte confidentialité.
- Accepter que les données anonymisées puissent servir de base pour les communications ou publications scientifiques.
- Accepter qu'une copie du rapport du bilan psychologique de votre enfant soit partagé aux chercheuses.
- En cas de doute, tout comme en cas de malaise lié à ma participation à cette étude, je vais contacter la personne responsable de la recherche directement.

Une copie de ce formulaire est pour vous

Date : 29.04.2021

29.04.21

Signature :



10.3 Données statistiques des demandes HPI 2015- automne 2021

Demandes			
Nombre de consultation depuis 2015	182 demandes Moyenne d'âge = 9.63 ans	Nombre de demande pour seulement un TDAH	40/182 : 21,97% 2015 : 11 demandes 2021 : 3 demandes
Nombre de demande explicite au secrétariat pour seulement une demande HPI	14/182 : 7,69% 2015 : 1/14 = 7,14% 2021 : 1/14 = 7,14% Homme : 10/14 = 71,42% ; Femme : 4/14 = 28.57%	Nombre de demande pour un TDAH et autres	2 /182 = 1.09 2021 : 2 demandes
Nombre de demande explicite au secrétariat pour une demande HPI et autres	72 /182 = 39,56 % Moyenne d'âge : 9,04 2015 : 18/72 = 25% 2021 : 3/72= 4,16% Homme : 56/72 = 77,77 % ; Femme : 16/72 = 26,38% Vide : 95/182 = 52,19%		

Confirmation/ Infirmation HPI			
Confirmation	5/72 = 6,94% Femme : 2/5 = 40% ; Homme : 3/5 = 60% Confirmation hors demande HPI : 1/3 = 33,33%	Infirmation	64/72 = 88,88% Pas de donnée : 3/72 = 4,16%

Demande : rang dans la fratrie			
Enfant unique	12/72 = 16,66 % Homme : 10/13 = 76,92 % ; Femme : 2/13 = 15,38%	Milieu	12/72 = 16,66 % Homme : 9/12 = 75% ; Femme : 3/ 12 = 25%
Aîné	32/72 = 44,44 % Homme : 25/32 = 78,12 % Homme HPI : 3/3 = 100% Femme : 7/32 = 21,87 % Femme HPI : 0/2 = 0%	Cadet	15/72 = 20,83% Homme : 12/15 = 80% Homme HPI : 0/3 = 0% Femme : 3/15 = 20% Femme HPI : 2/5 = 40%

Autres données	
Profil des enfants avec confirmation HPI	Homogène : 3/5 = 60% Hétérogène : 1/5 = 20% Pas de données : 1/5 = 20%

Expression des troubles – observés par la famille	<u>Troubles internalisés</u> Femme : 14/72= 19,44% ; Homme : 34/72= 47,22%
	<u>Troubles externalisés</u> Femme : 6/72= 8,33% ; Homme : 34/72= 47,22%

Canevas

10.3.1 Canevas Entretien pré-bilan

Présentation de la recherche	<ul style="list-style-type: none"> - Expliquer la procédure de l'enregistrement - Signer consentement <ul style="list-style-type: none"> • Audio • Recherche
Généralités	<p>Phrase introductive et demande de départ : <i>Qu'est-ce que le haut potentiel intellectuel, pour vous ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Connaissances théoriques ou observées <ul style="list-style-type: none"> • Sources - Signes et symptômes - Origine et cause
Motivations	<p>Procédure d'évaluation :</p> <p><i>Quelle importance portez-vous à ce bilan psychologique ? Quelle sont vos attentes vis-à-vis de ce bilan psychologique</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Source de la demande : source externe, père, mère, autre - Attente concernant l'évaluation : attentes des parents, de l'enfant <p>Demande Haut Potentiel Intellectuel :</p> <p><i>Pourquoi pour vous c'est important de savoir si votre enfant présente un haut potentiel intellectuel ? Qu'est-ce que cela change de savoir si votre enfant présente un haut potentiel intellectuel ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Attentes de la présence d'un HPI - Qui demande ? Souffrance de l'enfant ? - Représentation genrée : Avez-vous également fait cette démarche pour un autre de vos enfants ? Pour quelles raisons ?

<p>Conséquences futures</p>	<p><i>Dans le cas ou votre enfant serait sera évalué comme présentant un Haut Potentiel Intellectuel, est-ce que cela vous poserait des préoccupations ? Comment allez-vous gérez ce bilan psychologique ? Quelles conséquences pourraient avoir le haut potentiel sur le plan scolaire ? Quelles conséquences pourraient avoir le haut potentiel pour les relations avec les pairs/ enseignant-e-s/ famille ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Conséquences</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Contexte familial – Est-ce que le bilan psychologique influencera les relations familiales ?</i> • <i>École : en quoi le bilan psychologique influencera les relations entre pairs, enseignants ... ?</i> • <i>Implications pour la scolarité ou carrière future</i> - <i>Représentations genrée : Est-ce que vous pensez que les implications seraient les mêmes si votre enfant était une fille/garçon ?</i>
<p>Informations complémentaires</p>	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Composition familiale et l’environnement socio-économique (métier et culture)</i> - <i>Relations familiales</i> - <i>École :</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Fonctionnement, positionnement de l’enseignant-e, résultats scolaires</i> • <i>Activités extrascolaires</i> • <i>Relations avec les pairs</i> - <i>Comportement et capacités d’adaptation</i>

10.3.2 Canevas Entretien post-bilan

<p>Rappeler la demande</p>	<p>On a déjà fait le premier entretien au début du parcours de consultation et maintenant que vous avez terminé ce parcours et que vous avez reçu une évaluation, on fait le deuxième entretien. Alors juste pour se mettre à jour, est-ce que vous pouvez, brièvement, nous rappeler pourquoi vous avez décidé de faire ce parcours à la Consultation, et donc de recevoir une évaluation psychologique ?</p>
<p>Conclusion de la restitution</p>	<p>Est-ce que vous pouvez me raconter comment s’est passé la séance de restitution et qu’est-ce qu’ils vous ont dit en ce qui concerne le HPI ?</p>
<p>Vécu de l’enfant face à l’évaluation</p>	<p>Comment est- ce que votre enfant a vécu ce bilan psychologique et les conclusions ?</p>

Vécu des parents face à l'évaluation	Comment est-ce que vous, en tant que parents, avez vécu ce processus d'évaluation psychologique ?
Résultat contraire – infirmant/confirmant un HPI ?	S'ils vous avaient annoncé qu'il y avait une confirmation/infirmation de l'hypothèse du HPI, comment vous pensez que vous auriez accueilli cela ?
Évolution de la définition HPI	Au premier entretien on avait surtout discuté ce que c'était pour vous le haut potentiel, de voir quelles étaient les caractéristiques que vous liez à ce concept de haut potentiel. Et aussi surtout les caractéristiques que vous voyiez chez votre fils et que vous liez au haut potentiel. Donc maintenant on voulait savoir, après tout ce parcours, comment est-ce que vous définissez le haut potentiel ?
Referiez-vous à nouveau un bilan psychologique ?	Donc maintenant que vous avez reçu ce résultat, si vous pouviez retourner en arrière, vous feriez à nouveau un bilan psychologique ? Et pour vous autres enfants ?

1 10.4 Retranscription Entretien

2 10.4.1 Entretien Bastian

3 Pré-bilan Bastian

4 **1. Alors je vais commencer par vous poser quelques questions de contexte**
5 **afin que je puisse avoir une idée globale de pourquoi et comment vous**
6 **avez consulté ici. Comment est-ce que vous avez trouvé le Service de**
7 **consultation ?**

8 1. [Mère]: C'est venu par rapport à l'école. En fait, ses maîtresses, enfin
9 deux, nous ont parlé de l'impression qu'elles avaient qu'il était HP en
10 2^{ème} primaire. Après on a pas voulu tout de suite faire un bilan, on a fait
11 d'autres choses... puis la maîtresse nous a aussi parlé de ça en fin de 3^{ème} et
12 cette année, fin de l'année passée, on a vu que c'était difficile à l'école.
13 C'était pas la joie on va dire... et on s'est renseigné sur ce qui pourrait être
14 mis en place et l'idée c'était de faire un bilan pour pouvoir après avoir accès
15 à différentes possibilités... ou il pourrait aller travailler dans une autre classe
16 ou quelque chose comme ça pour heu... savoir. Au niveau scolaire, s'il n'y
17 a pas de bilan ils ne rentrent pas vraiment en matière dans cet établissement.
18 Et puis...

19 [Père]: C'était les contrôles de septembre qui était refusé par ce COVID qui
20 était fait au début de cette année... c'est là que...

21 [Mère]: C'est la pédiatre en fait...

22 [Père]: Qui nous a dit « alors pourquoi vous résistez ? »... On n'avait
23 vraiment pas envie de le mettre dans une petite boîte... « il est comme ça »
24 et mettre une étiquette dessus et tout ça... Elle a dit que si c'était juste pour
25 ça, que bien sûr ça ne sert pas a grand-chose. Mais il n'est pas content, il
26 s'ennuie beaucoup et que s'il a ce papier, il y ait peut-être moyen de faire
27 quelque chose pour lui et sans ça, ça va échouer à l'intérieur du processus.
28 Même si ce n'est pas pour tout de suite, si on veut à n'importe quel moment
29 chercher des solutions ou quoi que ce soit, il faut avoir ce papier...

1 [Mère]:... Et puis donc c'est moi après qui ai appelé la fondation Méline,
2 qui prend normalement en charge avec des psychologues des bilans pour les
3 enfants. Et puis ils m'ont dit qu'il y avait beaucoup d'attente... et je voyais
4 que lui, Bastien, ça le stressait en fait et pis nous en fait au début on se disait
5 qu'on pouvait attendre et pis lui a commencé à dire qu'il ne voulait pas non
6 plus... hmm... il voulait savoir en fait. Là, j'ai rappelé la pédiatre pour savoir
7 s'il elle avait d'autre... un pédopsychiatre que je pouvais contacter en dehors
8 de cette fondation et c'est là qu'elle m'a donné le numéro d'ici et qu'il y
9 aurait peut-être moins d'attente.

10

11 **2. Donc c'est au niveau de l'école qu'il y a eu les premières préoccupations**
12 **puis...**

13 2. [Père]: C'est pas vraiment qu'ils étaient préoccupés, ils ont juste dit...
14 c'était en 2^{ème}... qu'ils pensaient qu'il était HP, mais qu'au niveau des
15 comportements, il n'était pas très gênant. Mais qu'il prenait beaucoup
16 d'espace dans la classe dans le sens où il avait toujours toutes les réponses et
17 ils voulaient toujours les donner et tout ça... Mais c'était pas le cas où il était
18 disruptif, c'était pas un grand souci, mais ils ont juste dit ce qu'ils pensaient.
19 Il n'y a pas vraiment de soucis... on a pas de lettre ou quelque chose comme
20 ça... mais c'est juste que lui il s'ennuie de plus en plus. Il a compris assez
21 tôt, il avance toujours ces devoirs, en 2^{ème} il parlait déjà anglais, français, il
22 savait déjà faire les maths des 4^{ème}, c'est quoi ça ? Et voilà il est pas content
23 avec l'école.

24

25 **3. Donc c'est plutôt pour lui que vous faites le bilan ?**

26 3. [Mère]: Oui... et ce qu'il se passait, c'est que... le déclencheur c'est
27 qu'il avait vraiment des comportements explosifs à la maison. Il était
28 vraiment genre pas content, de mauvaise humeur, c'était un peu compliqué
29 et il nous a dit « vous vous rendez pas compte, je fais des efforts toute la
30 journée, je m'ennuie toute la journée, je retiens tout ça, cette frustration toute
31 la journée » et s'il se passe quelque chose dans la journée avec ma sœur et

1 bien ça explose. Il est toute la journée à crans et là on s'est dit que c'était
2 vraiment pas possible de le laisser et de rien faire. On est allé voir une
3 psychologue, on a fait quelques séances aussi pour lui apprendre à... parce
4 qu'il voyait aussi les choses très noires... il voyait tout le temps le côté
5 négatif en premier pendant un certain temps. Il y a eu plusieurs fois où cela
6 l'empêchait de s'endormir. Après il dort toujours assez bien une fois qu'il
7 s'endort, mais c'est assez long à calmer les choses et tout ça. On a essayé de
8 mettre en place des choses pour qu'il puisse être stimulé en dehors de l'école
9 physiquement et mentalement. Il a très soif d'apprendre. Il a commencé la
10 guitare et on lui livre beaucoup de livre et d'information sur tout. On n'a pas
11 été très assidu récemment, mais on a commencé à lui apprendre l'espagnol
12 parce que les grands-parents parlent espagnol aussi. Vu qu'il parle déjà une
13 2ème langue et que cela le motivait bien en fait.

14 [Père]: Il joue aussi au rugby pour se défouler un peu (rires)

15 [Mère]: Oui le rugby, mais voilà, on a pas d'autres choses qui sont très
16 concrètes, mais on laisse beaucoup d'espace pour qu'il soit dehors en fait.
17 La trottinette, il court.

18 [Père]: Il a le rugby 2 fois par semaine, la guitare une fois par semaine et il
19 y a l'espagnol une fois par semaine, c'est déjà quelque chose

20 **4. Et tout cela, ça l'aide pour....**

21 4. [Mère]: Oui alors on voit que ça le satisfait un petit peu plus, mais c'est
22 pas assez...

23 [Père]: Le fait de faire du sport c'est quelque chose que tous les enfants ont
24 besoin au final, ça n'a rien à voir avec ça, mais le fait c'est aussi qu'il peut
25 être plus brusque et physique là-bas, cela vide un peu la frustration, je crois,
26 mais il a toujours soif

27 **5. Du coup, vous avez dit qu'il a une petite sœur c'est ça ?**

28 5. [Mère]: Il a une petite sœur et un petit frère

29

1 **6. Au niveau de l'école est-ce que cela se passe bien à part cet ennui ?**

2 **Comment cela se passe avec ses amis ?**

3 6. [Mère]: Alors au début en 2 P c'était un peu frictionnel il avait tendance
4 à être assez physique et cela pouvait être compliqué avec certain, mais en
5 général il est très populaire.

6

7 [Père]: Il a l'impression que non

8

9 [Mère]: Alors lui il a l'impression que non parce qu'il a pas un meilleur ami.

10 En fait, les deux personnes avec qui il s'entend le mieux entre guillemets

11 avec qui il a le plus d'affinité. C'est deux petits garçons qui sont un peu

12 problématiques dans la classe donc il y a beaucoup de bagarre entre eux

13 aussi. Il y a le côté où ils s'entendent bien, ils aiment les mêmes choses, mais

14 ils sont beaucoup à se battre et ça finit souvent avec des problèmes avec

15 l'école ou l'UAPE. Ce qui fait qu'il essaie d'être en dehors de ça parce qu'il

16 a pas envie d'être dans des problèmes, mais en même temps, il se fait attirer

17 dans ces jeux. C'est parfois ils jouent à se battre, c'est pas du tout de

18 l'agressivité méchante et ça peut vite aller loin. Par contre, il arrive

19 facilement à se faire des amis.

20 [Père]: Mais ses meilleurs potes ne sont pas du même âge. C'est des enfants

21 dans le village qui sont plus âgés. Il se tourne plus vers les gens en 5^{ème}. Mais

22 c'est plutôt géographiquement, on est dans un petit village il y a pas

23 beaucoup d'enfants de son âge. Ou les gens du même âge ce sont des enfants

24 qui sont coincés à la maison qui ne peuvent pas jouer dehors.

25

26 **7. Et au niveau des notes à l'école...**

27 7. [Mère]: Il a toujours des LA donc pour l'instant c'est OK. Il a eu, je

28 crois, une fois pas la meilleure note.

29

30 **8. Il me manque encore un élément de contexte, vous faites quoi comme**
31 **métiers ?**

32 8. [Mère]: il est enseignant de langue à l'UNIL et moi je suis dans

33 l'administration à l'UNIL aussi

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33

9. Alors merci j'ai peu avoir une bonne idée globale de la situation et de votre demande pour le bilan psychologie. Maintenant, j'aimerais passer au sujet du Haut potentiel intellectuel. Et du coup... Qu'est-ce que c'est le Haut potentiel intellectuel pour vous ? Comment vous le définissez ?

9. [Mère]: Alors pour moi, c'est de capacités intellectuelles qui sont, on va dire un peu au-dessus de la norme chez les personnes enfin ça peut être tout le monde, pas forcément un enfant... et puis c'est un potentiel donc c'est quelqu'un qui les capacités de faire des liens très rapides entre les choses et les sujets qu'il comprend qui arrive peut-être à observer d'une façon plus précise ce qui est autour de lui. Il comprend tout, tout s'imprime très vite. C'est aussi avoir une mémoire décuplée, ce n'est aussi par contre pas forcément quelque chose de... c'est un potentiel il faut quand même savoir l'utiliser et le comprendre pour que cela soit bien vécu et bénéfique.

10. Et pis d'où vous viennent toutes ces connaissances ?

10. [Mère]: Alors j'ai lu, j'ai aussi écouté les mamans qui ont un enfant plus grand qui est passé par les tests et les bilans. Après c'est un thème dans ma famille. Quand il est né ma mère à tout de suite dit que Bastien que c'était un génie. Ces différentes petites lectures sur le développement de l'enfant. Il y a tout un contexte familial. Avec nos travaux tous les deux on a accès à des personnes qui ont des contacts. Pas du tout au niveau psychologique alors que ma sœur a fait des études de psychologie à l'époque. On a une compréhension assez large du terme. Mais c'est vous la spécialiste (rires) et toi ?

[Père]: Le contexte familial, les collègues qui ont vécu tout ça avec leurs enfants, mais aussi des podcasts. On s'informe beaucoup.

11. Et donc si on reprend vos motivations à faire ce bilan c'est principalement pour savoir si Bastien présente un Haut potentiel intellectuel pour que quelque chose peut être mis ne place à l'école c'est juste ?

1 11. [Mère]: Oui assez tôt on nous a dit que le mercredi il pouvait aller dans
2 une autre classe où il y a des enfants HPI, je crois que c'est dans un autre
3 bâtiment, mais que tout serait pris en charge. Ou éventuellement, mais ils
4 aiment pas trop aussi la possibilité de sauter une classe et pis voilà de voir...
5 enfin ce qu'il y a c'est qu'il y a toujours la crainte que le HPI vienne avec
6 d'autres spécialités de l'enfant et pis ben voilà faire un bilan cela peut peut-
7 être nous permettre de détecter certaines choses ou pas et puis ainsi de
8 trouver ce qui le convient le mieux. Mais après lui il est très compétitif, il a
9 entendu certaines personnes enfin il était là quand la maîtresse a parlé de HP,
10 il sait très bien qui dans sa classe va dans cette classe, enfin quels garçons va
11 dans cette classe HP. Il s'est mis lui cet objectif d'être aussi dans cette classe
12 avec les plus intelligents ou d'en sauter une.

13

14 [Père]: Il a besoin aussi d'être reconnu

15

16 **12. Donc lui il est d'accord de faire ce bilan ? Ça vient aussi de lui ?**

17 12. [Mère]: Oui, il a été, en fait quand il a compris que peut-être ça pouvait
18 nous aider à comprendre mieux comment il fonctionne et puis rendre l'école
19 et la vie plus intéressante, il a été intéressé

20 [Père]: mais il a pas vraiment capté la différence entre un test et un examen
21 il était « est-ce que je vais passer ou non ? », mais c'est pas comme ça...

22

23 [Mère]: Aujourd'hui, il était encore un peu stressé, il se demandait s'il allait
24 passer.

25

26 **13. Oui, je suis certaine que mes collègues vont bien lui expliquer... Et pis**
27 **du coup si j'ai bien compris Bastien il souffre un peu de la situation avec**
28 **ses ennuis scolaires...**

29 13. [Père]: Alors plutôt une frustration, je dirais pas qu'il est angoissé ou
30 tendu, mais juste de la frustration. On dit dans le titre que c'est un Haut
31 potentiel, son potentiel n'est pas utilisé et optimisé du tout, c'est comme un
32 joueur pro de tennis qui joue avec une gamine de 10 ans qui ne prend pas le

1 ballon. Il y a pas vraiment le moyen actuellement pour lui de vraiment d'y
2 aller. Même s'il peut faire à la maison etc. on dit à l'école qu'il doit faire
3 profil bas et pas tout le temps de prendre la parole ou dire tout ce qu'il sait.
4 (Inaudible)

5
6 [Mère]: Oui, il a quand même de temps en temps l'impression d'être très
7 différent des autres, même si, en même temps il aime être différent, il a voulu
8 avoir les cheveux longs pendant longtemps et sortir du lot, mais en même
9 temps il a plusieurs fois dit « mais pourquoi est-ce que ça pourrait juste pas
10 être facile et être comme tout le monde » donc il voit quand même qu'il
11 réfléchit pas de la même façon à certaine chose comme ses camarades de
12 classe.

13
14 [Père]: À l'époque les gens disaient « doué ou Haut potentiel intellectuel »,
15 mais lui il disait claire et nette « malédiction » il est parfois vraiment frustré
16 par le fait qu'il peut pas être comme ses camarades de classe et juste être
17 content d'être là et que tout se passe bien.

18 19 **14. Donc ça il le dit lui-même... Vous en parlez beaucoup ?**

20 14. [Mère]: Oui et non... en fait, ça dépend de...

21
22 [Père]: C'est un enfant qui parle beaucoup, il doit discuter sans cesse alors
23 comme on a dit une fois qu'il dort ça va bien, mais pour aller dormir c'est
24 difficile...

25
26 [Mère]: En fait, on ne peut pas lui dire qu'une partie des choses, lui il a envie
27 de comprendre jusqu'au bout un sujet, il va questionner. Quand on a
28 commencé à parler de ce que ça voulait dire de faire un... enfin de pourquoi
29 la maîtresse, elle disait qu'il était HP, pourquoi ait-ce que lui il comprend
30 tout de suite et qu'il a pas besoin de faire ses vocs. Nous on était plutôt pour
31 lui donner des informations, on a pas mal parlé. Je pense qu'il a assez bien
32 fait le tour de la question. De juste lui dire « c'est comme ça » bas ça fait
33 depuis qu'il a 2 ans que bas ça marche pas quoi. Il continue à questionner

1 jusqu'à ce dont entre guillemets ça le satisfait, qui lui paraît avoir une
2 certaine logique.

3
4 **15. Et est-ce que cette question du Haut potentiel intellectuel s'est posée**
5 **pour ses frères et sœurs ?**

6 15. [Mère]: Pas encore, mais sa sœur, enfin elle est en 2^{ème} année primaire,
7 le bilan de fin d'année avec la maîtresse qui a tout de suite dit qu'elle était
8 en haut et qu'elle ne se faisait pas de soucis et que tout allait bien se passer.
9 Pis elle est aussi bilingue, elle a un caractère très différent, elle a un monde
10 imaginaire très vivant, elle arrive à aller et être plus en lien avec les personnes
11 et à vouloir discuter et montrer ces choses et elle aime bien avoir son monde
12 privé. Son petit frère a que 3 ans, mais on voit déjà qu'il est aussi brillant.
13 Mais bon après on peut pas dire.

14
15 [Père]: Oui, mais ça nous rappelle pas mal Bastien quand il était petit.

16
17 [Mère]: Il parle très très bien français et anglais. Il a déjà... oui, il comprend
18 les choses, il a des expressions comme Bastien avait justement. Elsa (la petite
19 sœur) au milieu, elle avait moins cette...

20
21 [Père]: Mais c'est aussi parce que c'est une fille... Bastien est tellement
22 compétitif et se met tellement en avant. Elle a vite compris que pour qu'elle
23 ait sa place qu'elle ne rentre pas en concurrence avec lui, mais qu'il faut aller
24 dans l'autre sens. Elle a son propre monde imaginaire et tout et aussi tout ce
25 que Bastien veut faire elle ne veut pas le faire. Il aime le sport, elle n'aime
26 pas le sport. Elle fait tout à l'envers pour éviter la concurrence, c'est
27 impressionnant. Mais ouais ses capacités sont exprimées dans une autre
28 façon. Elle est contente d'aller à l'école. Bastien s'ennuie, mais elle, elle
29 aime bien l'école, ça va. Elle a les petits potes de l'école.

30
31 [Mère]: Elle a aussi une timidité que lui n'avait pas. Elle a tendance à mettre
32 un peu de temps à se sentir à l'aise. Elle va observer les choses. Elle vit très

1 bien la situation. Je trouve qu'elle a très bien compris comment faire pour
2 être bien.

3

4 [Père]: Elle était très attentive pendant que Bastien était interrogatif, elle
5 écoute, elle regarde. C'est juste une autre façon.

6

7 **16. Je voulais aussi discuter avec vous quelles conséquences vous pourriez**
8 **identifier si le bilan confirme un Haut potentiel intellectuel. On a déjà**
9 **discuté des projets pour l'école, mais par rapport aux relations est-ce**
10 **que cela changerait quelque chose dans votre famille ?**

11 16. [Père]: Franchement, je pense que pour Elsa bas elle s'en fout un peu,
12 elle a déjà décidé que ça, c'était le chemin pour Bastien et que ça c'était
13 « mon chemin » donc je sais pas peut être que ça peut être problématique si
14 tout le monde parle que de ça tout le temps, mais actuellement j'ai
15 l'impression que ça va pas lui gêner trop.

16

17 [Mère]: Je pense que vu que c'est la deuxième, elle a grandi avec lui et vit
18 avec lui, pour elle, il a toujours été comme ça. Ça va pas changer trop, on est
19 pas en train d'annoncer quelque chose de nouveau, on est juste en train de
20 mettre un nom sur peut-être ou pas sur sa façon d'appréhender le monde. Je
21 pense que c'est la même chose au niveau de la famille au sens plus large, j'ai
22 pas l'impression que ça va beaucoup changer. Par contre au niveau extérieur,
23 ça risque de... c'est ce qui me fait un peu peur, c'est plus l'étiquette, au
24 niveau scolaire, ça peut être assez bénéfique enfin ça dépend parce qu'après
25 il y a souvent la facilité de le mettre dans cette case et pis d'oublier son côté
26 « c'est juste Bastien » c'est la difficulté qui pourrait venir du bilan. Et au
27 niveau de ses petits copains aussi.

28

29 [Père]: Les autres enfants... enfin quand on voit que les autres HP, ils ont
30 souvent des soucis de comportements à l'école et sont souvent plus violents
31 et disruptifs. Alors j'ai l'impression. Enfin, c'est aussi les profs qui mettent
32 ça, mais depuis que je suis en Suisse j'entends ce terme tout le temps et c'est
33 souvent mis avec les soucis de comportement. Alors moi j'ai très peur qu'une

1 fois que j'ai mis l'étiquette HP... Enfin, HP veut dire haut Potentiel
2 intellectuel, mais ça veut souvent dire aussi, je crois, TDAH et des choses
3 comme ça. Il y a un bagage avec qui n'est pas logique, mais dans la
4 perception globale c'est là. Les autres mamans dans le village ils ont déjà
5 leur expérience des enfants comme ça et qui est négative.

6
7 [Mère]: Oui, parce que ceux qui n'ont pas de problème et ben on ne leur fait
8 pas faire un bilan

9
10 [Père]: Exactement

11
12 [Mère]: C'est aussi pour cela qu'il y a autant de garçons qui sont détectés
13 que les filles. Je pense qu'il y a autant de filles HP, mais elles ont capté tout
14 de suite qu'il vaut mieux être cachées. Je sais pas...

15
16 [Père]: Oui, c'est moins probable de mettre cette étiquette tout de suite.

17
18 **17. Donc plutôt une image négative de l'entourage... c'est ça ?**

19 17. [Mère]: Ouais pas l'entourage direct, mais c'est possible qu'il y ait cet
20 effet, le problème avec le HP c'est que c'est très compliqué en ce moment,
21 c'est un peu le sujet. Tu te souviens on en avait parlé avec ma copine qui a
22 un petit garçon qui est lui hyperactif et tout petit déjà on lui avait dit qu'il
23 était certainement HP et c'était un peu pour minimiser le côté hyperactif et
24 dire qu'ah, mais c'est parce qu'il est très intelligent et donner un côté plus
25 positif à la chose. Il y a cette espèce de compétition entre parents de dire ah
26 oui c'est parce qu'il est HP. Il faut vraiment... on ne sait pas tellement de
27 quoi on parle avant d'avoir un enfant qui a vraiment ces capacités ou alors
28 ça vient avec des dyslexies, des dysphasies ou je sais pas. C'est tellement
29 complexe et j'ai peur qu'au niveau de certaines personnes, une fois que le
30 mot diagnostique est posé et ben on se souviennent seulement des possibilités
31 négatives et que c'est pas valorisé.

32

1 [Père]: Au lieu de voir les enfants sur un (inaudible). Ça s'est des enfants
2 normaux entre guillemet et ça s'est des enfants différents. Si ce n'est pas vos
3 enfants et bas ils sont juste différents. Honnêtement, ça ne me gêne pas
4 trop...

5
6 [Mère]: Ça va dépendre de comment il le prend

7
8 [Père]: L'idée d'avoir cette étiquette c'est pour nous... enfin je parle pas
9 pour toi, mais pour moi qu'il soit content à l'école. Qu'il va à l'école pour le
10 plaisir, apprendre à son rythme, qui sera pas peut-être celui de l'école, mais
11 aussi qu'il peut être content dans ses relations à l'école. C'est pas qu'on veut
12 qu'il travaille à la NASA ou quoi, mais l'idée est qu'il soit content à l'école.
13 Au final pour moi

14
15 [Mère]: oui tout à fait

16

17 **18. Et pis lui, est-ce qu'il a déjà pu vous partager des préoccupations qu'il**
18 **pourrait avoir si le HPI était confirmé dans son cas ?**

19 18. [Mère]: Alors pour l'instant pour lui, finalement vu qu'il avait déjà un
20 mal-être, j'ai l'impression, je sais pas si tu as ça aussi, mais qu'avoir une
21 étiquette, ça sera plutôt positif. Il a ce côté compétitif et il a que 8 ans donc
22 c'est difficile pour lui de comprendre ce que c'est pas parce qu'on est HP
23 qu'on est le meilleur. Il a un peu cette impression donc c'est valorisant pour
24 lui et vu qu'il s'ennuie bas ça peut lui ouvrir des portes vers quelque chose
25 ou il va moins s'ennuyer. Faire quelque chose de différent le mercredi ou
26 peut-être qu'on pourrait même rester dans sa classe, mais que l'enseignant
27 pourrait un petit peu faire des choses plus intéressantes pour lui, il voit ça
28 plus positivement. Les craintes qu'il avait s'étaient plutôt liées au contexte
29 du bilan. Moi je ne savais pas lui dire qu'est-ce que vous faisiez et comment
30 ça allait se passer. Ça c'est vrai que c'était un peu sa crainte et pis après il a
31 aussi dit « si je suis pas HP qu'est-ce qu'on va faire ? Parce qu'on ne va pas
32 pouvoir suivre cette route de changer l'école pour moi ? ». On en avait parlé

1 et on a dit que ça voulait pas dire qu'on allait le laisser s'ennuyer et qu'on
2 allait essayer de trouver d'autres solutions.

3
4 **19. Donc lui c'est plutôt l'aspect positif qu'il retient et il comprend cette**
5 **notion de Haut potentiel intellectuel ?**

6 19. [Mère]: J'ai l'impression, on a essayé d'expliquer un peu, mais....

7
8 [Père]: On a utilisé des métaphores on a dit imagine qu'on est tous des trains
9 il y a les interrégionaux, qui vont lentement et qui prennent du temps, mais
10 où on peut regarder le paysage tranquillement. Il y a les intercity qui vont
11 plus vite et il y a le TGV qui va vite et que c'est la même chose dans la tête
12 des gens. Ils font des connexions d'un point A à un point B plus vite et ça
13 leur permet d'aller vite et d'apprendre plus de choses. On a utilisé cette
14 image et ça lui a parlé pas mal cette idée de faire des connexions plus vite.
15 Tout le monde fait des connexions, mais pour certains c'est plus rapide.
16 Comme ça, il est beaucoup plus patient avec ses camarades de classe, j'ai
17 l'impression.

18
19 [Mère]: Moi je lui avais aussi dit qu'il avait. Que notre cerveau c'était une
20 armoire avec pleins de tiroirs, on avait tous la même armoire avec les mêmes
21 tiroirs, mais pour certaines personnes c'était facile d'accéder à tous les tiroirs
22 vites et pis chez d'autres c'est plus difficile. Chez certains ça allait vite et
23 chez d'autre moins et qu'après il fallait aussi bien remplir ses tiroirs et pas
24 juste tous y accéder et s'en fiche de ce qu'il y avait dedans en fait. J'ai utilisé
25 ça pour lui expliquer que c'est pas qu'il est meilleur que les autres, mais qu'il
26 avait un petit quelque chose qui faisait qu'il arrivait à faire les choses plus
27 vite et plus facilement. J'ai l'impression que ça lui a... en fait, l'idée vient
28 d'une copine qui m'a dit d'utiliser cette métaphore. C'était aussi pour lui dire
29 que c'est un Haut potentiel, mais que c'est un potentiel, il faut vraiment aussi
30 apprendre à faire des choses et ne pas se dire « de toute façon, je sais déjà
31 tout ». Il peut avoir cette tendance à s'il arrive pas à faire très bien tout de
32 suite à être frustré parce que ben il sait tout donc il devrait savoir le faire bien

1 et après il se déprécie. Donc ça permet de nuancer et que ça veut pas dire que
2 c'est fini et qu'il a toute la science. J'ai l'impression qu'il comprend.

3

4 **20. Je crois qu'on a fait le tour, est-ce qu'il y a encore quelque chose que**
5 **vous voulez partager avec moi ? (Non) alors, je vous remercie.**

6

7

8

9

10

11

12

13

2

3 **1. Nous nous trouvons à la fin de tout le parcours de consultation, après**
4 **que vous avez reçu une évaluation. Juste pour vous remettre à jour,**
5 **pouvez-vous brièvement nous expliquer la raison pour laquelle vous**
6 **avez décidé d'entreprendre ce parcours ici à la Consultation ?**

7 1. [Mère]: Alors on est venu ici pour notre fils qui a beaucoup de facilité
8 à l'école et qui s'ennuie énormément. On a essayé de voir si on pouvait
9 le nourrir en dehors de l'école, mais au final après la 3^{ème} réunion avec
10 l'école, ils nous ont dit qu'il était peut-être HP et qu'on pouvait avoir
11 accès à autre chose si on faisait le bilan. Le pédiatre nous a aussi dit que
12 cela devait être difficile pour lui d'être désœuvré en classe et qu'il fallait
13 mieux poser le diagnostic pour voir les chemins à prendre.

14

15 **2. Donc c'est vraiment au niveau scolaire...**

16 2. [Mère]: oui oui, ça devenait vraiment difficile pour lui de vivre ses
17 journées en classe. Enfin en classe il gérait pas trop trop mal, mais la
18 frustration sortait à la maison.

19

20 **3. Est-ce que vous pouvez m'expliquer un peu ce qui a été dit**
21 **concernant le HP à la séance de restitution**

22 3. [Mère]: les deux psychologues nous ont montré avec les résultats des
23 différents tests que Bastien à bien un Haut potentiel intellectuel et pis
24 qu'il avait de la facilité au niveau de l'apprentissage sauf au niveau de la
25 rapidité. Et ce qui a aussi été repéré c'est une anxiété de la performance.
26 Il est vraiment perfectionniste et ça crée en lui, une anxiété de tout bien
27 faire. On savait un peu en tant que parent. Et pis dans l'ensemble il a l'air
28 bien dans sa peau donc cette anxiété pouvait a certains moments être

1 difficile à vivre et qu'il fallait un suivi pour ses anxiétés. Ils nous ont fait
2 un certificat pour le Haut potentiel intellectuel et on peut maintenant avec
3 ça envoyer à l'école pour voir si l'année prochaine, il peut intégrer la
4 classe des HPI, pour rendre ses journées plus intéressantes.

5

6 **4. Vous avez déjà eu des retours de l'école ?**

7 4. [Mère]: alors non ça à l'air assez automatique...

8 [Père]: On a reçu les papiers il y a que quelques jours alors on verra. Il
9 va changer de classe donc on verra comment ça va se passer avec leurs
10 collègues.

11 [Mère]: Oui de toute façon ils n'allaient rien faire pour cette fin d'année.
12 Normalement avec cette attestation ils arrivent à l'intégrer dans la classe
13 du mercredi.

14

15 **5. Et Bastien comment est-ce qu'il a vécu toute l'évaluation. Au début,**
16 **vous aviez pu me dire qu'il était un peu stressé...**

17 5. [Mère]: exactement, ça a été assez difficile pour lui surtout avec cette
18 angoisse de la performance. Au début, il était trop angoissé le soir
19 d'avant et après il posait plein de questions sur ce qu'il avait fait et il
20 voulait savoir s'il avait fait juste. Je pense qu'en connaissant les
21 personnes qui le voyaient, il était plus à l'aise et après ça dépendait de ce
22 qu'ils faisaient en séance. Au moment de la restitution, il a été assez
23 soulagé. Il y avait toujours cette question d'est-ce qu'il était HPI ou pas.
24 Et s'il ne l'était pas, il se demandait pourquoi il avait l'impression de
25 l'être. Pour lui, c'était quelque chose qu'il avait l'impression avant
26 d'avoir le diagnostic, il n'avait pas ces termes-là, mais il ressentait qu'il
27 n'était pas exactement comme les autres.

1 [Père]: Pour la dernière catégorie, sur la vitesse, il était frustré. Pour lui,
2 il était tellement focalisé sur le fait de faire juste, il a fait l'exercice
3 tranquille et en fait il n'avait pas remarqué que l'exercice mesurait le
4 temps de réflexion. Alors il nous a dit que « non j'ai fait lentement parce
5 que je ne pensais pas et mon score doit être plus haut ». Il reste très
6 frustré. Mais bon, ça va avec cette anxiété de performance. Il était frustré
7 de pas avoir fait de meilleures notes, mais en général oui il peut dire à
8 ses collègues de classe que oui lui aussi il est HP et le fait que ses
9 angoisses sont liées aux facilités qu'il a le soulage un peu. Donc ce n'est
10 pas qu'il y a quelque chose de mal avec lui, mais c'est juste que sa façon
11 de travailler et de fonctionner amène des anxiétés

12 [Mère]: Il était confus, mais content que ce soit reconnu. Il attendait un
13 peu cette reconnaissance, mais en effet, ce côté où il s'est un peu focalisé
14 sur ce qu'il pouvait faire mieux et il est convaincu qu'il aurait fait mieux.

15

16 **6. Est-ce que vous avez senti des changements chez Bastien depuis qu'il**
17 **a su qu'il présentait un Haut potentiel intellectuel ?**

18 6. [Mère]: il y a eu un petit soulagement par rapport à l'école, il est plus
19 tranquilisé à ce niveau-là. Il attend patiemment. Par contre, il a pris un
20 peu une anxiété par le fait qu'il aurait une anxiété de performance. Il ne
21 veut pas être malade, ou quelque chose qu'on doive changer. Ça fait
22 2 semaines ou c'est difficile

23 [Père]: Il s'inquiète qu'il aille s'inquiéter un jour.

24 [Mère]: Oui, c'est difficile. On essaie de le rassurer à ce niveau-là. Il
25 comprend très bien, il y a des moments où il est très lucide, mais d'autre
26 moment comme celui quand il va au lit, il comment a ressassé pleins de
27 choses. Mais il y a quand même un côté de soulagement qu'on peut voir

28 [Père]: disons que ça lui apporte un peu d'espoir pour l'école. Jusqu'à
29 maintenant, il se disait qu'il n'allait jamais rien apprendre. Il fait le tour

1 du sujet en 2 jours alors qu'à l'école ils passent 2 mois à voir la même
2 chose. Donc pour lui c'est frustrant. Là, il a au moins l'espoir pour
3 l'avenir de son école.

4 [Mère]: et aussi qu'il soit reconnu dans sa différence, mais qu'il n'a pas
5 un problème. C'est même quelque chose de plutôt positif. C'est bien pour
6 lui de l'entendre.

7 [Père]: il y a toujours cette notion de normalité. Pour lui, c'est important
8 d'être un peu différent et ça a validé qu'il est différent au niveau
9 intellectuel. Mais ça l'inquiète aussi d'être différent des autres. On doit
10 le rassurer et lui expliquer ses notions de normalités.

11

12 **7. Je n'ai pas très bien compris, lui il veut être dans la norme ?**

13 7. [Père]: oui, mais tout en étant différent. Lui il voit qu'il est plus
14 intelligent que d'autres enfants qui sont tête en l'air. Il voit qu'ils sont
15 contents sur la lune alors que lui fait les choses vite, il pense beaucoup et
16 s'exprime mieux. Mais à la fin, c'est pas toujours positif.

17

18 **8. Vous m'avez dit qu'ils vous ont conseillé un suivi thérapeutique pour** 19 **Bastien... comment il vit cela ?**

20 8. [Mère]: il a pas envie d'être... gentiment on lui explique que nous en
21 tant que parents on aimerait bien le rassurer, mais qu'on a des limites et
22 qu'on ai pas en train de l'envoyer voir quelqu'un pour le changer ou pour
23 le guérir, mais qu'on pensait... on lui a dit qu'on allait pas l'embêter avec
24 ça pendant les vacances. Mais je lui ai demandé s'il était d'accord de voir
25 quelqu'un ou une psychologue. Il aime pas, il a pas envie qu'on expose
26 ses problèmes. Ces derniers temps j'essaie de lui expliquer que si on va
27 voir quelqu'un que c'est pas pour le changer ou le guérir parce qu'il y a
28 rien à guérir, mais c'est juste pour discuter avec quelqu'un qui est pas lié
29 à lui directement. Que ça peut aider aussi. Et pis on avait déjà fait un petit

1 suivi qui lui avait plu, mais il ne voyait pas d'intérêt en fait parce que ça
2 ne l'avait pas changé justement. Il a une espèce de vision de : il y a
3 quelque chose qui ne va pas et on le modifie, mais il arrive pas encore à
4 comprendre que c'est pas ça le fonctionnement. On verra, mais pour
5 l'instant il est vraiment pas motivé.

6 Père : Mais tout dépendra de la rentrée, il va changer de prof et de
7 collègues de classe aussi. SA vision de l'école va changer tout de suite,
8 il va avoir de l'allemand et des choses plus avancées. C « était vraiment
9 pas top cette année avec tous les remplaçants et les changements de profs.
10 J'espère que ça ira déjà mieux l'année prochaine. S'il tombe avec un prof
11 un peu « old school », ça sera un échec total, mais s'il a une prof qui est
12 sympa et fait des efforts pour lui ça va bien se passer. Mais voilà si ça se
13 passe mal il va devoir avoir un soutien psychologique. ON verra avec
14 tous ces changements, il a le droit de respirer un tout petit peu aussi.

15

16 **9. Et donc ce suivi dont vous parlez c'est pour l'anxiété c'est juste ?**

17 9. [Père]: oui, bon ça découle aussi un peu du HPI. Il y avait eu des
18 jeunes qui sont dans ce groupe HP et ils sont aussi très anxieux

19 [Mère]: J'ai l'impression qu'à l'école ça risque d'y aller, mais là
20 maintenant c'est plutôt compliqué pour lui pour s'endormir donc si ça
21 continue comme ça... il va falloir faire quelque chose. Là, c'est pas
22 agréable pour lui, il angoisse de l'heure qui tourne, c'est des engrenages.

23

24 **10. Et pour vous, en tant que parents comment c'est passé ce processus**
25 **d'évaluation ?**

26 10. [Mère]: Alors je pense que pour nous c'était un peu similaire à
27 Bastien, mais on s'est pas focalisé comme lui sur son score plus bas. On
28 a rien appris de vraiment nouveau, mais on était un peu soulagé que ce
29 soit dit, pour lui surtout. J'ai trouvé le processus et la façon dont ils ont

1 parlé avec Bastien et tout était très... enfin on s'est senti encadré et
2 soutenu, c'était agréable. Le retour était très clair. Après on s'en doutait
3 de se qu'il y allait sortir, mais c'est vrai que de mettre des mots sur
4 l'anxiété... enfin, c'est pas juste qu'il est anxieux enfin que c'est lié à la
5 performance et ça, ça va sur toute sa vie... donc c'est intéressant de le
6 savoir

7 [Père]: Une des dernières séances ou il y a eu un exercice avec les petits
8 bonhommes en bois... ça t'a soulagé que le professeur ait dit qu'on avait
9 une bonne alliance familiale, qui était bien encadré et tout. C'est vrai que
10 quand nous enfants sont pas bien, on se demande si on fait les choses
11 bien et on est inquiet, mais c'est bien d'entendre qu'on fait ce qu'on peut
12 et que ça a l'air de fonctionner. Nous aussi au final on avait besoin de ces
13 révélations.

14

15 **11. Ça vous a aussi soulagé d'avoir ces retours...**

16 11. [Père]: Oui au final que l'impact de la famille est positif

17

18 **12. Et au niveau du Haut potentiel intellectuel, comment vous vous êtes** 19 **senté à la suite de cette confirmation ?**

20 12. [Père]: l'idée que l'anxiété est liée à la performance et que cette
21 performance est liée à ses facilités dues au Haut potentiel intellectuel.
22 L'idée que la plupart des choses sont tellement faciles pour lui qu'il est
23 pas habitué à avoir des petits soucis et de faire des fautes. Du coup quand
24 il fait des fautes c'est pas vraiment des crises, mais des moments difficiles
25 pour lui. C'était bien de mettre ça sur la table et que ce soit clair et net en
26 disant « oui c'est bon tu es très intelligent et tu as un Haut potentiel
27 intellectuel, mais avec ça tu n'as pas l'habitude d'apprendre plus
28 lentement, ce qui amène des anxiétés. « C'était important de mettre ça
29 au clair.

1 [Mère]: c'était aussi bien de faire le lien, moi je ne l'aurais pas fait, le
2 lien entre le fait qu'il soit perfectionniste et qu'il y ait des soucis avec les
3 erreurs et que pas maintenant, mais plus tard ce la pourrait l'amener à
4 avoir une mauvaise estime de lui-même. Maintenant, je remarque qu'il
5 est très très dur avec lui-même. Beaucoup plus dur que quiconque peut
6 l'être et ça je pense que je n'aurais pas été aussi attentive et ça c'est
7 vraiment une clé de lecture de son autodépréciation. Je ne savais pas que
8 c'était lié à ce Haut potentiel intellectuel. En fait ce que je trouvais
9 rassurant dans le retour c'est en fait que Bastien malgré tout ça et ce côté
10 perfectionniste qui peut être difficile pour lui, il reste quelqu'un d'assez
11 équilibré et content de sa vie.

12

13 **13. Avant que vous veniez, par exemple, dans la voiture, est-ce que vous**
14 **avez parlé de la possibilité qu'il ne présente pas un Haut potentiel**
15 **intellectuel? Comment vous, vous sentiez par rapport à cette**
16 **possibilité ?**

17 13. [Mère]: On en a parlé ensemble les dernières fois, justement lui, il
18 avait en tête qu'il devait faire des tests et les réussir. Moi je lui ai expliqué
19 que c'est pas quelque chose qu'il allait réussir ou pas, on n'allait pas le
20 mesurer et le mettre en difficulté. L'idée était de voir où il se trouvait sur
21 une échelle et qu'il y avait pas quelque chose qu'il pouvait rater. Et puis
22 après, il y a eu 2-3x où il était angoissé il me disait « et si j'étais HP,
23 qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce que ça veut dire qu'il y a quelque chose
24 qui ne va pas ? ». Il avait peur de ne pas avoir de solution. Derrière le
25 diagnostic HP, il voyait une solution de soi sauter une classe, soit d'avoir
26 une classe HP. Donc lui c'était vraiment ça, après on lui a dit que sauter
27 une classe c'était pas vraiment envisageable et puis qu'en effet, s'il
28 n'était pas HP, il n'aurait pas le loisir de lui faire prendre cette classe HP.
29 Il avait un peu peur que ça voudrait dire qu'il allait rester comme ça et
30 qu'il soit malheureux point. On lui a expliqué que s'il est pas HP, cela
31 n'empêche pas qu'il reste très intelligent et qu'il s'ennuie à l'école et
32 qu'on chercherait d'autres moyens pour aménager des choses. On avait

1 pris cette route du diagnostic pour voir où cela nous mène et si c'était une
2 voie sans issue, on prendrait une autre route. Je pense qu'il avait assez
3 compris ça au final et oui il était quand même angoissé du résultat, il ne
4 voulait pas ne pas être HP. Au même temps, c'est parce qu'il savait...
5 enfin, il y a deux garçons dans sa classe qui sont HP qui ont leur
6 diagnostic et il se mettait déjà dans leur ligne on va dire.

7

8 **14. Vous m'aviez partagé la dernière fois aussi que vous étiez un peu**
9 **préoccupée par l'impact que l'étiquette HP pouvait avoir sur le**
10 **regard des autres personnes... Est-ce que vous avez déjà remarqué**
11 **quelque chose ? Avez-vous toujours ces préoccupations ?**

12 14. [Mère] : non, après on a pas... enfin, lui ne voulait pas qu'on informe
13 tout le monde et qu'on en parle tout le temps. Mais en même temps, il
14 n'a pas dit de ne pas dire. Il a choisi lui à qui il voulait le dire. Les gens,
15 je pense qu'ils avaient déjà repéré en fait.

16 [Père] : oui exactement. Personne ne doutait qu'il était HP avant ou qu'il
17 était angoissé.

18 [Mère] : Comme dans la classe, il y en a déjà deux et que finalement ces
19 petits copains vivent avec lui, cela ne change pas qui il est en fait le
20 diagnostic.

21 [Père] : Pour moi le fait qu'ils ont dit que le HP est lié à l'anxiété de
22 performance, c'est un peu différent des autres HP qu'on connaît dans le
23 village et à l'école. C'est aussi qu'il n'ait pas HP comme eux, une à
24 TDAH, l'autre a autre chose... Ils ont tous HP plus quelque chose. Alors
25 c'est pas juste, les trois sont les mêmes. Les gens qui le connaissent
26 savent déjà finalement.

27 [Mère] : Les réactions sont plutôt positives parce que quand on le dit et
28 on l'explique, les gens peuvent modifier leur façon d'agir avec lui. C'est
29 vrai que quand il est dans un moment de panique et d'anxiété, si on n'est

1 pas au courant que c'est quelque chose de difficile pour lui et que ça vient
2 du HP on peut avoir des réactions un peu maladroites, ça pousse vers un
3 peu plus de bienveillance. En tout cas au niveau des adultes autour de lui.
4 Il y a un peu moins ce côté, tu fais une crise pour rien. Ils se rendent
5 compte qu'il n'y peut rien. Mis à part ces enseignants et notre famille
6 proche à qui on en a parlé, je n'ai pas vu de changements de
7 comportements avec lui.

8 [Père]: Normalement, il garde ses angoisses pour la maison de toute
9 façon.

10

11 **15. Au premier entretien, on avait discuté sur ce qu'était le haut**
12 **Potentiel intellectuel pour vous et maintenant j'aimerais réitérer ma**
13 **demande afin de voir comment après tout ce processus de bilan, vous**
14 **définissez le Haut potentiel intellectuel aujourd'hui. Donc voilà**
15 **qu'est-ce qu'est le Haut potentiel intellectuel pour vous**
16 **aujourd'hui ?**

17 15. [Père]: alors ça n'a pas changé pour moi

18 [Mère]: il me semble ce qu'on avait dit c'est que... enfin pour moi le
19 haut Potentiel intellectuel c'est une facilité et une rapidité de comprendre
20 et à apprendre des choses. Enfin, comprendre beaucoup de différentes
21 choses, assimiler les informations et puis ça n'empêche pas l'étape de
22 l'apprentissage en fait. C'est un potentiel donc c'est quelque chose qui
23 peut être développé, mais c'est aussi quelque chose qui peut rester statu
24 quo s'il le décide. J'ai pas l'impression que ça a évolué...

25 Père : comme je dis, c'est un potentiel de faire des choses donc le
26 développement n'est pas linéaire. C'est pas le cas qu'il va être toujours
27 là-haut. On peut estimer qu'il a 1-2 an d'avance sur ses collègues de
28 classe sur le développement cognitif. Après ça ne veut pas dire que ça va
29 rester comme ça tout le reste de son enfance. Il ira potentiellement à
30 l'université, il peut explorer et augmenter, mais c'est pas donné. Comme

1 j'ai dit tout au début, le fait de faire un bilan c'était d'avoir une clé
2 métaphorique pour ouvrir des portes à l'école pour lui. Parce
3 qu'actuellement, il est frustré.

4 [Mère]: c'est vrai que notre vision du Haut potentiel intellectuel n'a pas
5 changé. On s'était quand même bien informés avant. Et puis on est dans
6 l'enseignement donc on connaît un peu.

7

8 **16. Est-ce que maintenant que l'évaluation est terminée, est-ce que vous**
9 **referiez la même chose ?**

10 16. [Mère]: je pense que oui, la demande est venue de lui donc je pense
11 que oui. Peut-être qu'on le ferait plus tôt

12 Père : oui plus tôt, mais oui. Pour nous, on a hésité parce qu'on connaît
13 les autres enfants qui sont dans la classe de HP et dans l'école et encore
14 une demi-journée avec eux c'est pas quelque chose qu'on voulait pour
15 Bastien. Mais pour lui, c'était peut-être mieux de le faire plus tôt et après
16 gérer les inconvénients que cela engendre cette proximité avec les autres
17 enfants qui sont turbulents et ont pas toujours un bon impact sur notre
18 fils.

19

20 **17. Vous m'aviez dit que vous aviez un autre petit garçon et une autre**
21 **filles très intelligente, est-ce que vous envisagez de faire un bilan pour**
22 **eux aussi ?**

23 17. [Mère]: pas tout de suite en tout cas, là elle est en 2P donc pour
24 l'instant elle est contente à l'école. Elle est certainement très intelligente,
25 mais elle n'a pas le même profil. Elle n'a pas l'anxiété de performance,
26 c'est sûr donc peut-être qu'elle arrivera mieux à naviguer par elle-même
27 en classe. Mais on reste ouvert bien sûr.

28 Père : Après elle est aussi un peu différente, elle ne veut pas jouer

1 [Mère]: Oui bon après quand on regarde... après c'est toute l'histoire
2 des filles et des garçons haut potentiel et les différences, est-ce qu'elle
3 est plus capable de garder profil bas... c'est possible, pour l'instant le
4 début de l'école est plus facile pour elle. Après il y a tout le contexte qui
5 fait que c'était compliqué l'entrée à l'école pour Bastien. Elle a eu le
6 meilleur début possible

7 Père : En fait, elle est contente à l'école. Bastien ne l'était pas. Elle est
8 contente et pour l'instant les profs ne l'ont pas demandé de réunion pour
9 dire que peut-être elle est HP. Elle ne prend pas beaucoup de place en
10 classe. Elle a son petit monde imaginaire à elle-même, mais elle est juste
11 contente, Bastien ne l'était pas. Tant qu'elle et les profs sont contents et
12 que fait les progressions attendues... bas c'est bon et si on voit qu'elle
13 n'est pas assez stimulée et qu'elle veut changer de classe, là il faudra
14 réagir.

15 [Mère]: Oui déjà en 2P c'était compliqué pour Bastien.

16 Père : oui, ils avaient déjà dit qu'il prenait beaucoup de place

17 [Mère]: oui, il était déjà très frustré et pis le troisième, alors c'est clair
18 qu'il est aussi très intelligent, mais il est pas encore à l'école donc il y a
19 pas encore de soucis.

20 Père : il a encore une année de crèche à naviguer donc c'est trop tôt

21 [Mère]: mais c'est vrai qu'ils sont les trois éveillés

22 Père : On ne va pas hésiter autant les prochaines fois pour les deux
23 suivants. Dès que les profs disent peut-être qu'ils sont HP ou que l'on
24 remarque quelque chose, on va aborder le thème plus tôt.

25

26 **18. Je crois qu'on a fait le tour, est-ce qu'il y a encore quelque chose que**
27 **vous voulez partager avec moi ?**

28

1 10.4.2 Entretien Justin

2 Pré-bilan Justin

3 1. **Je vais commencer par vous poser quelques questions de contexte,**
4 **est-ce que Justin à des frères et sœurs ?**

5 1. Oui trois frères et sœurs. Un frère et deux sœurs.

6

7 2. **Justin est le plus âgé ?**

8 2. Non c'est le troisième

9

10 3. **Comment ça se passe entre eux ?**

11 3. Alors du point de vue ambiance et relations, ça va bien. Alors on est
12 une famille où il y a des petites tensions entre les enfants. On avait
13 l'image de la famille parfaite, harmonieuse ou tout va bien, tout est rose,
14 mais non il y a quand même des tensions du fait de l'âge qui est différent,
15 ils ont tous 2-3 ans de différence entre chacun d'eux et puis pas forcément
16 les mêmes points de vue sur les choses de la vie. Pis du coup il y a des
17 frictions, mais sinon ça va très très bien, il y a pas de chose grave en tout
18 cas. Parfois des coups de gueule et puis des tensions, mais rien de sérieux.

19

20 4. **Et vous avec vos enfants comment sont vos relations ?**

21 4. Ça va très bien

22

23 5. **Vous habitez encore tous les 5...**

24 5. Alors avec le papa ça fait 6

1 **6. Et aussi avec le papa comment ça se passe ?**

2 6. Tout va bien

3 **7. Et alors quels sont vos métiers ?**

4 7. Alors là je suis mère au foyer parce qu'avec 4 enfants c'est déjà un bon
5 travail. J'ai essayé... alors mes études je les ai faites en géologie. Je suis
6 géologue de formation, mais j'ai principalement enseigné à gauche à
7 droite et là je suis complètement mère au foyer.

8

9 **8. Et le papa ?**

10 8. Il est responsable du service civil pour la Suisse romande.

11

12 **9. Vous avez fait vos études à Lausanne alors ?**

13 9. Oui (rires), je me demandais si la moquette était la même (rires)

14

15 **10. Justin est en combienièmes années à l'école ?**

16 10. Il est en 8^{ème}, il va passer en secondaire cette année.

17

18 **11. Et pis comment ça se passe à l'école ?**

19 11. Super super super d'un point de vue scolaire c'est parfait, mais d'un
20 point de vue relationnel avec les autres c'est un peu plus tendu parfois. Il
21 est super brillant et justement il a tendance à s'embêter en classe. Il a une
22 maîtresse où c'est sa 2-3^{ème} années d'enseignement et puis elle est vite
23 débordée, elle se rend bien compte que Justin a besoin d'être nourri, mais
24 elle arrive pas à faire le tour et donner suite. Justin me raconte que quand

1 il y a un thème qui est abordé, il fait des exercices que tout le monde doit
2 faire puis il fait des exercices en plus et encore, encore.

3

4 **12. Et ça a toujours été comme ça ?**

5 12. Alors avant il avait une maîtresse pour le 5-6^{ème} année qui était juste
6 tellement génial et expérimenté qu'on avait pas remarqué comme ça. Elle
7 arrivait justement à trouver des stratégies pour le nourrir et, etc., et il
8 voyait plus que les autres, mais c'est passé comme une lettre à la poste.
9 Il n'y avait pas cet ennui en classe.

10

11 **13. Vous saviez qu'elle mettait toutes ces stratégies en place ?**

12 13. Alors on en discutait comme ça et on voyait par rapport aux notes,
13 mais en fait il y avait jamais eu ce problème, c'était 6 de moyenne et pis
14 voilà... Il y avait pas cet ennui et cette lassitude où il fallait tout le temps
15 faire la même chose. Maintenant, c'est vraiment pénible.

16

17 **14. Ça fait longtemps que c'est pénible comme ça ?**

18 14. C'est depuis qu'il est avec cette maîtresse-là donc ça fait la deuxième
19 année scolaire, c'est des cycles de 2 ans. Et puis bas voilà, il est super
20 cool, il fait parce qu'il faut faire, mais c'est chiant. Alors là on a essayé
21 de puis quelques mois d'avoir la possibilité de faire un projet annexe
22 donc pendant les cours, dès qu'il a fini son travail, qu'il puisse travailler
23 sur son sujet de manière indépendante. Il a fallu qu'on galère pour qu'il
24 accède à un ordinateur et puis la maîtresse ne s'en sort pas, c'est vraiment
25 dur. Alors je lui ai acheté des livres, on a mis ne place un projet alors
26 j'essaie de le guider, mais comme je suis pas à l'école à côté bas c'est
27 difficile et pis il y a pas de temps qui est attribué à ce projet. C'est pas
28 possible. Cette année, ça va passer à la trappe.

1

2 **15. Bon, il reste peu de temps jusqu'à la fin**

3 15. Oui et pis, en école secondaire j'espère que ça ira mieux, qu'il y aura
4 plus de matière et de possibilité de voir un peu plus loin

5

6 **16. Et au niveau relationnel, vous avez dit que c'était un peu plus**
7 **compliqué... qu'est-ce que vous entendez par là ?**

8 16. Alors je sais pas si vous avez suivi l'histoire de Justin, enfin avant
9 Noël c'était encore Lisa qui était fille, ça fait un moment que ça travaillait
10 comme ça. Et pis tout d'un coup il s'est avéré que non c'était un garçon.
11 Alors là il y a eu des problématiques avec ses camarades qui étaient un
12 peu plus difficiles.

13

14 **17. Alors lié à sa transition de genre...**

15 17. Oui voilà d'acceptation, de respect, etc. c'est clair qu'il a 12 ans, il
16 est super jeune. Alors autant quand on discute de cette problématique,
17 tous les adultes sont super réceptifs, je suis épatée, mais les enfants on ne
18 peut pas leur demander, mais ce qu'on peut leur demander c'est juste de
19 respecter et c'est là-dessus qu'on travaille avec l'école. Il y a eu vraiment
20 des choses qui sont allées loin, mais ç prend forme et ça se met en place.

21

22 **18. Et pis sinon avant sa transition comment étaient les relations avec**
23 **ces camarades ?**

24 18. Alors Justin a tendance à être un peu solitaire. Je pense que ces
25 problématiques de genre le travaillaient depuis un moment et pis il y a
26 une autre problématique c'est qu'il est super mature.. La vision des
27 choses autour de lui, on ne leur donne pas 12 ans. Déjà physiquement, je

1 sais pas si vous l'avez vu, mais dès qu'on a des discussions à la maison
2 on sait, on est dans des discussions d'adulte à adulte, mais parfois c'est
3 quand même comme un petit enfant. Mais là aussi on voit qu'il y a un
4 décalage et puis on voit aussi une psy à Yverdon parce qu'il a besoin
5 d'être accompagné et pis elle nous dit aussi que d'un point de vue
6 maturité ça ne peut pas jouer avec les autres camarades. Il fallait qu'il
7 rencontre des gens d'un autre âge avec lesquels il peut un peu échanger.

8

9 **19. Ç'a toujours été comme ça ?**

10 19. Non pas toujours, ça fait quelques années, c'est surtout ces deux
11 dernières années qui sont vraiment galère. Avant je sais pas cette
12 maîtresse était tellement géniale, qu'elle arrivait à mettre des stratégies
13 en place et pis que ça nous choquait pas, mais il y a toujours eu ce côté
14 solitaire quand même.

15

16 **20. Donc il a autant une maturité intellectuelle que dans ces relations**
17 **sociales.**

18 20. Oui oui

19

20 **21. Et à côté de l'école est-ce qu'il fait des activités extrascolaires ?**

21 21. Alors on pousse, on essaie de lui faire faire du sport, mais c'est la
22 galère. Il a fait une année du handball, mais le sport d'équipe c'est
23 difficile aussi. En plus physiquement il a juste pas envie de se bouger.
24 On a essayé la danse, ça allait plus au moins. Du Hip Hop des choses
25 comme ça, mais c'était pas sa tasse de thé. Il y avait de la capoeira, ça
26 c'était pas mal, mais de nouveau, c'était avec des enfants de son âge donc
27 ça allait pas et puis finalement maintenant c'est juste génial, ça fait
28 plusieurs années qui fait de la comédie musicale, c'est théâtre, danse et

1 chant en alternance et puis là de nouveau les âges sont différents, mais
2 même avec les enfants de son âge ça marche super bien parce que c'est
3 un milieu super tolérant et ouvert d'esprit. Ça fait déjà un bon moment
4 que c'est Justin là-bas avant que nous en soit au courant ils l'avaient
5 accepté comme il était et là il s'épanouit.

6

7 **22. Alors super j'ai une bonne idée générale de la situation et**
8 **maintenant j'aimerais passer à la problématique du Haut potentiel**
9 **intellectuel et vous demander finalement qu'est-ce qu'est pour vous**
10 **le Haut potentiel intellectuel ?**

11 22. Alors j'en sais pas grand-chose, je me suis pas renseignée plus que
12 ça. Mais j'imagine que ça correspond à des enfants plus avancés d'un
13 point de vue intellectuel, émotionnel, et la maturité, de gens pas vraiment
14 en adéquation avec leur âge de manière générale. On aurait pas
15 spontanément fait ce test si on avait pas été aiguillés. Déjà à l'école ils
16 nous en parlaient, déjà l'année passée on nous avait dit que Justin était
17 HP et qu'il fallait faire un test.

18

19 **23. Donc c'est l'école qui vous a conseillé de faire le bilan ?**

20 23. Alors d'abord l'école oui puis après on a rencontré cette psy depuis
21 le mois de décembre et qui nous a dit qu'effectivement cela nous sautait
22 aux yeux. Et puis avec cet ennui en classe, lorsqu'on avait cherché des
23 solutions pour le nourrir un peu, il nous était dit qu'il existait un groupe
24 pour les enfants HP qui avait été mis en place, 2 périodes par semaine.
25 Là, au moins ils pouvaient être entre eux et travailler sur un projet un peu
26 hors cadre scolaire traditionnel. Mais la direction exigeait que le côté HP
27 soit quantifié. C'est clairement ça qui nous a décidés et en plus on était
28 curieux et pis on avait envie de savoir et je pense que pour Justin ça lui
29 ferait du bien de savoir aussi, mais c'est surtout ça qui nous a fait entamer
30 la démarche.

1

2 **24. Donc pour avoir des dispositifs mis en place pour Justin à l'école.**

3 24. Oui, voilà c'est ça. Au final comme ça a pris un peu de temps pour
4 avoir le rendez-vous, la psy qui voit Justin régulièrement a fait une
5 attestation comme quoi pour elle, Justin présentait tous les signes et
6 l'école a accepté, mais finalement le groupe ne s'est pas créé. Parce que
7 l'enseignant qui s'occupe de ça est enceinte et ne s'est mis en arrêt
8 maladie jusqu'à la fin de l'année scolaire, donc on est passé à côté, mais
9 on a entamé les démarches puis on est là.

10

11 **25. Et alors pour l'année prochaine est-ce que vous savez si...**

12 25. Non c'est l'école secondaire et pour l'instant ça n'existe pas, mais je
13 pense que le rythme va déjà être différent et j'espère que ça va suffire
14 après ça sera d'autres enseignants et se sera à nous de voir si on peut
15 mettre quelque chose ne place avec eux. Dans une semaine ou deux Justin
16 va faire des tests pour les EULER ça lui permettra de... je sais pas c'est
17 une possibilité, enfin j'y crois pas trop parce que c'est très pointu... vous
18 connaissez un peu ??

19

20 **26. Non pas du tout**

21 26. C'est pour les passionnés de mathématique, mais pas ceux qui ont de
22 grandes connaissances, mais c'est plutôt pour ceux qui aiment ça. Je crois
23 que c'est très très sélectif, ils prennent une 40ème de jeune pour la Suisse
24 romande et les évaluations c'est plutôt sur leur façon de raisonner face à
25 une situation qu'ils ont jamais rencontré et quelle stratégie mettre en
26 place et si ça marche ça permettrait pour les 3 années scolaires suivantes
27 de zapper tous les cours de maths à l'école et aller au cours de maths à
28 l'EPFL ou il voit les mêmes sujets, mais beaucoup plus large.

1

2 **27. Ça, c'est par âge du coup ?**

3 27. Alors c'est avec l'école secondaire, mais pour les évaluations ils
4 prennent compte de l'âge des enfants. Ça serait super, mais en même
5 temps ce serait assez énorme aussi. Là, j'ai eu une discussion encore
6 récemment. Il y a le test fait sur papier, mais aussi un entretien pour voir
7 si c'est possible parce qu'il va se retrouver dans un milieu avec des
8 adultes et ce n'est pas donné à tout le monde non plus. De ce côté-là avec
9 Justin je pense qu'il y aura pas de problème parce que justement il
10 cherche des gens plus matures, ce serait plus parfait.

11

12 **28. Et les mathématiques c'est quelque chose qu'il aime beaucoup ou**
13 **c'était plutôt une manière de trouver une solution...**

14 28. Alors, il n'a pas tendance à aller chercher de lui-même un peu plus
15 loin. Alors en classe c'est la rigolade. On en discute à la maison et on va
16 toujours un peu plus loin. Il adore ça, mais ça s'arrête là. Enfin, c'était
17 surtout une occasion à ne pas louper.

18

19 **29. Du coup, par rapport au Haut potentiel intellectuel, comment vous**
20 **avez acquérir vos connaissances sur le sujet ?**

21 29. C'est un peu ce que la psychologue a dit et on en avait déjà un peu
22 parlé. En fait, J'ai quatre enfants et la plus âgée c'est Romaine, qui a
23 bientôt 18 ans et vraisemblablement elle est HP aussi. Tout le monde l'a
24 dit : les enseignants, notre entourage, les amis enseignants. Déjà toute
25 petite ils la voyaient faire des trucs en se disant que c'est incroyable. On
26 a pas ce besoin parce qu'elle a toujours réussi elle à se nourrir toute seule.
27 En classe elle avait des profs super qui lui permettaient d'aller chercher
28 pas elle-même donc on a eu besoin de quantifier ça, tant qu'elle va bien...

1 voilà on verra bien, qu'elle fasse sa vie. Avec Justin vu qu'il y a pas mal
2 de problématique là autour... il faut faire les tests et on verra bien

3

4 **30. Donc la question d'un possible Haut potentiel intellectuel s'est posée**
5 **pour votre fille aînée**

6 30. On s'est interrogée oui et pis je pense que oui il doit y avoir quelque
7 chose si on elle n'en ressent pas le besoin, mais en fait maintenant qu'on
8 a entamé la démarche avec Justin elle dit qu'elle aimera bien savoir
9 quand même, mais bon là elle a entamé sa première année de gymnase et
10 elle veut aller à l'EPFL donc elle continue son parcours tranquillement.

11

12 **31. Et pour vos autres enfants, c'est une question qui s'est également posée**
13 **aussi ?**

14 31. Non, on s'est pas posé la question (rire). Ça va très bien à l'école,
15 mais je veux dire il y a pas se petit quelque chose en plus qui fait qu'on
16 a dû y réagir. LA petite je ne sais pas encore, elle est jeune. Elle va
17 commencer la 7^{ème} année prochaine et justement elle est avec la super
18 maîtresse que Justin avait avant donc tout va bien. On ne s'est pas encore
19 trop, on va laisser aller. De notre part, il y a pas se besoin de quantifier et
20 de savoir à tout prix. Pour Justin s'était surtout lié à la possibilité de
21 rejoindre ce cours. Et puis on a envie de savoir et lui ça lui fait du bien
22 de se savoir un peu différent. Il a des modes de fonctionnements qui ne
23 sont pas communs aux autres enfants de la classe.

24

25 **32. Donc pour lui se serait quelque chose de positif de savoir qu'il**
26 **présente un Haut potentiel intellectuel ?**

27 32. Oui se serait une fierté, mais bon après si ce n'est pas le cas, c'est pas
28 grave.

1

2 **33. Vous avez pu en discuter des...**

3 33. Oui, je le ressens comme ça... quand la psy lui a dit que
4 vraisemblablement il est HP, il était plutôt fier

5

6 **34. Justin est en accord avec ce bilan ?**

7 34. Oui, il est conscient de tout et est tout à fait d'accord de le faire. Il
8 était un petit peu angoissé en se demandant que et ce que se sera comme
9 test...

10 **35. Et lui a les mêmes attentes que vous pour ce bilan ? Soit de quantifier**
11 **son QI afin d'intégrer cette classe spéciale ?**

12 35. Oui, voilà et il y a aussi ce petit côté de se serait cool qu'il soit un
13 petit peu différent. Depuis qu'on a lâché le mot de Potentiel intellectuel,
14 il y a ce petit truc en plus, mais qui reste à la maison. On lui a dit qu'il ne
15 devait pas se vanter, mais il dit souvent « ouais moi je suis HP ». Mais on
16 en rit, mais si le bilan final dit que non bas c'est pas grave c'est juste qu'il
17 est futé, mais pas forcément HP. On s'est sortira très bien.

18

19 **36. Alors on a pu parler des conséquences positives si le bilan confirmait**
20 **un Potentiel intellectuel, mais est-ce que vous avez des**
21 **préoccupations aussi ou vous voyez des conséquences négatives que**
22 **cela pourrait engendrer ? Au niveau familial, relationnel...**

23 36. Non... Non pas de jalousie à part la grande sœur qui voudrait peut-
24 être savoir, j'imagine. Mais pas de jalousie du fait que Justin soit HP si
25 c'est le cas. Je pense que ça va plutôt nous simplifier la vie si on arrive
26 au secondaire avec une attestation et pis il y a de nouveau un besoin de
27 mettre quelque chose en place. Ce serait une corde à notre arc en plus,
28 mais non ça va pas nous changer la vie.

1

2 **37. Et au niveau de l'école, est-ce que vous pensez que cela peut**
3 **influencer ses relations avec ses camarades ?**

4 37. Alors dans la classe où il est maintenant, ouais ça peut être source de
5 jalousie, mais d'un côté je ne vois pas pourquoi ils le seraient les autres.
6 On va expliquer à Justin qu'il ne faut pas qu'il se vante, ça va pas le
7 changer. C'est juste une étiquette supplémentaire et on a déjà pas mal de
8 problèmes d'étiquette avec lui en ce moment.

9

10 **38. Et avec les enseignants...**

11 38. On arrive bientôt à la fin de l'année scolaire donc je pense vraiment
12 pas qu'il y a quelque chose qui va se mettre en place

13

14 **39. Et pour son futur est-ce que vous pensez que si un Haut potentiel**
15 **intellectuel est confirmé cela pourrait modifier sa vision de sa future**
16 **que ce soit au niveau de ses études ou de sa carrière...**

17 39. Non... à l'âge qu'il a... il ne voit pas vraiment de carrière future,
18 mais plutôt au niveau des études. En fait, c'est plutôt sa sœur. Justin se
19 voit parfaitement au gymnase et après c'est trop loin.

20

21 **40. Vous dites que Justin il s'ennuie... est-ce qu'il y a autre chose qui**
22 **vous interpelle et qui vous a poussé diriger vers cette hypothèse du**
23 **Haut potentiel intellectuel ?**

24 40. Oui alors du point de vue gestion des émotions, c'est dur depuis des
25 années et des années. La psy qu'on voit régulièrement m'a appris quelque
26 chose. Elle nous a parlé du Haut potentiel intellectuel, mais en fait pour
27 moi le Haut potentiel intellectuel c'était qu'intellectuel donc lié à un

1 exercice de math et ce genre de chose, mais que non. Là, elle percevait
2 quelque chose comme un HP émotionnel. Dans le sens où Justin arrive
3 parfaitement à se mettre dans la peau de l'autre et à ressentir les émotions
4 à partager et ce besoin d'aider les autres tellement énormes quitte à se
5 mettre lui-même en situation délicate. Il a vraiment besoin de sauver le
6 monde et une soif de justice. C'est vraiment incroyable chez lui c'est
7 vraiment très fort.

8

9 **41. Donc c'est plutôt du côté émotionnel...**

10 41. Ah oui, ça fait un bon moment que moi je mettais ça sur le compte
11 d'une mauvaise gestion des émotions parce qu'il y avait beaucoup de
12 larmes pour parfois rien du tout. Et depuis qu'il est dans l'adolescence
13 on a parfois des conflits pour des situations... j'ai pas d'exemple, mais
14 je lui dis « tu t'en fiches s'est les autres, occupe toi de toi c'est déjà assez
15 difficile comme ça à la maison » et non se besoin de toujours aller vers
16 les autres et on voit que ça le travaille.

17

18 **42. Et lui cela c'est quelque chose qui le fait souffrir ou...**

19 42. Oui alors c'est dur, on travaille avec la psychologue qu'on voit
20 régulièrement. Et vu sa situation avec ce changement de genre, il s'en
21 ramasse tellement et c'est très dur. On essaie de lui créer une carapace
22 pour pas qu'il absorbe tout comme une éponge et qu'il souffre autant et
23 pis c'est très difficile. Il y a un début, mais c'est toujours très difficile. Il
24 a tendance à toujours prendre à cœur.

25

26 **43. Et avec cette psychologue, ça se passe bien ? Il arrive à s'investir ?**

27 43. Oh alors des fois, il y va à contre cœur mais on a entamé la démarche
28 parce que Justin se maltraitait, il se coupait et puis là on s'est dit que ça

1 allait plus et on a été voir la pédiatre et cette pédiatre étant en congé
2 maternité, c'est une autre personne qui était tellement géniale à laquelle
3 Justin a pu se confier. Je pense que c'est parce qu'il ne la connaissait pas.
4 Ça lui faisait du bien de voir une personne extérieure et cette dame était
5 plus dans la compassion. J'ai pu assister à une conversation et c'était
6 vraiment super joli. Mais non la psychologue, c'est pas du tout comme
7 ça. C'est un peu plus cracra, mais c'est pas vraiment dans la compassion
8 c'est plutôt factuel : voilà la situation et maintenant on va de l'avant.
9 Donc je vais pas l'obliger non plus, mais parfois il y a des tensions, il
10 attendait parfois plus de douceurs et pis elle lui a demandé de faire des
11 exercices et elle il y avait quand même des choses à faire. 2-3 fois c'était
12 un peu dur d'y aller, mais globalement ça se passe bien. Ça va déjà mieux
13 depuis décembre, il y a vraiment un plus. Et pis du coup, on y va
14 volontiers. On prend toujours un petit moment ensemble pour savoir
15 comment ça va parce que ces questions d'automutilation ne se sont pas
16 arrêtées tout de suite, sça ne suffisait pas de faire son « coming out »,
17 mais il a fallu vraiment travailler dessus. Mais maintenant, ça va
18 beaucoup mieux. On est vraiment contents.

19

20 **44. C'est super que ça aille mieux. Il me reste encore juste quelques**
21 **questions sur le bilan, c'est vous qui aviez faire la demande c'est ça ?**

22 44. Oui sous conseil de la psychologue. L'école nous avait parlé avant
23 aussi. Juste avant le confinement on avait entamé la démarche avec un
24 chouette psychologue à Moudon, mais ça ne jouait pas avec l'assurance
25 et pis il y a eu le confinement et on a laissé tomber. Puis on a eu par le
26 biais de la pédiatre votre adresse. L'école nous avait donc déjà suggéré
27 de faire les tests et ça a été renforcé par la psychiatre.

28

29 **45. Et vos attentes concernant le bilan étaient uniquement sur le Haut**
30 **potentiel intellectuel ou vous aviez d'autres attentes ?**

1 45. Non alors vos collègues m'ont expliqué qu'ils allaient faire un bilan
2 global et que ce serait plutôt un état des lieux, mais vu qu'il y avait déjà
3 la psy bas on avait pas plus d'attente. C'est vrai que c'est chouette s'il y
4 a plus, mais on avait pas vraiment d'attentes. Plutôt savoir si oui ou non
5 HP. C'est un peu cru, mais voilà vu qu'il y a la psychiatre on avait pas
6 besoin de plus, mais après on est toujours preneur s'il y a plus.

7

8 **46. Une dernière question, est-ce qu'avant que l'école vous en parle de**
9 **ce Haut potentiel intellectuel est-ce que c'est quelque chose que vous**
10 **y aviez déjà pensé avant ?**

11 46. Oui, mais bon on en parlait déjà enfant. Moi et mon mari on est
12 enseignants et on a des amis enseignants et oui c'est quelque chose qui
13 saute aux yeux.

14

15 **47. Alors vous m'aviez parlé de sa maturité, de sa facilité à l'école du**
16 **fait qu'il s'intéressait plus aux enfants plus âgés que lui... est-ce qu'il**
17 **y avait autre chose qui vous avait mis la puce à l'oreille ?**

18 47. Alors du point de vue maturité il y avait cette fameuse maîtresse. On
19 avait fait un premier bilan scolaire et je m'attendais qu'il y avait rien à
20 redire sur le point de vue scolaire, mais c'est vrai qu'elle me disait déjà
21 qu'elle avait du le mettre tout seul à une table parce que ça collait pas
22 avec les autres et puis elle me disait comment c'est incroyable qu'elle pût
23 faire du second degré avec lui... enfin avec Lisa à l'époque. Avec les
24 autres ils se seraient sentis mal qu'elle leur parle au second degré. Tandis
25 qu'avec Justin ça passait super bien et elle disait que ça passait super bien
26 et que c'était la première fois qu'elle voyait ça. Ils pouvaient avoir une
27 discussion avec de l'ironie et ce genre de chose. Je vous dis d'un point
28 de vue scolaire il y avait tellement rien eu de toute sa scolarité et à la
29 maison... la lecture très rapide et sinon non avec mon mari on est des
30 universitaires et on a toujours traité nos enfants en leur parlant

1 correctement comme à des grands et ça nous frappaient pas
2 particulièrement. Mais quand je suis dans la cour d'école parfois je vois
3 comment les autres parents parlent à leurs enfants et... on boxe dans une
4 autre catégorie quoi... on leur parle pas de la même manière, mais j'ai
5 l'impression qu'on évolue dans une autre dimension quoi

6 **48. Je crois qu'on a fait le tour, est-ce qu'il y a encore quelque chose que**
7 **vous voulez partager avec moi ? (Non) alors, je vous remercie.**

8

9

10

11

2

3 **1. Merci d'avoir accepté de participer à ce deuxième entretien. Donc,**
4 **nous nous retrouvons à la fin de tout le parcours de consultation,**
5 **après que vous avez reçu une évaluation. Juste pour vous remettre à**
6 **jour, pouvez-vous brièvement nous expliquer la raison pour laquelle**
7 **vous avez décidé d'entreprendre ce parcours ici à la Consultation ?**

8 1. Alors principalement on voulait avoir un diagnostic pour savoir si
9 Justin était HP ou pas, étant donné qu'il y avait la possibilité dans le cadre
10 de l'école de rejoindre un groupe de travail, parce qu'il s'embête
11 vraiment en classe. Et pis du coup ouais c'était pour qu'il puisse avoir la
12 possibilité de rejoindre ce groupe de travail en classe 2 h par semaine. Ce
13 n'était pas énorme pour qu'il puisse voir autre chose et aller un peu plus
14 loin.

15

16 **2. Donc pour l'école**

17 2. Oui uniquement pour l'école et comme il est suivi par une
18 psychologue, elle pensait bien aussi que c'était bien pour Justin de savoir
19 si oui ou non il était HP. Enfin, ça peut expliquer certaines choses dans
20 sa manière de fonctionner et dans son comportement.

21

22 **3. Et du coup, vous avez eu la synthèse avec Justin...**

23 3. Et le papa aussi...

24

25 **4. Concernant le Haut potentiel intellectuel, qu'est-ce qui vous a été**
26 **transmis, quelles ont été les conclusions de ce bilan ?**

27 4. Oui alors, ils nous ont raconté tout ce qu'il s'est passé, il y a eu
28 finalement deux séances où il y a eu des exercices qui ont été faits. Une
29 séance de moins de 1 h 30 avec des exercices par rapport à son évaluation
30 HPI et une autre par rapport à l'état psychologique à ce moment-là. Alors
31 on a eu de bons retours. Mais on aurait quand même voulu avoir une
32 réponse claire : si oui ou non Justin était HPI. Mais comme il était à la
33 limite, on a pas eu cette réponse claire. (rires) donc ça c'est une peu

1 frustrante... la moyenne est à 130 et Justin est un poil en dessous, mais
2 il a d'excellents résultats. Je trouve ça un peu frustrant dans le sens où les
3 exercices ont été fait en une seule fois et pis les deux dames en ont parlé :
4 il était effectivement fatigué à la fin et oui c'était les derniers points qui
5 étaient un peu plus bas et qui change finalement la moyenne parce que
6 pour nous en tant que parents on s'en fiche s'est uniquement pour
7 l'organisation pour savoir s'il peut rejoindre ce groupe ou pas. Mais pour
8 Justin, il aurait bien voulu avoir le chiffre qui dise si oui HP ou pas et on
9 est juste à la limite. Et pis en fait on a défini... enfin, on a décidé que oui
10 il était HP parce qu'il est un poil en dessous. Mais c'est une fourchette
11 finalement et il avait besoin d'avoir une réponse claire qu'on n'a pas
12 obtenue lors de la séance, mais je comprends tout à fait parce que c'est
13 quelque chose d'assez vague et il y a des fourchettes... c'est pas un
14 chiffre simple. On est très satisfait du résultat et de la démarche qui a été
15 faire, mais il nous manque ce petit côté tranché qui aurait fait du bien à
16 Justin en fait. Mais on décide de le lui donner et on lui a finalement dit
17 que oui il était HP.

18

19 **5. Vous avez décidé vous...**

20 5. Oui oui en tant que parents que les chiffres ne disent pas grand-chose
21 et ils nous ont assuré qu'ils nous fourniraient quand même une attestation
22 pour besoin, mais oui le retour a été très bien.

23

24 **6. Donc si je comprends bien il était à la limite du Haut potentiel**
25 **intellectuel et vous en tant que parents vous avez décidé de rassurer**
26 **Justin en lui disant qu'il était HP, car les psychologues vous**
27 **fourniraient l'attestation pour la classe spécialisée.**

28 6. Oui bon ça on avait déjà fait la démarche avant, mais comme ça a pris
29 du temps la psychologue qui nous suit sur Yverdon nous a fait un papier
30 pour l'école comme quoi Justin présentait toutes les caractéristiques du
31 HP et pis finalement le groupe n'a pas eu lieu parce que la maîtresse est
32 tombée enceinte. Et pis là il passe en école secondaire et pis là-bas ça
33 n'existe pas ce genre de groupe... enfin pas pour l'instant.

34

- 1 **7. Et pis il faisait aussi des examens à l'EPFL non ?**
- 2 7. Oui, alors c'était négatif parce qu'en Suisse romande, il y avait
- 3 290 candidats qui se sont présentés et ils en prenaient que 30 donc on a
- 4 pu consulter les examens de Justin et effectivement les 30 qui ont été pris
- 5 ont eu des résultats vraiment pas comparables. Je pense ce sont vraiment
- 6 des enfants passionnés qui font des recherches par eux-mêmes, des
- 7 enfants vraiment vraiment brillants. Enfin, Justin est brillant, mais il n'a
- 8 jamais eu l'envie de faire des recherches par lui-même. C'était très sympa
- 9 de faire les examens, mais ça n'a pas marché.
- 10
- 11 **8. Comment il s'est senti avec ça ?**
- 12 8. Ah non très à l'aise, il avait bien remarqué en faisant l'examen qu'il ne
- 13 serait pas pris. Et pis c'est très bien que ça n'a pas fonctionné.
- 14
- 15 **9. Et pis au niveau du bilan comment ça s'est passé pour Justin ? SI je**
- 16 **me rappelle bien, au début vous m'avez dit qu'il était un peu inquiet**
- 17 **pour le résultat concernant le HP.**
- 18 9. Alors avant chaque séance oui il y avait des interrogations. Il se
- 19 demandait qu'est-ce qu'il allait se passer... mais pas vraiment de
- 20 l'inquiétude, mais plutôt il a pas eu le temps de se dire « oh ça m'embête
- 21 d'aller ». Non non c'était très très bien.
- 22
- 23 **10. Et pendant la synthèse, comment est-ce qu'il a vécu ce moment ?**
- 24 10. Alors il a très bien compris, il y a eu cette petite frustration de ne pas
- 25 avoir clairement la réponse si oui ou non il est HP, mais sinon ça s'est
- 26 très bien passé. Il était très satisfait.
- 27
- 28 **11. Donc juste cette petite frustration dont vous m'aviez parlé... mais**
- 29 **globalement une expérience positive pour lui.**
- 30 11. Oui bas d'être à la limite et de ne pas pouvoir faire pencher la
- 31 balance, mais c'est clair que c'est pas comme si on pèse quelque chose
- 32 et on a le chiffre exact là c'est différent et c'est pour ça qu'en famille on
- 33 en a discuté et on a dit que oui. Parce que je pense que si on avait été

1 ailleurs on aurait eu un autre résultat aussi et pis voilà on a décidé pour
2 son bien-être qu'il était HP.

3
4 **12. Et après cette décision que oui il est HP est-ce que son comportement**
5 **a changé ? Est-ce que vous avez remarqué quelque chose de différent**
6 **chez lui ?**

7 12. Alors non ses comportements n'ont pas changé, mais je pense
8 qu'effectivement il y a une forme de fierté à être différent. Je ne pense
9 pas qu'il le formule comme étant plus intelligent parce qu'on vient de
10 recevoir ses résultats scolaires qui sont juste incroyables et puis ça lui
11 suffit pour savoir que oui il est intelligent, mais l'étiquette HP, ouais ça
12 a un petit côté original. Je crois qu'il cherche beaucoup à être différent
13 des autres et pis dans ce sens-là, ça l'aide.

14
15 **13. Et pis malgré que ce soit la fin de l'école est-ce que cela a influencé**
16 **l'école ? Avec les camarades ou avec les profs ?**

17 13. On a transmis l'information, mais comme on passe de l'école
18 primaire à la secondaire en plus bas... on a eu une réunion de toute façon
19 concernant sa transition de genre avec l'école secondaire. Et il y avait la
20 doyenne et sa maîtresse principale et on a donc déjà transmis
21 l'information que oui Justin est HP, mais ils n'ont pas de chiffre ni rien,
22 c'est juste qu'ils ont l'info, mais ça va pas changer grand-chose.

23
24 **14. Et vous en tant que parents, comment est-ce que vous avez vécu les**
25 **conclusions de ce bilan par rapport au Haut potentiel intellectuel ?**

26 14. Ça n'a pas changé grand-chose pour nous parce qu'on faisait
27 vraiment cette démarche pour rejoindre ce groupe de classe. On se rend
28 bien compte au vu de ses résultats scolaires et de ses comportements qu'il
29 n'a pas une démarche comme tous les enfants. Et le fait qu'il ait cette
30 étiquette ou pas ça ne change pas notre vie, non.

31
32 **15. Est-ce que vous avez pu parler avec Justin des éventuelles possibilités**
33 **de conclusion du bilan qu'il puisse ou pas présenter un Haut**
34 **potentiel intellectuel ?**

1
2 15. Ah oui ou on l'avait préparé à tout et il n'y avait pas de problème. Je
3 vous dis, nous on a vraiment fait cette démarche pour avoir la possibilité
4 d'intégrer cette classe.

5
6 **16. Top merci, alors revenons maintenant à votre représentation du**
7 **Haut potentiel intellectuel. On avait pu discuter la première fois de**
8 **ce qu'était le Haut potentiel intellectuel pour vous et j'aimerais vous**
9 **reposer cette même question afin que je puisse voir l'évolution de**
10 **celle-ci après tout ce processus de bilans.**

11 16. Alors non ma vision du HP n'a pas changé c'est juste que j'ai pu voir
12 concrètement ce que c'était. Enfin, Justin m'a expliqué tous les exercices
13 qu'il a faits. Et pis, il y avait ces deux séances ou d'un côté ils évaluaient
14 le côté HP puis l'autre avec plutôt le raconter des histoires, enfin
15 beaucoup plus flous comme ça et c'est plus ou moins ce à quoi je
16 m'attendais. J'ai vu les différents noms des exercices par rapport à
17 l'écriture à la compréhension et tout. Ça ne change pas grand-chose par
18 rapport à avant.

19
20 **17. Mais alors comment vous définiriez le Haut potentiel intellectuel**
21 **aujourd'hui ?**

22 17. Bas, un enfant avancé par rapport aux enfants de son âge... plus
23 intelligent et au niveau émotionnel aussi... mais non ça n'a pas changé...

24
25 **18. D'accord et maintenant que vous avez le résultat. S'il fallait refaire**
26 **cette expérience est-ce que vous le feriez à nouveau ici au service de**
27 **Consultation de Lausanne ?**

28 18. Sachant qu'on n'arriverait pas à faire entrer Justin dans ce groupe bas
29 on aurait pas eu cette fameuse demande. Justin s'interrogeait, mais non,
30 je pense pas qu'on aurait fait si on savait que cela n'allait pas jouer avec
31 l'école de toute manière pour nous en tant que parents. Je sais pas si je
32 vous ai parlé de sa grande sœur, elle est au Gymnase et elle aussi est dans
33 les mêmes. Enfin, elle a d'excellents résultats scolaires et elle comprend
34 tout très rapidement elle est clairement en dehors de la moyenne. On s'est

1 toujours dit qu'elle était probablement HP, mais on a jamais eu besoin de
2 faire les tests. Alors elle aurait voulu, elle nous le reproche un petit peu
3 d'ailleurs qu'on a fait la démarche avec Justin et pas avec elle. Mais elle
4 a toujours su elle se nourrir toute seule en fait, en classe et dans sa vie de
5 tous les jours. Ça n'a jamais posé problème qu'elle soit HP ou pas... je
6 veux dire elle fait sa vie et pis on a pas besoin de cette petite étiquette.
7 Donc avec Justin bien il nous a demandé, car il en avait besoin de cette
8 étiquette, mais je pense pas qu'on aurait été très réceptif juste pour cette
9 raison... je sais pas. On aurait été moins décidé à la faire.

10
11 **19. Et vous le feriez du coup pour vos autres enfants ?**

12 19. Non tant qu'il y a pas de soucis à l'école ou de demande
13 particulière... non. Ça ne change rien tant qu'ils s'en sortent à l'école et
14 qu'ils ont de bons résultats.

15
16 **20. Et du coup avec la grande sœur et ces reproches dont vous m'aviez
17 parlé est-ce que vous avez senti que face à cette nouvelle étiquette de
18 Justin comme vous dite il y a...**

19 20. Oui oui, un peu de jalousie. On a eu la réflexion que « quand j'aurai
20 des sous peut-être que je ferai la démarche moi-même de mon côté », elle
21 a envie de savoir par curiosité. Elle a des amis qui ont cette fameuse
22 étiquette. Elle ne l'a pas, mais en même temps si, car on le pense tous
23 très fort.

24
25 **21. Est-ce qu'il y a eu d'autres changements que vous avez pu voir dans
26 votre entourage après l'avoir communiqué si vous l'avez fait bien
27 sûr ?**

28 21. On en a pas vraiment parlé. On a dit à Justin que c'était pas forcément
29 une bonne idée de le crier sur tous les toits. Il le dit à qui il veut, mais par
30 rapport aux regards des autres... quand il brandit son bulletin de notes on
31 voit déjà la réaction des autres et pis c'est des fois un petit peu gênant.
32 Alors je crois même pas qu'il en a parlé à ses amis. Et pis l'école en a
33 pris note l'a inscrit dans le dossier et pis voilà.

34

1 **22. Je crois qu'on a fait le tour, est-ce qu'il y a encore quelque chose que**
2 **vous voulez partager avec moi ?**

3 22. Le problème avec Justin c'est qu'il y a plein de choses qui changent
4 et qu'il se passe, mais ce n'est pas lié au HP, mais à sa transition de genre,
5 mais pas au niveau du HP. On a pu en parler à sa psychologue et je lui ai
6 dit que j'étais un peu frustrée de ne pas avoir de réponse tranchée et que
7 tout a été fait en une fois, mais pour elle ça paraissait normal. Je me dis
8 que si c'était fait en deux fois le résultat serait différent.

9

10

1 10.4.3 Entretien Louis

2 Pré-bilan Louis

3 **1. Pour commencer, je vais vous demander quelle était votre demande,**
4 **pourquoi avez-vous voulu faire ce bilan psychologique ?**

5 1. C'est par rapport à la maîtresse en fait, de Louis, celle de 3 et 4P qui
6 m'a dit, l'année passée scolaire donc au mois d'avril de cette année, qu'il
7 y aurait un atelier pour enfant HP dans son école. Elle m'a dit que Louis
8 a déjà... un profil d'enfant HP et est-ce qu'on voudrait pas faire quand
9 même les tests ou bien autres choses. Comme il a tété suivi depuis l'âge
10 de 12 ans et demi chez un pédopsychiatre, elle m'a demandé s'il y avait
11 quelque chose qui avait été diagnostiqué ou parlé en tout cas. Je lui ai dit
12 "écoutez, on en a parlé une fois vaguement comme ça, quand on a eu une
13 réunion avec tout le monde, sa maîtresse de 1P, le pédopsychiatre, mon
14 ex... enfin son papa et moi. C'est vrai que la maîtresse avait demandé
15 que voilà. Elle avait qu'elle avait l'impression que Louis avait beaucoup
16 de facilité et que c'était un enfant très intelligent et que par rapport à son
17 comportement académique tout allait bien, mais que son comportement
18 faisait un petit peu penser à un enfant HP. Mais comme il était trop petit,
19 2 ans et que le pédopsychiatre a dit qu'il y a quelque chose, mais qu'il
20 est trop petit. Là, j'en ai plus reparlé et j'ai déménagé sur Moudon et en
21 3-4P, ça a toujours été un enfant... franchement, je ne lui cours pas après
22 pour les devoirs, il arrive, il fait ses choses. J'ai pu voir un peu sur internet
23 les caractéristiques du profil du HPI. C'est vrai que je fais rentrer
24 quelques-unes des caractéristiques chez lui, mais voilà on verra au niveau
25 du bilan qu'est-ce que ça va donner. Si on a consulté, c'est par rapport à
26 sa maîtresse qui nous a demandé de faire. Malheureusement, on n'a pas
27 pu profiter de l'atelier... Elle nous avait dit avant les vacances de Pâques
28 pour après les vacances de Pâques. Voilà c'était juste impossible, mais je
29 me suis dit que je fais quand même le test parce qu'il y a déjà deux
30 personnes qui ont sonné la sonnette d'alarme. C'est des maîtresses qui
31 ont beaucoup d'expérience puis voilà on sait jamais. Je ne voudrais pas

1 passer à côté de si on peut lui offrir une meilleure adaptation surtout
2 scolaire. Au niveau scolaire, il est toujours au top, donc voilà.

3
4

5 **2. D'accord... ce serait donc plutôt pour l'école...**

6 2. Enfin déjà aussi pour moi. C'est vrai que si je n'avais pas su par rapport
7 à la maîtresse et qu'il n'y avait pas de problème je vois pas... enfin
8 maintenant que la je me dis que nous aussi en tant que parent on peut
9 adapter au niveau de l'éducation et de pourquoi il nous demande tout le
10 long de la journée beaucoup de choses. C'est aussi un enfant qui
11 s'intéresse à tout, il veut toujours être voilà. Des fois des choses qui des
12 fois ne le concerne pas en tant qu'enfant, mais voilà il a besoin de savoir
13 et voilà dans sa tête c'est organisé, c'est comme ça. Donc pour pouvoir
14 adapter et demander 2-3 conseils pour savoir ce qu'on pourrait faire de
15 plus ou de moins, qu'est-ce qu'on fait pas assez... enfin voilà.

16
17

18 **3. Donc si je comprends bien c'est aussi une demande au niveau** 19 **éducatif, pour ensuite savoir comment appréhender et comprendre** 20 **ses comportements.**

21 3. Exactement, à la fois éducative et à la maison aussi pour comprendre
22 certains comportements... enfin voilà, on ne sait pas.

23
24

25 **4. Et comment Louis appréhende le bilan ?**

26 4. Oui alors il a envie de savoir aussi. Je l'ai expliqué que comme il a
27 beaucoup de facilité, peut-être que dans sa tête... c'est un petit enfant qui
28 a besoin de quelque chose de supplémentaire, car il a beaucoup de
29 facilité. Pour moi, je voulais pas lui dire que « ouais tu es trop
30 intelligent », mais plutôt dans le sens ou « comme tu as de la facilité, on

1 peut adapter des choses par rapport à ton savoir ». On pourrait t'aider un
2 peu plus et te donner des choses plus difficiles. C'est vrai qu'il demande
3 beaucoup... il dit des fois « ouais bas pour moi c'est un peu facile ».
4 Certaines choses : « ah j'ai fini »

5

6

7 **5. Est-ce que cette facilité impacte l'école ?**

8 5. Alors pas cette année, c'est vrai qu'en 3-4P... En 3P, ça allait bien.
9 C'était nouveau, il y avait des calculs. Pas mal de choses de nouveau
10 même s'il avait commencé tôt les syllabes et les choses comme ça à la
11 fin de la 2 P. Il me demandait déjà de l'aider avec les syllabes et me
12 demandait comment ça se prononçait et tout. Il avait déjà pas mal de
13 facilité. Il a appris à lire très rapidement, à écrire aussi, il a une super
14 belle écriture. Donc voilà c'est un enfant de rêve au niveau scolaire. Je
15 lui dis « tu as des devoirs » et il me dit oui et même si je lui demande s'il
16 a besoin de l'aide souvent il me dit non ou me demande de vérifier des
17 choses dont il est pas sûr. J'ai pas à être derrière comme sa sœur qui est
18 en 3 P. Je vois vraiment la différence entre lui et sa sœur de 3P cette
19 année.

20

21

22 **6. Et lui comment il se sent ? Est-ce qu'il se plaint par rapport à cette**
23 **situation ?**

24 6. Il ne le dit pas. C'est un enfant qui ne dit pas forcément tout, mais ça
25 se ressent. Il cherche toujours à... quand il a fait le tour... il cherchera
26 toujours quelque chose en plus à savoir en plus. Je le vois ça. Parfois, il
27 a fait ses devoirs de la semaine, et il me dit « bon, je vais faire ces pages
28 en plus ». Lire lire lire. Il lit énormément.

29

30

31 **7. Vous m'avez dit qu'il avait une sœur... c'est juste ?**

1 7. Alors ils sont 3. Il y a lui qui est l'aîné, la sœur a 6 ans et demi et la
2 dernière vient de faire 5 ans.

3

4

5 **8. Comment ça se passe entre eux ?**

6 8. C'est un amour avec ses sœurs, c'est un amour avec ses sœurs...
7 vraiment. Peut-être un peu plus avec la petite parce que c'est la petite. Et
8 elle a un peu près son caractère : un peu casse-cou, elle va pour tout.
9 L'autre c'est un peu la petite princesse, elle est dans son monde, dans son
10 château artistique, tout brillant. Tandis que l'autre est un peu des deux. Il
11 s'entend bien avec les deux, ils jouent très bien ensemble les trois. Il prend
12 très bien soin de ses sœurs. Donc voilà il y a pas de soucis par rapport à
13 ça.

14

15

16 **9. Et vous avez quelle relation avec lui ?**

17 9. Avec les mamans c'est toujours voilà... d'après mon expérience et
18 celles que j'entends autour, les enfants avec les mamans, sont plus
19 exigeantes et plus... si on peut dire exigeant... pas criseux, mais
20 capricieux. Louis est un enfant qui avec moi veut toujours plus. « Tu me
21 dis toujours non », mais moi je lui dis qu'il me demande toujours plus et
22 que je peux pas lui donner toujours plus ce dont il a besoin. Alors du coup
23 il me dit « alors tu m'as dit pourquoi les autres ils font... », mais je lui
24 dis que les autres ne sont pas mes enfants. Donc voilà après il rentre un
25 peu dans le sens. Tandis qu'avec mon mari ou avec son papa, il y a pas
26 ce genre de discussion. Ils disent non se ne sera pas aujourd'hui et bas ça
27 ne sera pas aujourd'hui et il ne va pas marchander. Avec moi, c'est
28 toujours le marchandage et 5 min de plus et je viens de dire non. Si mon
29 mari ou son père disent, c'est maintenant et bas voilà, c'est maintenant.
30 Moi j'ai besoin de dire les choses 10 fois alors que mon mari est tout en
31 haut et il a besoin de dire les choses que 1 fois et tout le monde obéit.

1 Môme pas besoin de descendre. Donc c'est un peu la frustration par
2 moment par rapport à ça, mais dans l'ensemble voilà. Il sait que quand je
3 dis non je me mets des limites. Mais j'ai remarqué que la plupart des
4 enfants sont un peu comme ça avec les mamans.

5

6

7

10. Et pis comment ça se passe à l'école au-delà de sa facilité ?

8 10. Il a de bonnes notes. C'est un enfant qui a eu pratiquement que des
9 bonnes notes. Il se met beaucoup la pression aussi. Parfois si... avant
10 c'était des appréciations LA, AA,A, PA, NA... et du coup, il se met
11 beaucoup la pression, il veut toujours être dans les deux meilleurs. En
12 dessous, c'est presque un échec pour lui. Moi j'essaie de lui dire... parce
13 qu'il m'a dit une fois... j'étais un peu mal parce que je ne savais pas qu'il
14 se mettait autant la pression. Un jour, il est venu vers moi en me disant
15 « tu vas te fâcher... » « non je vais pas me fâcher Louis, ça veut juste
16 dire que tu n'as pas compris quelque chose et qu'on doit le retravailler.
17 En aucun cas, je vais me fâcher et tu seras grondé ou quoi que se soit. Si
18 tu as de très bonnes notes, tant mieux je te félicite et je serai toujours fière
19 de toi, mais si tu as un mauvais e note, on va plutôt travailler ce que tu as
20 moins bien compris pour arriver à un bon résultat » et là il était rassuré.
21 Mais oui franchement c'est aussi rare qu'il ait de mauvaises notes.

22

23

24

**11. Et au-delà de cette inquiétude de savoir s'il présente un Haut
25 potentiel intellectuel, est-ce qu'il y a autre chose que les enseignants
26 vous ont rapporté ?**

27

28

29

30

31

11. Alors jusqu'à l'année passée, c'était plutôt le comportement en fait.
On a remarqué qu'il s'ennuyait et parfois il répondait ou il coupait aussi
beaucoup la parole. Même encore ici avant de venir je lui ai dit que si je
parle il ne faut pas qu'il me coupe la parole. La semaine passée, il me
laisse parler, mais s'il y a quelque chose qui n'est pas logique pour lui, il

1 coupe directement « oui, mais... » je lui dis qu'il ne faut pas couper la
2 parole aujourd'hui. Parfois, il me dit « ouais, mais toi aussi tu me coupes
3 la parole... », mais c'est pas pareil. Il ne doit pas me couper la parole
4 quand c'est quelque chose d'important, il doit respecter ça. Il aime bien
5 tout savoir tout de suite. C'est vrai que sa maîtresse nous disait la même
6 chose. Quand sa question vient ou qu'il veut répondre, c'est maintenant
7 quoi ? Parfois, ça sort tout seul et il lève la main après.

8
9

10 **12. Et comment ça se passe avec les copains ?**

11 12. Alors ça se passe bien, il est bien intégré. Il en a quelques-uns. Il y a
12 eu 2-3 petites bagarres entre 3 et 4 P. Mais il m'a dit que pendant les
13 vacances, il a réfléchi... Il a réfléchi et puis... en fait quand il a
14 commencé les 4 P, il était inquiet de comment ça allait se passer. Si ça
15 allait être difficile ou pas. Dès qu'il a pris confiance et qu'il a pris ses
16 marques en classe et tout ça, il m'a dit « c'est quand même bien et j'ai
17 réfléchi que c'est quand même pas mal de bien se comporter ». Oui, il a
18 pris du recul. Et comme il doit lui-même colorier dans l'agenda comme
19 il s'est comporté, avec le rouge, jaune, vert et bleu... dès que c'est vert
20 c'est bien donc ça lui apprend à se responsabiliser. Lui-même doit colorier
21 sa journée qui n'a pas été donc du coup il ramène pratiquement que des
22 verts en fait. Même à la maison, il est un peu plus mature on va dire. D'un
23 âge à l'autre, ça peut changer du jour au lendemain aussi avec le
24 changement de classe. Tant mieux !

25
26

27 **13. Il me manque encore une ou deux informations personnelles... Vous** 28 **faites quoi dans la vie ?**

29 13. Je suis hygiéniste dentaire.

30
31

1 **14. Et lui vit avec votre mari et ses sœurs ?**

2 14. Ou c'est ça et lui est employé de commerce.

3

4

5 **15. Alors merci pour les informations, maintenant on va se recentrer un**
6 **peu plus sur le Haut potentiel intellectuel... Est-ce que vous pouvez**
7 **m'expliquer ce qu'est le Haut potentiel intellectuel pour vous ?**

8

9 15. Oula c'est difficile. D'après ce que j'ai compris, c'est des personnes
10 qui ont un QI élevé. Ils ont des facilités pour beaucoup de choses d'après
11 ce que j'ai compris. Plus on décèle quand ils sont petits plus c'est parce
12 qu'il y a un accompagnement qui peut se faire. Par rapport aux enfants,
13 j'ai lu que quand c'est pas pris en charge et qu'on ne les comprend pas
14 bien, il peut y avoir un échec scolaire ou des choses comme ça si on ne
15 comprend pas forcément bien tout. Qu'est-ce que je pourrais encore
16 dire ? Non c'est tout... c'est un peu près ce que j'ai compris. Comme
17 moi, ça m'intéresse plutôt au niveau scolaire pour mon enfant en ce
18 moment et aussi pour l'accompagner aussi au mieux tous les jours en
19 font.

20

21

22 **16. Vous dites à plusieurs reprises, « d'après ce que j'ai compris ». D'où**
23 **vous viennent vos connaissances sur le sujet ?**

24 16. alors j'ai été sur internet. Bon après internet c'est vaste et on ne sait
25 pas toujours comment. Mais étant donné qu'en tant qu'hygiéniste on
26 nous apprenait à faire des recherches sur internet, j'ai un peu ciblé
27 certaines choses qui m'ont aidé à avoir des informations. Voilà on peut
28 dire tout et n'importe quoi sur internet.

29

30

1 **17. Quelles sont les caractéristiques que vous retrouvez chez Louis ?**

2 17. Alors si je les relis, je sais que je m'en souviens. Mais ce qui m'a
3 frappé c'est le sentiment d'injustice. Dès qu'il voit que c'est pas juste si
4 je gronde ses sœurs, ça le touche énormément. Il a parfois les larmes aux
5 yeux « pourquoi tu les grondes, tu ne peux leur parler comme ça » et moi
6 je lui dis « moi oui Louis je ne peux pas leur dire 10 fois les choses. Au
7 bout d'un moment, il faut que je leur parle sérieusement ». Donc voilà il
8 a beaucoup se sentiment d'injustice et je dois le réconforter pour les
9 choses comme ça. Il y a aussi la facilité à l'école franchement. C'est
10 surtout cette facilité à l'école. Je me dis que si c'est pas un enfant HP bas
11 c'est cool pour lui, il a beaucoup de facilité et une mémorisation
12 incroyable. Ça, je n'ai pas lu au niveau de la mémorisation, mais par
13 exemple, pour les cartes panini cette année pour l'euro, on lui a acheté le
14 livre et il a presque mémorisé une grande partie. Il savait la date quand
15 ils étaient nés, la taille, le pays. C'est incroyable, il disait me demande en
16 quelle année. Je suis né et je lui dis en 1985 et lui me dit tel et tel est né
17 en 1985 et il sait qui mesure comme mon mari. Pour pouvoir mémoriser
18 des qui, quoi comment, avec je sais pas combien de joueurs il y a la là-
19 dedans... C'est un enfant qui lit énormément. Parfois, je l'appelle m'a
20 petite encyclopédie. C'est plutôt au niveau des animaux historiques... il
21 dit qu'il va être archéologue et géologue et d'un autre côté un
22 footballeur... on verra comment il va faire tout ça, mais bon. Tout ce qui
23 est des livres avec les animaux, le poids, la taille qu'ils peuvent atteindre,
24 il nous sort ça à table comme s'il nous sortait un calcul de math. Il a une
25 super bonne mémoire... ça, c'est sûr. J'ai lu aussi qu'ils apprennent à lire
26 aussi très vite, lui a appris à lire vraiment, on va dire vers la 3, mais il
27 avait déjà des bonnes bases qu'il avait apprises presque tout seul. C'est
28 pas que je l'ai jamais aidé, mais quand je me rendais compte, il le savait
29 déjà. Il me disait « tu peux me dire comment ça s'appelle ou est-ce que
30 tu peux me mettre des voyelles et je te dis comment ça fait ? ». Il est super
31 curieux.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29

18. Est-ce que vous vous posez aussi la question du HPI pour les petites sœurs ?

18. Alors pas forcément la deuxième en tout cas pas pour le moment, celle de 6 ans. Mais la troisième je me pose des questions aussi. Elle va trop vite aussi, après elle à 2 ans à rattraper comme on dit, mais ouais c'est un enfant qui a marché à 8mois, à 2 ans elle avait une conversation comme celle qu'on a vous et moi avec un bon langage. Bon Louis a parlé plus tard lui. Bon après la elle a les grands qui l'aide a développé, j'étais tellement inquiète qu'elle parle trop tôt que j'ai demandé à la pédiatre si c'était normal et oui il y a des enfants qui sont plus précoces.

19. Elle a commencé l'école déjà ?

19. oui cette année, ça se passe bien. On verra je me pose la question parce que certaines choses me font rappeler LOUIS quand il était petit.

20. Dans le cas où le bilan confirmerait un Haut potentiel intellectuel pour Louis, qu'est-ce que cela impliquerait pour lui et pour vous ?

20. Alors non ça va pas changer grand-chose. En tout cas pas à la maison, peut-être que je poserais des questions par rapport à comment je peux l'aider au mieux et s'il a besoin de quelque chose par rapport à ça. Vu que c'est l'école qui est intéressée par le bilan pour pouvoir lui apporter un soutien bas ça va changer à ce niveau-là, mais voilà, sinon rien ne va changer.

1 **21. Vous savez qu'est-ce qui pourra être mis en place à l'école pour**
2 **l'aider ?**

3 21. Alors je sais qu'il y a une classe spéciale, je crois, ou en tout cas des
4 ateliers. Je verrai avec eux.

5

6

7 **22. Et avec les copains...**

8 22. Non non, je sais pas s'il leur a dit qu'il faisait le bilan... bon après
9 c'est un garçon qui s'intègre bien. Comme il peut être très studieux et
10 très dans son livre, dans son coin dans son monde. Il peut aussi jouer avec
11 les autres. En ce moment, il y a les billes à l'école et il peut passer la
12 matinée à faire ça avec les autres. C'est pas un enfant qui va se mettre en
13 retrait ou quoi que ce soit. Il s'est jamais mis en retrait. Même quand il a
14 commencé l'école... même pas. C'est un enfant qui... joue avec tout le
15 monde, enfin avec ceux avec qui il est copain bien sûr. Non ça
16 n'impactera pas les relations... je pense pas qu'il a dit à ces copains qu'il
17 faisait ça. Ces copains sont des enfants tous choux. Je suis pas sûr qu'ils
18 regarderaient ça s'il leur dit. Au contraire, j'ai l'impression qu'ils seraient
19 contents pour lui s'il a de la facilité.

20

21

22 **23. Et avec les enseignants, vu que c'est eux qui sont demandeurs...**

23 23. Je sais pas comment ça va se passer, c'est la question suivante dès
24 que le diagnostic sera tombé.

25

26

27 **24. Et au contraire, si à la fin du bilan, la conclusion est que Louis ne**
28 **présent pas un Haut potentiel intellectuel...**

29 24. Bon c'est pas grave, tant mieux pour lui s'il a cette grande facilité,
30 c'est que du plus pour lui.

1

2

3

25. C'est pas quelque chose qu'il a envie qu'on lui dise absolument ?

4

25. Lui est curieux de savoir si c'est un enfant HP. Lui m'a posé la question de qu'est-ce qu'est un enfant HP. Je lui ai dit la même chose qu'à vous avec des mots plus d'enfant et plus simple sans dire « tu es trop intelligent » ou quelque chose comme ça. Sinon non ça ne va rien changer. Je lui expliquerais à nouveau que non c'est pas un enfant HP, mais qu'il a beaucoup de facilité et qu'il faut continuer comme ça.

5

6

7

8

9

10

11

12

26. Je crois qu'on a fait le tour, est-ce qu'il y a encore quelque chose que vous voulez partager avec moi ?

13

14

26. non

15

2

3 **1. Nous nous trouvons à la fin de tout le parcours de consultation, après**
4 **que vous avez reçu une évaluation. Juste pour vous remettre à jour,**
5 **pouvez-vous brièvement nous expliquer la raison pour laquelle vous**
6 **avez décidé d'entreprendre ce parcours ici à la Consultation ?**

7 1. Oui, la demande était suite à une demande de la maîtresse, qui avait
8 demandé qu'on fasse des tests de QI à Louis parce qu'il avait beaucoup
9 de facilité à l'école et aussi par rapport à son comportement qui est... fin
10 voilà. Elle pensait qu'il avait un profil d'enfant HP donc voilà quoi.
11 L'école avait proposé une classe pour les enfants HP. Elle m'a dit
12 « écoutez, ça vaut la peine s'il est HP, qu'il en profite quoi ». Oui, à la
13 base c'était ça.

14

15 **2. Très bien merci, et du coup est-ce que vous pouvez me raconter**
16 **comment c'est passé la dernière séance du bilan et qu'est-ce qui a été**
17 **dit à propos du Haut potentiel intellectuel ?**

18 2. Alors, on est venu les trois avec son père biologique. On a été au
19 rendez-vous et on a parlé avec les deux psychologues. Je crois que les
20 deux sont étudiantes et un monsieur. Finalement ce n'est pas un enfant
21 HP, mais il a des valeurs au niveau du QI qui sont plus élevées que le
22 standard, je crois. Il est à 113 alors que si j'ai bien compris la moyenne
23 se situe entre 80 et 100 et lui il est à 113 et les enfants HP c'est 130 donc
24 du coup voilà, lui c'est un peu plus fort que la norme.

25

26 **3. D'accord alors si je comprends bien il est dans la moyenne un peu**
27 **plus haute que les enfants de son âge, mais il ne rentrait pas dans le**
28 **critère de 130 du HPI.**

29 3. Oui, voilà exactement. Et ce qu'ils me disaient aussi c'est qu'il a
30 effectivement moins de facilité dans la rapidité en fait il veut toujours
31 bien faire et il s'attarde beaucoup sur les choses en fait. On m'a expliqué
32 ça sur un test ou quelque chose qu'ils ont fait qu'il était un peu moins
33 fort dans la rapidité parce qu'il veut toujours bien faire.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33

4. Et pis comment ça a été pour lui cette dernière séance ? Comment il a accueilli ce résultat ?

4. Disons que lui, il pensait que ça pouvait être très possible qu'il soit HP. Il me semble pas qu'il a été déçu, mais peut-être qu'au fond il voulait, je sais pas. Il est pas très démonstratif par rapport à ça. Après on en a parlé et je lui ai dit que ça voulait dire qu'il avait quand même une bonne facilité donc heu... il faut qu'il continue comme ça. Il a très bien pris la chose en fait. Il a très bien pris. Je lui ai dit de continuer comme ça et tant mieux s'il a cette facilité. Il faut l'exploiter maintenant.

5. Et il a bien compris les résultats...

5. Oui franchement, elles ont été très choues et elles l'ont très bien expliqué qu'il ne fallait pas qu'il se mette trop de pression. Qu'il restait un enfant au final ! C'est vrai qu'il se responsabilise beaucoup et il veut toujours bien faire. Il faut juste pas qu'il oublie qu'il est un enfant quoi.

6. Vous avez pu me dire comment c'est passé pour lui la restitution... Comment il a vécu ce bilan ?

6. Alors il me racontait de temps en temps ce qu'il faisait. Un jour, il faisait ça et après des images... et voilà il me racontait et il expliquait de temps en temps. Mais c'est vrai qu'il s'est mis la pression parce qu'il pensait que c'étaient des tests. Des tests comme à l'école. Je lui ai dit « non non non, il ne faut pas que tu te mettes la pression comme ça ». C'est quelqu'un de très anxieux à chaque fois qu'il va faire un test à l'école en fait. Il se demande s'il va bien faire, il me dit toujours que ça c'est pas très bien passé et finalement, il a toujours de bonnes notes en fait. Et pis là il pensait peut-être ça en fait... que c'était des tests d'entrée pour faire les ateliers HP, comme si c'était un test d'entrée. Mais je lui ai dit que pas du tout, ça allait juste permettre de voir ton niveau, mais à aucun niveau on te teste ou on t'évalue quoi.

7. Ah oui donc il voulait faire juste les tests...

1 7. Il s'est mis un peu de pression, mais finalement, il a... il a compris
2 finalement quand même. Et franchement, ça s'est très bien passé.

3
4 **8. Comment ça s'est passé alors pour vous, en tant que parents cette**
5 **dernière séance ?**

6 8. Bon je parle pour moi... parce que son père biologique, je sais pas.
7 Pour moi franchement, ça n'a rien changé. Au moins, je suis fixée, je sais
8 qu'il a plein de facilités. C'est pas un enfant HP, mais bon. Au niveau du
9 comportement, il a quand même beaucoup changé depuis le début de
10 l'année. Du coup, non pour moi, ça n'a rien changé. Tant mieux si je sais
11 qu'il n'est pas HP, comme ça je sais que ça va bien. Et pour moi, c'est
12 pas plus mal de savoir que ce que je fais c'est bien. C'est vrai que je suis
13 beaucoup à cheval sur les devoirs, oui très sur eux au niveau des devoirs
14 pour lui et sa sœur. Parce qu'elle est en 3P, je me dis que ça porte quand
15 même ses fruits. Parce que comme disaient les psychologues, c'est aussi
16 le stimulus. Enfin, la stimulation de la maison qui donne aussi... qui peut
17 aussi donner cette facilité ? Parce que d'un coup, on est toujours en train
18 de le stimuler.

19
20 **9. Donc si je comprends bien, ça vous rassure de savoir que tout ce que**
21 **vous avez pu mettre en place pour les stimuler à un réel impact**

22 9. Oui exactement.

23
24 **10. Comment c'est passé les moments juste avant la restitution ?**
25 **Comment se sentait Louis ?**

26 10. Oui, il était très stressé... oui beaucoup

27
28 **11. Est-ce que vous avez pu discuter de si oui il est HP ou non...**

29 11. Oui alors il m'a posé la question et je lui ai dit comme je disais avant,
30 écoute si tu n'es pas HP, c'est pas grave. Il y a quand même quelque
31 chose, sinon tu n'aurais pas autant de facilité et sinon c'est pas grave.
32 C'est juste cool pour toi. Donc j'essaie de... pas de minimiser, mais pas
33 de lui dire que si t'es pas HP c'est pas bien. Mais plutôt de dire que
34 maintenant il faut profiter... dans le sens... dans le bon sens, pas qu'il se

1 mette la pression. Je vois que c'est un enfant qui se met beaucoup de
2 pression. J'essaie de voir le côté positif. Tu as de la facilité et il faut
3 continuer à faire comme tu faisais jusqu'à maintenant, pas de faire plus.

4
5 **12. Est-ce que ça a changé quelque chose pour vous ? Au niveau de la**
6 **manière dont vous l'accompagnez au quotidien ?**

7 12. Non non... pas du tout

8
9 **13. Est-ce que vous savez pu faire un retour à l'école ?**

10 13. Non, alors j'ai pas encore eu le temps d'en parler à sa maîtresse. À
11 chaque fois que je la vois, je me dis que je dois le faire, mais j'ai oublié
12 jusqu'à maintenant. Dernièrement, j'ai pas eu le temps.

13
14 **14. Et pis est-ce que quelque chose a changé dans son comportement**
15 **depuis qu'il sait qu'il ne présente pas un Haut potentiel intellectuel ?**

16 14. Pour lui... non... rien. Il continue à avoir de bonnes notes. C'est
17 toujours le même en fait.

18
19 **15. D'accord merci... Alors maintenant je vais vous poser la même**
20 **question que la dernière fois... Qu'est-ce que le haut potentiel pour**
21 **vous ? Comment vous le définiriez aujourd'hui ?**

22 15. Je sais plus exactement ce que je vous avais répondu la dernière
23 fois... mais voilà pour moi, le Haut potentiel intellectuel... à part avoir
24 de la facilité, le Haut potentiel intellectuel c'est quelque chose qui... c'est
25 des personnes qui ont énormément de facilité pour plusieurs
26 connaissances enfin... enfin, je ne saurais pas trop expliquer... c'est un
27 peu ce que j'ai retenu avec tout ce que j'ai lu...

28
29 **16. Oui, c'est une question difficile. Donc si je comprends bien beaucoup**
30 **de facilité dans différents domaines.**

31 16. Oui après, par rapport au profil ça peut impacter sur autre chose
32 comme le comportement et voilà... je sais pas.

1 **17. Et si vous pouviez revenir en arrière, est-ce que vous referiez un**
2 **bilan psychologique pour Louis ?**

3 17. Oui oui... absolument.
4

5 **18. Et vous aviez d'autres enfants c'est juste ?**

6 18. Oui deux petites sœurs.
7

8 **19. Est-ce que vous feriez aussi un bilan pour elles ?**

9 19. Écoutez maintenant non. Je vois que maintenant la petite qui a 5 ans,
10 a beaucoup de facilité par rapport à notre fille du milieu. Elle a un profil
11 qui ressemble beaucoup à Louis. Mais après je me dis que comme elle
12 est beaucoup stimulée par les deux grands... ça peut être trompeur donc
13 je sais pas... j'attends. Je verrai au fur et à mesure. Et avec l'autre aussi
14 bien sûr.
15

16 **20. Alors j'ai pu vous poser toutes mes questions... merci beaucoup. Est-**
17 **ce qu'il y a encore quelque chose que vous voulez partager avec moi**
18 **ou des questions ?**

19 20. Je voulais savoir au bout de combien de temps si on pouvait refaire
20 un test de QI ? C'est un test qu'on fait que une fois en tant qu'enfant ou
21 si on voit qu'il continue à avoir beaucoup de facilité.... Il peut refaire un
22 test d'intelligence ? C'est par curiosité, j'ai oublié de poser la question...
23

2 Pré-entretien Mathieu

3 **1. Que représente le haut potentiel intellectuel pour vous ?**

4 1. Alors, qu'est-ce que le haut potentiel intellectuel ... je, je crois que
5 c'est ce qui n'est pas comme la moyenne. C'est comme ça que je me le
6 représente. Je ne le suis pas, donc c'est dur pour moi de m'imaginer ce
7 que c'est. Mais selon ce que j'ai lu, c'est des personnes qui ont beaucoup
8 d'aisance, beaucoup d'aisance pour certaines choses où pour eux c'est
9 quasiment de l'inné, c'est très facilement acquis, alors que d'autres
10 auront beaucoup plus de difficultés à acquérir. Mais en même temps je
11 crois que ça c'est le positif et en même temps je crois que ça les décale
12 un peu sur autres choses par rapport au commun des mortels. C'est cette
13 image-ci que j'ai en tête.

14

15 **2. Mmh. Vous dites qu'ils se décalent sur d'autres choses ? vous**
16 **arriverez à m'en dire un peu plus sur ses autres choses qui les**
17 **décalent ?**

18 2. Mais je n'ai pas d'exemples. Il se peut que mon fils le soit, donc les
19 exemples que je vais vous donner ce sera en rapport avec lui.

20

21 **3. Oui, alors volontiers.**

22 3. Alors, lui vous pouvez lui parler, vous pouvez lui poser la question 20
23 fois, sans exagérer 20 fois, au bout d'un moment il va tourner la tête parce
24 que vous vous êtes mis à crier, à hurler et là il ne comprend pas pourquoi
25 vous vous êtes mis à crier.

26

1 **4. Mmh, et donc pour vous ce serait un signe qui vous fait penser au**
2 **HPI ?**

3 4. Oui oui, mais il y a pleins de choses qui m'ont fait penser. En faite,
4 moi, vous voyez c'était mon premier enfant chéri, adoré bla bla bla, tout
5 ça ... vers ces 2 ans et demi, une amie de la famille qui elle a une copine,
6 sa meilleure amie qui avait un enfant HPI a regardé Mathieu et a dit à
7 mon avis il est HP. Et au fil des années elle me disait je pense vraiment
8 que c'est un HP, c'est pas un gosse ... ok il s'est mis à marcher à 7 mois,
9 c'était son obsession – il marchait, mais bon je veux dire Il n'y avait
10 rien de, pour moi j'ai pas de comparaison, donc pour moi c'était normal.
11 Mathieu c'est comme ça. Plus on avance, plus je vois des différences ...
12 il a commencé la garderie, j'ai vu des différences avec les autres enfants,
13 il a commencé la première année d'école, il a commencé à aller à
14 l'UAPE, le centre d'accueil, et je commençais à voir des différences. Je
15 sais pas ... c'est peut-être son caractère qui fait qu'il y ait ses différences
16 ou c'est peut-être le fait qu'il soit HP. Mais pourquoi j'ai voulu
17 déterminer, enfin faire le bilan avec vos collègues ... c'est parce que
18 quand on sait quelque chose on peut avancer avec ça, mais quand on se
19 pose des questions, on reste à se poser des questions et puis, on n'a pas
20 vraiment les réponses, on a pas vraiment les outils ... voilà.

21
22 **5. Mmh, donc pour avoir ces réponses et ses outils que vous avez fait**
23 **cette demande ?**

24 1. Mmh, savoir comment ça fonctionne en fait. Comment les choses,
25 comment il perçoit les choses, comment il se les représente, comment il
26 les prête, parce qu'il est assez silencieux, il ne va pas, il ne va pas
27 beaucoup parler, il va avoir le regard au loin – dans l'horizon – vous allez
28 vous dire à quoi tu penses Mathieu? et dès que j'ai commencé à lui poser
29 cette question vers ses 3 ans, et après j'ai un exemple où j'ai fait un gag
30 en disant « en voiture », parce qu'à l'époque il adorait jouer avec des

1 voitures et il a compris le gag que je faisais et encore aujourd'hui il me
2 dit « en voiture maman », on va en voiture.

3

4 **6. Mmh, c'est resté.**

5 6. Oui, les gens ils ne comprennent pas pourquoi on rigole, voilà.

6

7 **7. Et vous avez dit que vous aviez observé des différences à la garderie**
8 **ou durant la première année, est-ce que vous arriverez à m'en dire**
9 **plus ?**

10 7. Les autres enfants, ils vont, dans le regard – dans leur façon ... ah ! il
11 y a aussi sa cousine, avec sa cousine ils ont deux mois de différence.
12 Donc là on a des ... qu'est-ce que je vois de différences ? concret ?

13

14 **8. Le premier exemple, pas forcément concret, le premier qui vous**
15 **vient, par exemple, avec sa cousine ?**

16 8. Ben, une fois ils étaient venus chez nous et avec Mathieu on a un jeu,
17 on lance le dé, pas forcément à 6 faces, on lance les dés et on additionne
18 et on dit combien ça fait. Avec Mathieu on a commencé à jouer et elle,
19 elle nous regardait l'air de dire non mais allô, vous faites quoi ? Je sais
20 pas ... il y a rien d'autres qui me vient.

21

22 **9. Mmh, et du coup c'est le fait d'additionner ou de comprendre le jeu**
23 **que vous reliez à un HP, ou les deux ?**

24 9. Ouf, vous dites qu'est-ce que je relie à un HP ? Par exemple, on
25 marchait dans la rue et il va me dire maman tu te rappelles bla bla bla,
26 90% du temps je ne vais pas me souvenir et quand je m'en souviens je
27 suis très étonnée, car il avait à peine 2 ans et demi quand il a vécu ça,
28 alors comment il s'en souvient ? On a été en Turquie – je suis originaire

1 de Turquie – et ma tante elle avait un chien, elle avait dit son prénom et
2 après on a passé à autres choses. On a eu un appel visio avec ma tante, je
3 sais pas 6 mois après, et il a vu le chien osasse derrière et il a dit le nom.
4 Il a une mémoire juste incroyable et il a aussi une logique incroyable. On
5 en a parlé hier. Là il a compris la demi-heure à cause de ça. Qu'est-ce
6 que la demi -heure, il a demandé c'est quoi la moitié, c'est quoi une
7 heure, c'est quoi une demi-heure. On a, avec mon mari, expliqué et il a
8 tout de suite compris, tout de suite intégré. Moi à ce moment-là je suis
9 étonnée ... et moi à son âge, je m'en fiche de savoir ce que c'est la demi-
10 heure (rire).

11

12 **10. Mmh, donc vous retrouvez ce HPI dans sa mémoire et sa logique ?**

13 10. Mais, au gré des choses, les unes des autres. C'est comme ça donc
14 ailleurs c'est comme ça, enfin je sais pas j'ai pas d'exemple concret qui
15 me viennent, mais vraiment il prend un élément qu'il relie à un autre et
16 ce dit à c'est pour ça que c'est comme ça parce que ça et ça ...

17

18 **11. Mmh, il fait des liens... et c'est depuis tout petit ou ...**

19 11. Non, depuis toujours. Bon il y a un moment où il n'arrive pas à mettre
20 les mots ou à un autre moment, il n'avait le vocabulaire. Mais maintenant
21 je trouve aussi la richesse de son vocabulaire assez impressionnante. Ok,
22 son papa et moi nous avons fait des études donc nous avons peut-être un
23 langage plus riche que la moyenne, mais que lui il se souvienne et qu'il
24 replace hors-contexte, qu'il replace juste ... il absorbe, il absorbe comme
25 une éponge, mais une éponge on l'essore et elle perd tout, alors que lui il
26 garde tout (rire).

27

28 **12. Mmh ... vous avez dit que vous avez fait des études, qu'est-ce que**
29 **vous faites maintenant comme profession ?**

1 12. Alors moi je suis dans la finance et mon mari il est ingénieur en télé
2 communication, mais pour être franche je sais pas jamais trop ce que
3 c'est ingénieur (rire) ... il tapote des codes sur des ordinateurs et il y a
4 des trucs qui se passent.

5

6 **13. (rire) Ok... au début de l'entretien vous avez dit que vous vous étiez**
7 **renseignée avec une amie dont l'enfant a un HP ...**

8 13. Non, c'est l'amie de l'amie.

9

10 **14. Ah, oui pardon. Et donc au-delà de l'amie de l'amie, est-ce que vous**
11 **avez eu d'autres sources, d'autres personnes ou des lectures ...**

12 14. Oui, internet. Mais bon en même temps, je veux dire, c'est pas mon
13 métier. Donc je vais lire, je vais me dire ah oui, ça peut lui ressembler,
14 mais au final je n'en sais rien. Ce que je lis me parait lui correspondre, et
15 en même temps un enfant HP et un autre enfant HP ne vont pas forcément
16 avoir les mêmes caractéristiques, donc bon. J'ai trop peu d'acquis pour
17 juger quoi que soi, d'où ma présence.

18

19 **15. Mmh, mais du coup les caractéristiques que vous retrouvez chez**
20 **Mathieu ...**

21 15. Ses caractéristiques me font penser qu'il n'est pas impossible qu'il
22 soit HP. Bon, de toute façon, le truc de base, qu'il soit HP ou pas, je m'en
23 fiche, mais le résultat du bilan m'intéresse beaucoup, parce
24 qu'aujourd'hui Mathieu il est intelligent, c'est merveilleux, mais il y a
25 des choses que ni moi ni mon mari n'arrivent à gérer et c'est très
26 compliqué, on ne peut pas comprendre. Au travers de ce bilan j'attends
27 qu'on me dise votre fils il est comme ça, comme ça, comme ça, parce
28 que ça et ça. Donc je pourrai me dire s'il est comme ça, je dois être
29 comme ça, c'est pour trouver comment interagir avec lui essentiellement.
30 Il est comme ça, donc je peux faire des recherches là-dessus, je peux aller
31 à la bibliothèque, je peux aller sur internet. Dès que j'ai l'information, je

1 peux travailler sur l'information. Mais là aujourd'hui, il a en plus un petit
2 frère qui demande du temps, et Mathieu quand il est dans son monde,
3 c'est très compliqué de l'en détacher. Et je veux dire, c'est très fatigant
4 de se mettre à hurler, c'est très désagréable de voir mettre des menaces
5 ou des règles. Voilà, c'est pour sortir de... ça commence à être de plus
6 en plus fréquent et c'est pour sortir de ça que je suis là. Pour comprendre
7 ce qu'il est l'est et de savoir ce que moi je peux faire pour l'aider en
8 fonction de ce qu'il est.

9 **Mmh**

10 En fait-moi j'ai aucun problème à commencer à lui expliquer, à
11 l'accompagner mais pour me mettre dans cette position de
12 compréhension, il faut que je comprenne ce qu'il est.

13

14 **16. Mmh, et vous avez dit que certaines fois ça pouvait être désagréable**
15 **à la maison, dans le conflit, est-ce que c'est aussi quelque chose que**
16 **vous pourriez relier au comportement HPI ?**

17 16. Ah oui, oui, totalement. Je pense que, d'après ce que j'ai u et d'après
18 ce que j'ai compris il est dans son monde et le faite d'être ancré dans ses
19 idées etc, ça fait partir des caractéristiques qu'on peut leur attribuer.

20

21 **17. Mmh, d'accord. Et en ce qui concerne vos attentes avec ce bilan, c'est**
22 **vraiment de pouvoir le comprendre...**

23 17. Moi, j'aimer vraiment pouvoir comprendre, j'ai pas envie d'essayer
24 des choses et de tomber à côté. Avec un enfant qui a la mémoire de
25 Mathieu, on ne peut pas faire d'erreurs. Il enregistre tout. Dans 6 mois il
26 est capable de me dire je fais ça parce que tu m'avais dit qu'il fallait faire
27 comme ça. Mais des erreurs j'en fait, évidemment je suis un être humain
28 et j'en referrais. Masi je veux diminuer le plus possible d'où le bilan.

1

2 **18. D'accord d'accord. Et le fait de venir ici, ça vient de vous, de la**
3 **maîtresse ou ...**

4 18. Non ça vient d'une longue histoire. J'ai d'abord toqué la porte à son
5 pédiatre, il m'a donné l'adresse d'un professionnel là-dessus que j'ai
6 appelé et il m'a dit de le rappeler à cette période en me disant que bla bla
7 bla, en gros c'était impossible. Après il m'a suggéré de vous contacter
8 vous, mais vous quand j'ai appelé, vous m'avez d'abord dans un premier
9 temps redirigé vers une de vos collègues, X, qui travaillent ici. Premier
10 entretien avec X, elle donne des dates de rdv et après elle nous a appeler
11 pour dire qu'elle n'avait pas les instruments nécessaires, enfin il sera
12 mieux à Lausanne on a pas compris en quoi il sera mieux ici, mais on a
13 dit ok, on s'en fiche au final. Et quand on est arrivé ici, lors de la
14 rencontre, les questions qui nous avons été adressées, enfin ... il y a
15 directement un sentiment de compréhension qui s'est instauré et on a
16 voulu continuer. J'ai eu l'impression de parler à des gens compétents et
17 qui comprenaient ce que je leur disais ... ce qui est un sentiment agréable
18 (rire).

19

20 **19. (rire). Je veux bien vous croire, c'est agréable d'être entendue. Et**
21 **quelle importance a ce bilan pour vous ?**

22 19. Comme je vous l'ai dit, pour moi l'important c'est qu'on me dise que
23 mon fils et comme ça parce que ça, c'est qu'on me donne les outils pour
24 que je puiss continuer à communiquer, à avancer avec Mathieu. C'est ça
25 pour moi.

26

27 **20. Mmh, mais si je peux être un peu plus précise dans ma question, en**
28 **quoi c'est important de faire cette démarche vers un bilan HPI ?**

1 20, Ben ... c'est plus un bilan global, mais tourné HP. En soit je sais pas
2 moi ... mais je veux comprendre ce qu'il est, peu importe ce qu'il est ...
3 je sais pas ... c'est pas mon domaine. Mais je veux comprendre ce qu'il
4 est et pourquoi il l'est. Mais je crois pas qu'il soit ... quand vous le voyez
5 dans une communauté, il est souvent ... je vous ai parlé de qu'il était à
6 l'UAPE. Ben l'école a commencé à une date et l'UAPE a commencé
7 deux semaines plus tôt pour qu'il ait le temps de s'adapter. Et Mathieu
8 qui a horreur des nouvelles choses ça n'a pas loupé ... (rire). C'est
9 l'enfer, à chaque fois qu'il doit commencer un nouveau truc c'est l'enfer.
10 Il demande toujours mille fois et pourquoi et pourquoi ... il est capable
11 de vous posez la même question, la même intonation 20 fois et voilà ...
12 toujours à poser pleins de questions pour des choses que nous ben ... on
13 s'en fiche.

14

15 **21. Mmh, donc beaucoup de questions. Et il est à l'UAPE combien de**
16 **fois par semaine ?**

17 21. Euhm ... il y va 3 jours par semaine et les autres jours ont se
18 débrouiller entre le papa et moi.

19

20 **22. Et donc, début d'adaptation compliquée, c'est ça ?**

21 22. Oui oui, exactement. Toujours très compliqué. C'est comme ça
22 question de savoir à quelle heure je venais le chercher ... il a dû me la
23 poser en boucle – tu viens me chercher à quel heure, tu viens me chercher
24 à quel heure ... je viens entre 17h15 et 17h30. D'accord mais plutôt
25 17h15 ou 17h30 ? mais purée ! si je te dis entre les deux, c'est que je sais
26 pas, d'accord alors on peut dire 17h20 plutôt ? (rire)

27

28 **23. D'accord, donc à la recherche d'une réponse assez précise ?**

1 23. C'est par obsession qu'il fonctionne oui (rire).

2

3 **24. D'accord. Et maintenant à l'école et à l'UAPE, ça se passe ...**

4 24. Maintenant, ça se passe très bien, il est super à l'aise, même ses
5 maîtresses nous en ont parlé quand on a eu l'entretien au milieu de
6 l'année. Au début il était très en retrait, il a beaucoup observé et quand
7 dans sa tête les gens ont eu leur place, il a commencé à interagir avec
8 eux. Mais d'abord ...

9 *L'entretien est interrompu quand Mathieu vient toquer à la porte.*

10

11 **25. C'est tout bon ?**

12 25. Oui oui ... c'est qu'il sort de sa zone de confort, il sait pas ce qui
13 va se passer, alors lui qui déteste les changements, il m'a demandé que
14 je vienne avec lui.

15

16 **26. Du coup on parlait de l'adaptation qui c'était finalement bien passé,**
17 **c'est ça ?**

18 26. En fait Mathieu, si vous lui dites ce que vous allez faire, que vous
19 faites ce que vous dites et que vous lui redisiez ce qui va se passer après,
20 ça va bien se passer. Mais si vous dites et pas la même chose que ce que
21 vous faites, ça va être difficile.

22

23 **27. Comme vous disiez tout à l'heure, il se souvient des choses ...**

24 27. Exactement c'est toujours sa mémoire. Maman tu avais dit ça, ça et
25 ça (rire). Il faut vraiment être carré. Je n'ai jamais voulu lui mentir, mais

1 il faut vraiment lui dire ce que vous pensez ... et que ça correspond à
2 ce qu'il se passe.

3

4 **28. Mmh. Et vous avez en place des stratégies suite à ces situations ?**

5 28. Que ce soit son père ou moi, on est honnête avec Mathieu, donc on
6 n'a pas besoin de stratégies. De toute façon ce que je dis, c'est ce que
7 je pense. Là où il faut faire un peu attention c'est qu'évidemment il est
8 plus beau que son frère, évidemment qu'il est plus merveilleux que son
9 frère. J'aime beaucoup son frère, mais lui il est à part. Il faut juste faire
10 attention de ne pas être dans des extrêmes là-dessus et de ne pas lui
11 donner l'idée que son frère est trop nul et il y a des limites qu'il faut
12 respecter ... que dans sa tête il n'ait pas de mauvaises interprétations de
13 ce que je dis.

14 **Mmh.**

15 Oui, vraiment pas qu'il n'interprète pas, pas qu'il ait de dualité dans sa
16 tête.

17

18 **29. Et son petit frère a quel âge ?**

19 29. Ils ont pile 4 ans de différence, Mathieu a 5 ans et un quart et Nathan
20 a 1 an et un quart.

21

22 **30. Mmh, j'allais vous demander si vous auriez également pu mener un**
23 **bilan pour HPI pour son frère, mais Nathan est peut-être un peu**
24 **petit ?**

25 30. Ah ... je peux vous dire qu'ils ne se ressemblent pas du tout. Déjà
26 leur caractère ne se ressemble pas du tout. Mathieu n'a jamais apprécié
27 les câlins, le contact physique ça n'a jamais été son truc. Il venait genre

1 une fois par semaine demandé un câlin ou un bisou et c'était ah ...
2 merveilleux ! tandis que Nathan et toujours collé à moi et veut tout le
3 temps des bisous. Et encore Mathieu est plus en retrait, plus réservé
4 tandis que Nathan va être plus sur le devant de la scène, à faire des
5 choses. Est-ce qu'il y a autre chose ? bon physiquement, on voit qu'ils
6 sont de la même famille, il y a un air de famille. Ce qui est surprenant
7 ... enfin je crois, enfin quand je suis tombée enceinte j'avais lu que
8 préparer le terrain avant que le deuxième enfant arrive était super
9 important pour pas que le premier enfant se sente mis à l'écart etc...
10 c'était très drôle. Je lui ai dit que j'étais enceinte, qu'il allait avoir un
11 petit frère bla bla bla. A l'époque il parlait enfin ... nous on comprenait
12 ce qu'il disait, mais quelqu'une qui ne le connaissait pas ne comprenait
13 pas et dans le garage on croisait des gens et heureusement qu'il ne le
14 comprenait parce qu'il disait à tout le monde qu'il allait avoir un frère,
15 alors que je n'avais pas encore passé les trois mois, donc on lui répétait
16 non, non, non tu ne dois pas encore dire ! mais à un moment donné, un
17 a un grand appartement qui fait 110 m2 avec 25 m2 de terrasse, mais il
18 y a que trois pièces donc avec mon mari on se prenait le bec pour savoir
19 où on allait mettre le bébé et Mathieu vient vers nous et nous dit c'est
20 pas grave, on se calme, c'est tout petit un bébé qui nait, on peut le poser
21 n'importe où ... tout va bien ! (rire) On a beaucoup ri ! et il ne l'a jamais
22 rejeté. Bon c'est Mathieu, il n'aime pas qu'on le touche, mais il a
23 toujours été protecteur avec, à le défendre ... même quand il pleure ...

24 **Mmh**

25 Ça m'a beaucoup rassurée.

26

27 **31. Mmh bien sûr. Et du coup ce côté protecteur ou de penser à des**
28 **solutions, c'est quelque chose qui vous a fait penser au HPI ?**

29 31. Oui oui. Par exemple, sa cousine elle s'enficherait. Ce que je peux
30 relier à un HPI, que je trouve tout le temps chez Mathieu c'est associé
31 des idées et trouver des solutions. Prendre une information la relier à

1 d'autres informations et puis dire c'est parce que ça et ça ... ah je
2 comprends. C'est le fait de prendre du recul face à ce qu'on lui a dit, de
3 digérer ce qu'il apprend et dire ah ouais ... je comprends, il se passe ça,
4 parce qu'il s'est passé ça. Dans l'abstrait, dans l'abstrait aussi il est très
5 fort. Quand il regarde en l'air, je sais que dans sa tête il doit se passer des
6 choses, mais il n'a pas envie de les expliquer, il n'a pas forcément envie
7 de me les expliquer, mais on voit qu'il est dans son monde qui est très
8 riche. Et j'avais lu, ça a été un trauma pour moi, j'avais lu que votre
9 enfant acquiert la majorité de son caractère de 0 à 3 ans. Tout ce que vous
10 mettez en lieu jusqu'à ses 3 ans, ça va germer. Et son papa et moi, on a
11 des domaines de curiosité en commun et on a planté autant de graines
12 qu'on a pu (rire), j'aime bien cette idée de dire qu'on planté des graines
13 et qu'on va les voir germer.

14

15 **32. Mmh. Et du coup vous voyez le début des germes maintenant.**

16 32. Oui et c'est vraiment chouette. Quand il va à la bibliothèque et qu'il
17 va choisir ses livres et qu'il me montre ses livres et qu'il a toute cette
18 curiosité, ça me fait vraiment plaisir.

19

20 **33. Mmh, donc aussi un trait un peu curieux.**

21 33. Ah oui vraiment. En venant ici, dans la salle d'attente, il m'a dit
22 maman ça s'écrit m-a-m-a-n et il est de nouveau parti. Quand il part
23 comme ça, ça veut dire qu'il est en train de pondre quelque chose. C'est
24 fascinant. Je crois que dans la vie on peut voir pleins de choses, mais pour
25 moi et son papa, ce qu'on a de plus essentiel c'est nos deux garçons. On
26 n'a jamais hésité à les soutenir, à leur donner le meilleur de nous-même.

27

1 **34. Et je reviens sur ce qu'on disait tout à l'heure, à l'école le début a été**
2 **compliqué et après ça allait mieux, est-ce qu'il a des relations avec**
3 **des paires ?**

4 34. Il va créer des liens différents avec chaque ... déjà pour l'instant les
5 filles on ne s'en approche pas trop, on ne les aime pas trop (rire). Après
6 il y a des garçons qui sont bien pour la bagarre, il y a d'autres garçons
7 qui sont chouette pour courir, mais il y en a un qu'il n'échangera pour
8 rien au monde c'est son Nicolas ... c'est un grand amour. Nicolas c'est
9 un HPI dont le diagnostic a déjà été posé.

10 **D'accord.**

11 Et il est chouette comme garçon pour le peut que je connaisse. Mais il a
12 tendance à utiliser Mathieu. Ben, il est plus grand que Mathieu, donc
13 forcément (rire), mais Mathieu l'adore donc.

14

15 **35. Mmh, ils sont dans la même classe ?**

16 35. Oui, mais Mathieu est en 1P et Nicolas en 2P, mais ils sont dans la
17 même classe. Ils interagissent beaucoup et les maîtresses nous avait dit
18 que, quand on a eu le rendez-vous, que Mathieu faisait beaucoup
19 d'activités avec les 2P parce qu'il s'entendait mieux avec les plus grands.
20 Mais en même temps il est pas tout le temps avec ... il y a un après-midi
21 où c'est que les 1P et il arrive aussi à créer des liens avec. Mais ça, ça va
22 un peu en contradiction avec le gros résumé que je m'étais fait d'un HP.
23 Sur internet on peut trouver toutes les informations qu'on veut vous savez
24 ... mais j'avais lu que les HP ont tendance à être à l'écart, à ne pas trouver
25 leur place ou plutôt j'avais lu beaucoup de choses comme ça, mais j'étais
26 aussi tombée sur d'autres sites qui disaient que les HP étaient comme des
27 caméléons ... et là j'ai plus reconnu Mathieu. Le caméléon ça lui
28 correspond bien.

29

1 **36. Et vous savez un peu sur quels sites vous étiez tombé ou les sources?**

2 36. Ouf ... vous savez j'ai juste tapé enfant HP, défaut, comment les
3 trouver ? et il y a beaucoup d'articles et de témoignages, j'ai beaucoup lu
4 de témoignages.

5

6 **37. Et du coup avec Nicolas qui présente un HPI, vous avez retrouvé des**
7 **ressemblances ou différences avec Mathieu?**

8 37. Mmh, je ne le connais pas assez. C'est difficile de savoir ...

9

10 **38. Et sinon à l'école, est-ce que vous avez parlé du HPI avec les**
11 **maitresses ?**

12 38. Alors oui je leur en ai parlé. J'ai émis une hypothèse qu'il pouvait
13 peut-être être HP et elles n'ont pas ... ouais, enfin elles en parlent. En
14 même temps à l'UAPE aussi, on en a discuté. Et tout le monde dit ah
15 ouais ... puis il y en a même qui, ils citent le nom d'un enfant qui était là
16 et qui étaient HP et disent qu'ils se ressemblent. Et c'est aussi à force
17 qu'on nous dise ça qu'on se pose de plus en plus de questions et qu'on
18 veut avoir la réponse et en plus, les problèmes rencontrés avec Mathieu
19 on pourrait avoir une réponse. En même temps il peut vous épater c'est
20 merveilleux et ne même temps il peut vous pourrir la vie. C'est quelque
21 chose d'extraordinaire quand il répète beaucoup, pose beaucoup de
22 questions. Et en même temps il a un caractère quand il ne vous connaît
23 pas, il ne va s'approcher de vous, mais s'il se sent en confiance avec vous,
24 il peut vous en faire voir de toutes les couleurs. ... Hier son père, après
25 le travail, a été faire les commissions et moi je les ai récupérés, je suis en
26 train de leur faire à manger et en même temps je dis Mathieu s'il te plaît
27 arrête de faire ça, on va bientôt passer à table. Et lui il allume la télé, il
28 saute sur le canapé et en même temps il me pose des questions ... j'en ai
29 marre de ce schéma, je veux en sortir (rire) ! je sais pas si le fait qu'on
30 me dise votre fils a ça ça ça, va m'aider à sortir de ce schéma, mais à

1 l'heure actuelle je ne sais pas comment sortir de ce schéma. Toute seule
2 je n'arrive pas ...

3 **Mmh**

4 Dans la voiture aussi il m'a dit maman il y a très peu de choses dont on
5 peut être sûr, parce que les choses changent tout le temps. Mathieu, tu as
6 eu cette discussion avec qui ? ben personne, j'y ai réfléchi tout seul.

7 **Mmh**

8 Et j'ai peur de lui donner des réponses concrètes. J'ai 41 ans, donc j'ai
9 un certain vécu, j'ai des idées, mais qu'est-ce que je peux dire à un gosse
10 de 5 ans et demi. Je dois être honnête avec lui, mais pas non plus lui
11 donner une vérité trop abrupte, qu'il puisse la comprendre. C'est comme
12 votre collègue qui, qui ... j'avais dit qu'il était arborescent et votre chef
13 est venu et a m'a demandé qu'est-ce que j'entendais par là et votre
14 collègue m'a tendue une bouée et a dit c'est pas des questions qu'il vous
15 pose quand il est dans son lit ? et c'est vrai c'est des questions qu'il pose
16 dans son lit, le soir, quand c'est calme ... il commence à poser ses
17 questions. Et une question peut en amener une autre. Et voilà ... après la
18 3ème question on dit Mathieu ça suffit. Ça vient tout seul ... la réponse
19 évoque une autre question etc. (rire) Sur les astres, les humains, les
20 animaux ...

21

22 **39. Mmh, du coup il s'intéresse beaucoup à beaucoup de sujet.**

23 39. Des fois il va s'intéresser, il va vraiment s'appropriier tout ce que vous
24 lui dites et il va vraiment être intéressé et d'autres fois, vous pouvez
25 essayer de faire un pas vers lui mais s'il n'y pas envie, il va vous envoyer
26 paître. Quand il n'a pas envie, il n'a pas envie.

27

28 **40. Et donc, ce caractère-là vous le reliez aussi au HPI ?**

1 40. Ça je sais pas. J'ai pas de réponse, si j'avais des réponses, je ne serais
2 pas ici. Je peux m'imaginer que oui. Il est quand même bien plus borné
3 que les autres j'ai l'impression.

4

5 **41. Et imaginons qu'à la fin du bilan Mathieu présente un HPI ou pas,**
6 **ça aurait des répercussions ?**

7 41. Il faut que je réfléchisse. Bon déjà, je ne vais pas paniquer. On a ça
8 comme base, qu'est-ce qu'on peut construire au-dessus ? qu'il soit HP
9 ou qu'il soit autre chose ... c'est plus le comprendre, comprendre
10 pourquoi moi je n'arrive plus à le cadrer, suffisamment bien en gros. Et
11 pourquoi il nous fait ses crises ? est-ce que tous les enfants font ces crises
12 ? pourquoi sa cousine ne fait pas ces crises ? pourquoi les enfants de mes
13 amies ne font pas ces crises ?

14

15 **42. Mmh. Mais du coup est-ce que ça apporterait des avantages ou ...**

16 42. Non, plus des réponses. Ok, il a ces caractéristiques, comment ...
17 après ce sera peut-être le début des rendez-vous avec vos collègues pour
18 moi (rire) ! montrez-moi le chemin ! mais que ce soit dans le positif, dans
19 le sens HPI ou non – il n'est pas HPI, c'est déjà une réponse, quoi qu'il
20 en soit. Mais après qu'est-ce que moi j'en ferais du fait qu'il soit HPI ?
21 ... je sais pas, en ce moment je sais pas. J'approfondirais certainement
22 plus mes connaissances dans ce sujet, pour pouvoir comprendre sa
23 perception des choses et pouvoir l'accompagner là-dedans.

24

25 **43. Et est-ce que vous avez demandé à Mathieu ce qu'il en pense ou ce**
26 **qu'il en attend.**

27 43. Alors, non. Non, on n'a pas beaucoup parlé de ça. Je lui ai dit qu'on
28 venait ici pour moi et pour son papa. Que nous on voulait savoir comment

1 agir avec lui, qu'on voulait le comprendre, c'est pour ça qu'on venait ici
2 et ça a paru lui satisfaire. Là il ne voulait pas venir, je n'ai pas envie
3 d'aller chez les psys, du coup je lui demande c'est quoi un psy ? et là tout
4 à l'heure il ne voulait pas aller s'asseoir avec vos collègues, parce qu'il
5 avait une appréhension, il ne savait pas ce qu'il allait se passer. Alors il
6 ne voulait pas. Mais elles ont fait un jeu où on se passe la balle et on se
7 pose des questions, du coup ça lui a plu.

8

9 **44. Mmh donc c'est arriver dans un ...**

10 44. Voilà il a 5 ans et 4 mois, maman part qu'est-ce qu'il se passe ?
11 qu'est-ce qu'elle va faire ? elle peut faire des choses sans moi ? c'est une
12 machine à questions (rire)

13

14 **45. Mmh d'accord. Je reviens un peu sur les conséquences du bilan,**
15 **comment ça se passerait pour l'école ?**

16 45. Il faudrait voir avec les maîtresses, mais je pense qu'elles ont compris
17 que Mathieu ce n'est pas un enfant comme tous les autres. C'est horrible
18 de dire ça. Tous les parents vont dire ça, tous les enfants ne sont pas
19 comme les autres. Mais vous voyez ce que je veux dire ... elles ont
20 compris qu'il été différent, parce qu'elle intègre dans les activités avec
21 les 2P. Peut-être ... mais par moment il peut décrocher, comme à la
22 maison on le voit il est dans la lune ... moi je pourrais décrocher la lune
23 pour lui, mais les maîtresses elles ont une autre forme d'autorité que moi,
24 donc elles arrivent à la repêcher, mais moi pas. Mais on s'en fiche, mais
25 voilà ... elles ... c'est un HP. Je ne sais pas s'il y a différents types de
26 HP, mais je pense que oui. Donc dire à la maîtresse qu'il est HP, ça peut
27 aussi les aider.

28 **Mmh**

1 Mais à ce moment de sa vie, je ne pense pas qu'il ait besoin de ce bilan
2 Mathieu. Mais vos collègues m'ont soulagées, elles ont réussi à se
3 connecter à Mathieu, alors qu'il ne se laisse pas approcher par tout le
4 monde. Donc ça m'a rassurée. Mais scolairement, il n'en a pas besoin,
5 mais peut-être pour la suite ... mais comme ça tout est ouvert. On ne sait
6 pas ce qu'il va devenir après, on ne sait pas ce qui va l'intéresser. Mais
7 s'il se passe un couac ou si ça se passe trop bien ou suivant comment ça
8 se passe, avoir ce point initial avec le bilan, ça peut nous aider à
9 comprendre. Sans comprendre, sans cerner la situation, on ne peut pas
10 avancer ... enfin selon ma vision de la vie. Donc comprendre Mathieu,
11 va nous permettre d'avancer sainement.

12

13 **46. Et est-ce que vous pensez que vous auriez retrouvé les mêmes**
14 **caractéristiques si votre enfant était une fille ?**

15 46. Ben ... je pense que le sexe, enfin le fait que ce soit une fille ou garçon
16 n'importe pas vraiment dans le caractère. Enfin je suis une fille donc j'ai
17 des caractéristiques de filles, mais ce n'est pas les XX ou XY qui
18 détermine tout, qui fait qu'on est ça ou ça ... enfin je ne crois pas. A
19 l'époque malgré le fait de vivre dans une société pas top pour les femmes,
20 il y a quand même de grandes scientifiques qui ont pu percer donc ... être
21 une femme c'est, je crois que les femmes ont même plus que les hommes,
22 mais ça c'est une autre question.

23

24 **47. Mmh, d'accord. Et on a vu les conséquences du bilan sur la maison**
25 **ou l'école, est-ce que vous pensez qu'il y aurait d'autres**
26 **conséquences que le bilan atteste ou non un HPI ?**

27 47. Je pense qu'être HP, ce sera ... dès qu'il n'est pas comme la moyenne,
28 ça peut se jouer contre lui ou à son avantage. Tout dépend de comment il
29 gère ses cartes entre ses mains. Mais je pense que tout dépend ce qu'il
30 aura en face de lui ... je pense que dans la vie tout dépend de qui est

1 l'interlocuteur. Parce que Mathieu au jour d'aujourd'hui j'ai pas
2 l'impression qu'il fera des étapes pour aller dans le sens de la personne
3 en face de lui, pour lui faire plaisir. Mathieu c'est je vois ça comme ça,
4 j'avance comme ça et je m'en fiche de ce que tu me dis. Alors si la
5 personne qu'il a en face de lui s'adapte un peu à son caractère tout se
6 passera bien, mais si cette personne ... enfin ça dépend de la perméabilité
7 de la personne qu'il a en face de lui, ça peut être bien tout comme ça peut
8 être l'enfer.

9 **Mmh**

10 Moi, concrètement, les questions que j'ai au sujet de Mathieu, ça fuse
11 dans ma tête. Je crois que c'est normal pour une mère. Là ce qu'on va me
12 dire je ne sais même pas dans quel sens ça va aller. J'attends de voir ce
13 qu'on va me dire en fait.

14

15 **48. Mmh, d'accord. Et en quoi ce HPI ou pas changerait ou pourrait**
16 **changer les relations dans la famille ?**

17 48. En rien. C'est pas parce qu'il est HPI que ça va changer notre monde.
18 Ça ne va pas changer notre vie. Mais je vais ouvrir la porte de la
19 connaissance par rapport à ça et je vais m'imprégner tout ce que je peux
20 avoir pour l'aider. Tout ce que je fais c'est pour lui. Moi je m'en fous de
21 son HPI. Tout ce que je veux c'est qu'il soit heureux. Et moi je veux
22 l'accompagner au mieux. Concrètement le monde ne va pas changer, la
23 météo ne vas pas changer, mais j'aurais enfin peut-être une possibilité de
24 le comprendre. Mon but c'est de le comprendre. Tout ce que j'ai pu faire
25 moi-même ce n'était pas très concluant, alors peut-être que là ça sera un
26 début de réflexion, un début de raisonnement, un début de recherche pour
27 la suite.

28 **49. Mmh. D'accord. Et de manière plus générale, est-ce que Mathieu a**
29 **des activités parascolaires ?**

1 49. Ouf alors là ... Mathieu a déjà sa zone de confort, comme vous avez
2 dû le comprendre. Il faisait les bébés nageurs, mais on a arrêté avec la
3 pandémie, mais c'est difficile pour le bébé d'être mis à l'eau, on ne les
4 jette pas comme ça de se jeter à l'eau (rire). On a aussi fait gym parent
5 enfant, mais on a dû arrêter parce qu'il devait changer de camarades et
6 ils n'ont pas trouvé de prof pour reprendre la suite. Il a commencé à faire
7 du taekwondo, mais

8 *Mathieu revient dans la salle et on met terme à l'entretien, je la remercie hors*
9 *enregistrement et elle me remercie d'avoir écouté ses stress de maman.*

10

11

2

3 **1. Alors, tout d'abord je vous remercie d'avoir accepté de faire ce**
4 **deuxième entretien et de continuer l'étude. Lors du premier**
5 **entretien, vous m'aviez expliqué pourquoi vous aviez entrepris cette**
6 **démarche au centre de consultation, mais je voulais savoir si vous**
7 **pouviez me réexpliquer brièvement votre demande de bilan afin de**
8 **se remettre dans le cadre.**

9 1. Alors Mathieu il est pas ... il ne correspond pas à la moyenne. Il ne
10 correspond pas à l'idée que je me faisais de l'enfant. Il est très précoce
11 sur beaucoup de choses, sa mémoire était impressionnante. Aujourd'hui
12 encore, il me bluffe sur beaucoup de choses. Il a une capacité à traiter
13 l'information qui est hors norme je trouve quand je le compare à ses
14 cousins. C'est pour ça qu'on est parti là-dessus. Je savais pas s'il était HP
15 ou pas, mais c'est que ... je voulais avoir un ... les pys aujourd'hui sont
16 surchargés donc pour pouvoir s'immiscer là-dedans on est passé par la
17 Consultation Universitaire. Là j'ai des résultats, j'ai leur rapport que j'ai
18 lu consciencieusement. Et il s'avère, selon les tests, qu'il n'est pas HP.

19 **D'accord**

20 En fait c'était pour avoir quelque réponse face à son raisonnement, face
21 à son fonctionnement qu'on est parti là-dessus. Et je vais recontacter M.
22 X [superviseur à la consultation] qui est un monsieur fort sympathique,
23 je vais le recontacter parce qu'ok il est pas HP, selon ces tests, mais moi
24 j'ai toujours les mêmes problèmes dans mon quotidien.

25

26 **2. C'est-à-dire les mêmes problèmes ?**

27 2. Mathieu il est intenable, comme je vous avais dit ; il est capable de
28 sauter sur le canapé, vous posez des questions sur les étoiles et en même
29 temps de regarder une émission à la télé ... enfin il a vraiment pleins de
30 choses qu'il faut réussir à cadrer et faire en sorte qu'il aille de l'avant

1 sereinement. Au temps pour lui que pour son père, que pour son frère et
2 que pour moi. Parce que le matin après 15 minutes de Mathieu habille
3 toi, Mathieu habille toi, Mathieu change toi, Mathieu le caleçon, Mathieu
4 le pull AHHHH ! Il regarde devant lui, les yeux dans le vide, je sais
5 qu'il est en train de réfléchir à quelque chose, mais il ne me laisse pas
6 m'immiscer dans son monde pour qu'on règle sa question dans sa tête et
7 qu'on aille de l'avant. Enfin c'est le matin, j'ai aussi des choses à faire
8 ...donc change toi ! (*rire*)

9 **Mmh d'accord ...**

10 Et je veux dire on lui dit 1,2,5 fois calmement mais au bout d'un moment
11 il y a la pression du temps qui avance. On doit être prêt à un certain
12 moment – à des heures précises et ça ne tilte pas dans sa tête ... il est
13 toujours dans ses pensées et il entend même quand au bout de la 10^{ème}
14 fois on se met à crier, à l'engueuler, il regarde, mais on voit dans son
15 regard : mais pourquoi elle se met à crier ma maman. Andouille, c'est la
16 10^{ème} fois que te le dis ! (*rire*)

17 **3. Et du coup, vous aimeriez contacter M. X pour avoir des pistes pour**
18 **le quotidien ?**

19 3. Voilà, avant de rentrer là-dedans il fallait qu'il passe par le test HP et
20 certaines fois quand je l'amenais je voyais qu'il n'avait rien contre l'idée
21 d'y aller et d'autres fois je vois parfaitement qu'il ne voulait pas. Et
22 Mathieu quand il ne veut pas ... je sais pas comment est la moyenne de
23 la population, mais quand Mathieu veut pas, vous avez beau décrocher
24 la lune il ne le voudra quand même pas. Donc je ne sais pas si dans les
25 questions qu'on lui a posées il ne voulait tout simplement pas répondre
26 donc il s'enfichait donc il disait n'importe quoi pour qu'on lui fiche la
27 paix, je sais pas comment ça s'est passé ... donc c'était peut-être un peu
28 trop tôt pour lui pour faire ces tests. D'un autre côté je n'avais pas
29 d'autres choix moi de passer par ces tests pour pouvoir après moi
30 intervenir et poser mes questions.

31

1 **4. Mmh, mais du coup vous pensez que le fait que quand Mathieu ne**
2 **veut pas ça ne passe pas, ça a influencé le résultat des tests ?**

3 4. Ça a influé, sans doute ça a interféré. Mais bon après quand je lis les
4 choses dans le rapport c'est aussi mon quotidien. Je dis que des fois il est
5 lent et des fois il ne répond pas ... enfin je sais pas si vous avez lui le
6 rapport ?

7

8 **5. Non non, je ne les lis pas avant la fin des entretiens.**

9 5. D'accord, alors attendez, je vais aller le chercher. Mais quand je lis les
10 choses c'est ce que je vis au quotidien. Ce qu'ils soulèvent c'est juste,
11 mais moi tout ce que j'ai lu ... j'ai été étonnée en 0. Tout ce qui est écrit
12 c'est juste, c'est Mathieu, mais ces points moi ... c'est son caractère, il
13 faut que je l'accepte comme il est, j'en suis consciente. Mais j'aimerais
14 polir certains points que je trouve trop aiguisé pour pouvoir continuer
15 dans notre vie familiale ou ailleurs.

16

17 **6. Et du coup, c'est pour ça que vous aimeriez reprendre contact avec**
18 **M. X ?**

19 6. Oui pour polir les coins qui sont trop aiguisé à mon goût. Mais eux le
20 disent aussi, que Mathieu garde un pied là-dedans pour voir son
21 évolution. Mais sur ce plan, je dois aussi me battre avec mon mari parce
22 qu'on les deux des professions qui prennent beaucoup de temps, on a un
23 deuxième enfant etc. donc le temps c'est quelque chose de précieux et
24 Karl mon mari il a, enfin, pour lui les psys ce sont des charlatans qui on
25 fait des études. C'est un esprit scientifique donc la science humaine...
26 non ... c'est pas son truc.

27

28 **7. D'accord. Et donc pour résumé un peu, ce que le bilan relève c'est**
29 **que Mathieu ne présente pas un HPI.**

30 7. Oui, mais comme je vous ai dit c'est selon les tests.

1 **8. Et donc, vous aimeriez refaire les tests par la suite ?**

2 8. Non, enfin c'est pas ce que j'ai dit. J'aimerais reprendre contact avec
3 M.X

4

5 **9. D'accord. Et vous comment est-ce que vous avez appréhendé cette**
6 **restitution ? Vous parliez des choses que vous saviez que vous avez**
7 **retrouvé dans le rapport, mais ...**

8 9. Alors, oui ils m'ont dit des choses justes. Enfin, comme je l'ai
9 appréhendé, comme je l'ai vécu on s'enfiche. Moi j'aimerais juste qu'ils
10 me disent ce qu'ils percevaient. Donc j'ai pas vécu bien ou mal ... ils
11 disaient des choses justes, ils disaient des choses justes ... mais quand
12 Mathieu ne veut pas répondre à un truc, ne veut pas répondre à des
13 questions ou encore faire des jeux, ben c'est Mathieu il est comme ça et
14 c'est là-dessus que je veux réussir à intervenir.

15 *La maman reprend le rapport sur son ordinateur*

16 Là, ils disent qu'il a un QI de 112 bla-bla-bla « cela se traduit notamment
17 par l'agitation motrice et un certain désintérêt pour la tâche qu'il est en
18 train d'effectuer » c'est pas qu'il est pas capable de le faire, c'est que s'il
19 ne veut pas le faire il ne va pas le faire et un point c'est tout. Qu'il ne
20 veuille pas faire certaines choses on s'en fiche, qu'il ne veuille pas faire
21 un dessin à la maison, on s'en fiche parce que moi je l'ai assis à table, il
22 croit que je veux qu'il fasse un dessin mais moi je l'ai juste assis à la
23 table pour qu'il arrête de m'embêter, il ne veut pas faire le dessin ok, moi
24 il n'y a pas de souci. Mais c'est pas comme ça partout. Par exemple, à
25 l'école, il est tellement têtu, comment on peut le faire changer d'avis,
26 comment lui faire comprendre que dans la vie il y a des moments où on
27 a pas envie de le faire mais il faut quand même le faire avec tout ce qu'on
28 est capable, avec tout ce qu'on a en soi. Des fois je lui dis, mais Mathieu
29 tu crois vraiment que ce que je fais au boulot je prends du plaisir à la fin.
30 Non pas du tout ! mais il y a des choses où on a pas le choix, il faut le
31 faire, mais il faut le faire bien, alors je le fais bien.

1 **Mmh mmh**

2 Mais ça lui, il s'en fiche. C'est là-dessus qu'avec M. X j'aimerais
3 pouvoir, j'aimerais qu'il puisse me donner des pistes pour aller de
4 l'avant. Par exemple, là ils ont mis ... ce qu'ils ont remarqué c'est juste.
5 Bon ils me disent que les choses vont s'atténuer avec le temps et ça moi
6 j'y crois pas trop, mais bon ! mais comme je vous disais quand Mathieu
7 ne prend pas plaisir en ce qu'il fait, il s'ennuie de suite, quand ça ne
8 l'intéresse pas ... il est vraiment braqué. Il se braque totalement. Donc
9 j'aimerais que M. X me donne quelques pistes de ok, tu ne veux pas le
10 faire comme ça, mais on peut trouver un autre chemin ... oui, un chemin
11 pour l'inciter ...

12

13 **10. D'accord. Et dans le premier entretien, vous aviez mis l'accent sur**
14 **pouvoir communiquer avec lui, est-ce que ce bilan a pu vous aider**
15 **sur ce point ?**

16 10. Non non. Dans le bilan ce que je lis c'est ce qu'il se passe dans le
17 quotidien, mais ça ne me donne aucune piste pour la suite. J'en ai marre
18 de lui donner tout le temps ... de lui mettre la carotte devant. Je crois pas
19 finalement que dans la vie de tous les jours, il aura pas toujours une
20 carotte devant lui pour le motiver. Enfin, c'est pour toutes les activités,
21 il faut tout le temps, tout le temps répéter ...il me prend une énergie
22 monstrueuse. En plus quand il n'est pas d'accord avec l'activité, comme
23 je vous ai dit, il est capable de poser la même question 10 fois, 20 fois
24 avec les mêmes mots, ça tourne en boucle. Et j'aimerais casser ce
25 schéma, ce cercle vicieux. Et moi encore je suis sa mère, je peux prendre
26 sur moi, Karl son papa aussi. On est ses parents on l'aime donc a va le
27 suivre et êtres patients. Mais pour une tierce personne, c'est pas possible
28 il n'y a pas le même amour et la même envie de bien faire que nous. Donc
29 il faut qu'il sorte de là. Un gosse de son âge, je sais pas ce qu'il faut. On
30 peut lire 20'000 trucs sur internet mais c'est des ouïs direns enfin voilà. Je
31 suis pas sûre que ça soit une base solide pour aller de l'avant ou pour
32 avancer avec lui parce que j'ai lui ça à gauche à droite. Après M.X va

1 sûrement donner qu'un ou deux commentaires en plus, mais ça me
2 permettra de faire l'équilibre dans ma tête... enfin c'est un professionnel
3 qui a vu des gosses, Mathieu c'est pas le premier gosse qu'il a vu, duquel
4 il entend parler. Ne serait-ce que son expérience, ça pourrait m'aider.

5

6 **11. D'accord. Donc vous le contacter pour vous- une nouvelle fois**
7 **comprendre, entendre pour pouvoir avancer avec Mathieu ?**

8 11. Oui exactement.

9

10 **12. D'accord. Et vous savez comment Mathieu a vécu ce bilan et ce**
11 **résultat ?**

12 12. Il était content que ce soit fini, mais au fond il s'enfiche. Pour lui,
13 c'était des gens qu'il fallait voir et après il y avait la glace, donc bon ok
14 il y a la glace, je vais y aller. C'était un peu « ça me gave, mais maman a
15 l'air de tellement insister là-dessus que ok, ok, on y va ». Il le faisait pour
16 sa glace de la fin, je crois même pas pour moi. Dans sa tête, je suis à son
17 service, il sait que je suis sa maman et que je suis là pour lui ... c'est
18 vraiment juste a glace de la fin qui faisait qu'il y allait.

19

20 **13. D'accord. Donc pas de ressenti vis-à-vis du bilan.**

21 13. Oui c'est ça, il s'en fiche complètement

22

23 **14. D'accord et vous, est-ce que vous avez des ressentis vis-à-vis du**
24 **bilan ?**

25 14. Ben ... le fait qu'il soit HP, ça aurait pu me donner une piste à creuser
26 pour résoudre les choses qui me sont difficiles ou les problèmes qui me
27 sont difficiles à surmonter dans mon quotidien. Ça m'aurait donné un axe
28 pour faire des recherches. Et là, j'ai plus cet axe. Donc moi je dois me
29 trouver d'autres axes. Le fait qu'un enfant soit HP ou non, enfin le fait

1 que mon enfant soit HP ou non, je m'en fous. Moi ce que je voulais au
2 travers de ces tests c'est d'essayer de ... ben il aurait été HP j'aurais ma
3 route, je saurais où chercher mon info et je saurais comment surmonter
4 certaines choses. Mais le fait qu'il soit pas HP, c'est une réponse
5 partielle, mais ça me permet toujours pas de surmonter mes difficultés
6 que j'ai avec lui au quotidien, donc là je cherche d'autres pistes ... ça
7 aurait été plus facile s'il était HP.

8
9 **15. D'accord, donc s'il avait un HP, vous auriez gérer ce résultat en**
10 **ayant une piste que vous auriez investi, c'est ça ?**

11 15. Voilà, j'aurais approfondi, je me serais renseignée, j'aurais été voir
12 des témoignages de personnes HP qui aurait pu surmonter des difficultés,
13 voilà.

14
15 **16. Mmh, et de manière plus générale, pendant le premier entretien,**
16 **nous avons pas mal parlé sur les représentations pour vous et les**
17 **caractéristiques du HPI qui vous pouviez lier à Mathieu, et du coup,**
18 **je me demandais après le parcours entrepris avec le bilan, comment**
19 **est-ce que vous définiriez le Haut Potentiel Intellectuel maintenant ?**

20 16. C'est une capacité à digérer une information, à la traiter et à
21 comprendre les choses qui est beaucoup plus hautes que la moyenne. Si
22 moi je comprends un truc et je le digère en une heure, je crois que les HP
23 ... enfin c'est lié à la vitesse de traitement de l'information. Moi je vais
24 réfléchir, faire des calculs, bla bla bla, mais je crois qu'un HP il va avoir
25 d'autres références que ce que moi j'ai dans ma tête pour traiter une info
26 ou pour résoudre un problème.

27
28 **17. D'accord, donc en lien avec la vitesse de traitement de l'information.**

29 17. Pas qu'avec la vitesse ... il y a aussi la façon de traiter l'informations.

1 **18. Mmh mmh. Et ça, est-ce que c'est de choses que vous pouvez relier**
2 **à Mathieu. Il me semble que la dernière fois vous parliez d'un jeu où**
3 **vous lanciez le dé et vous additionner les résultats et il me semble que**
4 **vous expliquiez que Mathieu était rapide à ce jeu. Dans la vitesse et**
5 **la manière de traiter l'information qui est différente**

6 18. Oui bien sûr ! si on joue à ce jeu avec sa cousine, elle va rien
7 comprendre. Je me se souviens même qu'on avait jouer avec sa
8 cousine... on la gardait et j'ai sorti le jeu, Mathieu était tout content de
9 pouvoir jouer, mais sa cousine elle était, elle comprenait pas, déjà elle
10 comprenait pas qu'on lançait les dés, pourquoi il faut les additionner et
11 pour quoi on peut pas faire de dessin ? c'est mieux de faire un dessin
12 (*rire*). Donc, par rapport à, aux enfants de son âge que je connais, qu'on
13 côtoie, Mathieu il est vraiment différent, et c'est même pas mon avis,
14 c'est juste qu'on a des amis qui ont des enfants, on a un couple d'amis
15 très proche qui ont deux enfants. Le premier il a 11 ans et l'autre a 8-9
16 ans et à chaque fois qu'on va les voir ils regardent Mathieu comme un
17 énerguemène ... « whaoo comment il fait tout ça, comment est-ce qu'il
18 arrive à faire ça, comment ça se fait qu'il ait ce vocabulaire », enfin il a
19 un répondant qui est différent, quand il réfléchit sur son visage on voit
20 une expression différente, enfin il est différent. Mon gosse est différent
21 des autres enfants et ce n'est pas moi qui le dis. Moi je vois pas la
22 différence j'en ai qu'un, enfin non j'en ai un autre, mais il est trop petit
23 pour faire des comparaisons, mais quand les gens le regardent, ils le
24 regardent un peu genre whaoo.

25
26 **19. D'accord, donc vous retrouvez ça dans le regard des autres.**

27 19. Voilà !

28
29 **20. Et de manière générale, avec ce bilan est-ce que vous pensez que**
30 **vos représentation ou votre définition du HPI a changé, à évoluer ?**

1 20. Non, parce qu'à partir du moment qu'il est dit que mon fils n'est pas
2 HP, le fait qu'on me dise qu'il pas HP je m'en fiche, ça ne va pas changer
3 ce qu'est Mathieu dans mon estime, dans mon cœur ou dans ma tête...
4 mais si on m'avait dit ça, en fait peut-être que j'aurais approfondi mes
5 recherches. D'une part on ne m'a pas dit que c'était un HP, que j'y crois
6 ou pas c'est une autre question encore, mais j'ai pas fait de plus amples
7 recherches parce que j'ai un job à 90%, j'ai des responsabilités, un autre
8 gosse, à un à partà ma charge... j'ai pas le temps, j'ai juste pas le temps.
9 Peut-être que la semaine prochaine et celle d'après, j'aurais plus de temps
10 de décortiquer les choses puisque je serais en vacances. Mais là, le temps
11 me manque, c'est juste pas possible. Sans ... avant d'avoir Nathan, je ne
12 me rendais pas compte de ce qu'allait devenir le temps, je veux dire c'est
13 ... c'est vraiment une denrée précieuse et rare (*rire*). A partir du moment
14 où j'ai eu deux enfants que j'aime très forts et que j'ai envie de leur
15 donner mon maximum ou deux ... ben j'ai plus le temps. Donc
16 maintenant je peux pas, mais dans les deux semaines à venir je vais
17 pouvoir approfondir le rapport et en sortir mes questions sur Mathieu.

18

19 **21. D'accord. Et vous avez dit que c'était une autre question si vous**
20 **croyez au résultat ... est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?**

21 21. Les tests ... je pense que si on un Mathieu qui est concentré et qui a
22 envie de faire ces tests. On aurait eu d'autres résultats. Mais ça au final
23 c'est pas la question. La question c'est : vous prenez Mathieu récalcitrant
24 comme il est, comment moi en tant que maman on arrive à le guider sans
25 lui faire du pressing, sans le forcer, sans qu'il se sente emprisonner ou
26 redevable parce que là je t'ai donné tout plein d'amour, je veux pas ...
27 de ma relation, de mon amour pour lui je veux pas le tourner comme du
28 chantage pour lui faire faire des choses. Ça ce serait complètement faux
29 et ce serait pas bien pour lui dans l'avenir. Donc là aujourd'hui, je vais
30 lire le rapport, je vais faire des recherches et donc je vais pouvoir aller
31 vers M. X. avec des questions précises. Peut-être que je dis, j'utilise
32 souvent le mot précis, parce que la précision c'est fait ... je crois que

1 pour que quelqu'un comprenne ce dont j'ai besoin, je dois le lui expliquer
2 au mieux possible et pour ça, je dois coordonner mes idées, c'est pour ça
3 que j'ai besoin de ces deux semaines pour arriver devant M.X. en ayant
4 lu et diriger le rapport et arriver avec mes questions. Voilà, est-ce que
5 nous pouvons en parler ?

6
7 **22. D'accord et maintenant avec du recul, est-ce que vous referiez ce**
8 **bilan ?**

9 22. Oui. Mais il y a pas d'autres possibilités. J'ai toqué à pleins de portes,
10 mais il y a pas d'autres possibilités. Vous les psys vous serez jamais au
11 chômage tellement que la société en en a besoin. Donc, il fallait que je
12 mette un pied dedans et il fallait que je commence quelque part. donc j'ai
13 mis le pied dedans avec ce bilan. Enfin je veux dire, quand vous appelé
14 un psy, vous avez un délai de 6 à 8 mois, donc pour mettre un pied dedans
15 il fallait passer par là. Je regrette pas, parce que je veux dire, parce que
16 là, dans ce qu'ils écrivent ce sont des choses pertinentes, basées sur des
17 choses palpables. Ce ne sont pas mes impressions, ce ne sont pas les
18 impressions de mon mari ce sont vraiment des professionnels. Moi j'ai
19 une implication émotionnelle, mon mari aussi. Ces gens, vos collègues,
20 ils n'ont pas cette implication émotionnelle. Et ça je trouve que ça
21 empêche pas mal le biais que moi ou mon mari on a. Et surtout en me
22 basant sur l'expérience de M. X. quand je lui ai posé une question, je
23 crois que je peux me fier à sa réponse, parce qu'en posant une question à
24 M. X., je ne m'appuierais pas que sur les tests, mais je m'appuierai
25 surtout sur ce qu'il a déjà vécu, sur ce qu'il a déjà surmonté ou permis de
26 surmonter à d'autres parents comme nous. Et j'aimerais qu'il dise aussi
27 que je suis un peu une maman tarée qui a beaucoup trop d'attentes pour
28 son fils qui n'a que 5 ans, qu'il faut que je revienne sur terre (*rire*)... moi
29 préserver les gens de la vérité je pense pas que ce soit la bonne façon
30 d'avancer.

31 **Mmh**

1 J'ai besoin d'avoir une base. Pour moi, M. X. c'est une base ; il a fait des
2 études, c'est pas la seule façon d'arriver à ce qu'il fait, mais en plus de
3 ça il a tellement d'années d'expériences et en plus il a 4 gosses, donc il
4 en a vu des vertes et des pas mures aussi. Donc, j'aimerais me référer à
5 son expérience autant que psy et en tant que parents. Et je crois que ça le
6 crédibilise beaucoup plus qu'il ait des gosses. C'est pas qu'un théoricien
7 comme ça, c'est un quotidien que tu vis. Quand il a parlé de ces quatre
8 enfants, je me suis dit ok, ah ouais... moi déjà avec deux j'en peux plus
9 et lui il 'sen sort avec quatre, donc pour moi ça consolide ce qu'il va
10 pouvoir me dire. Enfin il a une expérience de 10-15-20 ans, enfin c'est
11 quelqu'un qui est sur le terrain. Ce qu'il va nous dire ça va avoir une
12 valeur pour moi. Et je pense qu'il est à même de nous diriger sur mon,
13 sur mes choses que je ne comprends pas sur Mathieu.

14

15 **23. D'accord, donc pour résumer, vous referiez ce bilan parce que ça**
16 **vous a permis de mettre le pied à l'étrée. Est-ce que c'est un bilan**
17 **que vous pourriez aussi entreprendre avec Nathan ?**

18 23. Nathan c'est un gosse beaucoup plus facile. Il est pas têtu, il a
19 beaucoup de centres d'intérêts, mais il est ... Mathieu il est têtu, il a un
20 truc en tête on ne peut pas le faire bouger sur autre chose. Tandis que
21 Nathan il est plus petit, mais il a ... Mathieu dès son plus jeune âge il
22 avait son regard loin en train de réfléchir, je sais pas à quoi à son âge.
23 Mais Nathan il est malin, mais il n'est pas comme ça. Mathieu il a une
24 carapace qui est imperméable, il ne vous laisse pas aller en lui, il ne vous
25 laisse pas expliquer, il ne vous dit pas ce qu'il pense de ce que vous lui
26 dites alors que Nathan, il a 1 an et demi, c'est assez tôt mais il est
27 beaucoup plus perméable, il sait laisse plus facilement approcher ou
28 convaincre... il est plus facile.

29

30 **24. D'accord.**

1 24. Mais en attendant j'ai pas de problèmes, donc peut-être après. Mais
2 tant qu'il n'y a pas le constat de problème auquel je serais confrontée, il
3 n'y a pas besoin d'aller voir à gauche à droite. Mais si avec Nathan je
4 rencontre des choses que je n'arrive pas à surmonter, enfin on rencontre
5 des problèmes au quotidien mais s'il y en a qu'on arrive pas à surmonter
6 je retournerais à la consultation.

7

8 **25. D'accord, et est-ce que vous pensez que le genre peut influencer la**
9 **demande pour un HPI ?**

10 25. Ouf ... non, je pense pas. Comme je vous avais dit je pense pas qu'il
11 y ait une différence entre les filles et les garçons pour l'intelligence et la
12 manière qu'on a de voir.

13

14 **26. D'accord, très bien. J'arrive gentiment au bout de mes questions.**
15 **Est-ce qu'il y a encore un point que vous voulez aborder ? et après je**
16 **ferais un court résumé.**

17 26. Vous avez déjà interviewé des parents d'enfants HP ?

18

19 **27. Non pas encore.**

20 27. Ah d'accord, alors tant pis ! (*rire*)

21

22 **28. D'accord ! et vous avez d'autres questions ?**

23 28. Non, je crois pas. Mais est-ce qu'au cas où je peux vous envoyer un
24 e-mail ?

25 **29. Oui bien sûr, on reste à votre disposition. Et du coup je vais résumer**
26 **brièvement notre conversation ; au début, on a abordé la demande**
27 **pour bien comprendre Mathieu et pour avancer avec lui parce que**
28 **des fois c'était compliqué quand il posait les mêmes questions ou**
29 **qu'il sautait sur le canapé, après vous avez eu la restitution où vous**

1 avez appris que Mathieu ne présentait pas un HPI et après vous avez
2 reçu le rapport dans lequel vous trouvez votre enfant, mais qui ne
3 vous donne pas de pistes pour pouvoir davantage comprendre
4 Mathieu et c'est ce qui vous pousse à prendre par la suite rendez-
5 vous avec M. X.. Et en ce qui concerne les représentations du HPI,
6 vous avez amené la vitesse et la manière de traiter l'information que
7 vous retrouvez chez Mathieu.

8 29. Oui c'est ça. Et comme je vous ai dit, je m'en fiche que mon fils soit
9 HPI ou IHP ou ZHC, moi ce que je veux c'est une réponse pour mon
10 quotidien et de pouvoir guider Mathieu. Mais là je vais écrire sur un ou
11 deux mois pour avoir des exemples concrets de comment est Mathieu au
12 quotidien pour les amener à M. X.

13
14 **30. D'accord, très bien.**

15 30. Ah oui et encore je regrette pas cette décision de bilan. C'était des
16 gens sympas et compétents ... je crois.

17
18 **31. Parfait, alors merci encore et nous restons à dispositions.**

19

20

1 10.4.4 Entretien Pauline

2 Pré-bilan Pauline

3 **1. Qu'est-ce que le haut potentiel intellectuel pour vous ?**

4 1. Ahh, (*rire*), ben, ... moi je dirais que c'est un mot qui me fait peur
5 déjà. Jusqu'à maintenant, enfin pour l'instant j'ai, je ne qualifie pas ma
6 fille comme HP, comme haut-potentiel déjà. Et puis, pour l'instant, pour
7 moi c'était vraiment des gens qui étaient doués d'une intelligence
8 scolaire, qui allaient avoir des super bons résultats en math ou en français
9 et tout ... Et puis, en lisant des livres, parce que voilà, le sujet
10 m'intéressait avec ma famille ... ben, je me rends compte qu'en fait c'est
11 non ... c'est beaucoup plus ouvert et beaucoup plus complexe que ça.
12 Donc, ouais ... une définition comme ça j'aurais de la peine. Voilà c'est
13 quelqu'un qui pour moi, va avoir une intelligence particulière et qui va
14 réfléchir différemment entre guillemet.

15

16 **2. Mmh, donc difficile de donner une définition comme ça, mais une**
17 **personne avec une intelligence particulière ?**

18 2. Oui c'est ça.

19

20 **3. Vous avez dit que vous avez lu des livres. Quels livres vous avez lu et**
21 **qu'est-ce que vous avez pu trouver dedans ?**

22 3. Alors ... j'ai trouvé ma fille (*rire*). Euhm ... en fait je n'en ai pas lu
23 beaucoup, mais c'est *100 idées pour accompagner les enfants à haut*
24 *potentiel et l'enfant à haut potentiel à la maison et à l'école*. C'est surtout
25 les 100 idées où ...ouais enfin, ce n'est pas très développé et à chaque
26 fois que je trouvais que je retrouvais Pauline je tournais la page ... et j'en
27 ai tourné des pages et il y a beaucoup de page (*rire*), donc j'ai pas fini de
28 le lire.

29

1 **4. Mmh, donc c'est en voyant votre fille que vous avez décidé de lire ces**
2 **livres ?**

3 4. Hum, non c'est en allant chez la pédiatre, parce que je trouvais que
4 c'était compliqué avec Pauline, euhm, à gérer. Et puis, je ne savais pas
5 justement comment faire, s'il fallait aller voir un psy ou enfin voilà, je ne
6 savais pas ce que je devais faire, mais j'avais envie de pouvoir aider ma
7 fille. Parce que ... parce que je voyais qu'il y avait des choses qui
8 n'allaient pas. Et puis, du coup j'explique un peu comment est Pauline à
9 la pédiatre et elle me dit « ah, elle doit être HP ». Ah bon ? (*rire*). Et puis,
10 du coup je me suis dit que j'allais lire, enfin pas me lancer à fond dans la
11 lecture, mais avoir des idées et puis, et puis c'est comme ça que je me
12 suis dit qu'il fallait que je lise quoi.

13

14 **5. Mmh, et du coup vous avez pas mal retrouvé Pauline dedans ?**

15 5. Ouais ouais (*rire*).

16

17 **6. Est-ce que vous arriverez à me dire un peu plus en quoi vous l'avez**
18 **retrouvé dans ces livres ?**

19 6. Alors, c'est vraiment dans cette idée de la gestion des émotions euh...
20 et dans la gestion de ... du cadre, ouais enfin de toujours réfléchir au
21 pourquoi, toujours réfléchir au sens de ce qu'on fait. Et euh ouais une
22 forme de curiosité Ouais dans tout ça.

23

24 **7. Mmh, donc avec la curiosité ?**

25 7. Oui exactement ... et aussi cette confrontation, parce qu'elle ne
26 comprend pas finalement comment nous on fonctionne et nous on ne
27 comprend pas forcément comment elle, elle fonctionne ... Mais le
28 problème c'est à la maison... Donc des fois c'est comme ça et ouais,
29 voilà.

1 **8. Mmh, d'accord. Donc c'est avec ce que vous aviez repéré dans son**
2 **comportement – le fait de toujours comprendre le sens – que vous**
3 **avez pris contact avec le pédiatre et après avec la consultation pour**
4 **avoir un bilan, mais en quoi ce bilan changerait quelque chose pour**
5 **vous ?**

6 8. Euhm ... pour moi c'est vraiment cette idée d'avoir des outils. Qu'on
7 puisse me dire que je devrais aller là-dedans pour qu'elle se sente ... En
8 fait, elle va très bien, enfin elle est bien. Moi ce qui me dérange c'est
9 qu'en fait tout est vraiment autocentré sur elle et je me dis que dans la
10 vie ça va lui réserver des surprises. Et du coup j'aimerais bien qu'elle
11 comprenne qu'il y a Pauline avec les autres et pas Pauline qui dirige les
12 autres. (*rire*) c'est un peu ça mon objectif.

13

14 **9. D'accord. Donc vraiment trouvé des outils. Vous dites tout est**
15 **autocentré, est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?**

16 9. Bon alors j'ai peut-être grossi le trait, parce qu'à l'école je crois que
17 ça va plus ou moins. Mais le problème c'est à la maison surtout comparée
18 avec son frère.

19

20 **10. Ah, vous avez un autre enfant ?**

21 10. Oui, j'ai un fils plus petit, le petit frère de Pauline et lui c'est l'opposé
22 ... c'est une petite crème toute douce, toute facile. Non, vraiment c'est
23 un ... c'est vrai qu'il est hyper facile. Du coup, ben pour Pauline c'est
24 difficile de voir que ben avec Justin c'est facile et qu'avec elle s'est ben,
25 il faut souvent être dans le clash, dans la confrontation.

26

27 **11. Donc vous voyez la différence entre les deux.**

28 11. Oui oui vraiment (*rire*)

29 *Silence*

1 **12. D'accord, et du coup je suis pas sûre d'avoir bien compris pour la**
2 **demande ; elle vient de vous ou c'est le pédiatre qui l'a incitée ?**

3 12. Non, c'est moi. Ouais, en discutant avec un de mes copines dont son
4 fils a fait le bilan et puis, je me suis dit ah oui c'est intéressant, ça donne
5 des pistes. Donc pourquoi pas commencer ça ... et du coup j'ai trouvé le
6 centre de consultation via ma copine.

7

8 **13. D'accord. Et vous avez parlé pour vous de trouver des outils, est-ce**
9 **que c'est un peu la même attente pour votre mari ?**

10 13. (*Rire*). Alors, c'est plutôt une démarche de moi. Après mon mari, il
11 me suit, enfin il est d'accord. Enfin je pense qu'il a moins d'attentes ...
12 ouais. Mais il est quand même content qu'on le fasse. Il me dit tout le
13 temps ah c'est moi qui l'amène, c'est un truc qu'il faut qu'on fasse
14 ensemble. Parce que moi le mercredi je travaille, donc c'était plus ou
15 moins organisé avec les grands parents. Mais c'est bien qu'on le fasse en
16 famille, donc il est quand même impliqué.

17

18 **14. Mmh. Et Pauline vous savez ce qu'elle attend de ce bilan ?**

19 14. Ouf (*rire*) alors rien du tout ! Elle m'a dit je suis bien comme ça, je
20 veux pas changer. Donc je lui ai dit je ne veux pas te changer, je veux
21 juste aller à l'intérieur de toi (*rire*). Non elle, elle est vraiment bien avec
22 son caractère euhm ... dirigeuse, je ne sais pas si ça se dit

23

24 **15. Mmh... ok**

25 15. Ouais, enfin, ouais ... elle sait où elle va.

26

27 **16. Mmh. Et qu'est-ce que ça pourrait changer que Pauline présente un**
28 **HPI dans votre vie quotidienne ?**

1 16. Ben ... moi j'ai pas envie de la savoir en fait. J'ai pas envie qu'on lui
2 colle cette étiquette, j'ai pas envie qu'on lui donne de numéro de QI et
3 tout, parce que ça me fait peur qu'on la catalogue. C'est pour ça que je
4 dis toujours que je pense pas qu'elle est HP. Euh ... ma sœur dit que je
5 fais un déni, mais bon (*rire*). Moi ce qui me changerait ce serait, en fait
6 de me dire que c'est pas de sa faute, en fait je pense qu'on a un peu la
7 tête dans le guidon avec Pauline et j'aimerais avoir ce recul de me dire,
8 mais là, là stop. On s'obstine dans un truc et finalement on devrait faire
9 différemment c'est ça. Ouais, aussi en étant moins dans la confrontation.

10

11 **17. Mmh, donc vous ne voulez pas qu'elle soit HPI ?**

12 17. (*Rire*). Je sais pas, je sais pas ce que je veux. Non mais en fait,
13 l'étiquette me fait peur, parce que je sais, enfin j'ai une maman qui est
14 enseignante, j'ai une sœur qui est enseignante et puis que je sais ce que
15 c'est un enfant HP et que ... ouais, puis du coup je n'ai vraiment pas
16 envie qu'elle ait cette étiquette. Après, qu'elle ait une intelligence
17 différente, ça oui je l'entends

18

19 **18. Mmh, donc pas envie de l'étiquette**

20 18. Oui, pas que ce soit stigmatisant ... ah oui il est HP ...

21

22 **19. Ok. Tout à l'heure vous avez dit que Pauline n'avait pas d'attente**
23 **avec le, donc à l'école elle n'a pas de relation différente avec ses**
24 **pairs ?**

25 19. Non, enfin là avec sa meilleure copine ... enfin elle s'éloigne un peu
26 ces derniers temps. Mais c'est quelqu'un qui a un caractère très
27 malléable, ce qui convient bien à Pauline – des personnes qu'elle peut un
28 peu diriger. C'est vrai qu'elle a plus tendance à aller avec les garçons
29 qu'avec les filles. Mais non, elle a des copines et ça se passe bien. Pour
30 l'instant, je trouve qu'elles sont assez, euhm ... elles sont assez sympas

1 les copines. Là vendredi, on en a eu une qui est venue après l'école et il
2 y a eu un clash avec Pauline de voilà... je crois qu'elle était pas d'accord
3 de jouer au jeu avec Pauline ... donc voilà ça n'a pas été. Et sa copine
4 elle a été chou, elle attendait à côté et elle disait ah bah c'est dommage
5 ... enfin voilà.

6

7 **20. Du coup ça se passe assez bien ?**

8 20. Oui oui voilà

9

10 **21. On se demandait également si vous auriez fait cette démarche pour**
11 **votre enfant, si c'était un garçon, enfin s'il était d'un autre genre ?**

12 21. Bah ... euhm, oui je pense que ça n'a pas d'influence.

13

14 **22. D'accord, et donc imaginons que Pauline présente un HPI, est-ce**
15 **qu'il y aurait des aménagements ou des préoccupations suite à ce**
16 **bilan ?**

17 22. Euhm, des aménagements ? comment ?

18

19 **23. Par exemple, à l'école avec des classes spécialisées ?**

20 23. Ah, alors à l'école je pense pas, parce qu'elle est bien. Alors, elle est
21 assez exigeante avec elle-même, l'autre jour elle a fait son premier 4.5,
22 ça a été le drame ! C'est vrai qu'en général elle a des meilleures notes,
23 mais moi j'étais là, mais 4.5 ... alors ok, j'avoue j'ai aussi des exigences
24 assez hautes, mais 4.5 c'est bien. Après des aménagements à la maison
25 ... ben je pense qu'après moi, j'aimerais bien qu'avec mon mari ce soit
26 nous qui prenons des courtes formations, des ... pour que, ouais ... pour
27 qu'on puisse réussir à l'accompagner juste en fait.

28

1 **24. Mmh, donc ce serait plutôt de votre côté ?**

2 24. Ouais ouais.

3

4 **25. Donc ça c'est si imaginons elle présente un HPI, et si elle ne présente**
5 **pas le profil ?**

6 25. Ben (*rire*), j'aimerais quand même bien pouvoir l'aider aussi.

7

8 **26. Mmh**

9 26. Ouais, après je sais pas ce qui existe, comme des cours, mais bon il
10 faut aussi avouer que, que depuis qu'elle grandit ça va quand même
11 mieux. Euh, ça été très très dur vers 3 et 6 ans ... euh, et maintenant ça
12 va quand même mieux. Et je pense aussi qu'avec mon mari, on, au début
13 je pense qu'on était vraiment ... purée c'est une enfant qui est juste euhm,
14 caractérielle, donc on était hyper, ah, dans l'autoritarisme. Et maintenant,
15 je pense qu'on a pris du recul, mais des fois il faut prendre tellement de
16 recul, que c'est pas facile. Donc je pense qu'on continuerait dans cette
17 voix-là. Et si on peut être aidé dans cette voix-là ... on prend tout ce
18 qu'on peut.

19

20 **27. Mmh, mhh d'accord. Et vous avez dit que de 3 à 6 ans c'était un peu**
21 **plus dur, est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?**

22 27. Ben c'était vraiment, euhm ... ouais des crises. Typiquement pour
23 aller à l'école, bon c'était à 4 ans, mais chaque matin c'était l'enfer. Il
24 fallait aller jusqu'à ce qu'on hurle, elle hurle pour qu'on arrive à pouvoir
25 partir. Parce que ... parce que je pense qu'elle elle supporte pas qu'on lui
26 impose des choses avec un délai. Ouais, maintenant on la prévient
27 beaucoup plus tôt des événements qui vont se passer et ça se passe mieux.
28 Alors ça, on a compris plus tard, donc c'était chaque fois ... ouais, dès
29 qu'elle était frustrée, elle gérait ... sa frustration sortait par des crises. Et

1 nous, on répondait par un peu des cris. C'est ça ouais (*rire*). Donc
2 maintenant on règle différemment et elle fait moins ces crises.

3

4 **28. Mmh, et donc ça s'est un comportement que vous pourriez relier à**
5 **un HPI ?**

6 28. Ouais, en lisant oui un peu.

7

8 **29. Ok ... et je reviens sur les conséquences si Pauline présenterait un**
9 **HPI à l'école ?**

10 29. Ben, moi ... tant que ça va bien, je pense que je ne le dirais pas. Après
11 si je vois qu'elle commence à s'ennuyer ou qu'elle ... ou s'il y a des
12 problèmes, voilà, là je dirais. Après je sais pas ce que peut faire l'école
13 concrètement. Je sais qu'il y a une classe spéciale. Ouais, pour l'instant
14 ça reste un peu flou. Pour l'instant je me dis que ça va, donc tant que ça
15 va ... ça va (*rire*).

16

17 **30. Et du coup, les notes ça va ? Avant vous avez dit qu'elle avait fait un**
18 **4.5, mais ...**

19 30. Oui c'était le drame (*rire*) ! Non, oui tout va bien. Alors, elle a plus
20 de difficulté dans les... par exemple, les vocs d'allemand. Parce qu'ils
21 ont une méthode qui en fait ils apprennent des mots ... et puisque Pauline
22 a besoin de sens pour apprendre, ben apprendre des mots ou des petites
23 phrases, ils ont par exemple, appris j'ai 8 ans, non c'est un mauvais
24 exemple, mais par exemple, ils ont appris des petites phrases avec le
25 verbe être, sans expliquer que ich c'était je, bin c'est du verbe être ... et
26 puis du coup pour Pauline, ben elle avait beaucoup de peine à apprendre
27 parce qu'il y avait pas de sens. Alors que si on lui dit, tu vois là ich c'est
28 je, sein c'est le verbe ... ben là ça rentre mieux. Donc ça elle a plus de
29 difficulté.

1 **31. Mmh, ça rejoint un peu ce que vous disiez au début avec la curiosité**
2 **et de savoir le pourquoi du comment.**

3 31. Ouais, c'est exactement ça.

4

5 **32. Mmh, et dans le contexte familial vous avez dit que des fois c'était**
6 **un peu dans la confrontation quand Paulin ne comprend pas**
7 **pourquoi, en quoi ce bilan influencerait les relations familiales ?**

8 32. Ben, parce que nous les parents on réagirait différemment. On
9 arriverait à prendre ce recul, il faut qu'on sorte la tête du guidon, ouais
10 qu'on prenne du recul en fait.

11

12 **33. Mmh, et est-ce que vous avez des attentes avec ce bilan pour le futur**
13 **de Pauline comme sa carrière ?**

14 33. Alors Pauline connaît déjà son futur, elle veut être pilote de ligne
15 (*rire*). Donc, euhm, on a dû prendre des cours d'anglais aussi ... parce
16 qu'elle s'est dit que pilote ça parlait anglais. Pour le futur, moi c'est ...
17 justement qu'elle arrive à comprendre que les autres ce n'est déjà pas,
18 c'est pas des gens qu'on peut diriger tout le temps, même si on a une
19 fonction haute (*rire*). Et qu'elle arrive à comprendre qu'ils ne
20 fonctionnent pas la même chose ... que tout le monde a le droit d'avoir
21 un avis.

22

23 **34. Mmh, ça du coup c'est un peu ce que vous attendez pour le bilan**
24 **pour la suite ?**

25 34. Oui oui c'est ça.

26

27 **35. Chouette métier pilote de ligne !**

28 35. Oui ... c'est de nouveau quelque chose qui m'a fait me dire que c'était
29 bizarre ... elle veut pas être maîtresse d'école ... et de nouveau c'est très

1 précis. Au début, elle hésitait avec astronaute, mais elle s'est dit qu'elle
2 irait moins souvent en l'air donc voilà ... elle s'est dit pilote de ligne...
3 en fait on retrouve un de ces grands intérêts avec l'espace, sachant qu'il
4 y a tout le système solaire, les planètes, ... là c'est l'espace et avant on
5 avait Harry Potter

6

7 **36. Mmh**

8 36. Elle se met en fait à fond dans un sujet, ouais ... elle est à fond dedans

9

10 **37. (rire) Mmmh. Et je reviens sur les signes dont on avait parlé avant,**
11 **est-ce que vous arriverez à m'en dire un peu plus, s'il vous plaît ?**

12 37. Ben, alors ... les émotions. Les émotions si ça va bien c'est top et si
13 ça va pas c'est la fin du monde, donc c'est assez les montagnes russes.
14 Ça peut aller bien et 5 minutes après plus du tout bien. Euhm, après ouais,
15 ben ... le refus du cadre, la compréhension du cadre, le pourquoi on lui
16 met un cadre et pourquoi on ne peut pas le dépasser. Et du coup, elle elle
17 s'amuse à le dépasser pour voir justement pourquoi ... enfin, qu'elles en
18 sont les conséquences. Voilà. Je me rappelle plus la question ? (rire)

19

20 **38. (rire) c'était les signes qui vous faisaient penser à un HPI ?**

21 38. Oui oui donc, chercher le cadre, la limite et puis ... ouais aussi ses
22 intérêts où on va à fond dans une idée et puis il faut tout connaître. Par
23 exemple, elle a demandé un dictionnaire à sa marraine pour ses 6 ans je
24 crois (rire). Mais elle n'est pas HP (rire).

25

26 **39. Donc, elle n'est pas HP ? C'est une phrase qui revient, vous pouvez**
27 **m'en dire un peu plus ?**

28 39. Ouais ... (rire) c'est par ce que j'ai pas envie, j'ai pas envie de
29 l'étiquette finalement. J'aimerais avoir un enfant qui va dans le cadre, qui

1 est dans le moule et avec lequel c'est plus facile en fait ... mais peut-être
2 qu'après ce serait pas elle parce qu'aussi elle est géniale, elle est drôle,
3 euhmm... ouais, mais ce serait plus simple, je crois que ce serait ça.

4

5 **40. Ok. Et du coup pas envie d'avoir l'étiquette et de l'autre côté peut-**
6 **être aussi expliquer certaines choses ?**

7 40. Mmmmh, je crois que je devrais éclaircir l'idée de ma démarche pour
8 moi-même (*rire*). Ouais ... parce que pour moi ce serait, enfin pour moi
9 le bilan est encore assez flou. Après ma sœur a fait pour ses enfants et
10 j'ai un peu mieux compris ... qu'il y a ce ... enfin je me trompe peut-
11 être, mais il y a le Qi avec ce numéro, mais après il y a tous ces tests avec
12 la mémoire, de ... c'est un peu savoir ses forces et ses faiblesses
13 finalement. Donc même si elle n'est pas, très bien, mais je pense qu'elle
14 aura quand même des choses qui vont ressortir. Et puis que justement, on
15 pourra se dire ah ouais, il faut plutôt travailler sur ça que ça... Voilà.
16 Mais qu'elle ait ou pas l'étiquette, enfin ouais ... je ne serais en aucun
17 cas déçue, ça c'est sûr (*rire*), je serais même plutôt un peu paniquée si
18 on, si elle l'a.

19

20 **41. Mmh, et du coup comme vous le disiez avant, Pauline ne serait pas**
21 **non plus déçue de ne pas répondre aux critères du HPI.**

22 41. Non non.

23

24 **42. Et ça ce n'est pas une démarche que vous envisagez pour votre**
25 **deuxième enfant ?**

26 42. Non ... bien que (*rire*). Non parce que lui, il a beaucoup de facilité
27 scolaire, il est en 1P, il fait bientôt les multiplications avec sa sœur, du
28 coup il fallait qu'il se calme quand même (*rire*). Là il s'est mis dans la
29 tête qu'il allait lire et il commence à déchiffrer ... donc ouais, disons que
30 ouais, au niveau comportement euh, comment dire ? comme il est tout

1 chou, qu'il est tout gérable en fait, je ne ressens pas le besoin ... à près
2 peut-être que si tout d'un coup scolairement ça va trop bien, pourquoi
3 pas ? Mais tant qu'il ... ouais, moi, vraiment au niveau scolaire tant qu'il
4 ne s'embête pas et qu'il suit ben voilà ... tout va bien.

5

6 **43. Mmh, donc pour l'instant pas le besoin s'il ne s'ennuie pas et que**
7 **tout va bien.**

8 43. Oui.

9

10 **44. Est-ce que Pauline a tendance à s'ennuyer pendant les cours ?**

11 44. Ben je crois pas justement. Parce qu'avec le covid, il n'y a jamais eu
12 de bilan de fin de 4P. enfin bon, on savait que ça allait bien, mais c'est
13 vrai que ça aurait été intéressant d'avoir un retour pas non seulement
14 scolaire, mais aussi attitude. Et puis bon, sa maîtresse avait aussi été
15 beaucoup malade. Et ce n'était pas forcément la maîtresse que je préférais
16 (*rire*). Et là en 5P, on n'a pas encore eu l'entretien, donc euh ... enfin je
17 n'ai pas encore de remarques dans l'agenda et je crois en fait qu'elle a eu
18 l'occasion de pouvoir lire aussi si elle finissait son travail ou comme ça.
19 Et puisque Pauline adore lire, mais vraiment beaucoup euh ben en fait
20 elle lit et du coup voilà elle ne s'ennuie pas. Mais ils n'ont jamais dit « ah
21 mon dieu ça ne va pas, enfin c'est trop facile pour elle ». Donc ça doit
22 être bon.

23

24 **45. Vous avez parlé de la maîtresse tout à l'heure, est-ce que vous savez**
25 **comment elle se positionne quant à cette démarche ?**

26 45. Non pas du tout.

27

28 **46. D'accord. Et est-ce Pauline a des activités extra-scolaires ?**

1 46. Oui. Alors elle fait du théâtre. Au début c'était un peu moi qui lui aie
2 dit que ça lui fera du bien et elle a accroché et maintenant elle aime
3 vraiment beaucoup. Et puis, elle fait de l'escalade. Parce que
4 mademoiselle a décidé ... enfin elle a le vertige donc elle sait dit que
5 finalement pour contrer son vertige il fallait qu'elle fasse de l'escalade
6 (*rire*). Ça illustre un peu ma famille !

7

8 **47. Mmh, dépasser un peu ses peurs ?**

9 47. Ouais exactement, dépasser ses peurs et ses limites.

10

11 **48. Et c'est quelque chose que vous voyez dans d'autres domaines**
12 **aussi ?**

13 48. Oui. Elle est tenace, même si elle a peur. Par contre l'autre jour, elle
14 avait une écharde qu'il fallait que je lui enlève et là c'était la fin du
15 monde ! (*rire*) Mais sinon oui ... vélo elle en a fait très tôt, enfin ... elle
16 veut vite réussir. Ouais, souvent ... si elle a de la difficulté elle va aller
17 contrer la difficulté, justement pour la dépasser.

18

19 **49. Mmh. Et du coup en termes de capacité d'adaptation ...**

20 49. Oui oui elle s'adapte bien du moment qu'on ne lui impose rien. Non
21 mais à l'école ça va. Je crois qu'elle a compris que c'était comme ça en
22 fait. Donc que oui elle est d'accord de faire ce qu'on lui dit de faire ...
23 après à la maison c'est plus difficile ...

24

25 **50. Mmh, donc ça pose plus problème d'imposer des choses à la maison.**

26 50. Oui. Et elle a fait un camp de sport là à Pâques et ça s'est bien passé,
27 enfin c'était la journée donc on les amenait le matin et on allait les
28 rechercher vers 16h. Et puis deux fois c'est ma sœur qui est allée la
29 chercher et puis elle m'a dit que Pauline a complètement disjoncté. En

1 sortant elle lui a lancé une feuille à la tête en lui disant gnangnan on doit
2 remplir ça ... enfin assez pré-ado. Et puis, en fait en analysant un peu
3 avec ma sœur, on s'est dit je pense que voilà, elle savait que pendant le
4 camp elle soit dans le moule et puis qu'en sortant ben ... fou ... enfin
5 c'est une cocotte-minute qui explose et c'est nous qui prenons donc voilà.
6 Tout d'un coup elle arrive plus quoi je pense que c'est ça.

7

8 **51. Ouais d'accord ... Alors j'arrive gentiment au bout, alors je vais**
9 **résumer un peu ce qui a été apporté pendant l'entretien. N'hésitez**
10 **pas à me couper si vous voulez ajouter des choses ou me corriger.**
11 **Alors, la demande vient de votre côté pour Pauline qui est votre**
12 **enfant aînée et elle porte sur une compréhension globale des**
13 **comportements de Pauline qui peuvent parfois être conflictuels**
14 **quand des choses lui sont imposées. Et vous vous questionnez quant**
15 **au HPI après avoir rencontré le pédiatre, suite à quoi vous vous êtes**
16 **renseignées de votre côté avec des lectures. Mais vous espérez quand**
17 **même qu'elle ne répond pas aux critères du HPI. Et à côté, si le bilan**
18 **atteste d'un HPI, se serait plutôt pour vous et votre mari afin d'avoir**
19 **une perspective nouvelle.**

20 51. Mmh, et si elle ne l'est pas avoir aussi des pistes où on peut voir ses
21 capacités, travailler ensemble. Et finalement ... j'ai fait cette demande
22 par ce que je savais pas trop quoi faire ... c'était pas une demande HPI,
23 mais une demande de bilan global et vraiment pas ciblé (*rire*)

24

25 **52. OK.**

26 52. Parce que finalement les HP, dans ce que j'ai lu, ça représente un tout
27 petit pourcentage de la population. Donc, ouais je ne sais pas, ils ne sont
28 pas tous HP ces enfants ... donc ils sont quoi ! Mais voilà ... (*rire*)

29

30 **53. C'est une question qu'on se pose aussi (*rire*) ! Est-ce que vous avez**
31 **d'autres questions avant qu'on clôture gentiment l'entretien ?**

1 53. Non c'est tout bon, merci.

2

3 **54. Très bien, alors merci et n'hésitez pas d'ici le prochain entretien si**
4 **vous avez des questions à nus contacter.**

5

6

7

1 Post-bilan Pauline

2

3 **1. Alors, tout d'abord je vous remercie d'avoir accepté de faire ce**
4 **deuxième entretien et de continuer l'étude. Lors du premier**
5 **entretien, vous m'aviez expliqué pourquoi vous aviez entrepris cette**
6 **démarche au centre de consultation, mais je voulais savoir si vous**
7 **pouviez me réexpliquer brièvement votre demande de bilan afin de**
8 **se remettre dans le cadre.**

9 1. Mmh. Moi j'étais très contente parce que quand on a eu le retour ma
10 demande était juste (*rire*). Donc moi j'ai fait cette demande euhm, parce
11 que ma fille est assez, avec les émotions elle a de la peine euhm enfin
12 voilà, c'est tes haut, c'est très bas. C'est à fleur de peau (*rire*). Et puis,
13 ben du coup c'est une amie qui m'a parlé qu'elle avait le bilan avec son
14 fils et qu'elle m'avait conseillé. Alors je me suis que pour un peu mieux
15 comprendre ma fille euh, voilà, j'avais envie de faire ce bilan. Et
16 finalement, j'avais entrepris ça l'année passée, parce qu'à l'école ça allait
17 moins bien que maintenant ... enfin maintenant ça va bien donc ça va.
18 Cette année j'en ressentais moins le besoin, mais comme j'avais fait la
19 démarche je me disais que, que ... on allait le faire.

20

21 **2. Mmh, donc vous avez fait la démarche pour le bilan HPI ...**

22 2. Oui, après je me suis dit que ce serait quand même utile pour mieux le
23 comprendre et surtout pouvoir voir cet aspect émotionnel.

24

25 **3. Mmh. Et vous avez parlé de la restitution, est-ce que vous pourriez**
26 **m'expliquer comme elle s'est déroulée ? ce qui en est ressorti ?**

27 3. Oui, alors ... j'avoue qu'après notre premier entretien je me suis dit
28 mince, est-ce que je me suis trompée, parce que ben c'était très HP et
29 moi, c'était justement pas ça ma demande. Enfin pour moi, c'était ouais

1 c'était vraiment pas ça ma demande. Et du coup, ben je m'étais dit est-ce
2 que du coup on l'a compris comme ça et non quand elle m'a expliqué,
3 enfin quand elle a formulé ma demande c'était vraiment plus basé sur les
4 émotions, donc je me suis dit que c'était bon (*rire*). Après donc, bon voilà
5 elle n'est pas HP, ce qui est une bonne nouvelle. Après ça a ressorti
6 d'autre problématique surtout sur le, sur le ouais un peu ... elles ont sorti
7 le terme dépression donc c'est pas non plus, c'est pas forcément mieux
8 ... enfin disons que c'est d'autres problématiques voilà.

9

10 **4. Mmh, ouais, donc vous dites que concernant le bilan HP c'est une**
11 **bonne nouvelle.**

12 4. Oui oui. Je pense sincèrement que c'est, que dans la vie se sera plus
13 simple. Alors elle a une intelligence haute je crois qu'ils ont dit, donc une
14 intelligence un peu au-dessus de la moyenne. Ben tant mieux. Ce sera
15 plus simple aussi dans la vie je pense.

16

17 **5. D'accord. Donc plus simple pour la vie ?**

18 5. Oui je pense que des fois êtres dans la norme, enfin dans la moyenne
19 c'est bien, on peut ne moins être pointé du doigt ou avoir une étiquette.
20 Et j'avoue que j'avais un peu de peine avec cette étiquette du HP.

21

22 **6. Mmh, d'accord. Et tout à l'heure vous expliqué que la restitution a**
23 **plus été accès sur les aspects émotionnels et la dernière fois on avait**
24 **abordé votre souhait de faire recours a des classes aménagées ou à**
25 **une adaptation à la maison selon le bilan, est-ce que là on vous a**
26 **proposé une prise en charge ultérieure ?**

27 6. Oui alors, on m'a proposé de faire une thérapie de couple ! pff (*rire*),
28 non mais qu'est-ce que je raconte ! une thérapie, mais après avec mon
29 mari on s'est dit qu'on allait attendre de recevoir le rapport écrit et qu'on

1 allait laisser passer l'été et voir un peu ... parce que nous ça nous a aussi
2 ben... fait prendre conscience de certaines choses, peut-être qu'on la
3 stigmatise un peu trop dans ce rôle d'un peu enfant pénible et tout ...
4 donc déjà là, nous on va travailler sur la manière de se percevoir et que
5 elle puisse se percevoir d'une certaine manière ... et après on verra, on
6 avisera par la suite.

7

8 **7. Mmh, vous dites de se percevoir d'une autre manière, c'est-à-dire ?**

9 7. Ben ouais ... moins cette image d'enfant pénible où on doit lui répéter
10 mille fois les choses (*rire*). Ouais ... qu'elle ait et surtout qu'on lui renvoi
11 peut-être une image plus positive.

12

13 **8. D'accord. Et vous avez abordé brièvement la manière dont vous avez**
14 **reçu ce bilan, cette discussion, est-ce que vous pourriez m'en dire un**
15 **peu plus ?**

16 8. Ben, comment je l'ai vécu ? ben d'un côté c'est vrai que ça m'a, ça me
17 rend triste de savoir que ma fille n'est pas bien dans sa peau et que ... et
18 puis que, ben voilà en tant que parents je pense qu'on a notre rôle à jouer,
19 mais qu'il y a aussi ben elle. Enfin, comment l'accompagner euhm ...
20 après j'étais soulagée qu'on puisse enfin mettre un ... ouais un peu des
21 mots, des explications sur pourquoi elle a ses comportements très vifs. Et
22 puis, euhm, un peu soulagée toujours qu'elle ne soit pas HP (*rire*).

23

24 **9. Mmh, donc cette idée de pouvoir mettre des mots dessus et d'avoir**
25 **une explication et ...**

26 9. Oui, exactement. Pour par la suite pouvoir partir juste, pour
27 l'accompagner ouais. En fait pour qu'elle soit bien.

28

1 **10. D'accord. Et est-ce que vous savez également comment Pauline l'a**
2 **vécu de son côté ?**

3 10. Mais elle je crois qu'elle s'est pas vraiment rendue compte. Pour
4 l'instant, on ne le lui en a pas trop, enfin on n'en a pas trop parlé, pas trop
5 expliqué. Alors oui, elle était présente pendant un moment de la
6 restitution. Mais je pense que c'est tellement sa manière de fonctionner
7 que si on lui dit là tu te sens triste elle va dire non enfin ... c'est trop
8 enfoui parce qu'elle a développé des mécanismes pour contrer ça. Mais
9 elle, elle a bien aimé venir ici pour faire les tests, en plus deux personnes
10 qui étaient là pour s'occuper d'elle, ça c'était ... le top ! après, je pense
11 qu'actuellement elle, elle a tellement trouvé des mécanismes pour contrer
12 ça qu'elle ne ressent pas le besoin de faire quelque chose en fait.

13 **Mmh.**

14 Moi ça m'inquiète plus pour plus tard.

15

16 **11. Plus tard ?**

17 11. Enfin l'adolescence ou là il y a tout qui explose. Donc si on peut lui
18 donner des bases. Ouais, où elle est bien avant, enfin dès le début je me
19 dis tant mieux quoi.

20

21 **12. Mmh, donc elle n'a pas manifesté un retour ou comme ça.**

22 12. Oui oui. Après je me dis que peut-être c'est encore en progression,
23 qu'elle y réfléchit et que quand elle sera prête elle sait qu'on sera là.
24 Après, moi je lui demande quand même un peu plus comme ça va ...
25 savoir ce qu'elle ressent surtout. Mais il y a deux trois trucs qui ressortent
26 c'est intéressant.

27

1 **13. D'accord. Et la dernière fois qu'on s'était vu, mais également au**
2 **début de l'entretien vous expliquiez qu'il y avait déjà eu une**
3 **évolution à l'école ou à la maison où depuis ces 3 à 6 ans où ça allait**
4 **mieux et du coup je me demandais comment ça avait évoluer-**
5 **changer depuis le bilan ?**

6 13. Ben ... ben je pense que ça a plus changé avec mon mari et moi où
7 justement on essaie d'être plus conscients de ne pas dire ah mais Pauline
8 t'es encore pas prête, t'as encore pas fait ça ... mais après c'est dur hein
9 de, de changer donc ... on est en progression. Après c'est vrai qu'on est
10 un couple assez uni donc, on s'entraide, des fois on se dit arrête là (*rire*)
11 et tout d'un coup on se dit ah oui c'est vrai. Donc ouais ça a changé pour
12 nous, après je pense que Pauline ça pas changé enfin pas encore. C'est
13 encore trop frais.

14
15 **14. Mmh, d'accord. Et tout à l'heure vous abordiez l'étiquette qui**
16 **pouvait être problématique et je me demandais comme vous**
17 **l'abordiez après ce bilan ?**

18 14. Ben du coup l'étiquette elle ne l'a pas (*rire*). Et j'avais été assez claire
19 là-dessus donc ils ont, ils ont fait assez gaffent. Non je pense que c'est
20 bien.

21 **Mmh**

22 Et je tiens à dire que pour moi ce bilan est positif. Alors oui, il y a des
23 choses qui ne font pas plaisir à l'intérieur, mais il est quand même positif
24 dans le sens que c'est pas ... enfin on va y arriver. Elle est quand même
25 bien ma fille donc ... donc c'est pas catastrophique.

26
27 **15. Et comment vous disiez tout à l'heure, ça a permis de mettre des**
28 **mots dessus et de pouvoir mieux l'accompagner**

29 15. Oui exactement.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

16. Et la première fois qu'on s'était vue on avait pas mal parlé du haut potentiel intellectuel avec notamment sa définition et ses caractéristiques. Et du coup, je me demandais maintenant après ce bilan, comment vous voyez le haut potentiel intellectuel ?

16. Ben ... toujours la même chose. Ouais, enfin ... là j'ai deux amies qui ont 40 ans qui sont, qui font, les deux ont fait un burn out et qui sont en train de travailler et puis qui se rendent compte qu'ils sont HP et que du coup leur carrière professionnelle c'est catastrophique parce qu'ils n'arrivent pas ... ça va un moment et puis ça va plus ... du coup je pense que c'est toujours bien d'avoir une bonne intelligence et de bien se débrouiller dans la vie, mais que HP ben c'est plus ... un fardeau enfin je sais pas comment expliquer mais c'est pas évident d'arriver à s'intégrer dans la société avec un haut potentiel. Donc je pense toujours que c'est, que c'est bien qu'elle ne soit pas HP (*rire*).

17. Mmh. Et est-ce qu'après ce bilan, vous retrouvez les caractéristiques du HPI chez Pauline que vous aviez trouvé dans vos lectures ?

17. Oui. Oui alors, elle aime toujours bien lire, quand elle a un sujet qui l'intéresse elle y va à fond, elle a une bonne réflexion, mais voilà, du coup c'est sa façon de penser enfin du coup je ne pense que ça ne fait pas tout puisqu'elle n'est pas HP. Mais oui ... après maintenant, ils m'avaient expliqué que c'était aussi avec le nombre qu'on avait à la fin du test qui faisait si on était HP ou pas ... donc ouais, enfin peut-être que c'est plus mathématique que la façon de penser.

18. La façon de penser ?

18. Oui, penser plus rapidement ou se poser plus de question sur ce qui nous entoure, enfin oui, avoir une façon d'appréhender les choses plus rapidement je pense.

1

2 **19. Mmh, d'accord. Et donc vous avez également parler des**
3 **caractéristiques du HPI lors de la restitution ou de ce que ça**
4 **représentait ?**

5 19. Ben oui ... disons que j'avais été assez clair depuis le début que, que
6 j'avais pas envie qu'effectivement on mette le mot parce que je sais bien
7 ce que c'est. Mais après oui on en a quand même un peu discuté, mais on
8 m'avait bien écoutée (*rire*).

9

10 **20. (*rire*) Donc retour positif. Et maintenant, avec le recul d'avoir fait le**
11 **bilan, est-ce que si c'était à refaire vous le feriez ?**

12 20. Oui oui totalement. Je le ferais même pour moi ... c'est vrai que c'est
13 intéressant de savoir un peu comment on fonctionne. Donc oui !

14

15 **21. D'accord. Et pour le petit frère de Pauline ?**

16 21. Oui pourquoi pas, mais là je n'en ressens pas le besoin, mais oui si
17 tout d'un coup on a un problème oui.

18

19 **22. Mmh. Et est-ce que vous pensez que le genre peut ou aurait influencé**
20 **votre demande de HPI ?**

21 22. Euhm ... non je pense pas que ça ait une influence particulière.

22

23 **23. Très bien, alors si vous avez pas d'autres questions je vais reprendre**
24 **un peu ce qu'on a dit n'hésite pas à me reprendre s'il y a quoi que ce**
25 **soit. Alors, le bilan a répondu à vos attentes, ça a pu vous donner des**
26 **clés pour la suite, on a aussi parlé de l'évolution des représentations**

1 **du HPI qui est le même pour vous après ce bilan que vous avez décrit,**
2 **enfin perçu comme un fardeau ...**

3 23. Oui enfin c'est quand même un peu lourd fardeau. Non mais je pense
4 que c'est un peu comme quand on a un trouble du spectre de l'autisme,
5 un peu mais léger, mais il faut trouver des clés parce que la société elle a
6 son mode de fonctionnement avec des gens qui doivent être dans le moule
7 et dès qu'on sort du moule ben c'est pas évident.

8

9 **24. D'accord. Est-ce que c'est quelque chose qui vous préoccupait pour**
10 **Pauline, qu'elle ne soit pas dans le moule ?**

11 24. Mais non. Parce que moi j'aime pas trop qu'on soit dans le moule,
12 mais qu'elle arrive pas professionnellement justement à être heureuse.
13 Parce que justement elle est en décalage, enfin ceux qui sont HP sont
14 quand même un peu en décalage je pense.

15

16 **25. Professionnellement ? Vous pensez que ça peut influencer la**
17 **carrière ?**

18 25. Oui bien sûr, après le plus important c'est qu'elle fasse ce qui lui
19 plait, avec mon mari on est très en accord sur le fait qu'on veut pas
20 pousser nos enfants dans une carrière ou comme ça. Mais là elle veut
21 ouvrir une librairie qui s'appellerait Shop livre. Parce que c'est du
22 shopping et des livres (*rire*).

23

24 **26. Ah oui ! de belles idées !**

25 26. Donc ouais, au final ce qui lui plait surtout.

26

1 **27. D'accord. Ah et je vois dans mes notes, la dernière fois vous m'aviez**
2 **parlé de vos professions hors enregistrement et malheureusement je**
3 **ne m'en souviens plus. Est-ce que vous pourriez me les redire s'il**
4 **vous plaît ?**

5 27. Ah oui bien sûr. Alors moi je suis enseignante. Enfin je suis maîtresse
6 d'enseignement professionnel, donc j'enseigne pour les apprentis
7 d'horlogerie. Et mon mari ... je sais pas trop (*rire*). Non, mais il travaille
8 à l'EPFL dans le réseau informatique, mais plutôt ce qui est pas
9 dépannage informatique, mais derrière pour que les étudiants aillent
10 accès à internet voilà

11

12 **28. D'accord. Alors c'est tout bon, est-ce que vous avez encore d'autres**
13 **questions avant qu'on clôture cet entretien ?**

14 28. Non. Enfin finalement des haut-potentiels il y en a quand même peu,
15 enfin ... il n'y a pas un phénomène de mode avec ces HP ?

16

17 **29. Alors oui effectivement, il y a eu une augmentation des demandes de**
18 **bilan de HPI, du moins ici.**

19 29. Oui c'est aussi ça que j'avais pas envie c'est que genre les parents
20 croient que leur fille est haut potentiel ... enfin non j'avais pas envie aussi
21 qu'on me mette cette étiquette.

22

23 **30. Mais vous l'aviez bien dit que c'était pour l'accompagner quel que**
24 **soit le bilan ...**

25 30. Oui oui avoir comme vous disiez une vue globale. Après là on me dit
26 que mon enfant est triste ... enfin merde quoi ... ouais il faut qu'on fasse
27 quelque chose quoi. Qu'on soit plus vigilant quoi, mais en soit on est très
28 satisfait et on a bien fait de venir.

1 **Mmh**

2 C'est tout bon ?

3

4 **31. Alors oui, c'est tout bon, encore merci pour votre participation.**

5 31. Merci à vous.

6

1 10.4.5 Entretien Amandine

2 Pré-bilan Amandine

3 1. **Alors que vous avez pu le vouloir, nous menons – ma binôme Emily**
4 **Bolay et moi - une recherche sur les représentations parentales du**
5 **haut potentiel intellectuel, et avant de se lancer dans le vif du sujet.**
6 **Je voulais vous demander un peu de m’expliquer ce que fait**
7 **Amandine dans la vie, sa scolarité, ses activités extra-scolaires et**
8 **également votre profession.**

9 1. Alors, moi je suis décoratrice, depuis aussi longtemps que je me
10 souviens, soit depuis mes 15 ans. Je suis indépendante, j’ai une société
11 à moi. Ma fille est en 5^{ème} Hamos, en 5H ou 5P, tout dépend d’où en
12 vient. Et ma fille a longtemps fait de la grimpe et maintenant depuis 2-3
13 ans, elle fait, elle privilégie en fait le cirque. Elle fait du cirque et aussi
14 elle fait du trapèze, du tissu, ... voilà elle est assez sportive. Et à côté de
15 ça elle ski, elle snowboard ... elle fait aussi de grandes marches avec
16 nous. On est une famille assez sportive, donc voilà, on embarque tout le
17 monde et c’est des grandes sessions de sport.

18

19 2. **D’accord. Et vous dites « on », c’est vous et votre fille ou ...**

20 2. Alors oui, mais c’est aussi mon mari et mes des autres fils qui sont plus
21 grands et mon mari bien sûr.

22

23 3. **Mmh, d’accord. Et votre mari dans quoi est-ce qu’il travaille, enfin**
24 **est-ce qu’il travaille ?**

25 3. Alors oui, il a fait une formation à l’école des métiers et là, il travaille
26 dans une laminerie à X, à côté de X. Et il fait la maintenance des
27 machines.

28

1 **4. D'accord, merci. Du coup Amandine a pleins d'activités le trapèze,**
2 **le cirque, la marche ...**

3 4. Oui elle est, elle est ... ouais pleins d'activités. Le cirque une fois par
4 semaine 1 heure et demie où là elle fait pleins de trucs différents et à
5 côté de ça on essaie, en dehors des vacances ou des week-ends où on
6 bouge pas mal, c'est vrai qu'on essaie de sortir. Après, la semaine elle
7 est plutôt du genre à rester dans le quartier à jouer avec des copains.

8
9 **5. Mmh. Et du coup, vous avez fait une demande au centre de**
10 **Consultation Universitaire pour un haut potentiel intellectuel...**

11 5. Oui oui, c'est exactement ça.

12
13 **6. Très bien et donc qu'est-ce que le haut potentiel intellectuel pour**
14 **vous ?**

15 6. Alors écoutez, je suis un peu biaisée parce que mes deux fils aînés
16 sont haut potentiels, donc en fait, donc en fait on a fait tester l'aîné assez
17 tôt, il avait 4 ans, parce que je trouvais que c'était un enfant un peu
18 particulier. Masi je pensais pas que c'était du haut potentiel à ce
19 moment-là, je pensais que c'était autres choses. Et il a été testé très vite
20 et il a été très vite. Alors une fois de plus, je ... je déteste l'expression
21 du diagnostic, mais on nous a très vite dit que c'était un enfant à haut
22 potentiel. Lui il va bien, tout se passe très bien et la personne qui s'est
23 chargé de Emile m'a dit que ben, j'avais déjà mon deuxième et ma
24 troisième elle m'a dit ouais, souvent ça se reproduit dans la fratrie donc
25 vous verrez un peu dans un moyen long terme comment ça se passe. Et
26 ensuite, j'ai testé le deuxième qui a eu des résultats un peu plus flous,
27 mais qui était quand même un résultat haut potentiel et j'ai fait la même
28 chose pour Amandine. Et euh ... Amandine et la pédopsy, ça c'est pas
29 très bien passé. Amandine n'était pas du tout contente, enfin je ne sais
30 pas ce qui s'est passé – il n'y a pas eu de feeling, ça n'a pas croché. On

1 a fait ça quand elle avait pas 6 ans – 7 ans. Donc on n’a pas eu de
2 résultats, on n’a pas eu d’informations concrètes. On a eu des
3 informations qui étaient trop floues pour pouvoir mettre un mot dessus.
4 Et en parallèle de ça, ben ... les maîtresses d’Amandine nous ont dit
5 « on sait pas mais il y aurait peut-être un HPI », enfin pas mal de trucs
6 comme ça. Et je crois qu’Amandine à un moment donné voulait aussi
7 savoir si elle était comme ses frères ou pas. Et je lui dis écoute, peut-
8 être que tu l’es, peut-être que tu l’es pas, mais on va quand même aller
9 faire un bilan. Et je lui ai un peu expliqué que ben voilà, il fallait qu’elle
10 participe à ce bilan. Et que si elle ne participait pas et qu’elle ne jouait
11 pas le jeu être parenthèse, ben écoute tu n’auras jamais un résultat, tu
12 ne sauras jamais. Donc elle va, elle est dans ce bilan là avec un peu plus
13 de ... je dirais pas de bonnes volonté, parce qu’elle est toujours de
14 bonne volonté ... enfin peut-être de motivation ou enfin il fallait qu’elle
15 participe totalement. Donc voilà, en fait ... le haut potentiel j’ai
16 découvert avec Emile et avec le fait qu’il était pas comme tous les autres
17 enfants en fait (*rire*)

18

19 **7. Et est-ce que vous arriveriez à me dire un peu plus ce que c’est de**
20 **ne pas être comme tous les autres enfants ?**

21 7. Ben mon fils aîné, il était ... alors ils ont tous les trois quelque chose
22 de différents des autres enfants, enfin je trouve, mais je pense que je en
23 suis pas objective parce que je suis leur maman simplement. Mais c’est
24 vrai que mon fils était un gamin qui était très ... enfin au départ moi j’ai
25 eu des suspicions d’autisme, c’est pour ça que j’ai été consulté. Enfin il
26 parlait extrêmement bien, il a très vite parlé avec des phrases très
27 complexes avec pleins de mots. Et il pouvait rester assez longtemps à
28 faire des petites choses très très précises, très complexes ... il se
29 balançait un tout petit peu. Donc je trouvais que c’était quand même
30 voilà ... étrange. Et ce qui nous a fait nous déplacer et bouger vers ça,
31 c’est qu’en fait on a toujours lu avec nos enfants, les 3 et lui assez vite
32 en fait il a commencé à réciter par cœur des livres qu’on lui avait lu.

1 Enfin vous savez vous avez toujours une dizaine de livres que vous lisez
2 un peu plus, parce que c'est les livres qui plaisent. Et tout d'un coup il
3 y avait un livre ou deux livres qu'il a clairement préférés c'est sûr, mais
4 en fait il récitait la page avant même que vous la lisiez. Enfin ouais une
5 mémoire assez impressionnante.

6

7 **8. Mmh, donc quelque chose au niveau de la mémoire ?**

8 8. Ouais il a une super mémoire et une super compréhension de bcp de
9 choses qu'on trouvait un peu ... et encore c'était le premier on était
10 encore ... enfin il y avait des choses qui n'étaient pas normal ou étrange
11 comme je vous ai dit, mais c'était comme ça ... donc voilà ça a un peu
12 démarrer comme ça. Et après, ils ont tous des petites choses un peu
13 particulières. Le deuxième c'est un ultra sportif, il fait, il fait tous les
14 sports avec beaucoup de facilités. Il n'a pas besoin qu'on lui explique.
15 Autant le premier était gauche, il avait d'autres facilités. Autant le
16 deuxième on la mis sur les skis il a fait du ski, on l'a mis sur le
17 snowboard, il a fait du snowboard. Ouais il a une motricité c'est *pfff*,
18 énorme, c'est inné ! et puis Amandine qui nous a toujours un tout petit
19 peu touché, par rapport à elle, c'est sa compréhension des gens. Elle a
20 une espèce de je sais pas comment dire, c'est ... elle capte mille fois
21 mieux les gens que moi. Donc en fait elle sait quand les gens sont bien
22 ou pas bien et en fonction de l'état d'esprit de l'autre, elle s'adapte et
23 elle ... elle se transforme en fait pour pouvoir répondre finalement à
24 l'état de l'autre. Et ça, elle l'a toujours fait. Déjà toute petite, c'était
25 comme si elle lisait en vous et elle pouvait vous dire toi aujourd'hui t'es
26 fatiguée donc je vais être coll et je t'embête pas. Donc ouais c'était ça,
27 ce côté de sur empathie et cette sur ... ouais gestion des autres. Je ne
28 sais pas comment on appelle ça.

29

30 **9. D'accord. Et donc ça ce sont des caractéristiques pour chacun qui**
31 **vont, ont un peu mis la puce à l'oreille et pour faire des bilans**

1 9. En tout cas, avec Emile on avait fait le geste et le travail pour les deux
2 autres, on avait investigué pour les deux autres ... on s'était dit que de
3 toute façon qu'à partir du moment on avait fait l'effort et les choses
4 pour les deux autres, on s'est dit bon ben ... vu qu'il y a des fortes
5 chances que ça se prolonge sur la dernière, on s'est dit qu'on va le faire
6 quoi qu'il en soit Amandine avait un certain nombre de difficulté de
7 l'ordre du français, de la grammaire ... du langage. t ... après, après ben
8 c'est peut-être un peu moins ... enfin c'est les maîtresses qui m'ont dit
9 qu'il faudrait voir, elle a une manière de fonctionner qui laisserait
10 penser que ... on nous a souvent dit qu'Mais qu'elle avait clairement
11 une capacité à contourner les problèmes et à trouver des solutions par
12 elle-même- donc en fait, c'est vrai qu'on nous a souvent dit qu'à sa
13 manière de fonctionner, on peut penser que ... elle triche un peu avec
14 le système, elle triche un peu avec les méthodes ... donc voilà c'est pour
15 ça qu'on en est là.

16

17 **10. D'accord. Donc elle trouvait de stratégie qui lui conviennent. Est-**
18 **ce que donc ça pour vous c'est une caractéristique qui pourrait être**
19 **reliée à un HPI ?**

20 10. Oui oui, parce que finalement ça lui permet d'arriver au même
21 résultat, comme les autres, mais en allant pas du tout dans le même sens.
22 Voilà.

23

24 **11. Et donc, vous avec tout ce bagage, avec vos deux plus grands**
25 **garçons qui ont le HPI, est-ce que vous arriveriez à définir le haut**
26 **potentiel intellectuel ?**

27 11. Ben je vous dirais qu'au début pour moi c'était quelque chose de
28 très intellectuel et avec le temps, j'ai plutôt l'impression que c'est des,
29 c'est des ... en fait le haut potentiel pour moi c'est plutôt quelque chose
30 qui est varié, qui est hyper large. Ils ont, il y a clairement des dons ou

1 des compétences qui sont au-delà de la moyenne, enfin après ils sont
2 pas ... ouais. Enfin, il y a pas de perfections et c'est souvent ce que je
3 leur dis. Le haut potentiel c'est une manière de fonctionner voilà.
4 Clairement c'est une manière de fonctionner et c'est vrai que je vois
5 euhm... j'ai l'impression de voir que mes enfants ou du moins de
6 comprendre que mes enfants ne fonctionnent pas comme la majorité des
7 autres enfants. Ils vont chacun dans leur domaine et chacun avec leur
8 ressource et chacun avec leurs défauts, parce que je vous promets qu'ils
9 sont aussi une bonne quantité de défauts (*rire*). Mais voilà, ils sont très
10 bien comme ils sont. Mais c'est vrai qu'ils ont pas des comportements
11 des copains – copines qui les entourent. Ils ont pas les comportements
12 ... ils fonctionnent pas de la même manière. Le travail, la réflexion,
13 les réflexions qu'ils ont ne sont pas les mêmes que celles que j'entends
14 autour de moi. Voilà, c'est un peu ça. C'est une autre manière de
15 fonctionner, une autre manière de réfléchir ... une autre méthode. Les
16 méthodes ne sont pas les mêmes. Le cerveau ne fonctionne pas de la
17 même manière, ils n'ont pas la même compréhension des choses et ils
18 ne l'abordent pas de la même manière.

19

20 **12. Mmh, est-ce que vous aurez un exemple qui imagerait cette autre**
21 **manière, cette autre méthode ?**

22 12. Pour moi le plus facile à expliquer c'est éventuellement mon fils
23 aîné qui est le profil même du profil HP ; les maths, la physique, la
24 science ... tout ça c'est simplissime pour lui. Et des fois quand il
25 m'explique son travail, comment il fait son travail ... je vois bien que
26 je perçois, je vois pas, mais je perçois qu'en fait pour répondre à une
27 question, sa réflexion a été bien plus loin, enfin il a pris un chemin bien
28 plus particulier pour arriver à la réponse. La réponse, le calcul est juste,
29 mais sa réflexion est un peu plus ... je peux ... c'est presque inné en
30 fait chez lui. Et évidemment quand il me parle de physique je
31 comprends absolument rien, mais pour lui c'est normal. Il a ouvert la
32 case dans laquelle il avait rangé l'information et c'est quelque chose

1 d'évident ... c'est une perception évidente. Il n'a pas besoin de faire
2 trois fois un exercice de maths, à partir du moment où vous lui avez
3 expliquer le truc, c'est fait quoi. C'est un peu ce qui est problématique
4 à l'école, c'est qu'à l'école on reste longtemps sur le même truc et lui
5 il a compris, donc maintenant c'est bon ... on a pas besoin de le refaire
6 un fois. Voilà, il y a un peu ça mais ... justement je trouve que chez
7 Amandine ce qu'il y a de particulier c'est de se transformer pour
8 s'adapter pour celui qui est en face. C'est comme si quand elle croisait
9 quelqu'un, qui qu'elle croise c'est comme si elle le passait au scan :
10 « aujourd'hui tu es de bonne humeur, tu vas bien, c'est cool » et en
11 fonction de cette humeur-là, elle se métamorphose et elle va ... et si
12 quelqu'un est triste, elle va trouver des solutions pour lui redonner la
13 bonne humeur ou enfin voilà, elle va se changer par rapport à l'autre.
14 Et c'est pour tout le monde, moi y compris.

15

16 **13. Mmh donc vraiment dans l'adaptation de l'humeur des autres.**

17 13. Oui et je vois bien, enfin il ne me semble pas que tous les enfants
18 font ça, il y en a probablement d'autres, mais il ne me semble pas qu'ils
19 soient beaucoup à avoir ces facultés, ces compétences ... enfin voilà.

20

21 **14. Mmh. Tout à l'heur vous avez parlé de dons ou de votre aîné qui** 22 **avait quelque chose d'évident. Ça c'est aussi quelque chose que** 23 **vous rapportez au HPI ?**

24 14. Il y a quelque chose de l'ordre de ouais... du don. Il, tout trop simple
25 ... non c'est pas vrai il est pas très bon en français (*rire*). Mais pour le
26 reste dans les approches académiques, tout ce qu'il faut apprendre
27 finalement, tout ce qu'il faut comprendre et apprendre. Partout où il y a
28 une explication, il fournit aucun effort. Mais c'est, c'est ... il a 14 ans
29 bientôt, il est en 11^{ème}, voie pré-gymnasiale, je ne travaille pas avec lui,
30 pour rien ... et il fait rien non plus (*rire*). Il va à l'école, il écoute. Il

1 semblerait que l'écoute lui suffise amplement pour beaucoup de choses,
2 il fait ses tests, il rentre et aller ... on est toujours entre le 5.5 et le 6,
3 sans faire beaucoup quoi. Un petit de voc d'allemand ouais, réviser les
4 vocs, mais ça s'arrête là. Et je vois d'autres parents qui doivent mettre
5 beaucoup beaucoup d'énergie dans les apprentissages de leur enfant,
6 alors que moi je dois dire que je travaille avec pratiquement aucun. Les
7 choses leur viennent toute seule, ça se fait tout seul.

8

9 **15. D'accord, donc des apprentissages autonomes.**

10 15. Ouais, c'est comme s'il y avait ... j'ai toujours vachement aimé
11 cette image ; c'est l'histoire de l'éponge. Leur cerveau est presque
12 comme si c'était une éponge. A partir du moment où il capte
13 l'informations, en fait elle rentre et elle rentre pour de vrai, elle reste là.
14 C'est comme s'ils avaient pris les infos et qu'ils les gardaient. Il me
15 semble.

16

17 **16. Et donc ça c'est une caractéristique que vous pourriez accorder au**
18 **haut intellectuel ?**

19 16. Alors je sais pas ... les garçons fonctionnent pas mal comme ça avec
20 des super facilité. Amandine est peut-être encore un peu petite, enfin
21 j'ai l'impression qu'Amandine a aussi des super facilité, mais elle a
22 aussi plus ... chez elle ça semblerait être un tout petit plus complexe
23 dans le sens où ... je pense qu'elle absorbe aussi beaucoup les choses,
24 mais elle est vite déconcentrée. Elle peut vite se déconcentrer, et elle
25 peut être déconcentrée par le voisin qui justement va pas super bien ou
26 comme ça. Elle va vite être perturbée par son environnement. Donc
27 quand elle est perturbée par son environnement, les acquisitions
28 semblent pour elle être moins facile. Après voilà, elle est plus petite
29 aussi. Je ... j'ai un peu moins de recul par rapport à ses, à sa scolarité.

1 C'est un peu plus ... ouais. Ça semblerait être un petit plus difficile pour
2 elle. Enfin différent.

3

4 **17. D'accord et en ce qui concerne Amandine, vous avez parlé de**
5 **l'adaptation et la gestion émotionnelle des autres, est-ce qu'il y**
6 **aurait d'autres caractéristiques qui vous ont rappeler le HPI ?**

7 17. Ben, elle a aussi cette sur facilité physique. Elle est un peu comme
8 son deuxième frère dans le sens où elle ... pareil vous la mettez sur un
9 snowboard, elle fait du snowboard, vous la mettez sur des skis, elle fait
10 du ski, vous la mettez sur un trapèze, elle fait du trapèze, elle est ultra...
11 ultra dans la compréhension de son corps. Et moi ce qui me fait aussi
12 dire de temps en temps qu'il y a quelque chose et c'est flagrant chez
13 elle, c'est dans la méthode de travail. Elle prend vraiment des chemins
14 de traverse pour réussir des trucs, voilà. En mathématique elle est très
15 bonne, elle s'en sort très très bien, mais des fois le chemin pris n'est pas
16 académique ... c'est clairement pas académique. Elle trouve sa
17 solution, mais c'est particulier comme chemin. Masi elle peut vous
18 appliquer le chemin pris et pourquoi elle prend ce chemin quand elle en
19 parle c'est logique, mais c'est pas simple. Donc ça ça me met la puce à
20 l'oreille. Mais une fois de plus, dans le cadre de la famille, ce bilan et
21 cette recherche c'est pour pouvoir mettre des mots pour Amandine. Elle
22 a vraiment eu beaucoup ces questionnements par rapport à ses deux
23 frères aînés ... ouais, des fois elle se sent un peu à part ou un peu
24 différente et c'est vrai que je me suis dit voilà ... par, pour, c'est vrai
25 que moi j'avais envie de lui offrir toutes les informations possibles pour
26 qu'elle puisse elle se poser à un moment donné par rapport à ça. Et
27 qu'elle le soit ou pas ne changera pas grand-chose, enfin je ne pense pas
28 que ça changera rand chose à sa vie. Comme chacun elle va devoir
29 continuer à avancer, trouver des solutions et des stratégies. Après
30 qu'elle soit haut potentiel, ou pas, elle va devoir continuer à avancer.
31 Mais peut-être de pouvoir mettre un terme ou pas sur la situation, ça lui
32 permettra d'être plus sereine. Voilà, c'est ça ... pour Amandine on avait

1 besoin qu'elle retrouve une certaine sérénité. Elle avait un peu de la
2 peine à trouver de la place dans la fratrie, elle avait un peu de la peine
3 à trouver sa place. En fait, c'est assez paradoxal, parce que tout le
4 monde aime Amandine, absolument tout le monde aime Amandine
5 vraiment, il y a un trait de caractère chez elle que tout le monde aime.
6 C'est la gamine du quartier que tout le monde aime, tout le monde la
7 prend pour manger ... on en est au stade où notre voisin nous la vole
8 pour la journée (*rire*). Et elle est vraiment beaucoup appréciée des gens,
9 elle le sait, je crois qu'elle le sait. Mais malgré ça elle a un peu toujours
10 ce petit déficit de confiance en elle où elle a souvent l'impression de
11 pas faire assez, assez bien ou assez si. Et aussi à l'école elle n'est jamais
12 satisfaite d'elle-même, c'est jamais assez bien. Pour elle, 5.5 c'est pas
13 assez bien. Alors que pour moi 5.5 c'est vachement bien. J'ai pas ce,
14 j'ai jamais eu ce stress par rapport aux notes, après je n'ai jamais eu à
15 l'avoir, mais enfants ne ramènent pas de mauvaises notes ou rarement...
16 mais voilà j'ai toujours dit si tu as travaillé et que tu réussis pas... on
17 s'en fout ! tu as fait le job, on ne peut pas toujours faire des 6 et on peut
18 pas faire des 6 tout le temps. Donc ma foi, même si tu reviens avec
19 moins bien c'est pas grave. J'ai jamais mis un stress sur ça quoi. Mais
20 Amandine ça la stress. Donc ouais, j'aimerais qu'elle récupère un peu
21 ... je sais je me dis que peut-être au travers de ça on peut lui remettre
22 un peu de confiance, ... j'en sais rien en fait. Mais je me suis dit qu'il
23 fallait le faire et il fallait passer au travers de ça pour qu'elle ait plus
24 confiance en elle éventuellement, qu'elle soit plus à l'aise.

25

26 **18. Mmh, d'accord. Et le fait d'avoir de vouloir faire mieux, que ce ne**
27 **soit pas suffisant, c'est quelque chose que vous pourriez relier au**
28 **haut potentiel intellectuel ?**

29 18. Ouff... oui, mais je pense que c'est aussi son fonctionnement. Parce
30 que ouais ... en fait je sais pas. Je sais un peu ... non mon fils aîné il
31 n'a pas ça. Le deuxième il a un peu la même chose, il aimerait toujours
32 faire mieux. Je trouve que les deux petits, ils ont cette même

1 caractéristique, on peut toujours faire mieux. J'aurai pu faire mieux.
2 Louis est un peu plus à l'aise avec l'échec quand même. Quand il a,
3 quand il fait des moins bons résultats, il se dit bon ben voilà, j'aurais pu
4 faire mieux, mais finalement j'ai donné ce que j'avais et voilà, c'est pas
5 grave. Je sais pas si c'est plus caractéristique d'un signe HP. Il me
6 semble.

7 **19. Et tout à l'heure, vous parliez du fait que vous faisiez la démarche**
8 **du bilan pour Amandine qui ne savait pas où se placer dans la**
9 **fratrie ou pour la confiance. Est-ce que du coup, vous connaissez**
10 **ses attentes liées au bilan ?**

11 19. Euh ... ben on n'en a un petit peu discuté, enfin avant qu'elle le
12 fasse, on a un petit peu discuter de pourquoi comment on le fait. Et puis,
13 ben clairement elle aimerait beaucoup plus avoir la réponse qu'elle est
14 comme ses frères. Parce qu'elle a l'impression que, que je sais pas si
15 c'est parce que c'est la petite sœur et qu'elle voit ses deux grands frères
16 et qu'au final il y a une forme d'idéalisation des aînés enfin c'est ce
17 qu'il me semble... mais elle l'impression que pour eux tout est plus
18 facile, donc elle les voit ... voilà elle a l'impression que ces sont des
19 bons élèves, que tout est cool, que tout est simple et tout ... et c'est vrai
20 que par rapport à ça, on en a bien parlé, on en a beaucoup parlé et peut-
21 être qu'on repart de ce bilan alors soit sans informations claires, ou
22 encore peut-être que l'informations c'est que tu ne seras pas haut
23 potentiel. Et finalement ... c'est pas très grave, c'est pas ... je sais plus
24 comment j'ai traduit ça, mais je lui ai dit, mais tu sais les compétences
25 que tu as aujourd'hui et les qualités que tu as aujourd'hui et tout ce que
26 tu fais bien aujourd'hui ... ben avec ou sans cette information tu le feras
27 toujours bien demain. Donc en fait, c'est juste un, juste un voilà. C'est
28 juste une info supplémentaire, éventuellement cette info supplémentaire
29 pourra te permettre de ... pour mon fils aîné le fait d'apprendre qu'il
30 était haut potentiel, lui ça lui a permis de mettre un mot sur sa différence
31 par rapport aux autres enfants. Ce qui fait qu'aujourd'hui, il est ... il a
32 des amis, il en a, pas trop mais il en a. mais il est capable de comprendre

1 pourquoi, il comprend la différence entre lui et ses copains. Il sait qu'il
2 a une manière de fonctionner qui est différente. Il sait que ses, ses
3 questionnements à lui sont très différents de ses copains. Mais ça ne le
4 dérange pas parce qu'il sait qu'il est différent. Il dit souvent que ses
5 copains ne comprennent pas pourquoi il s'interroge sur tel ou tel truc et
6 du coup il me dit, mais c'est pas grave moi je sais pourquoi j'ai ces
7 questionnements et finalement c'est ce qui fait qui je suis. Donc voilà
8 ... on avait aussi un peu cette idée pour Amandine, peut-être que ça
9 peut lui donnerait un part d'informations en lui disant ben voilà, tu es,
10 tu es très sensible, tu es très émotionnel, tu es très empathique
11 finalement des autres. Ça te prend beaucoup d'énergie et ben si tout
12 d'un coup il s'avérait qu'elle était HP et qu'elle ait cette info, ben
13 éventuellement, peut-être que ... elle pourrait prendre cette information
14 et se dire ben ok, tout cette empathie, toute cette énergie que je mets
15 pour les autres, ben c'est une de mes caractéristiques et il faut que je
16 trouve un fonctionnement avec ça. Et j'ai envie de vous dire, si après
17 elle est pas HP, il faudra quand même qu'elle comprenne, qu'elle fasse
18 avec ça quoi. Parce qu'elle est comme ça donc voilà. On verra ... j'ai
19 dit qu'on verrait bien le moment venu ce qui tomberait et on avisera à
20 ce moment-là.

21

22 **20. Mmh, donc vous faites un peu ce bilan pour qu'elle ait des**
23 **réponses. Et je voulais aussi vous demander qu'est-ce que ça**
24 **changerait si Amandine présente un HPI ou pas ? et si je**
25 **comprends bien, ça serait plus s'adapter en fonction de ce qui est**
26 **dit ?**

27 20. Ben je pense que si ... ouais. Je crois que pour moi c'est vraiment
28 beaucoup pour Amandine, c'est vraiment beaucoup pour elle. Parce
29 qu'avec l'expérience des autres maintenant, j'ai envie de dire qu'être
30 HPI ça change pas grand-chose. Enfin, ça change tout et en même temps
31 ça change pas grand-chose (*rire*). Je pense que l'information est
32 intéressante à partir du moment où le fait d'être HPI, ben eux peuvent

1 se dire ok, ben je fonctionne pas comme mon voisin, mais c'est pas
2 grave. C'est pas un défaut, c'est pas une qualité, c'est pas un plus, c'est
3 pas un moins. C'est juste un état. Mon cerveau ne se pose pas les mêmes
4 questions, ma manière de gérer les choses n'est pas la même et puis
5 voilà ! c'est juste, juste une ... moi j'ai trouvé intéressant pour les deux
6 grands pour la compréhension de soi-même. Parce qu'ils sont
7 suffisamment réveillés pour capter qu'ils sont pas comme les autres,
8 qu'il y a un ... ouais il y a des fois un sérieux gap, par exemple, dans
9 les réactions, dans les ...

10 *facteur sonne à la porte*

11 Donc, je ne sais plus ce que je disais, mais soit

12

13 **21. Vous disiez que le bilan amenait quelque chose pour la**
14 **compréhension de soi-même, comme avec les copain·ines**

15 21. Ah oui c'est intéressant pour la perception de soi-même, pour la
16 compréhension de soi-même. Pour le reste, rien de tout ça ne leur assure
17 de grandes études et de grandes carrières, donc ils feront ce qu'ils feront
18 et on verra.

19

20 **22. D'accord et vous attendes dans ce bilan ? enfin comme vous avez**
21 **dit vous le faites pour les enfants, mais ...**

22 22. Ouais j'ai pas vraiment d'attentes. Je le fais beaucoup, enfin surtout
23 pour Amandine. Et après aussi parce que pas mal de maîtresses nous
24 ont dit qu'elles se posaient des questions et qu'elles avaient besoin de
25 ... enfin elles avaient pas vraiment ... enfin assez régulièrement j'ai eu
26 des rendez-vous avec les maîtresses qui me disaient qu'il y avait
27 beaucoup de questionnements systématiques concernant Amandine.
28 Donc c'est vrai je me suis dit, ben voilà, on va aller essayer de finaliser
29 ça et on verra bien ce que ça donne. Et comme ça éventuellement aux

1 prochains rendez-vous de maîtresses je pourrais leur dire, ben écouté
2 on fait un bilan et c'est comme si, c'est comme ça. Parce que c'est vrai
3 que depuis qu'Amandine a été scolarisées, et même avant la scolarité
4 quand elle était en petite école – garderie, ben on m'a toujours dit qu'il
5 y avait quelque chose de l'ordre du particulier avec Amandine. Donc,
6 ben voilà. Moi je la trouve très bien, même particulière, mais voilà. Moi
7 je la trouve même pas forcément particulière, mais toutes les maîtresses
8 nous ont fait exactement les mêmes questions donc voilà. Donc ça
9 facilitera peut-être aussi la vie d'Amandine à l'école et dans le rapport
10 avec ses maitresses ... éventuellement.

11 **23. D'accord, donc la demande a été incitée par les maîtresses depuis**
12 **un moment. Et vous m'avez dit qu'au début vous avez vu une pédo-**
13 **psychiatre ?**

14 23. Oui, alors avec Amandine on a tout fait. On a fait deux bilans en
15 logo, demandé par l'école. Moi j'avais fait un premier bilan HP - ça
16 c'était de ma propre volonté parce que c'était à la suite des deux frères
17 aînés où il y avait pas une réponse hyper claire. Et même après les deux
18 bilans logos, les maîtresses revenaient à chaque fois et disaient mais elle
19 est, elle est voilà, elle est différente, elle est particulière. On sent qu'il
20 y a des difficultés, mais elles les détournent, on sent qu'il y a des choses
21 qui vont pas, mais elle tourne autour. Donc ouais, je me suis dit
22 essayons d'aller de l'avant et de trouver des réponses à ça... et peut-
23 être qu'on en aura pas plus et on devra continuer comme ça. Mais au
24 moins, on aura été au bout du truc. Ouais c'est vraiment ça ... être aller
25 au bout. Parce qu'on est arrivée à un stade, de nous demander de refaire
26 un bilan logo et là je me suis dit non ... on va faire des bilans chaque
27 année... c'est pas possible.

28

29 **24. Parce que les deux premiers, n'avaient rien montré de**
30 **particuliers ?**

1 24. Non non les deux bilans n'ont rien amenés. Les deux logopédistes
2 ont dit qu'Amandine allait très très bien, qu'elle apprenait à son rythme,
3 qu'elle travaillait à son rythme, mais que c'était un très bon rythme donc
4 bon voilà ! donc oui voilà l'école, clairement qu'il y a un peu une
5 pression de leur part.

6
7 **25. Mais du coup vous dites que le premier bilan il y a eu des**
8 **informations floues ? il n'y a pas eu de possibilités de dire ou non si**
9 **Amandine présentait un haut potentiel intellectuel ?**

10 25. Ouais le premier bilan qu'on a fait avec Amandine. En fait, ben le
11 retour de la pédo-psychiatre était vraiment qu'Amandine avait survolé
12 les tests, enfin c'était un vrai truc. Et puis la pédopsy elle m'a vraiment
13 dit à la fin donc qu'on a eu le dernier rendez-vous qu'elle ne pouvait
14 pas me dire si Amandine est HPI ou pas, parce qu'elle a vraiment,
15 clairement un peu saboté le truc quoi. Elle avait pas envie de faire ce
16 truc, pas envie de faire les tests, pas envie de répondre aux questions,
17 donc elle a un peu ... ouais, apparemment elle a un peu fait n'importe
18 quoi très vite pour un peu poutzer tout ça. Donc voilà, elle a évacué le
19 truc parce qu'elle avait pas envie de faire ça donc la pédopsy m'a dit
20 peut-être ça coince avec moi, peut-être que c'est le rapport entre nous
21 deux qui n'a pas fonctionné ou elle était trop petite à ce moment-là.
22 C'était une possibilité aussi. Donc il y avait pas mal de choses qui ont
23 fait que le résultat ben ... il n'y avait pas de résultat, il n'y avait pas
24 d'info.

25
26 **26. D'accord, d'accord. Et est-ce vous savez un peu si le bilan montre**
27 **ou pas qu'Amandine présente un HPI, est-ce que ça va influencer**
28 **les relations familiales ?**

29 26. Non, je crois pas. Enfin, en fait je crois que chez nous, dans la
30 maison c'est tellement devenu quelque chose de enfin, c'est comme ça.

1 Le truc est comme ça. On le sait pour les deux garçons, c'est un état
2 mais on en parle pas. Il n'y a pas de conversation autour de ça, il y a
3 pas de ... comment dire, de ... ouais, on ne fait pas de particularité
4 autour de ça. Finalement on a reçu l'info, on a pris acte de l'info ...
5 quand il y a des problèmes d'ordre, lié à ça, ben on agit en fonction pour
6 trouver des solutions, mais on n'en a pas eu vraiment beaucoup. On a
7 eu une situation difficile à l'école avec mon fils aîné, parce qu'il
8 s'ennuyait désespérément en classe et qu'il a fallu un tout petit peu
9 intervenir, parce que voilà on se rendait bien compte qu'il était dans une
10 phase où il s'ennuyait. Là on a du réagit, mais finalement pour le reste
11 ... pfff. Non on en discute pas plus que tant. De temps en temps on se
12 fait des espèces, avec mon mari, on se fait des petites étincelles, des
13 petits clins d'œil où on se dit ah ça c'était peut-être lié ou c'est très
14 typique de la famille. Mais non, ça ne va pas changer grand-chose à
15 l'état général de la famille. On s'engueulera toujours autant, on partira
16 dans tous les sens, ce sera toujours pareil (*rire*).

17

18 **27. Et du coup est-ce que vous pourriez voir d'autres conséquences,**
19 **par exemple, sur le plan scolaire ou dans ses relations avec ses**
20 **amis ?**

21 27. Alors je dois dire que la seule chose qui changerait, selon moi et
22 encore c'est une éventualité ... c'est que si tout d'un coup il s'avérait
23 qu'Amandine était HPI ben ça sera ans le scolaire que ça changerait,
24 parce qu'on le veuille ou non, les maîtresses elles ont une autre vision
25 sur les enfants parce qu'elles ont une autre vision sur les enfants. Alors,
26 là, elle a une nouvelle maîtresse et je peux pas dire que, je jugerais pas
27 la maîtresse actuelle parce que je la connais pas assez bien donc je sais
28 pas, mais c'est vrai qu'Amandin elle est pas ... les deux dernières
29 années, elle était quand même, elle était cataloguée quoi ... ouais
30 cataloguée comme « a certaines difficultés, on comprend pas très bien
31 pourquoi ». Amandin était, enfin je pense chaque gamin, il y a celui qui
32 emmerde au fond de la classe qui sera catalogué comme l'emmerdeur

1 et Amandine était cataloguée comme euhm, a du potentiel, mais n'y
2 arrive pas, on comprend pas ... donc elle était un peu dans ce truc-là
3 permanent. Je pense qu'elle a aussi, elle perdu un peu de ... vu qu'elle
4 était dans ce catalogue-là, sans être finalement HPI ou officiellement
5 HPI, ben c'était un peu pour elle, souvent elle m'a dit que ses maîtresses
6 lui ont dit que normalement elle devrait lire mieux et qu'elle lit pas bien
7 et qu'elle devrait faire ci ou ça. Et donc moi je lui dis tu fais ce que tu
8 peux et ça va très bien, il y a pas de souci. Mais elle, elle se sentait
9 quand même un peu ... ben voilà cataloguée. Donc éventuellement
10 après, elle sera toujours cataloguée, mais différemment, peut-être que
11 ça ira mieux et peut-être pas ...

12

13 **28. Mmh, donc pouvoir mettre des mots dessus.**

14 28. Mmh, pouvoir mettre une explication sur sa manière de fonctionner.
15 Mais une fois de plus, peut-être pas. J'ai aussi tout à fait conscience que
16 peut-être ça changera rien, peut-être qu'elle est pas HPI et peut-être
17 qu'on va continuer à chercher le pourquoi du comment on a ce petit
18 décalage avec Amandine. Je vous redirais ça en mi-novembre (*rire*).

19

20 **29. Mais du coup, ce que vous attendez de ce bilan, c'est de savoir son**
21 **fonctionnement.**

22 29. Ouais, plus qu'un bilan HPI, plus que ça, je me réjouis d'entendre,
23 je me réjouis de savoir ou d'entendre voilà, son fonctionnement,
24 exactement. Parce que peut-être avoir des informations plus nettes sur
25 son fonctionnement, éventuellement je peux moi aussi plus facilement
26 l'aider sur certaines choses que j'ai peut-être moi-même pas perçu, pas
27 vu ou pas compris peut-être. Et éventuellement, ben ça me donnera
28 quelques cartes en plus pour voir, pour pouvoir l'aider... finalement, la
29 seule chose qui compte dans tout ça c'est qu'elle soit elle bien et qu'elle
30 récupère un peu de ... qu'elle ait une meilleure estime d'elle. Et si je

1 peux l'aider à avoir une meilleure estime d'elle, parce que c'est
2 quelqu'un de vraiment fantastique, humainement c'est quelqu'un de
3 vraiment fantastique ben j'y vais. J'aimerais avoir ces quelques cartes
4 pour le lui transmettre et pouvoir lui effectivement Amandine tu lis pas
5 aussi bien que ta copine d'à-côté mais d'un on s'en fout et de deux vois
6 tout ce que tu as de fantastiques toi ... tu as des tas d'autres fantastiques.
7 Ce que je lui dis déjà souvent ... mais elle a beaucoup de ressources et
8 on lui dit beaucoup qu'elle fait bien les choses ... mais on s'aperçoit
9 que la manière dont on dit ne doit pas suffire ou ne doit pas être ... peut-
10 être qu'on ne prend pas les bons leviers, mais dans le cas d'Amandine
11 les informations qu'on lui donne, ça ne le suffit pas, ça ne la rassure pas
12 suffisamment. Ça ne la rassure pas suffisamment parce qu'elle continue
13 à douter d'elle, de ses compétences, de ses capacités alors qu'elle a tout
14 pour bien faire. Donc ... pour moi finalement c'est plutôt ce truc-là,
15 peut-être que derrière tout ça on va me dire ben Amandine il faut plus
16 passer par là, ou cette méthode là l'aidera à être plus à l'aise... je sais
17 pas, enfin on verra. Et une fois de plus, peut-être que j'ai des attentes
18 trop hautes et qu'on pourra peut-être pas m'aider et il faudra continuer
19 à chercher une solution, mais voilà ... si elle pouvait avoir, augmenter
20 son estime d'elle.

21

22 **30. D'accord mmh, axer autour de l'estime de soi. Et j'aimerais bien**
23 **revenir sur les caractéristiques du HPI. Vous m'avez pas mal parlé**
24 **de ce que votre premier, deuxième enfant et aussi ce qu'Amandine**
25 **pouvait avoir comme caractéristique que vous avez pu voir au**
26 **quotidien. Et je me demandais si vous aviez observé des points**
27 **communs, enfin les mêmes caractéristiques pour les trois ?**

28 30. Donc qu'est-ce qui se regrouperait chez les trois ... euhm ce qui me
29 vient en tout premier c'est vraiment l'hypersensibilité.
30 L'hypersensibilité, mais qui en fait a tout et n'importe quoi. Il me
31 semble que vraiment ce côté hypersensible à ce qu'il se passe de
32 manière générale dans le monde, à côté d'eux, pour moi ça c'est

1 vraiment trait assez important. Euhm ... une certaine, je les trouve
2 quand même plus matures en général, dans le global une certaine
3 maturité. Il me semble ouai qu'ils sont plus matures et puis ... ouais
4 finalement c'est en lien, mais les questions. Ça reste des gamins qui ont
5 des questions qui sont toujours un peu ... un peu particulières (*rire*).
6 Voilà, ils se posent des questions que, qui ben ne sont pas courantes,
7 liées au monde, à ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent. Ouais ouais ...
8 ils sont quand même clairement toujours en questionnement.

9

10 **31. Mmh d'accord, donc lié avec l'hypersensibilité et la maturité ...**

11 31. Ouais voilà. En fait là j'ai vraiment fait la synthèse de ce qui l'est
12 faisait se ressembler les trois et en fait, vraiment, les trois sont
13 hypersensibles, chacun à leur manière – ce n'est pas la même chez les
14 trois. Mais les trois sont hypersensibles et ouais, hyper vite touchés par
15 des choses très différentes, mais quand ils sont touchés c'est de manière
16 assez violente. Il y a vraiment ce truc que tout d'un coup quelque chose
17 va se passer et ils sont vraiment ... ouais, ça peut les marquer, ils seront
18 plus touchés que la moyenne. Ouais, donc c'est vraiment ça, cette
19 maturité, cette hypersensibilité. C'est vraiment quelque chose qui les
20 recoupe les trois.

21

22 **32. Mmh, et est-ce que vous auriez un exemple dans le quotidien pour** 23 **Amandine ?**

24 32. Amandine elle a un côté hypersensible lié aux autres ... c'est tout
25 ce qui touche enfin les animaux, elle est à fond dans la cause animale
26 et il faut prendre soin de tout quoi. Il faut prendre soin de tout... des
27 plantes, des animaux, des petits et de grands animaux ... elle a un côté
28 nature très prononcé. Et ça c'est pour les trois mais l'injustice, les trucs
29 pas juste. Ou s'il se passe quelque chose à justifier, c'est vite la grosse
30 cata. Et ça c'est vraiment ... non c'est pas vrai Emile est un peu plus

1 distant, il a un peu plus de distance par rapport aux choses, il sera touché
2 mais de manière différente. Alors que les deux petits, voilà, c'est vite
3 plein d'émotions fortes. Voilà, j'ai encore une anecdote que je trouve
4 encore aujourd'hui top, de mon deuxième, mon deuxième fils qui un
5 jour regardait une émission sur ... euhm, je sais plus les bébés animaux
6 ou les animaux et à un moment donné il y a évidemment un poisson qui
7 bouffe un bébé oiseau et ça a été un drame. Voilà, c'était ... ça va pas.
8 C'était injuste, injustifié, on ne pouvait pas faire ça et j'ai passé une
9 grande partie de ma journée à expliquer que c'était le monde animal et
10 c'est comme ça. Mais non, c'était pas possible. Et on n'a plus jamais
11 regardé un documentaire sur les animaux ! (*rire*) donc voilà les choses
12 peuvent prendre des proportions énormes, alors que d'autres ne vont
13 même pas s'arrêter là-dessus. Voilà, c'est vrai qu'on a souvent des
14 grosses réactions, des gros moments avec des grosses pleurs, des gros
15 stress, où il faut ... ben où il faut être là et clairement ce sont des
16 situations où on sent bien qu'on va ne pas pouvoir bâcler le truc, il va
17 falloir aller jusqu'au bout de l'info ou de la question et que si ça doit
18 prendre deux heures, ça prend deux heures. Parce que si on ne le fait
19 pas, ben finalement ce sera une accumulation et on sait qu'au prochain
20 coup, à la prochaine situation ce sera pire. Donc on doit vraiment
21 prendre le temps. ... donc ouais très émotifs, très sensibles et ça peut
22 faire des moments de grosses, grosses crises ... très grosses crises.

23

24 **33. D'accord, donc une forme d'hypersensibilité et de sentiment de**
25 **justice que vous rattacher au HPI.**

26 33. Oui oui, il me semble.

27

28 **34. Très bien. Et je me demandais de manière plus générale, comment**
29 **ce se passait les relations avec ses pairs pour Amandine à l'école ou**
30 **au trapèze ?**

1 34. Tout le monde l'aime vraiment. Amandine a des copains partout.
2 Elle se fait des copains en un quart de secondes et ça c'est vraiment son
3 trait de caractère depuis bébé. Ça veut dire qu'Amandine dans un parc,
4 à partir du moment où elle a su marcher, elle va chez tout le monde, elle
5 discute, elle cause avec tout le monde, elle a peur de personne et très
6 très vite finalement elle ... et je pense que ça fait partie de son trait de
7 caractère c'est qu'elle se fait pote avec tout le monde parce qu'elle
8 s'adapte. Si tu veux jouer au camion, elle va jouer au camion, si tu veux
9 faire des bracelets, elle va faire des bracelets, tu veux faire de la
10 peinture, elle va faire de la peinture ...et ce que je trouve assez
11 incroyable ce qu'il semblerait, enfin c'est pas sûr, mais il ne semble pas
12 que ça lui coûte. Donc, elle ne va pas faire la peinture ou les bracelets à
13 contre cœur. Elle se met finalement en harmonie avec l'autre. J'ai pas,
14 elle ne se sacrifie pas pour l'autre, elle ne se fait pas violence pour plaire
15 à l'autre, elle est juste contente d'être avec quelqu'un et de faire un truc
16 avec quelqu'un. Donc en fait, elle a des tonnes et des tonnes de copains
17 et de partout. Amandine est invitée à tous les anniversaires, de plus petits,
18 des plus grands, des moyens... elle est tout le temps dans toutes les
19 fêtes. Donc ça va nickel.

20 **Mmh**

21 Et du coup, je retrouve le côté ultra-adapté, ultra-adaptant qui, qui chez
22 Amandine me fait penser qu'elle est HP. Après HP ou pas elle est juste
23 hyper cool quoi donc ... elle va, elle embête personne, elle commande
24 personne, elle se fait commander par personne, elle est juste là. Et puis,
25 ça marche, ça marche tout seul quoi.

26

27 **35. D'accord mmh, donc une adaptation, très bien. Et du coup j'en**
28 **arrive à me dernière question, concernant l'influence du genre dans**
29 **le bilan HPI. Donc, je voulais savoir si vous auriez fait la même**
30 **demande si Amandine était un garçon ?**

1 35. Alors oui je l'aurais fait, oui bien sûr, puisque je l'ai fait pour mes
2 deux garçons. La seule chose où je dirais que moi il me semble qu'il y
3 a une différence de genre, c'est que pour le coup ... et moi-même je
4 suis là-dedans, j'ai trouvé beaucoup plus net et clair la situation HPI de
5 mes garçons, que celle de ma fille. Donc oui, il y a quand même un truc
6 lié au genre, parce que le comportement, enfin pas le comportement ...
7 il y a pas eu de mauvais comportements, mais le fonctionnement de mes
8 fils m'a plus alerté que le fonctionnement d'Amandine. Donc, si j'avais
9 d'abord eu Amandine, je sais pas si j'aurais fait le truc. J'aurais pas été
10 autant alertée, ou même, je sais pas si j'aurais vu quelque chose ... parce
11 que c'était beaucoup moins visible ... ouais c'était beaucoup plus
12 adapté. Si tout d'un coup, elle était HP, ben ce serait beaucoup moins
13 flagrant, c'est pas aussi net que les garçons. Il y a clairement un truc
14 différent. Clairement.

15

16 **36. D'accord, donc Amandine dans cet aspect d'adaptions ce serait**
17 **moins vu ...**

18 36. Clairement. Finalement, je fais ce bilan avec Amandine parce que
19 je l'ai fait avec les garçons et que j'aurais trouvé pas juste de ne pas
20 aller jusqu'au bout avec elle, vu que je suis allée jusqu'au bout avec les
21 garçons. Donc voilà, à partir du moment où je fais l'effort pour eux, il
22 y a aucune raison que je ne le fasse pas pour elle. Mais Amandine, le,
23 le, même s'il y a des petites choses qui me font dire que peut-être,
24 probablement elle est HPI, tout est beaucoup moins net, tout est
25 beaucoup moins tranché ... en fait c'est moins marqué. Une partie de
26 mon raisonnement est c'est une fille, elle s'adapte et elle est beaucoup
27 plus adaptée que les deux garçons qui vont et qui ont fait beaucoup de
28 bruit. Je veux dire quand ça n'allait pas ou quand des choses ne se
29 passait pas bien, je veux dire, voilà, le premier il a mis le bazar à l'école
30 pour signaler que ça n'allait pas et il s'est fait remarquer et pour le
31 coup...on l'a bien vu ! et le deuxième a toujours fait plus de bruit tout
32 cours. Donc voilà. Amandine elle est plus, elle est plus dans

1 l'adaptation, ouais ... je pense que si Amandine avait été l'aînée, non
2 j'aurais probablement rien fait en fait, je ne m'en serais pas doutée,
3 j'aurais pas vu. Il y a forcément un truc qui est lié au genre. ... pas parce
4 que j'aurais pas, en fait j'aurais probablement pas vu dans la situation
5 d'Amandine, j'aurais pas pris garde parce que c'est beaucoup plus
6 discret.

7

8 **37. Mmh, mmh, d'accord. Donc c'est avoir les garçons avant qui vous**
9 **ont fait vous questionner pour Amandine par la suite.**

10 37. Oui, voilà.

11

12 **38. Très bien, alors je suis arrivée au bout de mes questions, merci**
13 **pour toutes ces informations. Est-ce que vous, vous avez des**
14 **questions ou d'autres points dont vous aimeriez redire quelque**
15 **chose ?**

16 38. Non non, écoutez, moi je ... non (*rire*). Je suis ravie si j'ai pu vous
17 aider.

18

19 **39. Alors, oui oui, bien sûr. Très bien, alors encore merci et on reste à**
20 **disposition si vous avez des questions d'ici le deuxième entretien.**

21

22

2

3 **1. Alors, est-ce que vous pourriez brièvement me rappeler les raisons**
4 **qui vous avaient menées à entreprendre un bilan au centre de**
5 **Consultation avec votre fille ?**

6 1. Alors, on a décidé de faire ce parcours pour Amandine, parce qu'elle
7 était régulièrement, on nous mettait régulièrement en avant qu'il se
8 passait quelque chose avec Luise à l'école. Donc plusieurs maitresses.
9 Et parce que les deux frères aînés de Amandine on fait eux aussi ce
10 bilan à un moment donné, et que dans les deux cas on s'était déjà
11 retrouvées avec deux enfant à haut potentiel. Donc entre les
12 informations des maîtresses et les antécédents, on s'était dit qu'on
13 pourrait vérifier.

14

15 **2. Oui, d'accord. et est-ce que vous pourriez me raconter comment**
16 **s'est passer la restitution et ce qu'on vous amené dans le bilan ?**

17 2. Alors, alors, apparemment de ce qui est sorti du bilan, apparemment
18 Amandine n'est pas à haut potentiel. Elle a quelques bonne facultés
19 dans certains domaines, mais un peu moins dans d'autres. Donc
20 Amandine serait une petite fille, comme toute les autres petites filles ...
21 enfin tout à fait basique. Sans particularité ... en tout cas sans haut
22 potentiel, c'est ce qu'il en ressort. On nous a aussi transmis
23 qu'éventuellement dans la fratrie, Amandine avait besoin un peu de fair
24 sa place, parce qu'elle avait en tout cas un de ses deux frères qui prenait
25 beaucoup de place. Ce qui est tout à fait juste. En tout cas dans le cas
26 de la fratrie ce qui est tout à fait juste.

27

28 **3. D'accord. et vous comment vous avez reçu cette évaluation ?**

29 3. Humm... je l'ai reçu ... voilà, je prends l'information, j'ai pris
30 l'information pour certaines choses je suis complètement d'accord au

1 fond. Je manque totalement d'objectivité, je suis sa mère. Donc de toute
2 façon je suis pas objective et j'en ai complètement conscience donc il y
3 a aucun soucis. Mais avec mon mari, on maintien et on continue de
4 penser que ... qu'il y a quand même quelque chose avec Amandine,
5 alors qui n'est peut-être pas de l'ordre du HP. On n'est ni l'un ni l'autre
6 suffisamment diplômé pour ce genre de choses, donc on se permettrait
7 pas de reprendre la place de gens qui sont eux diplômés, mais nous on
8 continue à penser qu'il se passe un truc un peu particulier aussi avec
9 Amandine d'un point de vue de ses compétences. Et alors, on n'est ...
10 en fait on n'est pas beaucoup plus avancé. Mais on est pas déçu ou triste
11 ou malheureux du résultat. On a un résultat, on n'en a pris acte. On se
12 dit qu'on va continuer à suivre Amandine de toute façon, comme
13 d'autres on va continuer à la suivre et voir comment elle se développe
14 et on verra bien, voilà. Mais là, sa maîtresse actuelle qui pour moi et
15 une, une très bonne maîtresse pour qui j'ai beaucoup de respect, elle
16 était pas forcément surprise du résultat. Donc voilà , elle m'a dit voilà,
17 je m'attendais pas vraiment à autres choses scolairement parlant, en tout
18 cas, ça correspondait totalement à son avis et à son ressenti sur les six
19 premiers mois avec Amandine. Voilà, on en est là, Amandine va bien,
20 elle, elle a eu un petit, un tout petit pincement au cœur qui est
21 probablement de notre faute parce qu'on a jamais caché le haut potentiel
22 des garçons, on ne l'a jamais valorisé et on n'en a jamais fait un ... voilà
23 ni plus, ni moins, c'était une situation, un état et puis voilà. On n'a
24 jamais parlé sous la table du haut potentiel on n'en a toujours parlé
25 ouvertement. Et c'est vrai que, dans la fratrie où les deux garçons
26 s'entendant excréments bien, sont très proches, ils sont pas fusionnels,
27 mais ils sont très proches ... ben c'est un petit truc supplémentaire qui
28 l'écarte, donc elle elle a quand même eu son petit moment où elle se
29 disait qu'elle était pas comme eux. Enfin il y a eu un petit moment
30 comme ça, et là il me semble que c'est un peu ... voilà, elle prend acte
31 aussi et elle essaie de trouver d'autres moyens et nous aussi on essaie
32 de trouver aussi de nouveau moyens pour qu'elle soit un peu plus incluse
33 dans la fratrie, mais c'est pas toujours facile.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

4. D'accord, donc ça aurait été un moyen d'avoir un autre point en commun avec ses frères ...

4. Pour elle, ouais. Si on avait pu lui dire t'es comme eux, t'es aussi HP, ben pour elle, ça aurait été un petit soulagement. Je pense pas lier aux compétences, mais plutôt lié à quelque chose qui pourrait la rapprocher de ses deux frères. Voilà, pour ça, mais je crois que pour le reste elle s'en fout (rire).

5.D'accord. Vous avez dit qu'avec votre mari vous pensez qu'il y a quelque chose, une particularité. Est-ce que vous pourriez m'en dire un peu plus ?

5. Alors, on trouve que Amandine a des méthodes bien à elle, en tout cas scolairement parlant. Elle finit par y arriver, mais elle prend des chemins toujours assez particuliers pour arriver aux solutions. Donc ça, ça reste une particularité qu'on voit. Mais on voit surtout dans l'émotionnel, qu'on continue de trouver que Amandine est très, elle a quelque chose d'extrêmement empathique, d'extrêmement fort avec les gens, comme si elle ... si elle sentait finalement les gens, comme si elle sentait les émotions des gens. Et elle s'adapte en fait à, elle va s'adapter à son environnement en fonction de, de la situation émotionnelle qui règne autour d'elle. Et ça, moi je ... il y a peut-être beaucoup de gens comme ça, mais moi j'en connais pas d'autres, ou peut-être un petit peu mon mari qui a aussi cette tendance là, mais je trouve que .. elle est incroyable. Moi je sens rien, je vois quelque chose je vais droit dedans. Mais elle perçoit, elle va sentir si vous êtes pas biens, comment vous faites, qu'est-ce qui va faire que vous allez vous sentir mieux. Ou des fois c'est aussi de la manipulation... faire que comment elle vous prend ça va aller dans son sens aussi. C'est pas que de l'empathie, il y aussi un peu de manipulation et de faire en sorte que ça marche mieux pour elle. Un peu des deux(rire). Et ça par exemple, mes deux garçons ils ont

1 pas du tout. Ils ont aucun intérêt à l'émotionnel environnemental, c'est
2 pas ... C'est pour ça que nous ça nus surprend toujours avec Amandine.

3 **6. D'accord, donc une particularité liée à l'adaptation émotionnelle**
4 **aux autres.**

5 6. Ouais.

6

7 **7. Et sinon, est-ce que le bilan a eu des conséquences dans votre**
8 **familles ? ou dans ce que vous pouvez mettre en place sur la base**
9 **de l'évaluation ?**

10 7. Alors, non ça a pas changé grand-chose dans le fonctionnement de la
11 situation famille. Dans le sens où on en était pas à notre premier bilan
12 ou test. Donc on continue d'avancer. Et pour l'instant, non je vais pas
13 faire d'autres choses ... parce que pour Amandine ça a été beaucoup.
14 Parce qu'avant ça elle a fait la logo, des choses comme ça. Donc là, j'ai
15 juste envie de lui fiche la paix. Voilà, on prend acte de l'information,
16 ça n'est ni grave ni pas grave, ni important ni pas important. C'est une
17 situation. On a ni dramatisé, ni ... enfin voilà, c'était quelque chose
18 qu'on a fait et c'était très intéressant, voilà point. Là pour l'instant
19 Amandine, je vais lui fiche la paix un peu. Je me dis que maintenant
20 tant pis. J'ai pas envie, enfin pendant un petit moment là j'ai envie de
21 lui dire avance avec ce que tu peux avancer. L'école c'est l'école, fais
22 de ton mieux. Si ton mieux c'est 4, ben ton mieux c'est 4. Il y a pas de
23 souci. J'ai pas envie de, voilà .. c'était quand même des heures pour
24 elle, ça a été du temps, de l'énergie, pleins de mercredis après-midi où
25 il y a pas eu les copains et tout ça. Donc là, je me dis qu'on lui fiche la
26 paix et on verra bien comment ça évolue. Après, je vais bientôt avoir
27 un rendez-vous avec la maîtresse, j'attends de voir ce que la maîtresse
28 a à me dire, mais voilà.

29

1 **8. D'accord. Donc ni grave, ni important. La dernière fois on avait**
2 **parlé des conséquences et des clés qui pouvaient ressortir du bilan,**
3 **est-ce qu'il en est ressorti quelque chose ...**

4 8. Il y a une clé qu'on avait peut-être pas complètement pris en
5 considération, quoi que, mais effectivement ... Mon deuxième fils qui
6 est comment dire... j'ai un fils aîné qui est très calme et très tranquille,
7 qui fait son chemin. Et mon deuxième il prend beaucoup de place,
8 globalement ... physiquement, mentalement. Enfin à tout point de vue,
9 notre deuxième prend vraiment beaucoup de place. C'est un petit
10 garçon qui a eu des problèmes de santé, qui crie très fort, s'exprime très
11 fort, chante très fort, pousse très fort. Voilà, il est extrêmement vivant
12 et c'est vrai qu'on avait pas pris en considération c'était que ben il prend
13 beaucoup de place. Et dans le vie de Amandine, même si Jules ne fait
14 pas du tout exprès, même s'il ne fait pas exprès, il prend beaucoup de
15 place. Donc depuis ça, on essaie un petit peu de recadrer tout ça et de
16 remettre un peu des espaces à chacun. Parce que mon fils aîné ne s'en
17 est pas forcément pleins, Amandine non plus. Mais finalement, ils sont
18 tous les deux, ben souvent relégué de côté, parce que celui du milieu il
19 crie beaucoup plus fort, il se fait entendre beaucoup plus fort et il a des
20 techniques qui marchent beaucoup mieux, ça vous agresse beaucoup
21 plus vite et donc vous réagissez beaucoup plus vite. Donc c'est vrai que
22 là maintenant, on essaie de remettre un peu ça en place, et des fois ça
23 marche et des fois pas du tout. Donc voilà, sur ça on essaie de faire
24 attention, mais pas d'autres clés ou comme ça ... pour le reste, moi je ..
25 c'est vrai que j'espérais peut-être plus, enfin comprendre un peu mieux
26 ou davantage le fonctionnement de Amandine et à ce niveau-là, ben j'ai
27 pas l'impression d'avoir de nouvelles clés, je comprends pas beaucoup
28 mieux. Finalement on s'aperçoit qu'ils ont chacun une méthode, une
29 manière et un tempérament et en tant que parents il faut essayer de
30 trouver les chemins et des fois ça marche et des fois ça marche pas et
31 voilà. C'est vrai que de temps en temps, c'est quelque chose que j'aurais
32 voulu, mais avec un peu de réalisme maintenant ... c'est vrai que de
33 temps en temps on aimerait qu'on nous dise que ça marche « comme

1 ça », parce que ce serait plus facile (*rire*). Mais aussi j'aimerais bien
2 qu'on me donne le monde d'emploi et en fait non ... il faut trouver soi-
3 même un peu les routes. Et peut-être que je cherchais un peu de facilité
4 et on. Mais c'est pas grave ça fait partie du truc.

5 **9. D'accord, donc une nouvelle clé pour la place dans la fratrie.**

6 9. Oui et ça m'a aussi permis ... enfin je suis sereine dans le sens où ils
7 ont tous les trois eut, Amandine en a finalement eu 2, mais ils ont tous
8 les trois eu un bilan où on a eu des informations et à ce niveau-là je me
9 sens juste. On a fait les choses aussi bien qu'on a pu, avec chacun des
10 trois, finalement là où moi ça m'a amené comme réflexion, c'est que
11 peut-être, en fait-je crois que ce que moi j'ai appris de ça, c'est qu'ils
12 ont pas besoin les trois de la même chose. Moi j'ai toujours eu besoin
13 d'être très égalitaire pour mes enfants, parce que je veux être juste. Masi
14 être juste, c'est pas forcément avoir les mêmes choses de fois c'est peut-
15 être être capable de mieux entendre les besoin, mais c'est pas toujours
16 facile. Peut-être qu'en tout cas j'ai appris ça. J'ai une meilleure écoute
17 de ce que sont les besoins de chacun. Après voilà, j'en ai trois, j'ai deux
18 boulots, donc des fois c'est bien et des fois franchement j'envoie tout
19 bouler et puis tant pis. Je me dis on a tous grandi, ma génération a grandi
20 sans rien, enfin sans tout ça et on a grandi aussi bien qu'on a pu. Des
21 fois c'est pas terrible, mais voilà ... on est quand même devenu grand.
22 Donc mes enfants grandiront aussi et quand ils seront grands ils iront
23 aussi voir un psy et c'est pas grave (*rire*). J'aurais quand même mis tout
24 mon cœur et je suis convaincue à 100% qu'il faut qu'ils fassent un bout
25 du chemin tous seuls. C'est comme ça. On se sera donné les moyens en
26 tout cas.

27
28 **10. Mmh, d'accord. Et on se demandait si le bilan avait montré un**
29 **HPI, comment est-ce que vous auriez appréhendé cette évaluation**
30 **à la maison ou à l'école ?**

31 10. Exactement de la même manière qu'on a gérer avec un résultat sans
32 HP. La seule chose qu'on aurait fait c'est qu'on l'aurait signalé à la

1 maîtresse. On aurait informé à la maîtresse point. On aura pas fait autre
2 chose, en tout cas pas pour le moment. Là où ça a aurait été intéressant,
3 c'est si tout d'un coup on aurait vu à un moment donné qu'elle lâchait
4 l'école ou que ça se passait moins bien ou encore d'autres tas de raisons,
5 ben ça aurait été un petit papier qui nous aurait dit « attention, peut-être
6 qu'elle s'ennuie ». On aurait pu dire nous on voit qu'il se passe un truc
7 pour elle scolairement, voilà merci de tenir compte de cet état et puis
8 éventuellement en faire quelque chose. Notre fils aîné à été avancé
9 parce qu'il s'ennuyait. Donc voilà ça aurait été une petite carte
10 supplémentaire pour l'école pour dire attention il se passe quelque
11 chose.

12

13 **11. D'accord, donc pour que l'école porte un peu plus attention en cas**
14 **de besoin.**

15 11. Voilà. Mais on aurait rien fait de plus.

16

17 **12. D'accord. et vous avez dit de la même manière que l'évaluation a**
18 **montré qu'elle n'était pas HPI. Mais du coup comment ça s'est**
19 **passé à la maison ?**

20 12. Alors moi j'ai eu une discussion avec Amandine. On a débriefé le
21 truc où je lui ai expliqué et je lui ai dit voilà, selon les résultats qui
22 sortent tu n'es pas HPI, mais je lui ai quand même bien rappelé qu'elle
23 était tout à fait intelligente et qu'elle avait de grandes compétences et
24 de grandes qualité et que ça ne changeait absolument rien à ça. Et pour
25 le reste non. On n'a absolument pas, on a pas ni ... enfin personne dans
26 la maison c'est vraiment inquiéter du résultats, à part moi et mon mari.
27 On en a parlé 3 minutes entre nous et se disant « ah ben voilà, c'est
28 comme ça, c'est comme ça ». Non. Nous ça a pas, enfin pour les
29 garçons ça a rien changé non plus. On en a tellement peu fait étalage
30 pour les garçons qu'il n'y avait pas de raison d'en faire étalage dans
31 l'autre sens. Je veux dire on ne les aime pas plus ou moins pour ça ou

1 parce qu'il y a pas. Ça ne change rien. Le personnage reste qui il est,
2 elle reste Amandine et on l'aime pour ce qu'elle est et des fois on
3 s'énerve avec elle aussi pour ce qu'elle est, avec ou sans HPI. Donc
4 voilà, nous on a rien modifié ou rien changé.

5 **13. D'accord, merci. Et la première fois on avait parlé de ce qu'était**
6 **le haut potentiel intellectuel et ses caractéristiques et je me**
7 **demandais si maintenant, après ce parcours, comment vous**
8 **définissez le haut potentiel intellectuel ?**

9 13. Alors pour moi, ça reste un ... j'ai absolument pas changé ma
10 manière de voir les choses. Pour moi le haut potentiel, ça reste une
11 compétence enfin une manière de fonctionner éventuellement
12 différente. Pour certains ça facilite les apprentissages, clairement. Mais
13 que pour certains. J'ai deux garçons pour qui ça facilite clairement les
14 apprentissages. Mais pour moi, c'est plus un mode de réflexion que,
15 qu'une compétence en fait. C'est plus une manière de réfléchir, c'est
16 une manière d'interpréter les sujets en fait. Pour moi c'est plutôt ça.
17 Voilà. Je suis convaincue que ... il y en a bien assez que chez des
18 gamins c'est source de génie. Voilà, il y a des petits génies de piano ou
19 encore de maths, de physique et compagnie. Moi j'ai pas ça. Mes deux
20 garçons sont tout à fait normaux. Clairement ils ont des facilités
21 scolaires. Clairement. Franchement vous savez quoi, je touche du bois.
22 C'est vachement plus simple que quand c'est compliqué donc moi ça
23 me va bien, mais aucun des deux n'est ... on a pas de petits génies à la
24 maison. On a trois enfants très intelligents avec chacun son domaine de
25 compétences propre. C'est cool, ça facilite la vie, mais voilà. Parce que
26 j'ai de la chance, ils ont tous des potes, il y a pas de dépression ou de
27 déprimés. Leur haut potentiel ne les met pas dans une situation
28 désagréable. Pour moi, ça reste un joli atout, cool, c'est bien les gars
29 profitez-en et voilà. C'est un joli atout, ça change pas grand-chose au
30 reste.

31

1 **14. D'accord. Donc un haut potentiel intellectuel qui est une manière**
2 **de réflexion peut avoir un versant un peu de génie ou moins**
3 **agréable, mais c'est pas ce que vous avez vu chez vous où ça reste**
4 **un joli atout. Et ça permet d'avoir une certaine facilité scolairement**
5 **parlant.**

6 14. Oui. Si je vois mes deux fils et même des fois Amandine, où c'est
7 vraiment une manière d'apprendre qui fait que c'est pas très ...
8 comment dire ? Je comprends comment ils travaillent, mais c'est pas
9 très académique. Voilà, c'est pas très ... on a vraiment des choses ...
10 les deux garçons pour apprendre un voc, c'est un truc bête, mais on a
11 vraiment constaté qu'il faut qu'ils écrivent trois fois le voc. Quand on a
12 fait trois fois le voc c'est bon ! mais deux ça marche pas et quatre ça
13 sert à rien. C'est vraiment ça. Il y a un espèce de truc où ils ont une
14 manière de faire, ils ont des méthodes d'apprentissage, des méthodes
15 de calcul, quand je vois mon fils aîné qui fait des calculs, alors qu'il est
16 brillant en maths, ben même des fois ses profs lui disent « oui mais c'est
17 un peu cara-biscotté ton truc, ça marche, mais voilà ». Pour lui c'est
18 comme si ... je sais pas comment dire, mais ça leur saute aux yeux quoi.
19 Ils ont pas besoin de faire d'effort, pour que ce soit clair.

20
21 **15. Mmh, c'est logique que ce soit comme ça.**

22 15. Exactement !c'est logique que ce soit comme ça. Et c'est vrai que
23 quand on parle et que j'ai mes enfants avec d'autres enfants, ben c'est
24 dans ces moments-là que je m'aperçois que leur méthode est un peu
25 particulière. Mais ça marche. Donc c'est que je leur ait dit tant que ça
26 marche, il faut pas chercher midi à quatorze heure, ça fonctionne et il y
27 a pas de soucis. La seule chose à laquelle nous on fait très attention,
28 c'est que parfois c'est tellement facile que ... que ça travaille peu. Alors
29 nous on essaie de leur rappeler quand même que plus on va haut dans
30 les études, plus il va falloir travailler, donc on force un peu le travail.
31 On pousse un peu. Des fois, on se rend bien compte que ça sert pas à
32 grand-chose, qu'ils auraient pas besoin.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

16. D'accord, donc vous portez une attention à apprendre à travailler.

16. Voilà. C'est leur dire ça va se corser avec le temps, donc il faut vraiment que tu apprennes à mettre du temps là-dedans, parce qu'au gymnase ça sera moins simple ou il faudra plus que juste claquer des doigts. Mais sinon ça va. Mais j'ai complètement conscience que j'ai beaucoup de chance. Quand j'entends d'autres parents qui sont dans des situations comme ça ... on a eu fait partie d'une association de parents qui ont des enfants à haut potentiel. Alors clairement, on voit bien qu'on fait partie des gens qui s'en sortent très bien. C'est cool, on a pas de gros problèmes particuliers ou de choses vraiment terribles de l'isolement, pas de copains, du harcèlement scolaire, enfin voilà.

17. D'accord, et selon vous ça se sont des problématiques qu'on peut lier au HPI ?

17. Oui oui totalement. Et c'est pour ça qu'on touche du bois que ça nous arrive pas. Nos enfants sont intégrés, ils ont des copains, ça se passe bien. Ils ont une vie de gamins à côté. Donc on a conscience que pour nous c'est plutôt cool. C'est un joli atout. Il n'y a pas d'ennuis liés au HP.

18. Et du coup vous avez dit qu'il y avait une association pour les parents de HPI, vous pouvez m'en dire un peu plus ?

18. ASEP ? ASEH ?... oh je sais plus. Mais on en fait plus partie, on avait intégré ça à l'annonce du HPI de Jules en se disant c'est bien on va voir ce qui se passe et parce que quand vous aller lire sur internet en lien avec le HPI, on voit surtout les trucs pas cool. Donc moi je me suis dit ben au cas où on a un endroit pour en parler. Et pis, on a fait deux ou trois événement de cette association. C'était très bien, très intéressant, c'était comme il faut. Sans souci. Mais c'est vrai qu'on se sentait pas forcément concerné en fait. Nos enfants ne se sont jamais

1 retrouvés en isolement scolaire ou avec des gros troubles du
2 comportements. Donc on se retrouvait confronté avec des gens qui
3 avaient vraiment des emmerdements liés à ça.

5 **19. Des emmerdements ?**

6 19. Ben des enfants qui ne pouvaient plus aller à l'école parce qu'ils
7 avaient des phobies scolaires, c'était des enfants qui n'avaient pas de
8 potes, c'était des enfants qui avaient des soucis lié à l'école aux
9 apprentissages et tout ça. Et ben nous on se retrouvait pas dans ce truc-
10 là, parce que voilà, on avait pas vraiment de problèmes. Enfin on a des
11 problèmes comme toute les familles, mais pas liée au HPI. Donc voilà,
12 on a pas été beaucoup de fois et on n'en descend pas le besoin non plus.
13 On a l'impression de vivre de manière totalement basique et normale.

15 **20. D'accord. et pour revenir sur le HPI, la dernière fois on avait parlé** 16 **de l'influence que le genre pourrait avoir sur le haut potentiel** 17 **intellectuel, est-ce que vous pourriez me redonner votre avis** 18 **concernant ce point ?**

19 20. Alors je maintiens que pour Amandine il se passe un truc qui n'est
20 pas palpable. Chez les deux garçons ... c'est compliqué, parce
21 qu'officiellement elle est pas HPI. Mais c'est vrai que chez les deux
22 garçons, l'aîné c'est fait remarquer parce qu'il s'ennuyait à l'école donc
23 il y a eu ce moment où il a emmerdé tout le monde et c'était juste pour
24 dire moi 5 heures à l'école sans rien faire ça va être long. Le deuxième
25 il a le tempérament de se faire remarquer, mais qu' à la maison. J'ai un
26 deuxième qui ne fait aucune vague à l'école. Il n'est pas du tout le même
27 enfant à l'école qu'à la maison. À l'école c'est un ange vraiment, c'est
28 un môme qui ne fait pas de bruit, qui ne parle pas, qui ne crie pas, qui
29 ne saute pas ... alors qu'à la maison c'est à peu près tout l'opposé. Je
30 pense qu'il décompresse. Mais voilà, Amandine elle est super
31 adaptable. Donc c'est vrai que des fois je me dis si elle super adaptable

1 et qu'elle s'adapte tellement à tout est-ce que c'est un truc de fille sou
2 s'est un truc à elle ? en tout cas les deux garçons s'adaptent pas autant.
3 Amandine elle fait avec elle. Donc quand même quelque chose de plus
4 adapté chez les filles que chez mes mecs ... mais ça il me semble que
5 c'est aussi hors HPI. Pour moi, ça reste un truc très ... très de filles et
6 de garçons point.

7

8 **21. D'accord. donc plus extériorisé chez les garçons. Et il nous reste**
9 **une question plus générale sur l'évaluation où on se demandait**
10 **après le parcours, est-ce que c'est quelque chose que vous**
11 **réentreprendez ?**

12 21. Oui oui je pourrais réentreprandre. Mais dans ma situation plus du
13 tout pour des évaluations de haut potentiel, mais ... c'est vrai que ... ne
14 tout cas j'ai trouvé accueillant, que la prise en charge de Amandine était
15 top, que c'était bienveillant pour elle, que c'était ... non non c'était très
16 bien géré. Après, comment dire ça ? après finalement dans toutes les ...
17 c'est pour ça que je suis pas sûre que je referais quelque chose tout
18 court, mais c'est vrai que la seule chose qui moi me gêne un tout petit
19 peu, c'est que j'i toujours un peu, mon souci pour moi avec toutes ces
20 choses qu'on fait, ces analyse, avec les logos ou les psys, concernant
21 les enfants ... c'est que j'ai souvent l'impression qu'on discute
22 beaucoup de maman, mais peut-être que c'est parce que maman est là
23 et papa n'est pas là et qu'il n'a pas le temps. Et je trouve un peu dur, et
24 filament ça a pas échapper cette fois-ci, c'est qu'il y a un moment où
25 on se sent un peu coupable d'un truc. Il y a une phrase ou un mot qui
26 sort et on se dit à ça c'est ... c'est la phrase pour maman quoi. C'est
27 quelque chose que j'ai souvent perçu et cette fois-ci je me suis dit « oh
28 merde ... j'ai plus envie que ce soit maman ». Je conçois tout à fait que
29 j'ai une grande part de responsabilité dans la vie de mes enfants et j'en
30 prends acte. Mais des fois je me dis qu'on est déjà tellement culpabilisé
31 de tout, tout le temps quand on travaille ou quand on travaille pas ...
32 donc j'ai pas envie d'entendre encore une fois que c'est maman ...

1 c'était pas quelque chose de fort cette fois-ci, mais il y a eu deux phrases
2 ou j'étais là ... encore ! c'était pas méchant, je sais que c'était pas
3 méchant, que c'était pas pour mettre le doigt sur un truc pour me
4 culpabiliser. Masi moi je l'ai pris un peu « arghhhh ». Allez voir
5 culpabilisé les papas ça nous fera du bien. J'avais la même chose avec
6 la logo qui me disait de faire un peu plus de ci ou de ça, mais je me
7 débrouille déjà comme je peux. Je fais ce que je peux. Et moi je me
8 remets beaucoup en cause sur beaucoup de choses, souvent. Après c'est
9 peut-être le cas de tous les parents, je sais pas. Mais là je me suis dit ça
10 suffit, allez voir taper sur la tête des papas, des écoles ou de la société
11 ... mais les mamans on se donnent déjà beaucoup de peine et la société
12 nous en met déjà assez sur la figure ... pas besoin d'en rajouter encore.
13 Donc pour l'instant je vais faire une pause. Amandine aussi va faire une
14 pause et moi aussi. Mais sinon c'était très bien.

15

16 **22. D'accord, donc un côté un peu culpabilisant comme vous disiez,**
17 **pas méchant, mais pour l'instant faire une pause.**

18 22. Voilà. C'est ça.

19

20 **23. D'accord, alors merci beaucoup. Alors on arrive au bout je n'ai**
21 **plus de questions, est-ce que vous vous en auriez ?**

22 23. Non, c'est tout bon, merci pour tout.

23

10.5 Tableau récapitulatif des thèmes d'analyse avec définitions

10.5.1 Tableau d'analyse des entretiens pré-bilan

Thèmes	Sous-thèmes	Codes
Généralités HPI	Définition	Définition du HPI
	Source	D'où viennent leur connaissance sur le HPI (pédiatre, psychologue, proches, collègues, livres, internet,)
	Positionnement	Pensent-ils que leur enfant est HPI ou non et avis généraux sur la problématique du HPI, crainte face à l'étiquette
Caractéristiques HPI	Intérêt et capacités intellectuelle	Précocité des processus cognitifs, du langage ; besoin de stimuler leur intellect (activité extra-scolaires, questionnements constants) ; maturité intellectuelle et langagière ; facilité scolaire ; attirance pour la lecture et l'écriture ; intérêt restreint ; théorie de l'esprit ; difficulté d'attention ; autonomie ;
	Gestion émotionnelle	Irritabilité ; pensées négatives ; frustration face à l'ennui et la différence ; empathie ; sensibilité émotionnelle et à l'injustice ; pression de performance ; capricieux ;
	Relations aux pairs	Interaction avec ses pairs (conflictuel vs intégration vs ambivalence) ; sentiment d'être différent ; retrait ; intégration auprès des enfants plus âgés ; rôle de dirigeante ; amitié différenciée en fonction du genre ; hyperadaptation à autrui
	Comportement	Compétitivité ; ennui ; manque d'inhibition ; capacité de remise en question ; confrontation ; opposition ; autocentrisme ; adaptabilité ; difficulté adaptatives, obsessionnel ;
Motivation à consulter	Influence externe	Personne soutenant la demande (pédiatre, psychologue, proches, collègues...)
	Bien-être de l'enfant	Favoriser le bien-être en classe ; identification aux groupes d'enfants présentant un HPI ; se sentir différent/original ; absence de demande de la part de l'enfant ; favoriser l'estime de soi
	Obtenir des pistes de compréhension et des aides	Recherche d'outils, de comprendre la problématique du HPI et soutien scolaire ; Certificat attestant un HPI pour du soutien scolaire ; comprendre les ressources de l'enfant ;
	Curiosité	Envie de (l'enfant et des parents) savoir si oui ou non l'enfant présente un HPI ; fierté
	Étiquette et stigmatisation	Crainte/désir de stigmatisation et des comorbidités accompagnant le HPI ; fierté

Conséquences futures Négatives/positives	Émotionnelle	Besoin de reconnaissance ; sentiment de valorisation ; déculpabilisation ;
	Relation sociales	Avec la fratrie, les enseignants et les connaissances hors de la famille – jalousie, compréhension,
	Accompagnement de l'enfant	Soutien scolaire - intégration d'une classe spécialisée ou aménagements ; adaptation des pratiques éducatives
Représentation genrée	Questionnement pour la fratrie	1. Sœur 2. Frère
	Avis sur la dimension genrée du HPI	Différences des manifestations entre les filles et les garçons
Vécu du bilan	Enfant	Stress face à l'évaluation et peur de faire faux ; enfant ne veut pas changer

10.5.2 Tableau d'analyse des entretiens post-bilan

Thèmes	Sous-thèmes	Codes
Généralités HPI	Définition	Définition du HPI : facilités dans les apprentissages, bonnes compétences, potentiel à développer, compétences supérieures aux pairs

	Évolution des caractéristiques HPI	Évolution/ absence d'évolution
Conclusion de la restitution	Résultats HPI	Confirmation/infirmation du HPI
	Autre résultats	Anxiété de performance, sentiment de pression, sur-responsabilisation, affectifs/dépression, place dans la fratrie
	Positionnement	Accord/désaccord avec les résultats, soulagement/frustration face à la confirmation/infirmation d'un HPI, décision familial de « diagnostiquer » un HPI, perception de décalage avec les personnes présentant un HPI, ambivalence du positionnement,
Résultat contraire – infirmant/confirmant un HPI ?	Vécu de l'enfant	Questionnement, sentiment d'être différent des autres, peur en cas d'infirmation, préparation à l'infirmation, vécu neutre/ absence d'avis, déception
Conséquences des résultats pour l'enfant et la famille	Comportemental	Difficulté de sommeil, fierté d'être différent, parcours de vie facilités/carrière future, reprise de contact avec le centre de consultation, ne veut pas changer de comportement, délimitation des espace, adaptation/ accompagnement, persistance des problèmes comportementaux, absence de comportement particulier
	Émotionnel	Soulagement/ appréhension, satisfaction d'être reconnu, difficultés liées à la transition de genre, accompagnement/ aménagements émotionnelles, réaction émotionnelles liées aux résultats, étonnement face aux résultats, attentes, espérance de trouver de nouvelles clés, sentiment de justice/équité, mise en avant des ressources
	Social	Informé/refus d'informer l'entourage, réactions/absence de réactions de l'entourage, jalousie dans la fratrie, aménagements, absence de surprise, soutien, cercles sociaux, associations de soutien aux parents
Représentation genrée	Fratrie	Non-pertinent pour la fratrie, hypothèse de HPI pour la fratrie, comparaison au sein de la fratrie
	Dimension genrée	« Symptomatologie » genrée, absence de représentation genrée
Vécu du bilan	Enfant	Angoisse/stress de performance, peur de l'absence de solution, inquiétude, vécu positif/négatif/ absence de motivation, bilan perçu comme un charge
	Parents	Bonne expérience – vécu positif, soulagements /frustration des résultats, rassurer de comprendre le fonctionnement, utilité du bilan, questionnement global lié au HPI, absence de regret, sceptique face à la psychologie, épuisement, sentiment de culpabilité

Tableau d'analyse entretien

10.5.3 Analyse entretien Bastian

Entretien Bastian pré-bilan

Thèmes	Sous-thèmes	Codes	Verbatim
1. Généralités HPI	1.1 Définition	1.1.1	1.1.1
		<p>Une intelligence supérieure à la moyenne, avec une grande vitesse d'association, de traitement et bonne mémoire.</p> <p>1.1.2</p> <p>HPI n'est pas permanent - il faut l'entretenir</p>	<p>(Relance 9, q. 3-11) « c'est de capacités intellectuelles qui sont, on va dire un peu au-dessus de la norme chez les personnes enfin ça peut être tout le monde, pas forcément un enfant... et puis c'est un potentiel donc c'est quelqu'un qui les capacités de faire des liens très rapides entre les choses et les sujets qu'il comprend qui arrive peut-être à observer d'une façon plus précise ce qui est autour de lui. Il comprend tout, tout s'imprime très vite. C'est aussi avoir une mémoire décuplée, ce n'est aussi par contre pas forcément quelque chose de...</p> <p>(Relance 19, q. 35-43) « On a utilisé des métaphores on a dit imagine qu'on est tous des trains il y a les interrégionaux, qui vont lentement et qui prennent du temps, mais où on peut regarder le paysage tranquillement. Il y a les intercity qui vont plus vite et il y a le TGV qui va vite et que c'est la même chose dans la tête des gens. Ils font des connexions d'un point A à un point B plus vite et ça leur permet d'aller vite et d'apprendre plus de choses. On a utilisé cette image et ça lui a parlé pas mal cette idée de faire des connexions plus vite. Tout le monde fait des connexions,</p>

			<p>mais pour certains c'est plus rapide. Comme ça, il est beaucoup plus patient avec ses camarades de classe, j'ai l'impression. »</p> <p>(Relance 19, q. 45-50) « Moi je lui avais aussi dit qu'il avait. Que notre cerveau c'était une armoire avec pleins de tiroirs, on avait tous la même armoire avec les mêmes tiroirs, mais pour certaines personnes c'était facile d'accéder à tous les tiroirs vites et pis chez d'autres c'est plus difficile. Chez certains ça allait vite et chez d'autre moins et qu'après il fallait aussi bien remplir ses tiroirs et pas juste tous y accéder et s'en fichier de ce qu'il y avait dedans en fait. »</p> <p>1.1.2</p> <p>(Relance 9, q. 10-11) « c'est un potentiel il faut quand même savoir l'utiliser et le comprendre pour que cela soit bien vécu et bénéfique. »</p>
1.2 Source	1.2.1 Les connaissances sur le HPI viennent de lectures, de récits familiaux et de l'entourage	1.2.1	<p>1.2.1</p> <p>(Relance 10, q. 14-21) « Alors j'ai lu, j'ai aussi écouté les mamans qui ont un enfant plus grand qui est passé par les tests et les bilans. Après c'est un thème dans ma famille. Quand il est né ma mère à tout de suite dit que Bastien que c'était un génie. Ces différentes petites lectures sur le développement de l'enfant. Il y a tout un contexte familial. Avec nos travaux tous les deux on a accès à des personnes qui ont des contacts. Pas du tout au niveau psychologique alors que ma sœur a fait des études de psychologie à l'époque. On a une compréhension assez large du terme. »</p> <p>(Relance 10, q. 24-25) « Le contexte familial, les collègues qui ont vécu tout ça avec leurs enfants, mais aussi des podcasts. On s'informe beaucoup. »</p>

	1.3 Positionnement	1.3.1 Complexité du concept HPI. Selon la mère il y a une compétitivité entre parents.	1.3.1 (Relance 17, q. 33-41) « Le problème avec le HP c'est que c'est très compliqué en ce moment, c'est un peu le sujet. Tu te souviens on en avait parlé avec ma copine qui a un petit garçon qui est lui hyperactif et tout petit déjà on lui avait dit qu'il était certainement HP et c'était un peu pour minimiser le côté hyperactif et dire qu'ah, mais c'est parce qu'il est très intelligent et donner un côté plus positif à la chose. Il y a cette espèce de compétition entre parents de dire ah oui c'est parce qu'il est HP. Il faut vraiment... on ne sait pas tellement de quoi on parle avant d'avoir un enfant qui a vraiment ces capacités ou alors ça vient avec des dyslexies, des dysphasies ou je sais pas. »
2. Caractéristiques HPI	2.2 Intérêt et capacités intellectuelles	2.2.1 Précoce dans les activités cognitives avec un langage développé. Vitesse associative et de traitement élevé. 2.2.2 Beaucoup d'activités extrascolaires pour se défouler et nécessité de stimuler son intellect.	2.2.1 (Relance 2, q. 11-13) « il avance toujours ces devoirs, en 2 ^{ème} il parlait déjà anglais, français, il savait déjà faire les maths des 4 ^{ème} » (Relance 7, q. 37-38) « Il a toujours des LA donc pour l'instant c'est OK. Il a eu, je crois, une fois pas la meilleure note. » Relance 19, q. 40-41) « On a utilisé cette image et ça lui a parlé pas mal cette idée de faire des connexions plus vite. Tout le monde fait des connexions, mais pour certains c'est plus rapide. »

		<p>Pose beaucoup de question et besoin de tout comprendre</p>	<p>(Relance 19, q. 50-3) « J'ai utilisé ça pour lui expliquer que c'est pas qu'il est meilleur que les autres, mais qu'il avait un petit quelque chose qui faisait qu'il arrivait à faire les choses plus vite et plus facilement. »</p> <p>2.2.2</p> <p>(Relance 2, q. 5-7) « qu'il prenait beaucoup d'espace dans la classe dans le sens où il avait toujours toutes les réponses et ils voulaient toujours les donner et tout ça. »</p> <p>(Relance 3, q. 28-35 ; 39-40) « On a essayé de mettre en place des choses pour qu'il puisse être stimulé en dehors de l'école physiquement et mentalement. Il a très soif d'apprendre. Il a commencé la guitare et on lui livre beaucoup de livre et d'information sur tout. On n'a pas été très assidu récemment, mais on a commencé à lui apprendre l'espagnol parce que les grands-parents parlent espagnol aussi. Vu qu'il parle déjà une 2ème langue et que cela le motivait bien en fait. Il joue aussi au rugby pour se défouler un peu (...) il a le rugby 2 fois par semaine, la guitare une fois par semaine et il y a l'espagnol une fois par semaine, c'est déjà quelque chose »</p> <p>(Relance 4, q. 6-7) « cela vide un peu la frustration, je crois mais il a toujours soif »</p> <p>(Relance 14, q. 35-37) « C'est un enfant qui parle beaucoup, il doit discuter sans cesse alors comme on a dit une fois qu'il dort ça va bien, mais pour aller dormir c'est difficile... »</p> <p>(Relance 14, q. 39-48) « En fait, on ne peut pas lui dire qu'une partie des choses, lui il a envie de comprendre jusqu'au bout un sujet, il va questionner. Quand on a commencé à parler de ce que ça voulait dire de faire un... enfin de pourquoi la maîtresse, elle disait qu'il était HP, pourquoi est-ce que lui il comprend tout de suite et qu'il a pas besoin de faire ses vocs. Nous on était plutôt</p>
--	--	---	---

			pour lui donner des informations, on a pas mal parlé. Je pense qu'il a assez bien fait le tour de la question. De juste lui dire "c'est comme ça" bas ça fait depuis qu'il a 2 ans que bas ça marche pas quoi. Il continue à questionner jusqu'à ce dont entre guillemets ça le satisfait, qui lui paraît avoir une certaine logique. »
2.3	Gestion émotionnelle	<p>2.3.1 Irritabilité</p> <p>2.3.2 Pensée négative</p> <p>2.3.3 Frustration face à l'ennui et le sentiment de fonctionner différemment</p>	<p>2.3.1</p> <p>(Relance 3, q. 16-18 ; 20-23) « c'est qu'il avait vraiment des comportements explosifs à la maison. Il était vraiment genre pas content, de mauvaise humeur, c'était un peu compliqué (...) je retiens tout ça, cette frustration toute la journée » et s'il se passe quelque chose dans la journée avec ma sœur et bien ça explose. Il est toute la journée à crans et là on s'est dit que c'était vraiment pas possible de le laisser et de rien faire »</p> <p>2.3.2</p> <p>(Relance 3, q. 23- 28) On est allé voir une psychologue, on a fait quelques séances aussi pour lui apprendre à... parce qu'il voyait aussi les choses très noires... il voyait tout le temps le côté négatif en premier pendant un certain temps. Il y a eu plusieurs fois ou cela l'empêchait de s'endormir. Après il dort toujours assez bien une fois qu'il s'endort, mais c'est assez long à calmer les choses et tout ça.”</p> <p>2.3.3</p> <p>(Relance 3, q. 19- 20) « Il nous a dit « vous vous rendez pas compte, je fais des efforts toute la journée, je m'ennuie toute la journée »,</p>

			<p>(Relance 13, q. 10-16) « Alors plutôt une frustration, je dirais pas qu’il est angoissé ou tendu, mais juste de la frustration. On dit dans le titre que c’est un Haut potentiel, son potentiel n’est pas utilisé et optimisé du tout, c’est comme un joueur pro de tennis qui joue avec une gamine de 10 ans qui ne prend pas le ballon. Il y a pas vraiment le moyen actuellement pour lui de vraiment d’y aller. Même s’il peut faire à la maison, etc. on dit à l’école qu’il doit faire profil bas et pas tout le temps de prendre la parole ou dire tout ce qu’il sait. »</p> <p>(Relance 13, q. 22-25) “il a plusieurs fois dit « mais pourquoi est-ce que ça pourrait juste pas être facile et être comme tout le monde » donc il voit quand même qu’il réfléchit pas de la même façon à certaines choses comme ses camarades de classe”</p> <p>(Relance 19, q. 7-9) « Il peut avoir cette tendance à s’il arrive pas à faire très bien tout de suite à être frustré parce que ben il sait tout donc il devrait savoir le faire bien et après il se déprécie. »</p>
	2.4 Relations	<p>2.4.1 Rapport frictionnel avec ses camarades</p> <p>2.4.2 Impression d’être différent</p>	<p>2.4.1</p> <p>(Relance 6, q. 12-15) “Alors au début en 2P c’était un peu frictionnel il avait tendance à être assez physique et cela pouvait être compliqué avec certain, mais en général il est très populaire (...), mais ils sont beaucoup à se battre et ça fini souvent avec des problèmes avec l’école ou l’UAPE.”</p> <p>2.4.2</p> <p>(Relance 13, q. 19-20) « Oui, il a quand même de temps en temps l’impression d’être très différent des autres »</p>

	2.5 Comportement	2.5.1 Ennui 2.5.2 Compétitivité dans le sport et pour être HPI	2.5.1 (Relance 1, q. 25-26) « mais il n'est pas content, il s'ennuie beaucoup » (Relance 2, q. 10) « c'est juste que lui il s'ennuie de plus en plus. (Relance 11, q. 38) « Mais après lui, il est très compétitif, » 2.5.2 (Relance 15, q. 19-20) « Bastien est tellement compétitif et se met tellement en avant » (Relance 18, q. 16-18) « Il a ce côté compétitif et il a que 8 ans donc c'est difficile pour lui de comprendre ce que c'est pas parce qu'on est HP qu'on est le meilleur »
3. Motivation à consulter	3.1 Influence externe	3.1.1 L'école et le pédiatre	3.1.1 (Relance 1, q. 8-11] « C'est venu par rapport à l'école en fait, ses maitresses, enfin deux nous ont parlé de l'impression qu'elles avaient qu'il était HP en 2 ^{ème} primaire, après on a pas voulu tout de suite faire un bilan, on a fait d'autres choses puis la maîtresse nous a aussi parlé de ça en fin de 3 ^{ème} » (Relance 1, q. 21-22) « c'est la pédiatre en fait... qui nous a dit « alors pourquoi vous résistez ? » (Relance 2, q. 4-8) « c'est pas vraiment qu'ils étaient préoccupés, ils ont juste dit que c'était en 2 ^{ème} qu'ils pensaient qu'il était HP, mais qu'au niveau des comportements, il n'était pas très gênant, mais qu'il prenait beaucoup d'espace dans la classe dans le sens où il avait toujours toutes

			les réponses et ils voulaient toujours les donner et tout ça. Mais c'était pas le cas où il était disruptif, c'était pas un grand souci, mais ils ont juste dit ce qu'ils pensent. »
3.2 Bien-être de l'enfant	3.2.1 favoriser le bien-être en classe	3.2.1	(Relance 1, q. 12-13) « et cette année, fin de l'année passée, on a vu que c'était difficile à l'école, c'était pas la joie »
	3.2.2 Identification aux autres élèves HPI et reconnaissance.		(Relance 1, q. 24-25) « Il est pas content, il s'ennuie beaucoup » (Relance 13, q. 27-30) « À l'époque les gens disaient « doué ou Haut potentiel intellectuel », mais lui il disait claire et nette "malédiction" il est parfois vraiment frustré par le fait qu'il peut pas être comme ses camarades de classe et juste être content d'être là et que tout se passe bien. » Relance 17, q. 3-) « L'idée d'avoir cette étiquette c'est pour nous... enfin, je parle pas pour toi, mais pour moi qu'il soit content à l'école. Qu'il va à l'école pour le plaisir, apprendre à son rythme, qui sera pas peut-être celui de l'école, mais aussi qu'il peut être content dans ses relations à l'école. C'est pas qu'on veut qu'il travaille à la NASA ou quoi, mais l'idée est qu'il soit content à l'école. Au final pour moi »
		3.2.2	(Relance 11, q. 38-42) « Mais après lui il est très compétitif, il a entendu certaines personnes enfin il était là quand la maîtresse a parlé de HP, il sait très bien qui dans sa classe va dans cette classe,

			enfin quels garçons va dans cette classe HP. Il s'est mis lui cet objectif d'être aussi dans cette classe avec les plus intelligents ou d'en sauter une... il a besoin aussi d'être reconnu »
3.3 Obtenir des pistes de compréhension et des aides	3.3.1 Nécessité de trouver des outils et de comprendre son fonctionnement. 3.3.2 Un certificat attestant un HPI pour un soutien scolaire	3.3.1 3.3.2	<p>(Relance 11, q. 36-38) « un bilan cela peut peut-être nous permettre de détecter certaines choses ou pas et puis ainsi de trouver ce qui le convient le mieux. »</p> <p>(Relance 12, q. 47-49) « en fait quand il a compris que peut-être ça pouvait nous aider à comprendre mieux comment il fonctionne et puis rendre l'école et la vie plus intéressante, il a été intéressé »</p> <p>(Relance 13, q. 19-25) « Oui, il a quand même de temps en temps l'impression d'être très différent des autres, même si, en même temps il aime être différent, il a voulu avoir les cheveux longs pendant longtemps et sortir du lot, mais en même temps il a plusieurs fois dit « mais pourquoi est-ce que ça pourrait juste pas être facile et être comme tout le monde » donc il voit quand même qu'il réfléchit pas de la même façon à certaine chose comme ses camarades de classe »</p> <p>(Relance 1, q. 13-16) « on s'est renseigné sur ce qui pourrait être mis en place et l'idée c'était de faire un bilan pour pouvoir après avoir accès à différentes possibilités... ou il pourrait aller travailler dans une autre classe ou quelque chose comme ça pour heu »</p>

			<p>(Relance 1, q. 26-29) « que s’il a ce papier, il y a peut-être moyen de faire quelque chose pour lui et sans ça, ça va échouer à l’intérieur du processus. Même si ce n’est pas pour tout de suite, si on veut à n’importe quel moment chercher des solutions ou quoi que ce soit, il faut avoir ce papier »</p> <p>(Relance 11, q. 31-34) « Oui assez tôt on nous a dit que le mercredi il pouvait aller dans une autre classe où il y a des enfants HPI, je crois que c’est dans un autre bâtiment, mais que tout serait pris en charge. Ou éventuellement, mais ils aiment pas trop aussi la possibilité de sauter une classe »</p>
	3.4 Curiosité	3.4.1 Envie de savoir si oui ou non il présente un HPI	<p>3.4.1</p> <p>(Relance 1, q. 31-33) « au début, on se disait qu’on pouvait attendre et pis lui a commencé à dire qu’il ne voulait pas non plus... heum... il voulait savoir en fait »</p>
<p>4. Conséquences futures</p> <p>Négatives/positives</p>	4.1 Étiquette et stigmatisation	<p>4.1.1 Crainte de la stigmatisation.</p> <p>4.1.2 Crainte des comorbidités</p>	<p>4.1.1</p> <p>(Relance 1, q. 22-25) « On n’avait vraiment pas envie de le mettre dans une petite boîte, il est comme ça et mettre une étiquette dessus et tout ça... Elle a dit que si c’était juste pour ça que bien sûr, ça ne sert pas à grand-chose »</p> <p>4.1.2</p> <p>(Relance 11, q. 35-36) « il y a toujours la crainte que le HPI vienne avec d’autres spécialités de l’enfant »</p>

			(Relance 16, q. 2-3 Enfin, HP veut dire haut Potentiel intellectuel, mais ça veut souvent dire aussi, je crois, TDAH et des choses comme ça.)
4.2 Émotionnelle	4.2.1 Reconnaissance – être plus intelligent que les autres 4.2.1 Sentiment de valorisation	4.2.1 4.2.2	(Relance 11, q. 38-44) « Mais après lui il est très compétitif, il a entendu certaines personnes enfin il était là quand la maîtresse a parlé de HP, il sait très bien qui dans sa classe va dans cette classe, enfin quels garçons va dans cette classe HP. Il s’est mis lui cet objectif d’être aussi dans cette classe avec les plus intelligents ou d’en sauter une. Il a besoin aussi d’être reconnu » (Relance 18, 14-19) « Alors pour l’instant pour lui, finalement vu qu’il avait déjà un mal-être, j’ai l’impression, je sais pas si tu as ça aussi, mais qu’avoir une étiquette, ça sera plutôt positif. Il a ce côté compétitif et il a que 8 ans donc c’est difficile pour lui de comprendre ce que c’est pas parce qu’on est HP qu’on est le meilleur. Il a un peu cette impression donc c’est valorisant pour lui. »
4.3 Relation sociale	4.3.1 Pas d’impact au niveau de la famille 4.3.2 Image négatif de l’étiquette HPI sur les enseignants et les	4.3.1	(Relance 16, q. 47-2) « Franchement je pense que pour Elsa bas elle s’en fout un peu, elle a déjà décidé que ça, c’était le chemin pour Bastien et que ça c’était « mon chemin » donc je sais pas peut être que ça peut être problématique si tout le monde parle que de ça tout le temps, mais actuellement j’ai l’impression que ça va pas lui gêner trop ... Je pense que vu que c’est la deuxième, elle a grandi avec lui et vit avec lui, pour elle, il a toujours été comme ça. Ça va pas changer trop, on est pas en train d’annoncer quelque chose de nouveau, on est juste en train de

		<p>connaissances hors de la famille</p>	<p>mettre un nom sur peut-être ou pas sur sa façon d’appréhender le monde. Je pense que c’est la même chose au niveau de la famille au sens plus large, j’ai pas l’impression que ça va beaucoup changer. »</p> <p>4.3.2</p> <p>(Relance 16, q. 2-7) « Par contre au niveau extérieur, ça risque de... c’est ce qui me fait un peu peur, c’est plus l’étiquette, au niveau scolaire, ça peut être assez bénéfique enfin ça dépend parce qu’après il y a souvent la facilité de le mettre dans cette case et pis d’oublier son côté « c’est juste Bastien » c’est la difficulté qui pourrait venir du bilan. Et au niveau de ses petits copains aussi. »</p> <p>(Relance 16, q. 9-18) « Les autres enfants... enfin quand on voit que les autres HP, ils ont souvent des soucis de comportements à l’école et sont souvent plus violents et disruptifs. Alors j’ai l’impression. Enfin, c’est aussi les profs qui mettent ça, mais depuis que je suis en Suisse j’entends ce terme tout le temps et c’est souvent mis avec les soucis de comportement. Alors moi j’ai très peur qu’une fois que j’ai mis l’étiquette HP... Enfin, HP veut dire haut Potentiel intellectuel, mais ça veut souvent dire aussi, je crois, TDAH et des choses comme ça. Il y a un bagage avec qui n’est pas logique, mais dans la perception globale c’est là. Les autres mamans dans le village ils ont déjà leur expérience des enfants comme ça et qui est négative. »</p> <p>(Relance 17, q. 41-44) « C’est tellement complexe et j’ai peur qu’au niveau de certaines personnes, une fois que le mot diagnostic est posé et ben on se souvienne seulement des possibilités négatives et que c’est pas valorisé. »</p> <p>(Relance 17, q. 32-33) « Ouais pas l’entourage direct, mais c’est possible qu’il y ait cet effet »</p>
--	--	---	--

	4.4 Accompagnement de l'enfant	4.4.1 Soutien scolaire, intégration de la classe HPI	4.4.1 (Relance 18, q. 19-23) « Vu qu'il s'ennuie bas ça peut lui ouvrir des portes vers quelque chose ou il va moins s'ennuyer. Faire quelque chose de différent le mercredi ou peut-être qu'on pourrait même rester dans sa classe, mais que l'enseignant pourrait un petit peu faire des choses plus intéressantes pour lui, il voit ça plus positivement. » (Relance 18, q. 25-29) « Ça c'est vrai que c'était un peu sa crainte et pis après il a aussi dit « si je suis pas HP qu'est-ce qu'on va faire ? Parce qu'on ne va pas pouvoir suivre cette route de changer l'école pour moi ? ». On en avait parlé et on a dit que ça voulait pas dire qu'on allait le laisser s'ennuyer et qu'on allait essayer de trouver d'autres solutions. »
5. Représentation générée	5.1 Questionnement pour la fratrie	5.1.1 Sœur : Elle pourrait présenter un HPI, mais qui s'exprimerai différemment que Bastien 5.1.2 Frère : Rapprochement avec	5.1.1 (Relance 15, q. 4-10) « Pas encore, mais sa sœur, enfin elle est en 2 ^{ème} année primaire, le bilan de fin d'année avec la maîtresse qui a tout de suite dit qu'elle était en haut et qu'elle ne se faisait pas de soucis et que tout allait bien se passer. Pis elle est aussi bilingue, elle a un caractère très différent, elle a un monde imaginaire très vivant, elle arrive à aller et être plus en lien avec les personnes et à vouloir discuter et montrer ces choses et elle aime bien avoir son monde privé. » (Relance 15, q. 16-17) « Elsa (la petite sœur) au milieu, elle avait moins cette... mais c'est aussi parce que c'est une fille... » (Relance 15, q. 20-27) « Elle a vite compris que pour qu'elle ait sa place qu'elle ne rentre pas en concurrence avec lui, mais qu'il faut aller dans l'autre sent. Elle a son propre monde imaginaire

		des comportements de Bastian	<p>et tout et aussi tout ce que Bastien veut faire elle ne veut pas le faire. Il aime le sport, elle n'aime pas le sport. Elle fait tout à l'envers pour éviter la concurrence, c'est impressionnant. Mais ouais, ses capacités sont exprimées dans une autre façon. Elle est contente d'aller à l'école. Bastien s'ennuie, mais elle, elle aime bien l'école, ça va. Elle a les petits potes de l'école. »</p> <p>(Relance 15, q. 29-35) « Elle a aussi une timidité que lui n'avait pas. Elle a tendance à mettre un peu de temps à se sentir à l'aise. Elle va observer les choses. Elle vit très bien la situation. Je trouve qu'elle a très bien compris comment faire pour être bien. » [Père]« Elle était très attentive pendant que Bastien était interrogatif, elle écoute, elle regarde. C'est juste une autre façon. »</p> <p>5.1.2</p> <p>Relance 15, q. 10-16) « Son petit frère a que 3 ans, mais on voit déjà qu'il est aussi brillant. Mais bon après on peut pas dire. Oui, mais ça nous rappelle pas mal Bastien quand il était petit. Il parle très très bien français et anglais. Il a déjà... oui, il comprend les choses, il a des expressions comme Bastien avait justement »</p>
	5.2 Avis sur la dimension genrée du HPI	5.2.1 Comportements plus internalisés pour les filles.	<p>5.2.1</p> <p>(Relance 16, q. 25-29) « C'est aussi pour cela qu'il y a autant de garçons qui sont détectés que les filles. Je pense qu'il y a autant de filles HP, mais elles ont capté tout de suite qu'il vaut mieux être cachées. Je sais pas... [Père]oui, c'est moins probable de mettre cette étiquette tout de suite »</p>

6. Vécu du bilan	6.1 Enfant	6.1.1 Stress face à l'évaluation et peur de faire faux	<p>6.1.1</p> <p>(Relance 12, q. 1-5) « mais il a pas vraiment capté la différence entre un test et un examen il était « est-ce que je vais passer ou non ? », mais c'est pas comme ça... aujourd'hui il était encore un peu stressé, il se demandait s'il allait passer. »</p> <p>(Relance 18, q. 23-25) « Les craintes qu'il avait s'étaient plutôt liées au contexte du bilan. Moi je ne savais pas lui dire qu'est-ce que vous faisiez et comment ça allait se passer. »</p>
-------------------------	------------	--	---

Entretien Bastian post-bilan

Thèmes	Sous-thèmes	Codes	Verbatim
1. Généralités HPI	1.1 Définition	<p>1.1.1 Facilité et une rapidité dans la compréhension et l'apprentissage.</p> <p>1.1.2 C'est un potentiel à développer et alimenter au cours de la vie</p>	<p>1.1.1</p> <p>(Relance 15, q. 18- 22) « Il me semble ce qu'on avait dit c'est que... enfin pour moi le haut Potentiel intellectuel c'est une facilité et une rapidité de comprendre et à apprendre des choses. Enfin, comprendre beaucoup de différentes choses, assimiler les informations et puis ça n'empêche pas l'étape de l'apprentissage en fait.(...).</p> <p>1.1.2</p> <p>(Relance 15, q. 22-33) « C'est un potentiel donc c'est quelque chose qui peut être développé, mais c'est aussi quelque chose qui peut rester statu quo s'il le décide. J'ai pas l'impression que ça a évolué...comme je dis, c'est un potentiel de faire des choses donc le développement n'est pas linéaire. C'est pas le cas qu'il va être toujours là-haut. On peut estimer qu'il a 1-2 an d'avance sur ses collègues de classe sur le développement cognitif. Après ça ne veut pas dire que ça va rester</p>

			comme ça tout le reste de son enfance. Il ira potentiellement à l'université, il peut explorer et augmenter, mais c'est pas donné. Comme j'ai dit tout au début, le fait de faire un bilan c'était d'avoir une clé métaphorique pour ouvrir des portes à l'école pour lui. Parce qu'actuellement, il est frustré.»
	1.2 Évolution des caractéristiques HPI	1.2.1 Aucune évolution rapportée	1.2.1 (Relance 15, q. 34-36) « C'est vrai que notre vision du Haut potentiel intellectuel n'a pas changé. On s'était quand même bien informés avant. Et puis on est dans l'enseignement donc on connaît un peu. »
2. Restitution	2.1 Résultats HPI	2.1.1 Bastian a été évalué comme présentant un HPI avec des difficultés en vitesse de traitement	2.1.1 (Relance 3, q. 23-26 ; 30-33) « les deux psychologues nous ont montré avec les résultats des différents tests que Bastien a bien un Haut potentiel intellectuel et pis qu'il avait de la facilité au niveau de l'apprentissage sauf au niveau de la rapidité. (...) Ils nous ont fait un certificat pour le Haut potentiel intellectuel et on peut maintenant avec ça envoyer à l'école pour voir si l'année prochaine, il peut intégrer la classe des HPI, pour rendre ses journées plus intéressantes. »
	2.2 Autre	2.2.1 Anxiété de performance	2.2.1 (Relance 26-30) « Et ce qui a aussi été repéré c'est une anxiété de la performance. Il est vraiment perfectionniste et ça crée en lui, une anxiété de tout bien faire. On savait un peu en tant que parent. Et pis dans l'ensemble il a l'air bien dans sa peau donc cette anxiété pouvait à certains moments être difficile à vivre et qu'il fallait un suivit pour ses anxiétés. »
	2.3 Positionnement	2.3.1 Soulagement face à la confirmation du HPI	2.3.1 (Relance 10, q.24-27) « Alors je pense que pour nous c'était un peu similaire à Bastien, mais on s'est pas focalisé comme lui sur son score plus bas. On a rien appris de vraiment nouveau, mais on était un peu soulagé que ce soit dit, pour lui surtout... »

		<p>2.3.2 Soulagement d'une bonne alliance familiale</p> <p>2.3.3 Frustration de la part de Bastian d'avoir eu un score plus bas à la vitesse de traitement</p>	<p>2.3.2</p> <p>(Relance 10, q. 18-24) Après on s'en doutait de ce qu'il y allait sortir, mais c'est vrai que de mettre des mots sur l'anxiété... enfin, c'est pas juste qu'il est anxieux enfin que c'est lié à la performance et ça, ça va sur toute sa vie... donc c'est intéressant de le savoir</p> <p>(Relance 5, q. 18-24) « Pour la dernière catégorie, sur la vitesse, il était frustré. Pour lui, il était tellement focalisé sur le fait de faire juste, il a fait l'exercice tranquille et en fait il n'avait pas remarqué que l'exercice mesurait le temps de réflexion. Alors il nous a dit que « non j'ai fait lentement parce que je ne pensais pas et mon score doit être plus haut ». Il reste très frustré. Mais bon, ça va avec cette anxiété de performance. Il était frustré de pas avoir fait de meilleures notes,</p>
<p>3. Résultat contraire – infirmant/confirmant un HPI ?</p>	<p>3.1 Vécu de l'enfant</p>	<p>3.1.1 Questionnement concernant le HPI, sentiment d'être HPI et d'être différent des autres.</p> <p>3.1.2 Peur en cas d'infirmité que ses parents ne recherchent pas d'autres aides pour son mal-être.</p>	<p>3.1.1</p> <p>(Relance 5, q. 13-17) « Il y avait toujours cette question d'est-ce qu'il était HPI ou pas. Et s'il ne l'était pas, il se demandait pourquoi il avait l'impression de l'être. Pour lui, c'était quelque chose qu'il avait l'impression avant d'avoir le diagnostic, il n'avait pas ces termes-là, mais il ressentait qu'il n'était pas exactement comme les autres. »</p> <p>(Relance 13, q. 13-17) Je pense qu'il avait assez compris ça au final et oui il était quand même angoissé du résultat, il ne voulait pas ne pas être HP. Au même temps, c'est parce qu'il savait... enfin, il y a deux garçons dans sa classe qui sont HP qui ont leur diagnostic et il se mettait déjà dans leur ligne on va dire. »</p> <p>3.1.2</p> <p>(Relance 13, q. 8-13) « s'il n'était pas HP, il n'aurait pas le loisir de lui faire prendre cette classe HP. Il avait un peu peur que ça veuille dire qu'il allait rester comme ça et qu'il soit malheureux point. On lui a expliqué que s'il est pas HP, cela n'empêche pas qu'il reste très intelligent et qu'il s'ennuie à l'école et qu'on chercherait d'autres moyens pour aménager des choses. On avait pris cette route du diagnostic pour voir ou cela nous mène et si c'était une voie sans issue, on prendrait une autre route. »</p>

4. Conséquences des résultats	4.1 Comportemental	4.1.1 Difficulté de sommeil	(Relance 9, q. 17-20) « J'ai l'impression qu'à l'école ça risque d'y aller, mais là maintenant c'est plutôt compliqué pour lui pour s'endormir donc si ça continue comme ça... il va falloir faire quelque chose. Là, c'est pas agréable pour lui, il angoisse de l'heure qui tourne, c'est des engrenages. »
	4.2 Émotionnel	<p>4.2.1 Soulagement/ appréhension d'avoir des explications sur son anxiété</p> <p>4.2.2 Satisfaction d'être reconnu comme enfant HPI, désir/peur d'être différent.</p> <p>4.2.3 Il est plus soulagé au niveau scolaire avec le soutien mis en place</p>	<p>4.2.1</p> <p>(Relance 5, q. 25-28) « ...et le fait que ses angoisses sont liées aux facilités qu'il a le soulage un peu. Donc ce n'est pas qu'il y a quelque chose de mal avec lui, mais c'est juste que sa façon de travailler et de fonctionner amène des anxiétés »</p> <p>(Relance 6, q. 36-39) « Par contre, il a pris un peu une anxiété par le fait qu'il aurait une anxiété de performance. Il ne veut pas être malade, ou quelque chose qu'on doit changer. Ça fait 2 semaines ou c'est difficile »</p> <p>(Relance 6, q. 1-5) « Il s'inquiète qu'il aille s'inquiéter un jour. Oui, c'est difficile. On essaie de le rassurer à ce niveau-là. Il comprend très bien, il y a des moments où il est très lucide, mais d'autres moments comme celui quand il va au lit, il comment à ressasser pleins de choses. Mais il y a quand même un côté de soulagement qu'on peut voir »</p> <p>4.2.2</p> <p>(Relance 5, q. 29-31) « Il était confus mais content que ce soit reconnu. Il attendait un peu cette reconnaissance, mais en effet, ce côté où il s'est un peu focalisé sur ce qu'il pouvait faire mieux et il est convaincu qu'il aurait fait mieux. »</p> <p>(Relance 6, q. 11-17) « et aussi qu'il soit reconnu dans sa différence, mais qu'il n'a pas un problème. C'est même quelque chose de plutôt positif. C'est bien pour lui de l'entendre. [Père]: il y a toujours cette notion de normalité. Pour lui, c'est important d'être un peu différent et ça a validé qu'il est différent au niveau intellectuel. Mais ça l'inquiète aussi d'être différent des autres. On doit le rassurer et lui expliquer ses notions de normalités.»</p> <p>4.2.3</p>

			<p>(Relance 6, q. 35-36) « il y a eu un petit soulagement par rapport à l'école, il est plus tranquilisé à ce niveau-là. Il attend patiemment. »</p> <p>(Relance 6, q. 6-10) « Disons que ça lui apporte un peu d'espoir pour l'école. Jusqu'à maintenant, il se disait qu'il n'allait jamais rien apprendre. Il fait le tour du sujet en 2 jours alors qu'à l'école ils passent 2 mois à voir la même chose. Donc pour lui c'est frustrant. Là, il a au moins l'espoir pour l'avenir de son école. »</p>
	4.3 Social	<p>4.3.1 Refus d'informer son entourage sur son HPI.</p> <p>4.3.2 Les réactions positives de l'entourage – permet d'expliquer certains comportements – bienveillance</p> <p>4.3.3 Fait le brave</p>	<p>4.3.1</p> <p>(Relance 14, q. 23-26) « non, après on a pas... enfin, lui ne voulait pas qu'on informe tout le monde et qu'on en parle tout le temps. Mais en même temps, il n'a pas dit de ne pas dire. Il a choisi lui à qui il voulait le dire. Les gens, je pense qu'ils avaient déjà repéré en fait. »</p> <p>4.3.2</p> <p>(Relance 5, q. 38-7) « Les réactions sont plutôt positives parce que quand on le dit et on l'explique, les gens peuvent modifier leur façon d'agir avec lui. C'est vrai que quand il est dans un moment de panique et d'anxiété, si on n'est pas au courant que c'est quelque chose de difficile pour lui et que ça vient du HP on peut avoir des réactions un peu maladroites, ça pousse vers un peu plus de bienveillance. En tout cas au niveau des adultes autour de lui. Il y a un peu moins ce côté, tu fais une crise pour rien. Ils se rendent compte qu'il n'y peut rien. Mis à part ces enseignants et notre famille proche à qui on en a parlé, je n'ai pas vu de changements de comportements avec lui. »</p> <p>4.3.3</p> <p>(Relance 5, q. 24-25) « ... mais en général oui il peut dire à ses collègues de classe que oui lui aussi il est HP »</p>
5. Représentation genrée	5.1 Fratrie	5.1.1 Non-pertinence d'un bilan pour la petite sœur pour - tout vas bien à l'école	<p>5.1.1</p> <p>(Relance 17, q. 14-19) « pas tout de suite en tout cas, là elle est en 2P donc pour l'instant elle est contente à l'école. Elle est certainement très intelligente, mais elle n'a pas le même profil. Elle a pas l'anxiété de performance, c'est sûr donc peut-être qu'elle arrivera mieux à naviguer par elle-</p>

		<p>5.1.2 Avis sur la question genrée - les filles sont plus capables de « garder profil bas »</p> <p>5.1.3 Suspectent un HPI pour les trois enfants – attente que l'école demandent un bilan psychologique</p>	<p>même en classe. Mais on reste ouvert bien sûr. Après elle est aussi un peu différente, elle ne veut pas jouer</p> <p>5.1.2</p> <p>(Relance 17, q. 20-25) « Oui bon après quand on regarde... après c'est toute l'histoire des filles et des garçons haut potentiel et les différences, est-ce qu'elle est plus capable de garder profil bas... c'est possible, pour l'instant le début de l'école est plus facile pour elle. Après il y a tout le contexte qui fait que c'était compliqué l'entrée à l'école pour Bastien. Elle a eu le meilleur début possible »</p> <p>(Relance 17, q. 26-33) « En fait, elle est contente à l'école. Bastien ne l'était pas. Elle est contente et pour l'instant les profs ne l'ont pas demandé de réunion pour dire que peut-être elle est HP. Elle ne prend pas beaucoup de place en classe. Elle a son petit monde imaginaire à elle-même, mais elle est juste contente, Bastien ne l'était pas. Tant qu'elle et les profs sont contents et que fait les progressions attendues... bas c'est bon et si on voit qu'elle n'est pas assez stimulée et qu'elle veut changer de classe, là il faudra réagir. »</p> <p>5.1.3</p> <p>(Relance 17, q. 2) « mais c'est vrai qu'ils sont les trois éveillés »</p> <p>(Relance 17, q. 3-5) « On ne va pas hésiter autant les prochaines fois pour les deux suivants. Dès que les profs disent peut-être qu'ils sont HP ou que l'on remarque quelque chose, on va aborder le thème plus tôt. »</p>
6. Vécu durant le bilan	6.1 Enfant	<p>6.1.1 Angoisse de performance</p> <p>6.1.2 Peur que s'il ne présentait pas un HPI, il n'y aurait pas de solution</p>	<p>6.1.1</p> <p>(Relance 5, q. 7-13) « exactement, ça a été assez difficile pour lui surtout avec cette angoisse de la performance. Au début, il était trop angoissé le soir d'avant et après il posait plein de questions sur ce qu'il avait fait et il voulait savoir s'il avait fait juste. Je pense qu'en connaissant les personnes qui le voyaient, il était plus à l'aise et après ça dépendait de ce qu'ils faisaient en séance. Au moment de la restitution, il a été assez soulagé. »</p> <p>6.1.2</p>

			(Relance 13, q. 1-6) « il était angoissé il me disait « et si j'étais HP, qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce que ça veut dire qu'il y a quelque chose qui ne va pas ? Il avait peur de ne pas avoir de solution. Derrière le diagnostic HP, il voyait une solution de soi sauter une classe, soit d'avoir une classe HP. Donc lui c'était vraiment ça, après on lui a dit que sauter une classe c'était pas vraiment envisageable. »
6.2 Parents	6.2.1 Bonne expérience	6.2.1	(Relance 10, q. 27-29) « J'ai trouvé le processus et la façon dont ils ont parlé avec Bastien et tout était très... enfin on s'est senti encadré et soutenu, c'était agréable.
	6.2.2 Soulagement des résultats sur la dynamique familiale	6.2.2	(Relance 10, q. 34-2) « Une des dernières séances ou il y a eu un exercice avec les petits bonhommes en bois... ça t'a soulagé que le professeur ait dit qu'on avait une bonne alliance familiale, qui était bien encadré et tout. C'est vrai que quand nous enfants ne sont pas bien on se demande si on fait les choses bien et on est inquiet, mais c'est bien d'entendre qu'on fait ce qu'on peut et que ça a l'air de fonctionner. Nous aussi au final on avait besoin de ces révélations. »
	6.2.3 Rassuré de comprendre le fonctionnement de son enfant		(Relance 12, q. 9-29) « l'idée que l'anxiété est liée à la performance et que cette performance est liée à ses facilités dues au Haut potentiel intellectuel. L'idée que la plupart des choses sont tellement faciles pour lui qu'il n'est pas habitué à avoir des petits soucis et de faire des fautes. Du coup quand il fait des fautes ce n'est pas vraiment des crises, mais des moments difficiles pour lui. C'était bien de mettre ça sur la table et que ce soit clair et net en disant « oui c'est bon tu es très intelligent et tu as un Haut potentiel intellectuel, mais avec ça tu n'as pas l'habitude d'apprendre plus lentement, ce qui amène des anxiétés. "C'était important de mettre ça au clair. C'était aussi bien de faire le lien, moi je ne l'aurais pas fait, le lien entre le fait qu'il soit perfectionniste et qu'il y ait des soucis avec les erreurs et que pas maintenant, mais plus tard ce la pourrait l'amener à avoir une mauvaise estime de lui-même. Maintenant, je remarque qu'il est très très dur avec lui-même. Beaucoup plus dur que quiconque peut l'être et ça je pense que je n'aurais pas été aussi attentive et ça c'est vraiment une clé de lecture de son autodépréciation. Je ne savais pas que c'était lié à ce Haut potentiel intellectuel. En fait ce que je trouvais rassurant dans le retour c'est en fait que Bastien malgré tout ça et ce côté perfectionniste qui peut être difficile pour lui, il reste quelqu'un d'assez équilibré et content de sa vie. »

10.5.4 Analyse entretien Justin

Entretien Justin pré-bilan

Thèmes	Sous-thèmes	Codes	Verbatim
1. Généralité HPI	1.1 Définition du HPI	<p>1.1.1 Une précocité intellectuelle, émotionnelle - des personnes avec une grande maturité, pas en adéquation avec leurs pairs.</p> <p>1.1.2 Existence de plusieurs types de HP - émotionnel.</p>	<p>1.1.1 (Relance 22, q. 35-38) « Alors j'en sais pas grand-chose, je me suis pas renseignée plus que ça. Mais j'imagine que ça correspond à des enfants plus avancés d'un point de vue intellectuel, émotionnel, et la maturité, de gens pas vraiment en adéquation avec leur âge de manière générale »</p> <p>1.1.2 (Relance 40, q.3-6) « Elle nous a parlé du Haut potentiel intellectuel, mais en fait pour moi le Haut potentiel intellectuel c'était qu'intellectuel donc lié à un exercice de math et ce genre de chose, mais que non. Là, elle percevait quelque chose comme un HP émotionnel. »</p>
	1.2 Source	1.2.1 Psychologue de Justin.	<p>1.2.1 (Relance 29, q. 27-28) « C'est un peu ce que la psychologue a dit et on en avait déjà un peu parlé. »</p> <p>(Relance 40, q. 2-3) « La psy qu'on voit régulièrement m'a appris quelque chose. »</p>
	1.3 Positionnement	1.3.1 Pense que Justin présente un HPI	1.3.1

			<p>(Relance 31, q. 14-15) « De notre part, il y a pas se besoin de quantifier et de savoir à tout prix. »</p> <p>(Relance 46, q. 35-36) « oui, c'est quelque chose qui saute aux yeux. »</p>
<p>2. Caractéristiques HPI</p>	<p>2.1 Intérêts et Capacités intellectuelles</p>	<p>2.1.1 Précocité intellectuelle</p> <p>2.1.2 Besoin d'être nourrit</p> <p>2.1.3 Précocité langagière, (petit adulte, ironie)</p> <p>2.1.4 Maturité</p>	<p>2.1.1</p> <p>(Relance 11, q. 9) « Super super super d'un point de vue scolaire c'est parfait (...)</p> <p>(Relance 13, q. 26-29) « on voyait par rapport aux notes, mais en fait il y avait jamais eu ce problème, c'était 6 de moyenne et pis voilà... »</p> <p>(Relance 28, q. 21) « Alors en classe c'est la rigolade »</p> <p>2.1.2</p> <p>(Relance 11, q. 10-16) Il est super brillant et justement il a tendance à s'embêter en classe. Il a une maîtresse où c'est sa 2-3^{ème} années d'enseignement et puis elle est vite débordée, elle se rend bien compte que Justin a besoin d'être nourri, mais elle arrive pas à faire le tour et donner suite. Justin me raconte que quand il y a un thème qui est abordé, il fait des exercices que tout le monde doit faire puis il fait des exercices en plus et encore, encore »</p> <p>2.1.3</p> <p>(Relance 47, q. 4-6 ; 8-21) « Alors du point de vue maturité il y avait cette fameuse maîtresse. On avait fait un premier bilan scolaire et je m'attendais qu'il y avait rien à redire sur le point de vue scolaire (...) puis elle me disait comment c'est incroyable qu'elle pût faire du second degré avec lui... enfin avec Lisa à l'époque. Avec les autres ils se seraient sentis mal qu'elle leur parle au second degré. Tandis qu'avec Justin ça passait super bien et elle disait que ça passait super bien et que c'était la première fois qu'elle voyait ça. Ils pouvaient avoir une discussion avec de l'ironie et ce genre de chose. Je vous dis d'un point de vue scolaire il y avait tellement rien eu de toute sa scolarité et à la maison... la lecture très rapide et sinon non avec mon mari on est des universitaires et on a toujours traité nos enfants en leur parlant correctement comme à des grands et ça nous frappaient pas particulièrement. Mais quand je suis dans la cour d'école parfois je vois comment les autres parents parlent à leurs enfants et... on boxe dans une autre catégorie</p>

			<p>quoi... on ne leur parle pas de la même manière, mais j'ai l'impression qu'on évolue dans une autre dimension quoi</p> <p>2.1.4</p> <p>(Relance 18, q. 33-34 ; 35-37) « c'est qu'il est super mature. La vision des choses autour de lui, on ne leur donne pas 12 ans (...) dès qu'on a des discussions à la maison on sait, on est dans des discussions d'adulte à adulte, mais parfois c'est quand même comme un petit enfant »</p> <p>(Relance 25, q. 31-33) « Dans une semaine ou deux Justin va faire des tests pour les EULER ça lui permettra de... je sais pas c'est une possibilité, enfin j'y crois pas trop parce que c'est très pointu... »</p>
	2.2 Gestion émotionnelle	<p>2.2.1 Empathie</p> <p>2.2.2 Sensibilité émotionnelle - sensibilité à l'injustice.</p>	<p>2.2.1</p> <p>(Relance 40, q. 6-9) « Dans le sens où Justin arrive parfaitement à se mettre dans la peau de l'autre et à ressentir les émotions à partager et ce besoin d'aider les autres tellement énormes quitte à se mettre lui-même en situation délicate. »</p> <p>(Relance 40, q. 1-2) « Oui alors du point de vue gestion des émotions, c'est dur depuis des années et des années. »</p> <p>(Relance 41, q. 14-20) « Ah oui, ça fait un bon moment que moi je mettais ça sur le compte d'une mauvaise gestion des émotions parce qu'il y avait beaucoup de larmes pour parfois rien du tout. Et depuis qu'il est dans l'adolescence on a parfois des conflits pour des situations... j'ai pas d'exemple, mais je lui dis « tu t'en fichez s'est les autres, occupe-toi de toi c'est déjà assez difficile comme ça à la maison » et non se besoin de toujours aller vers les autres et on voit que ça le travaille. »</p> <p>(Relance 42, q. 23-28) « Oui alors c'est dur, on travaille avec la psychologue qu'on voit régulièrement. Et vu sa situation avec ce changement de genre, il s'en ramasse tellement et c'est très dur. On essaie de lui créer une carapace pour pas qu'il absorbe tout comme une éponge et qu'il souffre autant et pis c'est très difficile. Il y a un début, mais c'est toujours très difficile. Il a tendance à toujours prendre à cœur. »</p>

			<p>2.2.2</p> <p>(Relance 40, q. 10-11) « Il a vraiment besoin de sauver le monde et une soif de justice. C'est vraiment incroyable chez lui c'est vraiment très fort. »</p>
	2.3 Relations	<p>2.3.1 Retrait social</p> <p>2.3.2 Relations conflictuelles</p> <p>2.3.3 Besoin d'être avec des enfants plus âgés.</p>	<p>2.3.1</p> <p>(Relance 18, q. 31) « Alors Justin a tendance à être un peu solitaire »</p> <p>(Relance 19, q. 9-10) « Il y a toujours eu ce côté solitaire quand même »</p> <p>2.3.2</p> <p>(Relance 11, q. 9-10) « d'un point de vue relationnel avec les autres c'est un peu plus tendu parfois »</p> <p>(Relance 21, q. 22-23 ; 25-29) « c'était avec des enfants de son âge donc ça allait pas (...) là de nouveau les âges sont différents mais même avec les enfants de son âge ça marche super bien parce que c'est un milieu super tolérant et ouvert d'esprit. »</p> <p>(Relance 47, q. 6-8) « mais c'est vrai qu'elle me disait déjà qu'elle avait dû le mettre toute seule à une table parce que ça collait pas avec les autres »</p> <p>2.3.3</p> <p>(Relance 18, q. 37-3) « Mais là aussi on voit qu'il y a un décalage et puis on voit aussi une psy à Yverdon parce qu'il a besoin d'être accompagné et pis elle nous dit aussi que d'un point de vue maturité ça ne peut pas jouer avec les autres camarades. Il fallait qu'il rencontre des gens d'un autre âge avec lesquels il peut un peu échanger. »</p> <p>(Relance 27, q. 14-16) « De ce côté-là avec Justin je pense qu'il y aura pas de problème parce que justement il cherche des gens plus matures, ce serait plus parfait. »</p>

	2.4 Comportement	2.4.1 Ennui	2.4.1 (Relance 14, q. 32-7) « C'est depuis qu'il est avec cette maîtresse-là donc ça fait la deuxième année scolaire, c'est des cycles de 2 ans. Et puis bas voilà, il est super cool, il fait parce qu'il faut faire, mais c'est chiant. Alors là on a essayé depuis quelques mois d'avoir la possibilité de faire un projet annexe donc pendant les cours, dès qu'il a fini son travail, qu'il puisse travailler sur son sujet de manière indépendante. Il a fallu qu'on galère pour qu'il accède à un ordinateur et puis la maîtresse ne s'en sort pas, c'est vraiment dur. Alors je lui ai acheté des livres, on a mis ne place un projet alors j'essaie de le guider, mais comme je suis pas à l'école à côté bas c'est difficile et pis il y a pas de temps qui est attribué à ce projet. C'est pas possible. Cette année, ça va passer à la trappe. » (Relance 13, q. 27-29) « Il y avait pas cet ennui et cette lassitude où il fallait tout le temps faire la même chose. Maintenant, c'est vraiment pénible. »
3. Motivation à consulter	3.1 Influence externe	3.1.1 Demande de la psychologue	3.1.1 (Relance 22, q. 38-3) « On aurait pas spontanément fait ce test si on avait pas été aiguillés. Déjà à l'école ils nous en parlaient, déjà l'année passée on nous avait dit que Justin était HP et qu'il fallait faire un test. » (Relance 23, q. 6-8 ; 12-13) « Alors d'abord l'école oui puis après on a rencontré cette psy depuis le mois de décembre et qui nous a dit qu'effectivement cela nous sautait aux yeux (...), mais la direction exigeait que le côté HP soit quantifié. C'est clairement a qui nous a décidé » (Relance 24, q. 20-21) « la psy qui voit Justin régulièrement a fait une attestation comme quoi pour elle, Justin présentait tous les signes » (Relance 44, q. 15-20) « Oui sous conseil de la psychologue. L'école nous avait parlé avant aussi. Juste avant le confinement on avait entamé la démarche avec un chouette psychologue à Moudon, mais ça ne jouait pas avec l'assurance et pis il y a eu le confinement et on a laissé tomber. Puis on a eu par le biais de la pédiatre votre adresse. L'école nous avait donc déjà suggéré de faire les tests et ça a été renforcé par la psychiatre. »

	3.2 Bien-être de l'enfant	3.2.1 Se sentir différent - renforcer le sentiment d'originalité	3.2.1 (Relance 29, q. 35-36) « Avec Justin vu qu'il y a pas mal de problématique là autour... il faut faire les tests et on verra bien »
	3.3 Obtenir des pistes de compréhension et des aides	3.3.1 Intégration de la classe HPI ou avoir du soutien scolaire	3.3.2 (Relance 31, q. 14-16) « De notre part, il y a pas se besoin de quantifier et de savoir à tout prix. Pour Justin s'était surtout lié à la possibilité de rejoindre ce cours. »
	3.4 Curiosité	3.4.1 Curiosité des parents et de Justin 3.4.2 Fierté	3.4.1 (Relance 23, q. 13-16) « En plus, on était curieux et pis on avait envie de savoir et je pense que pour Justin ça lui ferait du bien de savoir » (Relance 31, q. 16-18) « Et puis on a envie de savoir et lui ça lui fait du bien de se savoir un peu différent. Il a des modes de fonctionnements qui ne sont pas communs aux autres enfants de la classe » 3.4.2
4. Conséquences futures	4.1 Étiquettes et stigmatisation	4.1.1 Fierté 4.1.2 Envie de porter des étiquettes	4.1.1 (Relance 32, q. 22-23) « Oui se serait une fierté, mais bon après si ce n'est pas le cas, c'est pas grave. » (Relance 33, q. 26-27) « quand la psy lui a dit que vraisemblablement il est HP, il était plutôt fier » (Relance 35, q. 35-3) « Oui, voilà et il y a aussi ce petit côté de se serait cool qu'il soit un petit peu différent. Depuis qu'on a lâché le mot de Potentiel intellectuel, il y a ce petit truc en plus,

			<p>mais qui reste à la maison. On lui a dit qu'il ne devait pas se vanter, mais il dit souvent « ouais moi je suis HP ». Mais on en rit, mais si le bilan final dit que non bas c'est pas grave c'est juste qu'il est futé, mais pas forcément HP. On s'en sortira très bien. »</p> <p>4.1.2</p> <p>(Relance 37, q. 21-22) « C'est juste une étiquette supplémentaire et on a déjà pas mal de problèmes d'étiquette avec lui en ce moment. »</p>
	4.2 Émotionnelle		
4.3 Relation sociale	<p>4.3.1 Jalousie des camarades</p> <p>4.3.2 Jalousie de la soeur</p>	<p>3.4.1</p> <p>(Relance 37, q. 18-21) « Alors dans la classe où il est maintenant, ouais ça peut être source de jalousie, mais d'un côté je ne vois pas pourquoi ils le seraient les autres. On va expliquer à Justin qu'il ne faut pas qu'il se vante, ça va pas le changer. »</p> <p>3.4.2</p> <p>(Relance 36, q. 9-11) « Non... Non pas de jalousie à part la grande sœur qui voudrait peut-être savoir, j'imagine. Mais pas de jalousie du fait que Justin soit HP si c'est le cas. »</p>	
4.4 Accompagnement de l'enfant	4.4.1 Mettre en place des aménagements scolaires	4.4.1	<p>(Relance 23, q. 8-16) « Et puis avec cet ennui en classe, lorsqu'on avait cherché des solutions pour le nourrir un peu, il nous était dit qu'il existait un groupe pour les enfants HP qui avait été mis en place, 2 périodes par semaine. Là, au moins ils pouvaient être entre eux et travailler sur un projet un peu hors cadre scolaire traditionnel. (...) aussi, mais c'est surtout ça qui nous a fait entamer la démarche. »</p> <p>(Relance 36, q. 11-14) « Je pense que ça va plutôt nous simplifier la vie si on arrive au secondaire avec une attestation et pis il y a de nouveau un besoin de mettre quelque chose en place. Ce serait une corde à notre arc en plus, mais non ça va pas nous changer la vie »</p>

			(Relance 38, q. 25-26) « On arrive bientôt à la fin de l'année scolaire donc je pense vraiment pas qu'il y a quelque chose qui va se mettre en place ».
5. Représentation genrée	5.1 Questionnement pour la fratrie	5.1.1 Certitude que la sœur soit HPI	5.1.1 (Relance 29, q. 28-35) « En fait, J'ai quatre enfants et la plus âgée c'est Romaine, qui a bientôt 18 ans et vraisemblablement elle est HP aussi. Tout le monde l'a dit : les enseignants, notre entourage, les amis enseignants. Déjà toute petite ils la voyaient faire des trucs en se disant que c'est incroyable. On a pas ce besoin parce qu'elle a toujours réussi elle à se nourrir toute seule. En classe elle avait des profs super qui lui permettaient d'aller chercher pas elle-même donc on a eu besoin de quantifier ça, tant qu'elle va bien... voilà on verra bien, qu'elle fasse sa vie » (Relance 30, q. 1-5) « On s'est interrogée oui et pis je pense que oui il doit y avoir quelque chose si on elle n'en ressent pas le besoin, mais en fait maintenant qu'on a entamé la démarche avec Justin elle dit qu'elle aimera bien savoir quand même, mais bon là elle a entamé sa première année de gymnase et elle veut aller à l'EPFL donc elle continue son parcours tranquillement. » (Relance 31, q. 9-14) « Non, on s'est pas posé la question (rire). Ça va très bien à l'école, mais je veux dire il y a pas se petit quelque chose en plus qui fait qu'on a dû y réagir. LA petite je ne sais pas encore, elle est jeune. Elle va commencer la 7 ^{ème} année prochaine et justement elle est avec la super maîtresse que Justin avait avant donc tout va bien. On ne s'est pas encore trop, on va laisser aller. »
	5.2 Avis sur la dimension genrée du HPI		
6. Vécu du bilan	6.1 Enfant	6.1.1 Stress	6.1.1 (Relance 34, q. 30-32) « Oui, il est conscient de tout et est tout à fait d'accord de le faire. Il était un petit peu angoissé en se demandant qu'et ce que se sera comme test... »

Entretien Justin post-bilan

Thèmes	Sous-thèmes	Codes	Verbatim
1. Généralités HPI	1.1 Définition	1.1.1 Avance par rapport à ses pairs au niveau de l'intelligence et des émotions.	1.1.1 (Relance 17, q. 23-24) « Bas, un enfant avancé par rapport aux enfants de son âge... plus intelligent et au niveau émotionnel aussi... mais non ça n'a pas changé... »
	1.2 Évolution des caractéristiques HPI	1.2.1 pas d'évolution	1.2.1 (Relance 16, q. 11-18) « Alors non ma vision du HP n'a pas changé c'est juste que j'ai pu voir concrètement ce que c'était. Enfin, Justin m'a expliqué tous les exercices qu'il a faits. Et pis, il y avait ces deux séances ou d'un côté ils évaluaient le côté HP puis l'autre avec plutôt le raconter des histoires, enfin beaucoup plus flous comme ça et c'est plus ou moins ce à quoi je m'attendais. J'ai vu les différents noms des exercices par rapport à l'écriture à la compréhension et tout. Ça ne change pas grand-chose par rapport à avant. »
2. Conclusion de la restitution	2.1 Résultats HPI	2.1.1 Infirmer de l'hypothèse du Haut potentiel intellectuel	2.1.1 (Relance 4, q. 38-39) « la moyenne est à 130 et Justin est un poil en dessous, mais il a d'excellents résultats. »
	2.2 Autre résultats		
	2.3 Positionnement	2.3.1 frustration par le résultat	2.3.1 (Relance 4, q. 34-46) « Alors on a eu de bons retours. Mais on aurait quand même voulu avoir une réponse claire : si oui ou non Justin était HPI. Mais

		<p>2.3.2 Décision familiale de diagnostiquer un HPI</p>	<p>comme il était à la limite, on a pas eu cette réponse claire. (rires) donc ça c'est une peu frustrante... Je trouve ça un peu frustrant dans le sens où les exercices ont été fait en une seule fois et puis les deux dames en ont parlé : il était effectivement fatigué à la fin et oui c'était les derniers points qui étaient un peu plus bas et qui change finalement la moyenne parce que pour nous en tant que parents on s'en fiche s'est uniquement pour l'organisation pour savoir s'il peut rejoindre ce groupe ou pas. Mais pour Justin, il aurait bien voulu avoir le chiffre qui dise si oui HP ou pas et on est juste à la limite. »</p> <p>(Relance 10, q. 1-3) « Alors il a très bien compris, il y a eu cette petite frustration de ne pas avoir clairement la réponse si oui ou non il est HP, mais sinon ça s'est très bien passé. Il était très satisfait. »</p> <p>(Relance 22, q. 30-33) « On a pu en parler à sa psychologue et je lui ai dit que j'étais un peu frustrée de ne pas avoir de réponse tranchée et que tout a été fait en une fois, mais pour elle ça paraissait normal. Je me dis que si c'était fait en deux fois le résultat serait différent. »</p> <p>3.2.2</p> <p>(Relance 4, q. 46-5) « Et puis en fait on a défini... enfin, on a décidé que oui il était HP parce qu'il est un poil en dessous. Mais c'est une fourchette finalement et il avait besoin d'avoir une réponse claire qu'on n'a pas obtenue lors de la séance, mais je comprends tout à fait parce que c'est quelque chose d'assez vague et il y a des fourchettes... c'est pas un chiffre simple. On est très satisfait du résultat et de la démarche qui a été faite, mais il nous manque ce petit côté tranché qui aurait fait du bien à Justin en fait. Mais on décide de le lui donner et on lui a finalement dit que oui il était HP. »</p> <p>(Relance 5, q. 8-10) « (Vous avez décidé vous ?) Oui oui en tant que parents que les chiffres ne disent pas grand-chose et ils nous ont assuré qu'ils nous fourniraient quand même une attestation pour besoin, mais oui le retour a été très bien. »</p> <p>(Relance 11, q. 8-13) « Oui bas d'être à la limite et de ne pas pouvoir faire pencher la balance, mais c'est clair que c'est pas comme si on pèse quelque</p>
--	--	---	--

			<p>chose et on a le chiffre exact là c'est différent et c'est pour ça qu'en famille on en a discuté et on a dit que oui. Parce que je pense que si on avait été ailleurs on aurait eu un autre résultat aussi et pis voilà on a décidé pour son bien-être qu'il était HP. »</p> <p>(Relance 14, q. 43-44) « Et le fait qu'il ait cette étiquette ou pas ça ne change pas notre vie, non. »</p>
3. Résultat contraire – infirmant/confirmant un HPI ?	3.1 Vécu de l'enfant	3.1.1 Préparation de Justin à une possible infirmation.	<p>3.1.1</p> <p>(Relance 15, q. 1-3) « Ah oui ou on l'avait préparé à tout et il n'y avait pas de problème. Je vous dis, nous on a vraiment fait cette démarche pour avoir la possibilité d'intégrer cette classe. »</p>
4. Conséquences des résultats	4.1 Comportemental	4.1.1 Fierté à porter cette étiquette HPI (décidée par la famille). - Sentiment d'être différent et original	<p>4.1.1</p> <p>(Relance 12, q. 19-25) « Alors non ses comportements n'ont pas changé, mais je pense qu'effectivement il y a une forme de fierté à être différent. Je ne pense pas qu'il le formule comme étant plus intelligent parce qu'on vient de recevoir ses résultats scolaires qui sont juste incroyables et puis ça lui suffit pour savoir que oui il est intelligent, mais l'étiquette HP, ouais ça a un petit côté original. Je crois qu'il cherche beaucoup à être différent des autres et pis dans ce sens-là, ça l'aide. »</p>
	4.2 Émotionnel	4.2.1 Difficulté liée à la transition de genre	<p>4.2.1</p> <p>(Relance 22, q. 28-30) « Le problème avec Justin c'est qu'il y a plein de choses qui changent et qu'il se passe, mais ce n'est pas lié au HP, mais à sa transition de genre, mais pas au niveau du HP »</p>

	4.3 Social	<p>4.3.1 Pas d'impact à l'école</p> <p>4.3.2 Jalousie de la sœur</p> <p>4.3.3 Accord familial pour ne pas parler du HPI</p>	<p>4.3.1</p> <p>(Relance 13, q. 33-35) « Et il y avait la doyenne et sa maîtresse principale et on a donc déjà transmis l'information que oui Justin est HP, mais ils n'ont pas de chiffre ni rien, c'est juste qu'ils ont l'info, mais ça va pas changer grand-chose. »</p> <p>4.3.2</p> <p>(Relance 20, q. 9-13) « Oui oui, un peu de jalousie. (sœur) On a eu la réflexion que « quand j'aurai des sous peut-être que je ferai la démarche moi-même de mon côté », elle a envie de savoir par curiosité. Elle a des amis qui ont cette fameuse étiquette. Elle ne l'a pas, mais en même temps si, car on le pense tous très fort. »</p> <p>4.3.3</p> <p>(Relance 21, q. 19-24) « On en a pas vraiment parlé. On a dit à Justin que c'était pas forcément une bonne idée de le crier sur tous les toits. Il le dit à qui il veut, mais par rapport aux regards des autres... quand il brandit son bulletin de notes on voit déjà la réaction des autres et pis c'est des fois un petit peu gênant. Alors je crois même pas qu'il en a parlé à ses amis. Et pis l'école en a pris note l'a inscrit dans le dossier et pis voilà. »</p>
5. Représentation genrée	5.1 Fratrie	5.1.1 Sœur probablement HPI mais pas de difficultés comportementale	<p>5.1.1</p> <p>(Relance 18, q. 33-45) « Je sais pas si je vous ai parlé de sa grande sœur, elle est au Gymnase et elle aussi est dans les mêmes. Enfin, elle a d'excellents résultats scolaires et elle comprend tout très rapidement elle est clairement en dehors de la moyenne. On s'est toujours dit qu'elle était probablement HP, mais on a jamais eu besoin de faire les tests. Alors elle aurait voulu, elle nous le reproche un petit peu d'ailleurs qu'on a fait la démarche avec Justin et pas avec elle. Mais elle a toujours su elle se nourrir toute seule en fait, en classe et dans sa vie de tous les jours. Ça n'a jamais posé problème qu'elle soit HP ou pas... je veux dire elle fait sa vie et pis on a pas besoin de cette petite étiquette.</p>

			<p>Donc avec Justin bien il nous a demandé, car il en avait besoin de cette étiquette, mais je pense pas qu'on aurait été très réceptif juste pour cette raison... je sais pas. On aurait été moins décidé à la faire. »</p> <p>(Relance 19, q. 1-3) « Non tant qu'il y a pas de soucis à l'école ou de demande particulière... non. Ça ne change rien tant qu'ils s'en sortent à l'école et qu'ils ont de bons résultats. »</p>
6. Vécu du bilan	6.1 Enfant	6.1.1 Inquiétude quant au contenu des séances – réticence à venir	<p>6.1.1</p> <p>(Relance 9, q. 44-47) « Alors avant chaque séance oui il y avait des interrogations. Il se demandait qu'est-ce qu'il allait se passer... mais pas vraiment de l'inquiétude, mais plutôt il a pas eu le temps de se dire « oh ça m'embête d'aller ». Non non c'était très très bien. »</p>
	6.2 Parents	6.2.1 Appréciation de la démarche mais frustration du résultat	<p>6.2.1</p> <p>(Relance 14, q. 40-43) « Ça n'a pas changé grand-chose pour nous parce qu'on faisait vraiment cette démarche pour rejoindre ce groupe de classe. On se rend bien compte au vu de ses résultats scolaires et de ses comportements qu'il n'a pas une démarche comme tous les enfants. »</p>

10.5.5 Analyse entretien Louis

Entretien Louis pré-entretien

Thèmes	Sous-thèmes	Codes	Verbatim
--------	-------------	-------	----------

1. Généralité HPI	1.1 Définition du HPI	<p>1.1.1 QI élevé</p> <p>1.1.2 Facilités dans plusieurs domaines.</p> <p>1.1.3 Prise en charge précoce - éviter un échec scolaire</p>	<p>1.1.1</p> <p>(Relance 15, q. 25-26) « Oula c'est difficile. D'après ce que j'ai compris, c'est des personnes qui ont un QI élevé. »</p> <p>1.1.2</p> <p>(Relance 15, q. 26-27) « Ils ont des facilités pour beaucoup de choses d'après ce que j'ai compris. »</p> <p>1.1.3</p> <p>(Relance 15, q. 27-31) « Plus on décèle quand ils sont petits plus c'est parce qu'il y a un accompagnement qui peut se faire. Par rapport aux enfants, j'ai lu que quand c'est pas pris en charge et qu'on ne les comprend pas bien, il peut y avoir un échec scolaire ou des choses comme ça si on ne comprend pas forcément bien tout. »</p>
	1.2 Source	1.2.1 Internet	<p>1.2.1</p> <p>(Relance 16, q. 7) « alors j'ai été sur internet. »</p> <p>(Relance 1, q. 22-23) « J'ai pu voir un peu sur internet les caractéristiques du profil du HPI. C'est vrai que je fais rentrer quelques-unes des caractéristiques chez lui »</p>
	1.3 Positionnement	1.3.1 Suppose que son fils est HPI	<p>1.3.1</p> <p>(Relance 6, q. 18-20) « Il ne le dit pas. C'est un enfant qui ne dit pas forcément tout, mais ça se ressent. Il cherche toujours à... quand il a fait le tour... il cherchera toujours quelque chose en plus à savoir en plus. Je le vois ça »</p> <p>(Relance 17, q. 23-24) « Je me dis que si c'est pas un enfant HP bas c'est cool pour lui.»</p>

<p>2. Caractéristiques HPI</p>	<p>2.1 Intérêts et Capacités intellectuelles</p>	<p>2.1.1 Intelligence supérieur à la norme – mémoire</p> <p>2.1.2 Précocité dans les apprentissages - lecture, écriture</p> <p>2.1.3 Curiosité</p> <p>2.1.4 Facilité scolaire</p> <p>2.1.5 Aimer la lecture</p>	<p>2.1.1</p> <p>(Relance 1, q. 16-17) « c'était un enfant très intelligent »</p> <p>(Relance 17, q. 22-32 ; 1-4) « Il y a aussi la facilité à l'école franchement. C'est surtout cette facilité à l'école. Je me dis que si c'est pas un enfant HP bas c'est cool pour lui, il a beaucoup de facilité et une mémorisation incroyable. Ça, j'ai pas lu au niveau de la mémorisation, mais par exemple, pour les cartes panini cette année pour l'euro, on lui a acheté le livre et il a presque mémorisé une grande partie. Il savait la date quand ils étaient nés, la taille, le pays. C'est incroyable, il disait me demande en quelle année. Je suis né et je lui dis en 1985 et lui me dit tel et tel est né en 1985 et il sait qui mesure comme mon mari. Pour pouvoir mémoriser des qui, quoi comment, avec je sais pas combien de joueurs il y a la là-dedans... C'est un enfant qui lit énormément. Parfois, je l'appelle m'a petite encyclopédie. C'est plutôt au niveau des animaux historiques... (...) Tout ce qui est des livres avec les animaux, le poids, la taille qu'ils peuvent atteindre, il nous sort ça à table comme s'il nous sortait un calcul de math. Il a une super bonne mémoire... ça, c'est sûr »</p> <p>2.1.2</p> <p>(Relance 5, q. 3-8) « Pas mal de choses de nouveau même s'il avait commencé tôt les syllabes et les choses comme ça à la fin de la 2 P. Il me demandait déjà de l'aider avec les syllabes et me demandait comment ça se prononçait et tout. Il avait déjà pas mal de facilité. Il a appris à lire très rapidement, à écrire aussi, il a une super belle écriture. »</p> <p>(Relance 17, q. 4-8) « J'ai lu aussi qu'ils apprennent à lire aussi très vite, lui a appris à lire vraiment, on va dire vers la 3, mais il avait déjà des bonnes bases qu'il avait apprises presque tout seul. C'est pas que je l'ai jamais aidé, mais quand je me rendais compte, il le savait déjà. »</p> <p>2.1.3</p> <p>(Relance 2, q. 7-11) « Il nous demande tout le long de la journée beaucoup de choses. C'est aussi un enfant qui s'intéresse à tout, il veut toujours être voilà. Des fois des choses qui des</p>
---------------------------------------	--	---	--

fois ne le concerne pas en tant qu'enfant, mais voilà il a besoin de savoir et voilà dans sa tête c'est organisé, c'est comme ça »

(Relance 6, q. 19-22) « Il cherche toujours à... quand il a fait le tour... il cherchera toujours quelque chose en plus à savoir en plus. Je le vois ça. Parfois, il a fait ses devoirs de la semaine, et il me dit "bon, je vais faire ces pages en plus. »

(Relance 11, q. 23-24) « Il aime bien tout savoir tout de suite »

(Relance 17, q. 8-10) « Il me disait "tu peux me dire comment ça s'appelle ou est-ce que tu peux me mettre des voyelles et je te dis comment ça fait ?". Il est super curieux ».

2.1.4

(Relance 1, q. 15-16) « Elle avait qu'elle avait l'impression que Louis avait beaucoup de facilité »

(Relance 1, q. 21-22 ; 33) « je ne lui cours pas après pour les devoirs, il arrive, il fait ses choses (...) Au niveau scolaire, il est toujours au top, donc voilà. »

(Relance 4, q. 24-27) « il a beaucoup de facilité, peut-être que dans sa tête... c'est un petit enfant qui a besoin de quelque chose de supplémentaire, car il a beaucoup de facilité. »

(Relance 4, q. 30-32) « C'est vrai qu'il demande beaucoup... il dit des fois "ouais bas pour moi c'est un peu facile". Certaines choses : "ah j'ai fini" »

(Relance 5, q. 8-11) « Donc voilà c'est un enfant de rêve au niveau scolaire. Je lui dis "tu as des devoirs" et il me dit oui et même si je lui demande s'il a besoin de l'aide souvent il me dit non ou me demande de vérifier des choses dont il est pas sûr. »

(Relance 10, q. 30-31 ; 9) « Il a de bonnes notes. C'est un enfant qui a eu pratiquement que des bonnes notes (...) Mais oui franchement c'est aussi rare qu'il ait de mauvaises notes. »

2.1.5

(Relance 6, q. 22) « Lire lire lire. Il lit énormément. »

	2.2 Gestion émotionnelle	<p>2.2.1 Pression - être le meilleur</p> <p>2.2.2 Sensibilité à l'injustice</p> <p>2.2.3 Capricieux</p>	<p>2.2.1</p> <p>(Relance 10, q. 32-33 ; 32-8) « Il se met beaucoup la pression aussi. (...) du coup, il se met beaucoup la pression, il veut toujours être dans les deux meilleurs. En dessous, c'est presque un échec pour lui. Moi j'essaie de lui dire... parce qu'il m'a dit une fois... j'étais un peu mal parce que je ne savais pas qu'il se mettait autant la pression. Un jour, il est venu vers moi en me disant "tu vas te fâcher..." "non je vais pas me fâcher Louis, ça veut juste dire que tu n'as pas compris quelque chose et qu'on doit le retravailler. En aucun cas, je vais me fâcher et tu seras grondé ou quoi que se soit. Si tu as de très bonnes notes, tant mieux je te félicite et je serai toujours fière de toi, mais si tu as une mauvaise note, on va plutôt travailler ce que tu as moins bien compris pour arriver à un bon résultat" et là il était rassuré. »</p> <p>2.2.2</p> <p>(Relance 17, q. 15-22) « Mais ce qui m'a frappé c'est le sentiment d'injustice. Dès qu'il voit que c'est pas juste si je gronde ses sœurs, ça le touche énormément. Il a parfois les larmes aux yeux "pourquoi tu les grondes, tu ne peux leur parler comme ça" et moi je lui dis "moi oui Louis je ne peux pas leur dire 10 fois les choses. Au bout d'un moment, il faut que je leur parle sérieusement". Donc voilà il a beaucoup se sentiment d'injustice et je dois le reconforter pour les choses comme ça. »</p> <p>2.2.3</p> <p>(Relance 9, q. 8-11) d'après mon expérience et celles que j'entends autour, les enfants avec les mamans, sont plus exigeantes et plus... si on peut dire exigeant... pas criseux, mais capricieux, Louis est un enfant qui avec moi veut toujours plus »</p>
	2.3 Relations	2.3.1 Ambivalence – solitaire mais bien intégré	<p>2.3.1</p> <p>(Relance 12, q. 30-31) « Alors ça se passe bien, il est bien intégré. Il en a quelques-uns. Il y a eu 2-3 petites bagarres entre 3 et 4 P. »</p> <p>(Relance 22, q. 13-20) « bon après c'est un garçon qui s'intègre bien. Comme il peut être très studieux et très dans son livre, dans son coin dans son monde. Il peut aussi jouer avec les autres. En ce moment, il y a les billes à l'école et il peut passer la matinée à faire ça avec les</p>

		<p>2.3.2 Relation avec sa mère peut devenir conflictuelle.</p> <p>2.3.3 Bonne relation avec la fratrie</p>	<p>autres. C'est pas un enfant qui va se mettre en retrait ou quoi que ce soit. Il s'est jamais mis en retrait. Même quand il a commencé l'école... même pas. C'est un enfant qui... joue avec tout le monde, enfin avec ceux avec qui il est copain bien sûr ».</p> <p>(Relance 22, q. 13-15) « bon après c'est un garçon qui s'intègre bien. Comme il peut être très studieux et très dans son livre, dans son coin dans son monde »</p> <p>2.3.2</p> <p>(Relance 9, q. 8-26) « Avec les mamans c'est toujours voilà... d'après mon expérience et celles que j'entends autour, les enfants avec les mamans, sont plus exigeantes et plus... si on peut dire exigeant... pas criseux, mais capricieux. Louis est un enfant qui avec moi veut toujours plus. « Tu me dis toujours non », mais moi je lui dis qu'il me demande toujours plus et que je peux pas lui donner toujours plus ce dont il a besoin. Alors du coup il me dit « alors tu m'as dit pourquoi les autres ils font... », mais je lui dis que les autres ne sont pas mes enfants. Donc voilà après il rentre un peu dans se sens. Tandis qu'avec mon mari ou avec son papa, il y a pas se genre de discussion. Ils disent non se ne sera pas aujourd'hui et bas ça ne sera pas aujourd'hui et il ne va pas marchander. Avec moi, c'est toujours le marchandage et 5 min de plus et je viens de dire non. Si mon mari ou son père disent, c'est maintenant et bas voilà, c'est maintenant. Moi j'ai besoin de dire les choses 10 fois alors que mon mari est tout en haut et il a besoin de dire les choses que 1 fois et tout le monde obéit. Même pas besoin de descendre. Dons c'est un peu la frustration par moment par rapport à ça, mais dans l'ensemble voilà. Il sait que quand je dis non je me mets des limites. Mais j'ai remarqué que la plupart des enfants sont un peu comme ça avec les mamans. »</p> <p>2.3.3</p> <p>(Relance 8, q. 31-4) « C'est un amour avec ses sœurs, c'est un amour avec ses sœurs... vraiment. Peut-être un peu plus avec la petite parce que c'est la petite. Et elle a un peu près son caractère : un peu casse-cou, elle va pour tout. L'autre c'est un peu la petite princesse, elle est dans son monde, dans son château artistique, tout brillant. Tandis que l'autre est un peu des deux. Il s'entend bien ave les deux, ils jouent très bien ensemble les trois. Il prend très bien soin de ses sœurs. Donc voilà il y a pas de soucis par rapport à ça. »</p>
--	--	--	---

	2.4 Comportement	2.4.1 Manque inhibition – parole 2.4.2 Capacité de remise en question	2.4.1 (Relance 1, q. 16-18) « et que par rapport à son comportement académique tout allait bien, mais que son comportement faisait un petit peu penser à un enfant HP. » (Relance 10, q. 33) « il veut toujours être dans les deux meilleurs » (Relance 11, q. 16-21 ; 25-26) « parfois, il répondait ou il coupait aussi beaucoup la parole. Même encore ici avant de venir je lui ai dit que si je parle il ne faut pas qu’il me coupe la parole. La semaine passée, il me laisse parler, mais s’il y a quelque chose qui n’est pas logique pour lui, il coupe directement “oui, mais...” je lui dis qu’il ne faut pas couper la parole aujourd’hui (...) Quand sa question vient ou qu’il veut répondre, c’est maintenant quoi. Parfois, ça sort tout seul et il lève la main après. » 2.4.2 (Relance 12, q. 31-1) « Mais il m’a dit que pendant les vacances, il a réfléchi... Il a réfléchi et puis... en fait quand il a commencé les 4 P, il était inquiet de comment ça allait se passer. Si ça allait être difficile ou pas. Dès qu’il a pris confiance et qu’il a pris ses marques en classe et tout ça »
5. Motivation à consulter	5.1 Influence externe	5.1.1 Demande motivée par l’enseignante et le pédopsychiatre	(Relance 1, q. 5-6 ; 7-15 ; 25-26) « C’est par rapport à la maîtresse en fait, de Louis, celle de 3 et 4P qui m’a dit, l’année passée scolaire donc au mois d’avril de cette année (...) Elle m’a dit que Louis a déjà... un profil d’enfant HP et est-ce qu’on voudrait pas faire quand même les tests ou bien autres choses. Comme il a tété suivi depuis l’âge de 12 ans et demi chez un pédopsychiatre, elle m’a demandé s’il y avait quelque chose qui avait été diagnostiqué ou parlé en tout cas. Je lui ai dit “écoutez, on en a parlé une fois vaguement comme ça, quand on a eu une réunion avec tout le monde, sa maîtresse de 1P, le pédopsychiatre, mon ex... enfin son papa et moi. C’est vrai que la maîtresse avait demandé que voilà. (...) Si on a consulté, c’est par rapport à sa maîtresse qui nous a demandé de faire. »
	5.2 Bien-être de l’enfant		

	5.3 Obtenir des pistes de compréhension et des aides	5.3.1 Aménagements scolaires 5.3.2 Adaptation de la famille aux comportements de l'enfant	5.3.1 (Relance 1, q. 7) « qu'il y aurait un atelier pour enfant HP dans son école. » (Relance 1, q. 31-33) « Je ne voudrais pas passer à côté de si on peut lui offrir une meilleure adaptation surtout scolaire. Au niveau scolaire, il est toujours au top, donc voilà » 5.3.2 (Relance 2, q. 11-13) « Donc pour pouvoir adapter et demander 2-3 conseils pour savoir ce qu'on pourrait faire de plus ou de moins, qu'est-ce qu'on fait pas assez... enfin voilà. » (Relance 3, q. 19-20) « Exactement, à la fois éducative et à la maison aussi pour comprendre certains comportements... enfin voilà, on ne sait pas. » (Relance 4, q. 27-30) « Pour moi, je voulais pas lui dire que « ouais tu es trop intelligent », mais plutôt dans le sens ou “comme tu as de la facilité, on peut adapter des choses par rapport à ton savoir” On pourrait t'aider un peu plus et te donner des choses plus difficiles. »
	5.4 Curiosité	5.4.1 Curiosité s'il présente un HPI ou pas	5.4.1 (Relance 4, q. 24) « Oui alors il a envie de savoir aussi » (Relance 25, q. 6) « Lui est curieux de savoir si c'est un enfant HP. »
6. Conséquences futures	6.1 Étiquettes et stigmatisation		
	6.2 Émotionnelle	6.2.1 Aucune conséquence	6.2.1 (Relance 24, q. 1-2) « Bon c'est pas grave, tant mieux pour lui s'il a cette grande facilité, c'est que du plus pour lui. »

			(Relance 25, q. 9-11) « Sinon non ça ne va rien changer. Je lui expliquerais à nouveau que non c'est pas un enfant HP, mais qu'il a beaucoup de facilité et qu'il faut continuer comme ça. »
	6.3 Relation sociale	6.3.1 Aucun impact négatif, les amis seront davantage contents pour lui	6.3.1 (Relance 22, q. 20-24) « Non ça n'impactera pas les relations... je pense pas qu'il a dit à ces copains qu'il faisait ça. Ces copains sont des enfants tous choux. Je suis pas sûr qu'ils regarderaient ça s'il leur dit. Au contraire, j'ai l'impression qu'ils seraient contents pour lui s'il a de la facilité. »
	6.4 Accompagnement de l'enfant	6.4.1 Intégration d'ateliers pour les enfants avec un HPI 6.4.2 Adaptation pratiques éducatives	6.4.1 (Relance 1, q. 6-7) « qu'il y aurait un atelier pour enfant HP dans son école. » (Relance 21, q. 8-9) « Alors je sais qu'il y a une classe spéciale, je crois, ou en tout cas des ateliers. Je verrai avec eux. » 6.4.2 (Relance 2, q. 4 ; 6-8) « Enfin déjà aussi pour moi (...) là je me dis que nous aussi en tant que parent on peut adapter au niveau de l'éducation et de pourquoi il nous demande tout le long de la journée beaucoup de choses. » (Relance 15, q. 32-2) « Comme moi, ça m'intéresse plutôt au niveau scolaire pour mon enfant en ce moment et aussi pour l'accompagner aussi au mieux tous les jours en font. » (Relance 20, q. 32-33) « Alors non ça va pas changer grand-chose. En tout cas pas à la maison, peut-être que je poserais des questions par rapport à comment je peux l'aider au mieux et s'il a besoin de quelque chose par rapport à ça. Vu que c'est l'école qui est intéressée par le bilan pour pouvoir lui apporter un soutien bas ça va changer à ce niveau-là, mais voilà, sinon rien ne va changer. »

7. Représentation genrée	7.1 Questionnement pour la fratrie	7.1.1 Hypothèse que la petite sœur serait également HP	7.1.1 (Relance 18, q. 15-19 ; 20-22) « Alors pas forcément la deuxième en tout cas pas pour le moment, celle de 6 ans. Mais la troisième je me pose des questions aussi. Elle va trop vite aussi, après elle à 2 ans à rattraper comme on dit, mais ouais c'est un enfant qui a marché à 8mois, à 2 ans elle avait une conversation comme celle qu'on a vous et moi avec un bon langage. (...) j'étais tellement inquiète qu'elle parle trop tôt que j'ai demandé à la pédiatre si c'était normal et oui il y a des enfants qui sont plus précoces. »
	7.2 Avis sur la dimension genrée du HPI		
8. Vécu du bilan	8.1 Enfant		

Entretien Louis, post-bilan

Thèmes	Sous-thèmes	Code	Verbatim
1. Généralités HPI	1.1 Définition	1.1.1 Facilité dans plusieurs domaines.	1.1.1 (Relance 15, q. 21-26) « Je sais plus exactement ce que je vous avais répondu la dernière fois... mais voilà pour moi, le Haut potentiel intellectuel... à part avoir de la facilité, le Haut potentiel intellectuel c'est quelque chose qui... c'est des personnes qui ont énormément de facilité pour plusieurs connaissances enfin... enfin, je ne saurais pas trop expliquer... c'est un peu ce que j'ai retenu avec tout ce que j'ai lu... »

	1.2 Évolution des caractéristiques HPI		
2. Conclusion de la restitution	2.1 Résultats HPI	2.1.1 Information HPI 2.1.2 Capacités cognitives dans la moyenne supérieure avec une faiblesse dans la vitesse de traitement	2.1.1 (Relance 2, q. 20-24) « Finalement ce n'est pas un enfant HP, mais il a des valeurs au niveau du QI qui sont plus élevées que le standard, je crois. Il est à 113 alors que si j'ai bien compris la moyenne se situe entre 80 et 100 et lui il est à 113 et les enfants HP c'est 130 donc du coup voilà, lui c'est un peu plus fort que la norme. 2.1.2 (Relance 3, q. 29-33) « Oui, voilà exactement. Et ce qu'ils me disaient aussi c'est qu'il a effectivement moins de facilité dans la rapidité en fait il veut toujours bien faire et il s'attarde beaucoup sur les choses en fait. On m'a expliqué ça sur un test ou quelque chose qu'ils ont fait qu'il était un peu moins fort dans la rapidité parce qu'il veut toujours bien faire. »
	2.2 Autre résultats	2.2.1 Pression 2.2.2 Sur-responsabilisation	2.2.1 (Relance 5, q. 12-14) « Oui franchement, elles ont été très choues et elles l'ont très bien expliqué qu'il ne fallait pas qu'il se mette trop de pression. Qu'il restait un enfant au final ! » 2.2.2 (Relance 5, q. 14-15) « C'est vrai qu'il se responsabilise beaucoup et il veut toujours bien faire. Il faut juste pas qu'il oublie qu'il est un enfant quoi. »
	2.3 Positionnement	2.3.1 Louis pensait qu'il serait HPI.	2.3.1

		2.3.2 Soulagée qu'il ne présente pas un HPI	<p>(Relance 4, q. 3-9) « Disons que lui, il pensait que ça pouvait être très possible qu'il soit HP. Il me semble pas qu'il a été déçu, mais peut-être qu'au fond il voulait, je sais pas. Il est pas très démonstratif par rapport à ça. Après on en a parlé et je lui ai dit que ça voulait dire qu'il avait quand même une bonne facilité donc heu... il faut qu'il continue comme ça. Il a très bien pris la chose en fait. Il a très bien pris. Je lui ai dit de continuer comme ça et tant mieux s'il a cette facilité. Il faut l'exploiter maintenant. »</p> <p>2.3.2</p> <p>(Relance 8, q. 8-9) « Tant mieux si je sais qu'il n'est pas HP, comme ça je sais que ça va bien »</p>
3. Résultat contraire – infirmant/confirmant un HPI ?	3.1 Vécu de l'enfant	3.1.1 Questionnement concernant les conséquences s'il le HPi est infirmé	<p>3.1.1</p> <p>(Relance 11, q. 27-2) « Oui alors il m'a posé la question et je lui ai dit comme je disais avant, écoute si tu n'es pas HP, c'est pas grave. Il y a quand même quelque chose, sinon tu n'aurais pas autant de facilité et sinon c'est pas grave. C'est juste cool pour toi. Donc j'essaie de... pas de minimiser, mais pas de lui dire que si t'es pas HP c'est pas bien. Mais plutôt de dire que maintenant il faut profiter... dans le sens... dans le bon sens, pas qu'il se mette la pression. Je vois que c'est un enfant qui se met beaucoup de pression. J'essaie de voir le côté positif. Tu as de la facilité et il faut continuer à faire comme tu faisais jusqu'à maintenant, pas de faire plus. »</p>
4. Conséquences des résultats	4.1 Comportemental	4.1.1 Aucun changement dans le comportement de Louis	<p>4.1.1</p> <p>(Relance 14, q. 15-16) « Pour lui... non... rien. Il continue à avoir de bonnes notes. C'est toujours le même en fait. »</p> <p>4.1.2</p> <p>(Relance 12, q. 6) « Non non... pas du tout » (en parlant d'un changement dans la manière dont la mère accompagne son fils au quotidien)</p>

		4.1.2 Pas de changements dans les pratiques éducatives	
	4.2 Émotionnel		
	4.3 Social		
5. Représentation genrée	5.1 Fratrie	5.1.1 Questionnement pour la fille si HPI	<p>5.1.1</p> <p>(Relance 19, q. 7-12) « Écoutez maintenant non. Je vois que maintenant la petite qui a 5 ans, a beaucoup de facilité par rapport à notre fille du milieu. Elle a un profil qui ressemble beaucoup à Louis. Mais après je me dis que comme elle est beaucoup stimulée par les deux grands... ça peut être trompeur donc je sais pas... j'attends. Je verrai au fur et à mesure. Et avec l'autre aussi bien sûr. »</p>
6. Vécu du bilan	6.1 Enfant	<p>6.1.1 Pression pour avoir de bons résultats</p> <p>6.1.2 Stress face à la restitution</p>	<p>6.1.1</p> <p>(Relance 6, q. 19-30) « Alors il me racontait de temps en temps ce qu'il faisait. Un jour, il faisait ça et après des images... et voilà il me racontait et il expliquait de temps en temps. Mais c'est vrai qu'il s'est mis la pression parce qu'il pensait que c'étaient des tests. Des tests comme à l'école. Je lui ai dit « non non non, il ne faut pas que tu te mettes la pression comme ça ». C'est quelqu'un de très anxieux à chaque fois qu'il va faire un test à l'école en fait. Il se demande s'il va bien faire, il me dit toujours que ça c'est pas très bien passé et finalement, il a toujours de bonnes notes en fait. Et pis là, il pensait peut-être ça en fait... que c'était des tests d'entrée pour faire les ateliers HP, comme si c'était un test d'entrée. Mais je lui ai dit que pas du tout, ça allait juste permettre de voir ton niveau, mais à aucun niveau on te teste ou on t'évalue quoi. »</p> <p>(Relance 7, q. 33-34) « Il s'est mis un peu de pression, mais finalement, il a... il a compris finalement quand même. Et franchement, ça s'est très bien passé »</p>

			6.1.2 (Relance 10, q. 24) « Oui, il était très stressé... oui beaucoup » (restitution)
	6.2 Parents	6.2.1 Soulagement que les efforts fournis durant l'enfance portent ses fruits	6.2.1 (Relance 8, q. 5-8 ; 9-16) « Pour moi franchement, ça n'a rien changé. Au moins, je suis fixée, je sais qu'il a plein de facilités. C'est pas un enfant HP, mais bon. Au niveau du comportement, il a quand même beaucoup changé depuis le début de l'année. Du coup, non pour moi, ça n'a rien changé. (...) Et pour moi, c'est pas plus mal de savoir que ce que je fais c'est bien. C'est vrai que je suis beaucoup à cheval sur les devoirs, oui très sur eux au niveau des devoirs pour lui et sa sœur. Parce qu'elle est en 3P, je me dis que ça porte quand même ses fruits. Parce que comme disaient les psychologues, c'est aussi le stimulus. Enfin, la stimulation de la maison qui donne aussi... qui peut aussi donner cette facilité ? Parce que d'un coup, on est toujours en train de le stimuler. » (Relance 9, q. 20) « Oui exactement. » (En parlant du fait que cela l'a rassuré que les efforts fournis pour stimuler ses enfants leur ont permis de développer leur cognition)

10.5.6 Analyse entretien Pauline

Entretien Pauline pré-entretien

Thèmes	Sous-thèmes	Code	Verbatim
1. Généralité HPI	1.1.Définition du HPI	1.1.1. Définition du HPI - intelligence scolaire et qui permet de réfléchir différemment.	1.1.1. (Relance 1, q. 4-7) « des gens qui étaient doués d'une intelligence scolaire, qui allaient avoir des super bons résultats en math ou en français et tout ... Et puis, en lisant des livres, parce que voilà, le sujet m'intéressait avec ma famille ... ben, je me rends

		<p>compte qu'en fait c'est non ... c'est beaucoup plus ouvert et beaucoup plus complexe que ça. »</p> <p>(Relance 1, q. 9-10) « Voilà c'est quelqu'un qui pour moi, va avoir une intelligence particulière et qui va réfléchir différemment entre guillemet. »</p> <p>(Relance 52, q.1-3) « Parce que finalement les HP, dans ce que j'ai lu, représentent un tout petit pourcentage de la population. Donc, ouais je ne sais pas, ils ne sont pas tous HP ces enfants »</p>
1.2. Source	1.2.1. Lecture	<p>1.2.1.</p> <p>(Relance 3, q. 1-5) « en fait je n'en ai pas lu beaucoup, mais c'est <i>100 idées pour accompagner les enfants à haut potentiel et l'enfant à haut potentiel à la maison et à l'école</i>. C'est surtout les 100 idées où ...ouais enfin, ce n'est pas très développé et à chaque fois que je trouvais que je retrouvais Pauline je tournais la page ... et j'en ai tourné des pages et il y a beaucoup de page (<i>rire</i>), donc j'ai pas fini de le lire. »</p> <p>(Relance 4, q. 7-9) « Et puis, du coup je me suis dit que j'allais lire, enfin pas me lancer à fond dans la lecture, mais avoir des idées et puis, et puis c'est comme ça que je me suis dit qu'il fallait que je lise quoi. »</p>
1.3. Prise de position	<p>1.3.1. Peur face au diagnostic</p> <p>1.3.2. Supposition que sa fille présente un HPI</p>	<p>1.3.1.</p> <p>(Relance 1, q. 1 - 2) « moi je dirais que c'est un mot qui me fait peur déjà. »</p> <p>(Relance 1, q.1-3) « moi je dirais que c'est un mot qui me fait peur déjà. Jusqu'à maintenant, enfin ... pour l'instant j'ai, je ne qualifie pas ma fille comme HP »</p> <p>1.3.2.</p> <p>(Relance 16, q. 3-4) « C'est pour ça que je dis toujours que je pense pas qu'elle est HP. »</p>

			Relance 17, q. 4-5) « Après, qu'elle ait une intelligence différente, ça oui je l'entends »
2. Caractéristiques HPI	2.1. Intérêts et Capacités intellectuelles	<p>2.1.1. Intelligence scolaire avec un besoin de mettre du sens</p> <p>2.1.2. Intérêt restreint</p> <p>2.1.3. Curiosité</p>	<p>2.1.1.</p> <p>(Relance 23, q.1-3) « elle est assez exigeante avec elle-même, l'autre jour elle a fait son premier 4.5, ça a été le drame ! C'est vrai qu'en général elle a des meilleures notes»</p> <p>(Relance 30, q.1-8) « [en parlant des notes scolaires] Oui tout va bien. Alors elle a plus de difficulté dans les... par exemple, les vocs d'allemand. Parce qu'ils ont une méthode qui en fait ils apprennent des mots ... et puisque Pauline a besoin de sens pour apprendre, ben apprendre des mots ou des petites phrases, ils ont par exemple, appris j'ai 8 ans, non c'est un mauvais exemple, mais par exemple, ils ont appris des petites phrases avec le verbe être, sans expliquer que ich c'était je, bin c'est du verbe être ... et puis du coup pour Pauline, ben elle avait beaucoup de peine à apprendre parce qu'il y avait pas de sens. Alors que si on lui dit, tu vois là ich c'est je, sein c'est le verbe ... ben là ça rentre mieux. Donc ça elle a plus de difficulté. »</p> <p>2.1.2.</p> <p>(Relance 35, q.1-5) « [en disant que Pauline veut être pilote de ligne] c'est de nouveau quelque chose qui m'a fait me dire que c'était bizarre ... elle veut pas être maîtresse d'école ... et de nouveau c'est très précis. Au début, elle hésitait avec astronaute, mais elle s'est dit qu'elle irait moins souvent en l'air donc voilà ... elle s'est dit pilote de ligne... en fait on retrouve un de ces grands intérêts avec l'espace, sachant qu'il y a tout le système solaire, les planètes, ... là c'est l'espace et avant on avait Harry Potter »</p> <p>(Relance 36, q.1) « Elle se met en -fait à fond dans un sujet, ouais ... elle est à fond dedans »</p> <p>(Relance 38, q.1 - 3) «les intérêts où on va à fond dans une idée et puis il faut tout connaître. Par exemple, elle a demandé un dictionnaire à sa marraine pour ses 6 ans je crois »</p>

		<p>(Relance 44, q.8-11) « Et puisque Pauline adore lire, mais vraiment beaucoup euh ben en fait elle lit et du coup voilà elle ne s’ennuie pas. Mais ils n’ont jamais dit ah mon dieu ça ne va pas, enfin c’est trop facile pour elle. Donc ça doit être bon. »</p> <p>2.1.4.</p> <p>(Relance 6, q. 2-4) « toujours réfléchir au pourquoi, toujours réfléchir au sens de ce qu’on fait. Et euh ouais une forme de curiosité »</p>
2.2. Relations avec les pairs	<p>2.2.1. Rôle de dirigeante</p> <p>2.2.2. Amitié différenciée en fonction du genre</p>	<p>2.2.1.</p> <p>(Relance 8, q. 5-6) « Et du coup j’aimerais bien qu’elle comprenne qu’il y a Pauline avec les autres et pas Pauline qui dirige les autres »</p> <p>(Relance 19, q.1-5) « Non, enfin là avec sa meilleure copine ... enfin elle s’éloigne un peu ces derniers temps. Mais c’est quelqu’un qui a un caractère très malléable, ce qui convient bien à Pauline – des personnes qu’elle peut un peu diriger »</p> <p>(Relance 33, q. 4-6) « qu’elle arrive à comprendre que les autres ce n’est déjà pas, c’est pas des gens qu’on peut diriger tout le temps, même si on a une fonction haute (<i>rire</i>). Et qu’elle arrive à comprendre qu’ils ne fonctionnent pas la même chose ... que tout le monde a le droit d’avoir un avis. »</p> <p>2.2.2.</p> <p>(Relance 19, q.1-5) « C’est vrai qu’elle a plus tendance à aller avec les garçons qu’avec les filles. Mais non, elle a des copines et ça se passe bien »</p>
2.3. Gestion émotionnelle	2.3.1. Gestion des émotions	<p>2.3.1.</p> <p>(Relance 6, q. 1-2) « c’est vraiment dans cette idée de la gestion des émotions euh... et dans la gestion de ... du cadre »</p>

			(Relance 37, q.1-3) « Les émotions si ça va bien c'est top et si ça va pas c'est la fin du monde, donc c'est assez les montagnes russes. Ça peut aller bien et 5 minutes après plus du tout bien. »
	2.4. Comportement	2.4.1. Comportement qui est dans la confrontation, la recherche du cadre	2.4.1. (Relance 7, q. 1-3) « cette confrontation, parce qu'elle ne comprend pas finalement comment nous on fonctionne et nous on ne comprend pas forcément comment elle, elle fonctionne. »
		2.4.2. Comportement autocentré	(Relance 27, q.7-9) « dès qu'elle était frustrée, elle gérait ... sa frustration sortait par des crises. Et nous, on répondait par un peu des cris. »
		2.4.3. Adaptation	(Relance 26, q. 1-3) « il faut aussi avouer que, que depuis qu'elle grandit ça va quand même mieux. Euh, ça été très très dur vers 3 et 6 ans ... euh, et maintenant ça va quand même mieux. » (Relance 26, q. 4-6) « Et je pense aussi qu'avec mon mari, on, au début je pense qu'on était vraiment ... purée c'est une enfant qui est juste euhm, caractérielle, donc on était hyper, ah, dans l'autoritarisme. » (Relance 37, q. 3-7) « le refus du cadre, la compréhension du cadre, le pourquoi on lui met un cadre et pourquoi on ne peut pas le dépasser. Et du coup, elle, elle s'amuse à le dépasser pour voir justement pourquoi ... enfin, qu'elles en sont les conséquences. » (Relance 38, q. 1) « chercher le cadre, la limite »
			2.4.2. (Relance 8, q. 3-5) « Moi ce qui me dérange c'est qu'en fait tout est vraiment autocentré sur elle et je me dis que dans la vie ça va lui réserver des surprises »
			2.4.3.

			<p>(Relance 27, q. 5-6) « maintenant on la prévient beaucoup plus tôt des événements qui vont se passer et ça se passe mieux. »</p> <p>(Relance 27, q. 7-8) « Donc maintenant on règle différemment et elle fait moins ces crises. »</p> <p>(Relance 27, q. 1-4) « Typiquement pour aller à l'école, bon c'était à 4 ans, mais chaque matin c'était l'enfer. Il fallait aller jusqu'à ce qu'on hurle, elle hurle pour qu'on arrive à pouvoir partir. Parce que ... parce que je pense qu'elle elle supporte pas qu'on lui impose des choses avec un délai. »</p> <p>(Relance 49, q. 1-3) « Oui oui elle s'adapte bien du moment qu'on ne lui impose rien. Non mais à l'école ça va. Je crois qu'elle a compris que c'était comme ça en fait. Donc que oui elle est d'accord de faire ce qu'on lui dit de faire ... après à la maison c'est plus difficile »</p>
3. Motivation à consulter			
	3.1.Influence externe	<p>3.1. Pédiatre</p> <p>3.1.2. Entourage</p>	<p>3.1.1.</p> <p>(Relance 4, q. 5 - 7) « du coup j'explique un peu comment est Pauline à la pédiatre et elle me dit « ah, elle doit être HP ». »</p> <p>3.1.2.</p> <p>(Relance 12, q. 1-3) « en discutant avec un de mes copines dont son fils a fait le bilan et puis, je me suis dit ah oui c'est intéressant, ça donne des pistes. Donc pourquoi pas commencer ça ... et du coup j'ai trouvé le centre de consultation via ma copine. »</p>
	3.2.Bien être de l'enfant	3.2.1. Aider l'enfant	3.2.1.

		(Relance 4, q. 2-5) « je ne savais pas justement comment faire, s'il fallait aller voir un psy ou enfin voilà, je ne savais pas ce que je devais faire, mais j'avais envie de pouvoir aider ma fille, parce que ... parce que je voyais qu'il y avait des choses qui n'allaient pas. »
3.3.Obtenir des aides et des pistes	<p>3.3.1. Obtention d'outils en présence ou en l'absence d'un HPI</p> <p>3.3.2. Aider sa fille</p> <p>3.3.3. Comprendre les ressources de sa fille</p>	<p>3.3.1.</p> <p>(Relance 8, q. 1-2) « pour moi c'est vraiment cette idée d'avoir des outils. Qu'on puisse me dire que je devrais aller là-dedans »</p> <p>(Relance 12, q. 1-3) « en discutant avec un de mes copines dont son fils a fait le bilan et puis, je me suis dit ah oui c'est intéressant, ça donne des pistes. Donc pourquoi pas commencer ça »</p> <p>(Relance 51, q.1-4) « si elle ne l'est pas avoir aussi des pistes où on peut voir ses capacités, travailler ensemble. Et finalement ... j'ai fait cette demande parce que je savais pas trop quoi faire ... c'était pas une demande HPI, mais une demande de bilan global et vraiment pas ciblé »</p> <p>3.3.2.</p> <p>(Relance 26, q. 8-9) « Et si on peut être aidé dans cette voix-là ... on prend tout ce qu'on peut. »</p> <p>(Relance 25, q. 1) « [si le profil ne répond pas au critère HPI] j'aimerais quand même bien pouvoir l'aider aussi. »</p> <p>3.3.3.</p> <p>(Relance 40, q.6-9) « je me trompe peut-être, mais il y a le QI avec ce numéro, mais après il y a tous ces tests avec la mémoire, de ... c'est un peu savoir ses forces et ses faiblesses finalement. Donc même si elle n'est pas, très bien, mais je pense qu'elle aura quand même des choses qui vont ressortir. Et puis que justement, on pourra se dire ah ouais, il faut plutôt travailler sur ça que ça »</p>

4. Conséquences futures	4.1. Etiquettes et stigmatisation	<p>4.1.1. Peur de l'étiquette et de la stigmatisation</p> <p>4.1.2. Envie que Pauline soit dans la norme</p>	<p>4.1.1.</p> <p>(Relance 16, q. 1-3) « J'ai pas envie qu'on lui colle cette étiquette, j'ai pas envie qu'on lui donne de numéro de QI et tout, parce que ça me fait peur qu'on la catalogue. »</p> <p>(Relance 17, q.1-4) « l'étiquette me fait peur, parce que je sais, enfin j'ai une maman qui est enseignante, j'ai une sœur qui est enseignante et puis que je sais ce que c'est un enfant HP et que ... ouais, puis du coup je n'ai vraiment pas envie qu'elle ait cette étiquette. »</p> <p>(Relance 18 q.-1) « pas que ce soit stigmatisant »</p> <p>(Relance 39, q.1-5) « c'est parce que j'ai pas envie, j'ai pas envie de l'étiquette finalement »</p> <p>4.1.2.</p> <p>(Relance 39, q.1-5) « J'aimerais avoir un enfant qui va dans le cadre, qui est dans le moule et avec lequel c'est plus facile en fait ... mais peut-être qu'après ce serait pas elle parce qu'aussi elle est géniale, elle est drôle, ... ouais, mais ce serait plus simple, je crois que ce serait ça. »</p>
	4.2. Emotionnelles	<p>4.2.1. Être moins dans la confrontation</p> <p>4.2.2. Diagnostic déculpabilisant</p> <p>4.2.3. Emotion face au bilan psychologique</p>	<p>4.2.1.</p> <p>(Relance 16, q. 6-9) en fait je pense qu'on a un peu la tête dans le guidon avec Pauline et j'aimerais avoir ce recul de me dire, mais là, là stop. On s'obstine dans un truc et finalement on devrait faire différemment c'est ça. Ouais, aussi en étant moins dans la confrontation. »</p> <p>(Relance 32, q.1-3) « nous les parents on réagirait différemment [suite au bilan]. On arriverait à prendre ce recul, il faut qu'on sorte la tête du guidon, ouais qu'on prenne du recul en fait.</p> <p>4.2.2.</p>

			<p>(Relance 16, q. 5-6) « Moi ce qui me changerait ce serait, en fait de me dire que c'est pas de sa faute »</p> <p>4.2.3. (Relance 40, q. 10-11) « je ne serais en aucun cas déçue, ça c'est sûr (<i>rire</i>), je serais même plutôt un peu paniquée si on, si elle l'a. »</p>
	4.3.Relations sociales	<p>4.3.1. Scolaire</p> <p>4.3.2. Fonctionnement dans le cercle d'ami</p>	<p>4.3.1. (Relance 29, q.1-4) « tant que ça va bien, je pense que je ne le dirais pas [à l'école]. Après si je vois qu'elle commence à s'ennuyer ou qu'elle ... ou s'il y a des problèmes, voilà, là je dirais. Après je sais pas ce que peut faire l'école concrètement. Je sais qu'il y a une classe spéciale. Ouais, pour l'instant ça reste un peu flou. »</p> <p>4.3.2. (Relance 33, q. 3-7) « Pour le futur, moi c'est ... justement qu'elle arrive à comprendre que les autres ce n'est déjà pas, c'est pas des gens qu'on peut diriger tout le temps, même si on a une fonction haute (<i>rire</i>). Et qu'elle arrive à comprendre qu'ils ne fonctionnent pas la même chose ... que tout le monde a le droit d'avoir un avis. »</p>
	4.4.Accompagnement de l'enfant	4.4.1. Accompagnement proposé par les parents	<p>4.4.1. (Relance 23, q.5-7) « j'aimerais bien qu'avec mon mari ce soit nous qui prenons des courtes formations, des ... pour que, ouais ... pour qu'on puisse réussir à l'accompagner juste en fait. »</p> <p>(Relance 26, q. 5-6) « Et maintenant, je pense qu'on a pris du recul, mais des fois il faut prendre tellement de recul, que c'est pas facile. »</p>
5. Représentation genrée	5.1.Questionnement pour la fratrie	<p>5.1.1. Comparaison comportementale à la fratrie</p> <p>5.1.2. Pas de nécessité de bilan pour son cadet</p>	<p>5.1.1. (Relance 10, q. 1-2) « le petit frère de Pauline et lui c'est l'opposé ... c'est une petite crème toute douce, toute facile. Non, vraiment c'est un ... c'est vrai qu'il est hyper facile. »</p>

			<p>(Relance 10, q. 3-5) « pour Pauline c'est difficile de voir que ben avec Justin c'est facile et qu'avec elle s'est ben, il faut souvent être dans le clash, dans la confrontation. »</p> <p>(Relance 9, q. 2) « Mais le problème c'est à la maison surtout comparée avec son frère »</p> <p>5.1.2. Relance 42, q. 1-7) « Non parce que lui, il a beaucoup de facilité scolaire, il est en 1P, il fait bientôt les multiplications avec sa sœur, du coup il fallait qu'il se calme quand même (<i>rire</i>). Là il s'est mis dans la tête qu'il allait lire et il commence à déchiffrer ... donc ouais, disons que ouais, au niveau comportement euh, comment dire ? comme il est tout chou, qu'il est tout gérable en fait, je ne ressens pas le besoin ... à près peut-être que si tout d'un coup scolairement ça va trop bien, pourquoi pas ? Mais tant qu'il ... ouais, moi, vraiment au niveau scolaire tant qu'il ne s'embête pas et qu'il suit ben voilà ... tout va bien »</p>
	5.2.Avis sur la dimension genrée du HPI	5.2.1. Pas de comparaison genrée	<p>5.2.1. (Relance 21, q. 1) « [la demande] je pense que ça n'a pas d'influence. »</p>
6. Vécu du bilan	6.1.Enfant	6.1.1. Pauline ne veut pas changer	<p>6.1.1. (Relance 14, q. 1-2) « Elle m'a dit je suis bien comme ça, je veux pas changer. Donc je lui ai dit je ne veux pas te changer, je veux juste aller à l'intérieur de toi »</p>
	6.2.Parents	6.2.1. Besoin de spécifier sa propre démarche	<p>6.2.1. (Relance 40, q.1-3) « je crois que je devrais éclaircir l'idée de ma démarche pour moi-même (<i>rire</i>). Ouais ... parce que pour moi ce serait, enfin pour moi le bilan est encore assez flou. »</p>

			(Relance 13, q. 1-4) Alors, c'est plutôt une démarche de moi. Après mon mari, il me suit, enfin il est d'accord. Enfin je pense qu'il a moins d'attentes ... ouais. Mais il est quand même content qu'on le fasse. Il me dit tout le temps ah c'est moi qui l'amène, c'est un truc qu'il faut qu'on fasse ensemble »
--	--	--	--

Entretien Pauline post-entretien

Thèmes	Sous-thèmes	Codes	Verbatims
1. Généralité HPI	1.1.Définition HPI	1.1.1. Définition 1.1.2. Évolution de la définition	1.1.1. (Relance 16, q. 1-7) « toujours la même chose. Ouais, enfin ... là j'ai deux amies qui ont 40 ans qui sont, qui font, les deux ont fait un burn out et qui sont en train de travailler et puis qui se rendent compte qu'ils sont HP et que du coup leur carrière professionnelle c'est catastrophique parce qu'ils n'arrivent pas ... ça va un moment et puis ça va plus ... du coup je pense que c'est toujours bien d'avoir une bonne intelligence et de bien se débrouiller dans la vie, mais que HP ben c'est plus ... un fardeau enfin je sais pas comment expliquer mais c'est pas évident d'arriver à s'intégrer dans la société avec un haut potentiel. » 1.1.2. (Relance 17, q. 3-6) « Mais oui ... après maintenant, ils m'avaient expliqué que c'était aussi avec le nombre qu'on avait à la fin du test qui faisait si on était HP ou pas ... donc ouais, enfin peut-être que c'est plus mathématique que la façon de penser »
	1.2.Évolution des caractéristiques	1.2.1. Caractéristique intellectuelle avec vitesse de traitement	1.2.1.

			<p>(Relance 18, q. 1-2) « penser plus rapidement ou se poser plus de question sur ce qui nous entoure, enfin oui, avoir une façon d’appréhender les choses plus rapidement je pense. »</p> <p>(Relance 17, q. 1-3) « Oui alors, elle aime toujours bien lire, quand elle a un sujet qui l’intéresse elle y va à fond, elle a une bonne réflexion, mais voilà, du coup c’est sa façon de penser enfin du coup je ne pense que ça ne fait pas tout puisqu’elle n’est pas HP. »</p>
2. Conclusion de la restitution	2.1.Résultats HPI	2.1.1. Résultat infirmant un HPI	<p>2.1.1.</p> <p>(Relance 3, q. 6) « Après donc, bon voilà elle n’est pas HP »</p>
	2.2.Positionnement face aux résultats	<p>2.2.1. Sentiment positif</p> <p>2.2.2. Perception de décalage avec les personnes présentant un HPI</p>	<p>2.2.1.</p> <p>(Relance 3, q. 6) « Après donc, bon voilà elle n’est pas HP, ce qui est une bonne nouvelle. »</p> <p>(Relance 16, q. 7-8) « Donc je pense toujours que c’est, que c’est bien qu’elle ne soit pas HP (rire) »</p> <p>(Relance 19, q. 1-2) « j’avais été assez clair depuis le début que, que j’avais pas envie qu’effectivement on mette le mot parce que je sais bien ce que c’est »</p> <p>2.2.2.</p> <p>(Relance 24, q. 2-3) « Parce que justement elle est en décalage, enfin ceux qui sont HP sont quand même un peu en décalage je pense</p>
	2.3.Autre résultats	2.3.1. Résultat affectif/dépression	<p>2.3.1.</p> <p>(Relance 3, q. 7-9) « Après ça a ressorti d’autre problématique surtout sur le, sur le ouais un peu ... elles ont sorti le terme dépression donc c’est pas non plus, c’est pas forcément mieux ... enfin disons que c’est d’autres problématiques voilà. »</p>

<p>3. Résultat contraire – infirmant/confirmant un HPI ?</p>	<p>3.1.Vécu de l'enfant</p>	<p>3.1.1. Vécu neutre – avec des mécanismes qui ne laissent pas paraître</p>	<p>(Relance 10, q. 1-8) « je crois qu'elle s'est pas vraiment rendue compte. Pour l'instant, on ne le lui en a pas trop, enfin on n'en a pas trop parlé, pas trop expliqué. Alors oui, elle était présente pendant un moment de la restitution. Mais je pense que c'est tellement sa manière de fonctionner que si on lui dit là tu te sens triste elle va dire non enfin ... c'est trop enfoui parce qu'elle a développé des mécanismes pour contrer ça »</p> <p>(Relance 10, q. 7-8) après, je pense qu'actuellement elle, elle a tellement trouvé des mécanismes pour contrer ça qu'elle ne ressent pas le besoin de faire quelque chose en fait. »</p> <p>(Relance 12, q. 1-2) « Après je me dis que peut-être c'est encore en progression, qu'elle y réfléchit et que quand elle sera prête elle sait qu'on sera là. »</p>
<p>4. Conséquences des résultats</p>	<p>4.1.Comportemental</p>	<p>4.1.1. Parcours de vie facilité</p> <p>4.1.2. Accompagnement</p> <p>4.1.3. Carrière future</p>	<p>4.1.1.</p> <p>(Relance 4, q. 1-3) « Je pense sincèrement que c'est, que dans la vie se sera plus simple. Alors elle a une intelligence haute je crois qu'ils ont dit, donc une intelligence un peu au-dessus de la moyenne. Ben tant mieux. Ce sera plus simple aussi dans la vie je pense. »</p> <p>(Relance 5, q. 1-3) « je pense que des fois être dans la norme, enfin dans la moyenne c'est bien, on peut ne moins être pointé du doigt ou avoir une étiquette. Et j'avoue que j'avais un peu de peine avec cette étiquette du HP »</p> <p>4.1.2.</p> <p>(Relance 13, q. 1-13) « je pense que ça a plus changé avec mon mari et moi où justement on essaie d'être plus conscients de ne pas dire ah mais Pauline t'es encore pas prête, t'as encore pas fait ça ... mais après c'est dur hein de, de changer donc ... on est en progression. Après c'est vrai qu'on est un couple assez uni donc, on s'entraide, des fois on se dit arrête là (<i>rire</i>) et tout d'un coup on se dit ah oui c'est vrai. Donc ouais ça a changé pour nous, après je pense que Pauline ça pas changé enfin pas encore. C'est encore trop frais. »</p>

			<p>(Relance 8, q. 3-5) « Enfin, comment l’accompagner euhm ... après j’étais soulagée qu’on puisse enfin mettre un ... ouais un peu des mots, des explications sur pourquoi elle a ses comportements très vifs. »</p> <p>(Relance 9, q. 1-2) « Pour par la suite pouvoir partir juste, pour l’accompagner ouais. En fait pour qu’elle soit bien »</p> <p>(Relance 11, q. 1-2) « [à propos de ce qui inquiète la maman] Enfin l’adolescence où là il y a tout qui explose. Donc si on peut lui donner des bases. Ouais, où elle est bien avant, enfin dès le début je me dis tant mieux quoi »</p> <p>(Relance 6, q. 4-7) « ça nous a aussi ben... fait prendre conscience de certaines choses, peut-être qu’on la stigmatise un peu trop dans ce rôle d’un peu enfant pénible et tout ... donc déjà là, nous on va travailler sur la manière de se percevoir et qu’elle puisse se percevoir d’une certaine manière ... et après on verra, on avisera par la suite »</p> <p>4.1.3.</p> <p>(Relance 25, q. 1-3) « Oui bien sûr [que le profil HPI influence la carrière], après le plus important c’est qu’elle fasse ce qui lui plaît, avec mon mari on est très en accord sur le fait qu’on veut pas pousser nos enfants dans une carrière ou comme ça »</p>
	4.2. Émotionnel	<p>4.1.1. Accompagnement émotionnelle de Pauline</p> <p>4.1.2. Réactions émotionnelles face aux autres résultats</p> <p>4.1.3. Soulagement de l’infirmité du HPI</p>	<p>4.2.1.</p> <p>(Relance 7, q. 1-2) « moins cette image d’enfant pénible où on doit lui répéter mille fois les choses (<i>rire</i>). Ouais ... qu’elle ait et surtout qu’on lui renvoi peut-être une image plus positive. »</p> <p>(Relance 12, q. 2-4) « Après, moi je lui demande quand même un peu plus comme ça va ... savoir ce qu’elle ressent surtout. Mais il y a deux trois trucs qui ressortent c’est intéressant »</p> <p>4.2.2.</p> <p>(Relance 8, q. 1-3) « c’est vrai que ça m’a, ça me rend triste de savoir que ma fille n’est pas bien dans sa peau et que ... et puis que, ben voilà en tant que parents je pense qu’on a notre rôle à jouer, mais qu’il y a aussi ben elle »</p>

			<p>(Relance 10, q. 9) « [en parlant des aspects dépressifs ressorti du bilan] Moi ça m'inquiète plus pour plus tard »</p> <p>(Relance 30, q. 1-3) « Après là on me dit que mon enfant est triste ... enfin merde quoi ... ouais il faut qu'on fasse quelque chose quoi. Qu'on soit plus vigilant quoi »</p> <p>4.2.3.</p> <p>(Relance 8, q. 5-6) « Et puis, euhm, un peu soulagée toujours qu'elle ne soit pas HP »</p>
	4.2. Social		/
5. Représentation genrée	5.1. Fratrie	5.1.1. Pas de bilan actuel pour la fratrie	<p>5.2.1.</p> <p>(Relance 21, q. 1-2) « Oui pourquoi pas [faire un bilan pour le petit frère de Pauline], mais là je n'en ressens pas le besoin, mais oui si tout d'un coup on a un problème oui »</p>
	5.2. Représentation genrée	5.2.1. Absence de représentation genrée	<p>5.3.1.</p> <p>(Relance 22, q. 1) « non je pense pas que ça [l'influence du genre dans la demande] ait une influence particulière »</p>
6. Vécu du bilan	6.1. Enfant	6.1.1. Vécu positif	<p>6.1.1.</p> <p>(Relance 10, q. 5-7) « Mais elle, elle a bien aimé venir ici pour faire les tests, en plus deux personnes qui étaient là pour s'occuper d'elle, ça c'était ... le top ! »</p>
	6.2. Parents	<p>6.2.1. Vécu positif – malgré certains résultats</p> <p>6.2.2. Utilité du bilan</p>	<p>6.2.1.</p> <p>(Relance 14, q. 3-5) « Et je tiens à dire que pour moi ce bilan est positif. Alors oui, il y a des choses qui ne font pas plaisir à l'intérieur, mais il est quand même positif dans</p>

		6.2.3. Questionnement à propos du HPI	<p>le sens que c'est pas ... enfin on va y arriver. Elle est quand même bien ma fille donc ... donc c'est pas catastrophique. »</p> <p>(Relance 30, q. 3) « mais en soit on est très satisfait et on a bien fait de venir »</p> <p>6.2.2.</p> <p>(Relance 20, q. 1-2) « Oui oui totalement [refaire un bilan – avec du recul]. Je le ferais même pour moi ... c'est vrai que c'est intéressant de savoir un peu comment on fonctionne. Donc oui ! »</p> <p>6.2.3.</p> <p>(Relance 28, q. 1-2) « Enfin finalement des haut-potentiels il y en a quand même peu, enfin ... il n'y a pas un phénomène de mode avec ces HP ? »</p>
--	--	---------------------------------------	--

10.5.7 Analyse entretien Mathieu

Entretien Mathieu pré-entretien

Thèmes	Sous-thèmes	Codes	Verbatim
1. Généralités HPI	1.1.Définition	1.1.1. Différence à la moyenne 1.1.2. Vision de l'acquis 1.1.3. Conception individualisée	1.1.1. (Relance 1, q. 1-8) « je, je crois que c'est ce qui n'est pas comme la moyenne. C'est comme ça que je me le représente (...)Mais en même temps je crois que ça c'est le positif et en même temps je crois que ça les décale un peu sur autres choses par rapport au commun des mortels. C'est cette image-ci que j'ai en tête »

			<p>1.1.2.</p> <p>(Relance 1) « c'est des personnes qui ont beaucoup d'aisance, beaucoup d'aisance pour certaines choses où pour eux c'est quasiment de l'inné, c'est très facilement acquis, alors que d'autres auront beaucoup plus de difficultés à acquérir »</p> <p>1.1.3.</p> <p>(Relance 14, q. 3-4) « en même temps un enfant HP et un autre enfant HP ne vont pas forcément avoir les mêmes caractéristiques »</p> <p>(Relance 45, q. 8-9) « Je ne sais pas s'il y a différents types de HP, mais je pense que oui »</p>
	1.2.Source	<p>1.2.1. Lectures</p> <p>1.2.2. Internet</p>	<p>1.2.1.</p> <p>(Relance 1, q. 3) « Mais selon ce que j'ai lu »</p> <p>1.2.2.</p> <p>(Relance 14, q. 1-2) « internet. Mais bon en même temps, je veux dire, c'est pas mon métier. Donc je vais lire, je vais me dire ah oui, ça peut lui ressembler, mais au final je n'en sais rien. Ce que je lis me paraît lui correspondre »</p> <p>(Relance 35, q. 6-10) « Sur internet on peut trouver toutes les informations qu'on veut vous savez ... mais j'avais lu que les HP ont tendance à être à l'écart, à ne pas trouver leur place ou plutôt j'avais lu beaucoup de choses comme ça, mais j'étais aussi tombée sur d'autres sites qui disaient que les HP étaient comme des caméléons »</p> <p>(Relance 36, q. 1-2) « vous savez j'ai juste tapé enfant HP, défaut, comment les trouver ? et il y a beaucoup d'articles et de témoignages, j'ai beaucoup lu de témoignages »</p>
	1.3.Positionnement	1.3.1. Positionnement favorable à la présence d'un HPI chez son fils	<p>1.3.1.</p> <p>(Relance 15, q. 1) « Ses caractéristiques me font penser qu'il n'est pas impossible qu'il soit HP »</p>

		1.3.2. Positionnement ambivalent	<p>(Relance 35, q. 10-12) « les HP étaient comme des caméléons ... et là j'ai plus reconnu Mathieu. Le caméléon ça lui correspond bien »</p> <p>(Relance 38, q. 1) « J'ai émis une hypothèse qu'il pouvait peut-être être HP »</p> <p>(Relance 4, q. 8) « c'est un HP » « je pense vraiment que c'est un HP, c'est pas un gosse »</p> <p>1.3.2.</p> <p>(Relance 15, q. 1-10) « Bon, de toute façon, le truc de base, qu'il soit HP ou pas, je m'en fiche »</p> <p>(Relance 47, q. 1-3) « Je pense qu'être HP, ce sera ... dès qu'il n'est pas comme la moyenne, ça peut se jouer contre lui ou à son avantage. Tout dépend de comment il gère ses cartes entre ses mains. Mais je pense que tout dépend ce qu'il aura en face de lui ... »</p>
2. Caractéristiques HPI	2.1. Intérêts et capacités intellectuelles	<p>2.1.1. Questionnement constant</p> <p>2.1.2. Théorie de l'esprit</p> <p>2.1.3. Capacités en comparaison à ses pairs</p> <p>2.1.4. Mémoire</p> <p>2.1.5. Logique et compétences associatives</p> <p>2.1.6. Richesses du vocabulaire</p>	<p>2.1.1.</p> <p>(Relance 38, q. 6-16) « C'est quelque chose d'extraordinaire quand il répète beaucoup, pose beaucoup de questions »</p> <p>(Relance 38, q. 6-16) « je suis en train de leur faire à manger et en même temps je dis Mathieu s'il te plaît arrête de faire ça, on va bientôt passer à table. Et lui il allume la télé, il saute sur le canapé et en même temps il me pose des questions »</p> <p>(Relance 38, q. 28-31) « c'est des questions qu'il pose dans son lit, le soir, quand c'est calme ... il commence à poser ses questions. Et une question peut en amener une autre. Et voilà ... après la 3ème question on dit Mathieu ça suffit. Ça vient tout seul ... la réponse évoque une autre question etc. (rire) Sur les astres, les humains, les animaux »</p> <p>(Relance 44, q. 2) « c'est une machine à questions »</p> <p>2.1.2.</p>

		<p>2.1.7. Curiosité</p>	<p>(Relance 5, q. 5-8) « vers ses 3 ans, et après j'ai un exemple où j'ai fait un gag en disant « en voiture », parce qu'à l'époque il adorait jouer avec des voitures et il a compris le gag que je faisais et encore aujourd'hui il me dit « en voiture maman », on va en voiture »</p> <p>2.1.3.</p> <p>(Relance 8, q. 2-4) « on lance les dés et on additionne et on dit combien ça fait. Avec Mathieu on a commencé à jouer et elle [sa cousine], elle nous regardait l'air de dire non mais allô, vous faites quoi ? »</p> <p>2.1.4.</p> <p>(Relance 9, q. 1-4) « Par exemple, on marchait dans la rue et il va me dire maman tu te rappelles bla bla bla, 90% du temps je ne vais pas me souvenir et quand je m'en souviens je suis très étonnée, car il avait à peine 2 ans et demi quand il a vécu ça, alors comment il s'en souvient ? »</p> <p>(Relance 11)« il absorbe, il absorbe comme une éponge, mais une éponge on l'essore et elle perd tout, alors que lui il garde tout »</p> <p>(Relance 9, q. 5-10) « ma tante elle avait un chien, elle avait dit son prénom et après on a passé à autres choses. On a eu un appel visio avec ma tante, je sais pas 6 mois après, et il a vu le chien passer derrière et il a dit le nom. Il a une mémoire juste incroyable »</p> <p>(Relance 17, q. 2-4) « Avec un enfant qui a la mémoire de Mathieu, on ne peut pas faire d'erreurs. Il enregistre tout. Dans 6 mois il est capable de me dire je fais ça parce que tu m'avais dit qu'il fallait faire comme ça. »</p> <p>Relance 27, q. 1-3) « c'est toujours sa mémoire. Maman tu avais dit ça, ça et ça (rire). Il faut vraiment être carré. Je n'ai jamais voulu lui mentir, mais il faut vraiment lui dire ce que vous pensez ... et que ça correspond à ce qu'il se passe »</p> <p>2.1.5.</p>
--	--	-------------------------	---

			<p>(Relance 9) « Il a aussi une logique incroyable. On en a parlé hier. Là il a compris la demi-heure à cause de ça. Qu'est-ce que la demi -heure, il a demandé c'est quoi la moitié, c'est quoi une heure, c'est quoi une demi-heure. On a, avec mon mari, expliqué et il a tout de suite compris, tout de suite intégré »</p> <p>(Relance 10, q. 2-4) « il prend un élément qu'il relie à un autre et ce dit à c'est pour ça que c'est comme ça parce que ça et ça »</p> <p>relance 31, q. 1-9) « Ce que je peux relier à un HPI, que je trouve tout le temps chez Mathieu c'est associé des idées et trouver des solutions. Prendre une information la relier à d'autres informations et puis dire c'est parce que ça et ça ... ah je comprends. C'est le fait de prendre du recul face à ce qu'on lui a dit, de digérer ce qu'il apprend et dire ah ouais ... je comprends, il se passe ça, parce qu'il s'est passé ça. Dans l'abstrait, dans l'abstrait aussi il est très fort. Quand il regarde en l'air, je sais que dans sa tête il doit se passer des choses, mais il n'a pas envie de les expliquer, il n'a pas forcément envie de me les expliquer, mais on voit qu'il est dans son monde qui est très riche. »</p> <p>2.1.6. (Relance 11, q. 2-6) « je trouve aussi la richesse de son vocabulaire assez impressionnante. Ok, son papa et moi nous avons fait des études donc nous avons peut-être un langage plus riche que la moyenne, mais que lui il se souviennent et qu'il replace hors-contexte, qu'il replace juste »</p> <p>2.1.7. (Relance 32, q. 1-2) « Quand il va à la bibliothèque et qu'il va choisir ses livres et qu'il me montre ses livres et qu'il a toute cette curiosité, ça me fait vraiment plaisir »</p> <p>(relance 33, q. 1-3) « [en parlant de curiosité] En venant ici, dans la salle d'attente, il m'a dit maman ça s'écrit m-a-m-a-n et il est de nouveau parti. Quand il part comme ça, ça veut dire qu'il est en train de pondre quelque chose. C'est fascinant »</p> <p>(Relance 39, q. 1-2) « Des fois il va s'intéresser, il va vraiment s'approprier tout ce que vous lui dites et il va vraiment être intéressé »</p>
--	--	--	---

	2.2.Gestion émotionnelle	2.2.1. Ennui	(Relance 45, q. 5) « par moment il peut décrocher, comme à la maison on le voit il est dans la lune »
	2.3.Relations	Pairs et scolaires	<p>(Relance 34, q. 1-5) « Il va créer des liens différents avec chaque ... déjà pour l'instant les filles on ne s'en approche pas trop, on ne les aime pas trop (rire). Après il y a des garçons qui sont bien pour la bagarre, il y a d'autres garçons qui sont chouette pour courir, mais il y en a un qu'il n'échangera pour rien au monde c'est son Nicolas ... c'est un grand amour. Nicolas c'est un HPI dont le diagnostic a déjà été posé. Et il est chouette comme garçon pour le peut que je connaisse. Mais il a tendance à utiliser Mathieu. Ben, il est plus grand que Mathieu, donc forcément (rire), mais Mathieu l'adore donc »</p> <p>(Relance 35, q. 2-6) « les maîtresses nous avait dit que, quand on a eu le rendez-vous, que Mathieu faisait beaucoup d'activités avec les 2P parce qu'il s'entendait mieux avec les plus grands. Mais en même temps il est pas tout le temps avec ... il y a un après-midi où c'est que les 1P et il arrive aussi à créer des liens avec. Mais ça, ça va un peu en contradiction avec le gros résumé que je m'étais fait d'un HP »</p> <p>(Relance 38, q. 6-16) « Et en même temps il a un caractère quand il ne vous connaît pas, il ne va s'approcher de vous, mais s'il se sent en confiance avec vous, il peut vous en faire voir de toutes les couleurs. ... »</p> <p>(Relance 47, q. 4-10) « Parce que Mathieu au jour d'aujourd'hui j'ai pas l'impression qu'il fera des étapes pour aller dans le sens de la personne en face de lui, pour lui faire plaisir. Mathieu c'est je vois ça comme ça, j'avance comme ça et je m'en fiche de ce que tu me dis. Alors si la personne qu'il a en face de lui s'adapte un peu à son caractère tout se passera bien, mais si cette personne ... enfin ça dépend de la perméabilité de la personne qu'il a en face de lui, ça peut être bien tout comme ça peut être l'enfer »</p>
	2.4.Comportement	<p>2.4.1. Absence/inattention qui peut être contraignantes pour les parents</p> <p>2.4.2. Développement moteur</p>	<p>2.4.1.</p> <p>(Relance 3, q. 1-3) « Alors, lui vous pouvez lui parler, vous pouvez lui poser la question 20 fois, sans exagérer 20 fois, au bout d'un moment il va tourner la tête parce que vous</p>

		<p>2.4.3. Problèmes adaptatifs</p> <p>2.4.4. Fonctionnement obsessionnel/ braqué</p>	<p>vous êtes mis à crier, à hurler et là il ne comprend pas pourquoi vous vous êtes mis à crier »</p> <p>(Relance 15, q. 12-13) « Mathieu quand il est dans son monde, c'est très compliqué de l'en détacher. Et je veux dire, c'est très fatigant de se mettre à hurler, c'est très désagréable de voir mettre des menaces ou des règles »</p> <p>2.4.2. (Relance 4, q. 5) « il s'est mis à marcher à 7 mois »</p> <p>2.4.3. (Relance 20, q. 5-8) « Et Mathieu qui a horreur des nouvelles choses ça n'a pas loupé ... (rire). C'est l'enfer, à chaque fois qu'il doit commencer un nouveau truc c'est l'enfer. Il demande toujours mille fois et pourquoi et pourquoi ... il est capable de vous poser la même question, la même intonation 20 fois et voilà ... toujours à poser pleins de questions »</p> <p>(Relance 25, q. 1-2) « [après que Mathieu soit rentré dans la salle d'entretien] c'est qu'il sort de sa zone de confort, il sait pas ce qui va se passer, alors lui qui déteste les changements, il m'a demandé que je vienne avec lui »</p> <p>(Relance 26, q. 1-3) « En fait Mathieu, si vous lui dites ce que vous allez faire, que vous faites ce que vous dites et que vous lui redisiez ce qui va se passer après, ça va bien se passer. Mais si vous dites et pas la même chose que ce que vous faites, ça va être difficile »</p> <p>2.4.4. (Relance 23, q. 1) « C'est par obsession qu'il fonctionne »</p> <p>(Relance 39, q. 2-3) « vous pouvez essayer de faire un pas vers lui mais s'il n'y pas envie, il va vous envoyer paître. Quand il n'a pas envie, il n'a pas envie »</p> <p>(Relance 40, q. 2) « Il est quand même bien plus borné que les autres j'ai l'impression »</p>
--	--	--	---

3. Motivation à consulter	3.1.Influence externe	<p>3.1.1. Amie de la famille</p> <p>3.1.2. Professionnels de la santé</p> <p>3.1.3. Scolaire et accueil parascolaire</p>	<p>3.1.1.</p> <p>(Relance 4, q. 2-5) « vers ces 2 ans et demi, une amie de la famille qui elle a une copine, sa meilleure amie qui avait un enfant HPI a regardé Mathieu et a dit à mon avis il est HP. Et au fil des années elle me disait je pense vraiment que c'est un HP, c'est pas un gosse »</p> <p>3.1.2.</p> <p>(Relance 18, q. 1-8) « J'ai d'abord toqué la porte à son pédiatre, il m'a donné l'adresse d'un professionnel là-dessus que j'ai appelé et il m'a dit de le rappeler à cette période en me disant que bla bla bla, en gros c'était impossible. Après il m'a suggéré de vous contacter vous, mais vous quand j'ai appelé, vous m'avez d'abord dans un premier temps redirigé vers une de vos collègues, X, qui travaille ici. Premier entretien avec X, elle donne des dates de rdv et après elle nous a appelé pour dire qu'elle n'avait pas les instruments nécessaires, enfin il sera mieux à Lausanne on a pas compris en quoi il sera mieux ici [au Centre de Consultation Universitaire] »</p> <p>3.1.3.</p> <p>(Relance 38, q. 1-5) « J'ai émis une hypothèse qu'il pouvait peut-être être HP [aux maîtresses] et elles n'ont pas ... ouais, enfin elles en parlent. En même temps à l'UAPE aussi, on en a discuté. Et tout le monde dit ah ouais ... puis il y en a même qui, ils citent le nom d'un enfant qui était là et qui étaient HP et disent qu'ils se ressemblent. Et c'est aussi à force qu'on nous dise ça qu'on se pose de plus en plus de questions »</p>
	3.2.Bien-être de l'enfant	<p>3.2.1. Absence de demande pour Mathieu</p> <p>3.2.2. Recherche de bien-être pour son enfant</p>	<p>3.2.1.</p> <p>(Relance 45, q. 11) « Mais à ce moment de sa vie, je ne pense pas qu'il ait besoin de ce bilan Mathieu»</p> <p>(Relance 43, q. 1-3) « Je lui ai dit qu'on venait ici pour moi et pour son papa. Que nous on voulait savoir comment agir avec lui, qu'on voulait le comprendre, c'est pour ça qu'on venait ici et ça a paru lui satisfaire »</p> <p>3.2.2.</p>

			(Relance 48, q. 4-5) « Tout ce que je veux c'est qu'il soit heureux »
	3.3.Obtenir des pistes de compréhension et des aides	3.3.1. Besoin de connaître/comprendre le fonctionnement	3.3.1. (Relance 5, q. 1-3) « savoir comment ça fonctionne en fait. Comment les choses, comment il perçoit les choses, comment il se les représente, comment il les prête, parce qu'il est assez silencieux, il ne va pas, il ne va pas beaucoup parler »
		3.3.2. Recherche de réponse	(Relance 15, q. 1-10) « le résultat du bilan m'intéresse beaucoup, parce qu'aujourd'hui Mathieu il est intelligent, c'est merveilleux, mais il y a des choses que ni moi ni mon mari n'arrivent à gérer et c'est très compliqué, on ne peut pas comprendre. Au travers de ce bilan j'attends qu'on me dise votre fils il est comme ça, comme ça, comme ça, parce que ça et ça. Donc je pourrai me dire s'il est comme ça, je dois être comme ça, c'est pour trouver comment interagir avec lui essentiellement. Il est comme ça, donc je peux faire des recherches là-dessus, je peux aller à la bibliothèque, je peux aller sur internet. Dès que j'ai l'information, je peux travailler sur l'information. »
		3.3.3. Besoin d'aide	(Relance 15, q. 14-15) « Pour comprendre ce qu'il est l'est et de savoir ce que moi je peux faire pour l'aider en fonction de ce qu'il est » (Relance 15, q. 1-3) « En fait-moi j'ai aucun problème à commencer à lui expliquer, à l'accompagner mais pour me mettre dans cette position de compréhension, il faut que je comprenne ce qu'il est. » (Relance 17, q. 1-3) « Moi, j'aimer vraiment pouvoir comprendre, j'ai pas envie d'essayer des choses et de tomber à côté. Avec un enfant qui a la mémoire de Mathieu, on ne peut pas faire d'erreurs » (Relance 20, q. 1-2) « mais je veux comprendre ce qu'il est, peu importe ce qu'il est » (Relance 41, q. 2-6) « qu'il soit HP ou qu'il soit autre chose ... c'est plus le comprendre, comprendre pourquoi moi je n'arrive plus à le cadrer, suffisamment bien en gros. Et pourquoi il nous fait ses crises ? est-ce que tous les enfants font ces crises ? pourquoi sa

			<p>cousine ne fait pas ces crises ? pourquoi les enfants de mes amies ne font pas ces crises ? »</p> <p>(Relance 43, q. 1-3) « Que nous on voulait savoir comment agir avec lui, qu'on voulait le comprendre, c'est pour ça qu'on venait ici et ça a paru lui satisfaire »</p> <p>(Relance 19, q. 1-3) « pour moi l'important c'est qu'on me dise que mon fils et comme ça parce que ça, c'est qu'on me donne les outils pour que je puiss continuer à communiquer, à avancer avec Mathieu. »</p> <p>(Relance 48, q. 6-9) « j'aurais enfin peut-être une possibilité de le comprendre. Mon but c'est de le comprendre. Tout ce que j'ai pu faire moi-même ce n'était pas très concluant, alors peut-être que là ça sera un début de réflexion, un début de raisonnement, un début de recherche pour la suite »</p> <p>(Relance 45, q. 17-19) « Sans comprendre, sans cerner la situation, on ne peut pas avancer ... enfin selon ma vision de la vie. Donc comprendre Mathieu, va nous permettre d'avancer sainement »</p> <p>(Relance 45, q. 14-17) « On ne sait pas ce qu'il va devenir après, on ne sait pas ce qui va l'intéresser. Mais s'il se passe un couac ou si ça se passe trop bien ou suivant comment ça se passe, avoir ce point initial avec le bilan, ça peut nous aider à comprendre »</p> <p>3.3.2.</p> <p>(Relance 38, q. 5-6) « qu'on veut avoir la réponse et en plus, les problèmes rencontrés avec Mathieu on pourrait avoir une réponse. »</p> <p>3.3.3.</p> <p>(Relance 38, q. 16-18) « je sais pas si le fait qu'on me dise votre fils a ça ça ça, va m'aider à sortir de ce schéma, mais à l'heure actuelle je ne sais pas comment sortir de ce schéma. Toute seule je n'arrive pas »</p>
--	--	--	--

			(Relance 42, q. 1-4) « des réponses. Ok, il a ces caractéristiques, comment ... après ce sera peut-être le début des rendez-vous avec vos collègues pour moi (rire) ! montrez-moi le chemin ! mais que ce soit dans le positif, dans le sens HPI ou non – il n'est pas HPI, c'est déjà une réponse, quoi qu'il en soit. »
	3.4.Curiosité	3.4.1. Absence d'intérêt dans la confirmation/infirmation d'un HPI	3.4.1. (Relance 48, q. 4) « Moi je m'en fous de son HPI »
4. Conséquences futures Négatives / positives	4.1.Étiquette et stigmatisation	4.1.1. Absence appréhension de l'étiquette et de stigmatisation	
	4.2.Émotionnelle	4.2.1. Pragmatique	4.2.1. (Relance 41, q. 1-2) « [en parlant des conséquences si Mathieu ne présente pas un haut potentiel intellectuel] Il faut que je réfléchisse. Bon déjà, je ne vais pas paniquer. On a ça comme base, qu'est-ce qu'on peut construire au-dessus ? »
	4.3.Relations sociales	4.3.1. Pas de changement dans les différentes sphères	4.3.1. (Relance 48, q. 1-2) « C'est pas parce qu'il est HPI que ça va changer notre monde. Ça ne va pas changer notre vie. » (Relance 48, q. 5-6) « Concrètement le monde ne va pas changer, la météo ne vas pas changer »
	4.4.Accompagnement de l'enfant	Soutien scolaire et familial	(Relance 48, q. 4-5) « Et moi je veux l'accompagner au mieux. » (Relance 42, q. 4-7) « Mais après qu'est-ce que moi j'en ferais du fait qu'il soit HPI ? ... je sais pas, en ce moment je sais pas. J'approfondirais certainement plus mes connaissances dans ce sujet, pour pouvoir comprendre sa perception des choses et pouvoir l'accompagner là-dedans »

			<p>(Relance 45, q. 1-5) « [en parlant des conséquences scolaires du bilan] Il faudrait voir avec les maîtresses, mais je pense qu'elles ont compris que Mathieu ce n'est pas un enfant comme tous les autres. C'est horrible de dire ça. Tous les parents vont dire ça, tous les enfants ne sont pas comme les autres. Mais vous voyez ce que je veux dire ... elles ont compris qu'il été différent, parce qu'elle l'intègre dans les activités avec les 2P. »</p> <p>(Relance 45, q.9-10) « Donc dire à la maîtresse qu'il est HP, ça peut aussi les aider »</p> <p>(Relance 48, q. 2-4) « Mais je vais ouvrir la porte de la connaissance par rapport à ça et je vais m'imprégner tout ce que je peux avoir pour l'aider. Tout ce que je fais c'est pour lui. »</p>
5. Représentation genrée	5.1.Questionnement pour la fratrie	5.1.1. Différence entre Mathieu et son frère cadet	<p>5.1.1.</p> <p>(Relance 28, q. 2-7) « Là où il faut faire un peu attention c'est qu'évidemment il est plus beau que son frère, évidemment qu'il est plus merveilleux que son frère. J'aime beaucoup son frère, mais lui il est à part. Il faut juste faire attention de ne pas être dans des extrêmes là-dessus et de ne pas lui donner l'idée que son frère est trop nul et il y a des limites qu'il faut respecter ... que dans sa tête il n'ait pas de mauvaises interprétations de ce que je dis. »</p> <p>(Relance 30, q. 1-6) « ... je peux vous dire qu'ils ne se ressemblent pas du tout. Déjà leur caractère ne se ressemble pas du tout. Mathieu n'a jamais apprécié les câlins, le contact physique ça n'a jamais été son truc. Il venait genre une fois par semaine demandé un câlin ou un bisou et c'était ah ... merveilleux ! tandis que Nathan et toujours collé à moi et veut tout le temps des bisous. Et encore Mathieu est plus en retrait, plus réservé tandis que Nathan va être plus sur le devant de la scène, à faire des choses. »</p>
	5.2.Avis sur la dimension genrée du HPI	5.2.1. Absence d'influence discriminant les femmes	<p>5.2.1.</p> <p>(Relance 46, q. 1-7) « Ben ... je pense que le sexe, enfin le fait que ce soit une fille ou garçon n'importe pas vraiment dans le caractère. Enfin je suis une fille donc j'ai des caractéristiques de filles, mais ce n'est pas les XX ou XY qui détermine tout, qui fait qu'on est ça ou ça ... enfin je ne crois pas. A l'époque malgré le fait de vivre dans une</p>

			société pas top pour les femmes, il y a quand même de grandes scientifiques qui ont pu percer donc ... être une femme c'est, je crois que les femmes ont même plus que les hommes, mais ça c'est une autre question »
6. Vécu du bilan	6.1.Enfant	6.1.1. Mathieu ne veut pas venir	6.1.1. (Relance 43, q. 3-6) « Là il ne voulait pas venir, je n'ai pas envie d'aller chez les psys, du coup je lui demande c'est quoi un psy ? et là tout à l'heure il ne voulait pas aller s'asseoir avec vos collègues, parce qu'il avait une appréhension, il ne savait pas ce qu'il allait se passer. Alors il ne voulait pas. »
	6.2.Parent	Pas de vécu du bilan particulier	

Entretien Mathieu post-entretien

Thèmes	Sous-thèmes	Codes	Verbatims
1. Généralité HPI	1.1. Définition du HPI	1.1.1. Capacité intellectuelle dans le traitement de l'information plus haut que la moyenne	<p>1.1.1.</p> <p>(Relance 16, q. 1-5) « C'est une capacité à digérer une information, à la traiter et à comprendre les choses qui est beaucoup plus hautes que la moyenne. Si moi je comprends un truc et je le digère en une heure, je crois que les HP ... enfin c'est lié à la vitesse de traitement de l'information. Moi je vais réfléchir, faire des calculs, bla bla bla, mais je crois qu'un HP il va avoir d'autres références que ce que moi j'ai dans ma tête pour traiter une info ou pour résoudre un problème »</p> <p>(Relance 17, q. 1) « Pas qu'avec la vitesse ... il y a aussi la façon de traiter l'informations »</p>
	1.2. Évolution des caractéristiques liées au HPI	<p>1.2.1. Précocité, notamment mémoire</p> <p>1.2.2. Traitement de l'information</p> <p>1.2.3. Différent de la norme</p>	<p>1.2.1.</p> <p>(Relance 1, q. 1-4) « Il est très précoce sur beaucoup de choses, sa mémoire était impressionnante. Aujourd'hui encore il me bluffe sur beaucoup de choses »</p> <p>1.2.2.</p> <p>(Relance 1) « Il a une capacité à traiter l'information qui est hors norme je trouve quand je le compare à ses cousins. »</p> <p>1.2.3.</p> <p>(relance 1) « Alors Mathieu il est pas ... il ne correspond pas à la moyenne. Il ne correspond pas à l'idée que je me faisais de l'enfant. »</p>

			(Relance 18, q. 5-12) « Donc, par rapport à, aux enfants de son âge que je connais, qu'on côtoie, Mathieu il est vraiment différent, et c'est même pas mon avis, c'est juste qu'on a des amis qui ont des enfants, on a un couple d'amis très proche qui ont deux enfants. Le premier il a 11 ans et l'autre a 8-9 ans et à chaque fois qu'on va les voir ils regardent Mathieu comme un énergumène ... « whaoo comment il fait tout ça, comment est-ce qu'il arrive à faire ça, comment ça se fait qu'il ait ce vocabulaire », enfin il a un répondant qui est différent, quand il réfléchit sur son visage on voit une expression différente, enfin il est différent. Mon gosse est différent des autres enfants et ce n'est pas moi qui le dis. Moi je vois pas la différence »
2. Conclusion de la restitution	2.1.Résultats HPI	2.1.1. Infirmation du HPI	2.1.1. (Relance 1, q. 7-8) « Là j'ai des résultats, j'ai leur rapport que j'ai lu consciencieusement. Et il s'avère, selon les tests, qu'il n'est pas HP » (Relance 9, q. 6) « Là, ils disent qu'il a un QI de 112 »
	2.2.Autre résultats	2.2.1. Quotidienneté des autres résultats	2.2.1. (Relance 4, q. 1-2) « Mais bon après quand je lis les choses dans le rapport c'est aussi mon quotidien »
	2.3.Positionnement face aux résultats	2.3.1. Ambivalence de positionnement 2.3.2. Comportement de Mathieu interférant 2.3.3. Diagnostic confirmant	2.3.1. (Relance 7, q. 1) « Oui [Mathieu ne présente pas un profil HPI], mais comme je vous ai dit c'est selon les tests » (Relance 14, q. 4-5) « Le fait qu'un enfant soit HP ou non, enfin le fait que mon enfant soit HP ou non, je m'en fous. » (Relance 20, q. 1-2) « le fait qu'on me dise qu'il pas HP je m'en fiche, ça ne va pas changer ce qu'est Mathieu dans mon estime, dans mon cœur ou dans ma tête »

			<p>(Relance 20, q. 4-5) « D'une part on ne m'a pas dit que c'était un HP, que j'y crois ou pas c'est une autre question encore »</p> <p>(Relance 28, q. 1) « Et comme je vous ai dit, je m'en fiche que mon fils soit HPI ou IHP ou ZHC »</p> <p>2.3.2.</p> <p>Relance 4, q.1) « Ça [comportement de Mathieu sur les résultats] a influé, sans doute ça a interféré »</p> <p>(Relance 21, q. 1-2) « je pense que si on un Mathieu qui est concentré et qui a envie de faire ces tests. On aurait eu d'autres résultats »</p> <p>2.3.3.</p> <p>(Relance 14, q. 10) « ça aurait été plus facile s'il était HP »</p>
3. Résultat contraire – infirmant/confirmant un HPI ?	3.1.Vécu de l'enfant	3.1.1. Absence d'avis	<p>3.1.1.</p> <p>(Relance 12, q. 1-4) « au fond il s'enfiche. Pour lui, c'était des gens qu'il fallait voir et après il y avait la glace, donc bon ok il y a la glace, je vais y aller. C'était un peu « ça me gave, mais maman a l'air de tellement insister là-dessus que ok, ok, on y va ». Il le faisait pour sa glace de la fin, je crois même pas pour moi. »</p> <p>(Relance 13, q. 1) « il s'en fiche complètement »</p>
4. Conséquences des résultats	4.1.Comportemental	<p>4.1.1. Persistance de problèmes comportementaux</p> <p>4.1.2. Reprise de contact avec le Centre de Consultation</p>	<p>4.1.1.</p> <p>(Relance 1, q. 10-12) « je vais recontacter M. X [superviseur à la consultation] qui est un monsieur fort sympathique, je vais le recontacter parce qu'ok il est pas HP, selon ces tests, mais moi j'ai toujours les mêmes problèmes dans mon quotidien »</p>

		<p>4.1.3. Ne veut pas changer son comportement</p> <p>4.1.4. Accompagnement/obtention de piste</p>	<p>(Relance 2, q. 1-9) « Mathieu il est intenable, comme je vous avais dit ; il est capable de sauter sur le canapé, vous posez des questions sur les étoiles et en même temps de regarder une émission à la télé ... (...) Parce que le matin après 15 minutes de Mathieu habille toi, Mathieu habille toi, Mathieu change toi, Mathieu le caleçon, Mathieu le pull AHHHH ! Il regarde devant lui, les yeux dans le vide, je sais qu'il est en train de réfléchir à quelque chose, mais il ne me laisse pas m'immiscer dans son monde pour qu'on règle sa question dans sa tête et qu'on aille de l'avant. Enfin c'est le matin, j'ai aussi des choses à faire ...donc change toi ! <i>(rire)</i> »</p> <p>Relance 9, q. 11-19) « Par exemple, à l'école, il est tellement têtu, comment on peut le faire changer d'avis, comment lui faire comprendre que dans la vie il y a des moments où on a pas envie de le faire mais il faut quand même le faire avec tout ce qu'on est capable, avec tout ce qu'on a en soi. Des fois je lui dis, mais Mathieu tu crois vraiment que ce que je fais au boulot je prends du plaisir à la fin. Non pas du tout ! mais il y a des choses où on a pas le choix, il faut le faire, mais il faut le faire bien, alors je le fais bien. Mais ça lui, il s'en fiche. C'est là-dessus qu'avec M. X j'aimerais pouvoir, j'aimerais qu'il puisse me donner des pistes pour aller de l'avant »</p> <p>(Relance 9, q. 20-21) « Bon ils me disent que les choses vont s'atténuer avec le temps et ça moi j'y crois pas trop, mais bon ! »</p> <p>(Relance 9, q. 21-24) « mais comme je vous disais quand Mathieu ne prend pas plaisir en ce qu'il fait, il s'ennuie de suite, quand ça ne l'intéresse pas ... il est vraiment braqué. Il se braque totalement. »</p> <p>(Relance 10, q. 1-7) « mais ça ne me donne aucune piste pour la suite. J'en ai marre de lui donner tout le temps ... de lui mettre la carotte devant. Je crois pas finalement que dans la vie de tous les jours, il aura pas toujours une carotte devant lui pour le motiver. Enfin, c'est pour toutes les activités, il faut tout le temps, tout le temps répéter ...il me prend une énergie monstrueuse. En plus quand il n'est pas d'accord avec l'activité, comme</p>
--	--	--	--

			<p>je vous ai dit, il est capable de poser la même question 10 fois, 20 fois avec les mêmes mots, ça tourne en boucle. Et j'aimerais casser ce schéma, ce cercle vicieux. »</p> <p>(Relance 10) « Après M.X va sûrement donner qu'un ou deux commentaires en plus, mais ça me permettra de faire l'équilibre dans ma tête... enfin c'est un professionnel qui a vu des gosses, Mathieu c'est pas le premier gosse qu'il a vu, duquel il entend parler. Ne serait-ce que son expérience, ça pourrait m'aider »</p> <p>4.1.2.</p> <p>Relance 1, q. 10-12) « je vais recontacter M. X [superviseur à la consultation]</p> <p>(Relance 8, q. 1) « J'aimerais reprendre contact avec M.X »</p> <p>(Relance 9) « Donc j'aimerais que M. X me donne quelques pistes de ok, tu ne veux pas le faire comme ça, mais on peut trouver un autre chemin ... oui, un chemin pour l'inciter ... »</p> <p>(Relance 21, q. 5-8) « de mon amour pour lui je veux pas le tourner comme du chantage pour lui faire faire des choses. Ça ce serait complètement faux et ce serait pas bien pour lui dans l'avenir. Donc là aujourd'hui, je vais lire le rapport, je vais faire des recherches et donc je vais pouvoir aller vers M. X. avec des questions précises »</p> <p>Relance 20, q. 9-13) « je crois que pour que quelqu'un comprenne ce dont j'ai besoin, je dois le lui expliquer au mieux possible et pour ça, je dois coordonner mes idées, c'est pour ça que j'ai besoin de ces deux semaines pour arriver devant M.X. en ayant lu et digérer le rapport et arriver avec mes questions. Voilà, est-ce que nous pouvons en parler ? »</p> <p>(Relance 22, q. 17) « J'ai besoin d'avoir une base. Pour moi, M. X. c'est une base »</p>
--	--	--	---

			<p>(Relance 22, q. 19-22) « Donc, j'aimerais me référer à son expérience entant que psy et en tant que parents. »</p> <p>(Relance 22, q. 26-28) « Ce qu'il va nous dire ça va avoir une valeur pour moi. Et je pense qu'il est à même de nous diriger sur mon, sur mes choses que je ne comprends pas sur Mathieu »</p> <p>(Relance 28, q. 1-4) « moi ce que je veux c'est une réponse pour mon quotidien et de pouvoir guider Mathieu. Mais là je vais écrire sur un ou deux mois pour avoir des exemples concrets de comment est Mathieu au quotidien pour les amener à M. X. »</p> <p>4.1.3.</p> <p>(Relance 9, q. 3-5) « mais quand Mathieu ne veut pas répondre à un truc, ne veut pas répondre à des questions ou encore faire des jeux, ben c'est Mathieu il est comme ça et c'est là-dessus que je veux réussir à intervenir »</p> <p>(Relance 10, q. 11-16) « On peut lire 20'000 trucs sur internet mais c'est des ouïs direns enfin voilà. »</p> <p>4.1.4.</p> <p>(Relance 10) « Je suis pas sûre que ça soit une base solide pour aller de l'avant ou pour avancer avec lui parce que j'ai lui ça à gauche à droite »</p> <p>(Relance 2) « enif il a vraiment pleins de choses qu'il faut réussir à cadrer et faire en sorte qu'il aille de l'avant sereinement. Au temps pour lui que pour son père, que pour son frère et que pour moi. »</p> <p>(Relance 14, q. 1-4) « le fait qu'il soit HP, ça aurait pu me donner une piste à creuser pour résoudre les choses qui me sont difficiles ou les problèmes qui me sont difficiles à surmonter dans mon quotidien. Ça m'aurait donné un axe pour faire des recherches. Et là, j'ai plus cet axe. Donc moi je dois me trouver d'autres axes. »</p>
--	--	--	--

			<p>(Relance 14, q. 8-10) « Mais le fait qu'il soit pas HP, c'est une réponse partielle, mais ça me permet toujours pas de surmonter mes difficultés que j'ai avec lui au quotidien, donc là je cherche d'autres pistes »</p> <p>(Relance 15, q. 1-2) « [si le bilan avait montré un profil HPI] j'aurais approfondi, je me serais renseignée, j'aurais été voir des témoignages de personnes HP qui aurait pu surmonter des difficultés, voilà. »</p> <p>(Relance 20, q. 3-4) « peut-être que j'aurais approfondi mes recherches [si le bilan avait montré un profil HPI] »</p> <p>(Relance 20, q. 5-8) « mais j'ai pas fait de plus amples recherches parce que j'ai un job à 90%, j'ai des responsabilités, un autre gosse, à un à partà ma charge... j'ai pas le temps, j'ai juste pas le temps. Peut-être que la semaine prochaine et celle d'après, j'aurais plus de temps de décortiquer les choses puisque je serais en vacances. Mais là, le temps me manque, c'est juste pas possible. »</p> <p>(Relance 20, q. 12-13) « Donc maintenant je peux pas, mais dans les deux semaines à venir je vais pouvoir approfondir le rapport et en sortir mes questions sur Mathieu »</p>
	4.2.Émotionnel	<p>4.2.1. Réception du bilan psychologique peu étonnante</p> <p>4.2.2. Pression des attentes sur son fils</p>	<p>4.2.1.</p> <p>(Relance 5, q. 2-4) « Ce qu'ils soulèvent [dans le rapport final] c'est juste, mais moi tout ce que j'ai lu ... j'ai été étonnée en 0. Tout ce qui est écrit c'est juste, c'est Mathieu, mais ces points moi ... c'est son caractère, il faut que je l'accepte comme il est, j'en suis consciente. »</p> <p>4.2.2.</p> <p>(Relance 22, q. 14-15) « j'aimerais qu'il dise aussi que je suis un peu une maman tarée qui a beaucoup trop d'attentes pour son fils qui n'a que 5 ans, qu'il faut que je revienne sur terre »</p>

	4.3.Social	4.3.1. Aménagement nécessaire pour la famille	4.3.1. (Relance 4, q. 4-5) « Mais j’aimerais polir certains points que je trouve trop aiguisé pour pouvoir continuer dans notre vie familiale ou ailleurs »
5. Représentation genrée	5.1.Fratrie 5.2.Représentation genrée	5.1.1. Comparaison comportement dans le fratrie 5.1.2. Pas de nécessité à entreprendre un bilan pour le frère 5.2.1. Absence de représentation genrée	5.1.1. (Relance 18, q. 12-13) « j’en ai qu’un, enfin non j’en ai un autre, mais il est trop petit pour faire des comparaisons » (Relance 23, q. 1-8) « Nathan c’est un gosse beaucoup plus facile. Il est pas têtu, il a beaucoup de centres d’intérêts, mais il est ... Mathieu il est têtu, il a un truc en tête on ne peut pas le faire bouger sur autre chose. Tandis que Nathan il est plus petit, mais il a ... Mathieu dès son plus jeune âge il avait son regard loin en train de réfléchir, je sais pas à quoi à son âge. Mais Nathan il est malin, mais il n’est pas comme ça. Mathieu il a une carapace qui est imperméable, il ne vous laisse pas aller en lui, il ne vous laisse pas expliquer, il ne vous dit pas ce qu’il pense de ce que vous lui dites alors que Nathan, il a 1 an et demi, c’est assez tôt mais il est beaucoup plus perméable, il sait laisse plus facilement approcher ou convaincre... il est plus facile » 5.1.2. (Relance 24, q. 1-5) « Mais en attendant j’ai pas de problèmes, donc peut-être après. Mais tant qu’il n’y a pas le constat de problème auquel je serais confrontée, il n’y a pas besoin d’aller voir à gauche à droite. Mais si avec Nathan je rencontre des choses que je n’arrive pas à surmonter, enfin on rencontre des problèmes au quotidien mais s’il y en qu’on arrive pas à surmonter je retournerais à la consultation » 5.2.1.

			(Relance 25) « Ouf ... non, je pense pas. Comme je vous avais dit je pense pas qu'il y ait une différence entre les filles et les garçons pour l'intelligence et la manière qu'on a de voir »
6. Vécu du bilan	6.1. Enfant	6.1.1. Vécu davantage négatif/ peu de motivation	6.1.1. (Relance 3, q. 1-8) « certaines fois quand je l'amenais je voyais qu'il n'avait rien contre l'idée d'y aller et d'autres fois je vois parfaitement qu'il ne voulait pas. Et Mathieu quand il ne veut pas ... je sais pas comment est la moyenne de la population, mais quand Mathieu veut pas, vous avez beau décrocher la lune il ne le voudra quand même pas. Donc je ne sais pas si dans les questions qu'on lui a posées il ne voulait tout simplement pas répondre donc il s'enfichait donc il disait n'importe quoi pour qu'on lui fiche la paix, je sais pas comment ça s'est passé ... donc c'était peut-être un peu trop tôt pour lui pour faire ces tests. » (Relance 12, q. 1) « Il était content que ce soit fini »
	6.2. Parents	6.2.1. Maman – pas de regret 6.2.2. Papa – sceptique face à la psychologie	(Relance 9, q.1-3) « Enfin, comme je l'ai appréhendé, comme je l'ai vécu on s'enfiche. Moi j'aimerais juste qu'ils me disent ce qu'ils percevaient. Donc j'ai pas vécu bien ou mal » (Relance 22, q. 5-7) « Je regrette pas, parce que je veux dire, parce que là, dans ce qu'ils écrivent ce sont des choses pertinentes, basées sur des choses palpables. » (Relance 29, q. 1-2) « et encore je regrette pas cette décision de bilan. C'était des gens sympas et compétents ... je crois. » 6.2.2. (Relance 6, q. 4-6) « Karl mon mari il a, enfin, pour lui les psys ce sont des charlatans qui on fait des études. C'est un esprit scientifique donc la science humaine... non ... c'est pas son truc »

Entretien Amandine pré-entretien

Thèmes	Sous-thèmes	Codes	Verbatims
<p>1. Généralités HPI</p>	<p>1.1. Définition</p>	<p>1.1.1. Dimension de la différence chez les trois enfants 1.1.2. Définition du HPI</p>	<p>1.1.1. (Relance 7, q. 1-2) « alors ils ont tous les trois quelque chose de différents des autres enfants »</p> <p>1.1.2. (Relance 11, q. 1-6) « je vous dirais qu'au début pour moi c'était quelque chose de très intellectuel et avec le temps, j'ai plutôt l'impression que c'est des, c'est des ... en fait le haut potentiel pour moi c'est plutôt quelque chose qui est varié, qui est hyper large. Ils ont, il y a clairement des dons ou des compétences qui sont au-delà de la moyenne, enfin après ils sont pas ... ouais. Enfin, il y a pas de perfections et c'est souvent ce que je leur dis. Le haut potentiel c'est une manière de fonctionner voilà. Clairement c'est une manière de fonctionner »</p> <p>(Relance 11, q. 14-17) « C'est une autre manière de fonctionner, une autre manière de réfléchir ... une autre méthode. Les méthodes ne sont pas les mêmes. Le cerveau ne fonctionne pas de la même manière, ils n'ont pas la même compréhension des choses et ils ne l'abordent pas de la même manière »</p> <p>(Relance 14, q.1) « Il y a quelque chose de l'ordre de ouais... du don. »</p>

			(Relance 20, q. 6-8) « C'est pas un défaut, c'est pas une qualité, c'est pas un plus, c'est pas un moins. C'est juste un état. Mon cerveau ne se pose pas les mêmes questions, ma manière de gérer les choses n'est pas la même et puis voilà ! »
	1.2. Source	1.2.1. Les deux frères qui ont un HPI	1.2.1. (Relance 6, q. 1) « je suis un peu biaisée parce que mes deux fils aînés sont haut potentiels »
	1.3. Positionnement face au HPI	1.3.1. Observation que ses enfant sont différents des autres 1.3.2. Hypothèse selon laquelle Amandine présente un HPI	1.3.1. (Relance 11, q. 7-8) « j'ai l'impression de voir que mes enfants ou du moins de comprendre que mes enfants ne fonctionnent pas comme la majorité des autres enfants » (Relance 11, q. 13-14) « Le travail, la réflexion, les réflexions qu'ils ont ne sont pas les mêmes que celles que j'entends autour de moi » 1.3.2. (Relance 36, q. 4-5) « Mais Amandine, le, le, même s'il y a des petites choses qui me font dire que peut-être, probablement elle est HPI »
2. Caractéristiques HPI	2.1. Intérêts et capacités intellectuelles	<u>Amandine</u> 2.1.1. Difficultés scolaires qu'elle parvient à contourner avec d'autres méthodes 2.1.2. Déconcertée par l'environnement qui impacte sur ses connaissances intellectuelles	<u>Amandine</u> 2.1.1. (Relance 9, q. 7-11) « on nous a souvent dit qu'Amandine avait un certain nombre de difficulté de l'ordre du français, de la grammaire ... du langage. Mais qu'elle avait clairement une capacité à contourner les problèmes et à trouver des solutions par elle-même- donc en fait, c'est vrai qu'on nous a souvent dit qu'à sa manière de fonctionner, on peut penser que ... elle triche un peu avec le système, elle triche un peu avec les méthodes ... » (Relance 10) « Oui oui, parce que finalement ça lui permet d'arriver au même résultat, comme les autres, mais en allant pas du tout dans le même sens. » (Relance 16, q. 9-10) « [en parlant de la scolarité] Ça semblerait être un petit plus difficile pour elle. Enfin différent »

		<p><u>Les frères d'Amandine</u></p> <p>2.1.3. Très bonnes capacités en vocabulaire, lecture, mémoire, attentionnel et une réflexion plus poussée</p> <p>2.1.4. Prendre du recul face aux résultats scolaires</p> <p><u>Les trois enfants</u></p> <p>2.1.5. Autonomie scolaire</p> <p>2.1.6. Capacité en mémoire et questionnement constant et différent d'autrui</p>	<p>(Relance 17, q. 4-11) « Et moi ce qui me fait aussi dire de temps en temps qu'il y a quelque chose et c'est flagrant chez elle, c'est dans la méthode de travail. Elle prend vraiment des chemins de traverse pour réussir des trucs, voilà. En mathématique elle est très bonne, elle s'en sort très très bien, mais des fois le chemin pris n'est pas académique ... c'est clairement pas académique. Elle trouve sa solution, mais c'est particulier comme chemin. Mais elle peut vous appliquer le chemin pris et pourquoi elle prend ce chemin quand elle en parle c'est logique, mais c'est pas simple. Donc ça ça me met la puce à l'oreille. »</p> <p>(Relance 27) « souvent elle m'a dit que ses maîtresses lui ont dit que normalement elle devrait lire mieux et qu'elle lit pas bien et qu'elle devrait faire ci ou ça. Et donc moi je lui dis tu fais ce que tu peux et ça va très bien, il y a pas de souci »</p> <p>2.1.2.</p> <p>(Relance 16, q. 2-5) « j'ai l'impression qu'Amandine a aussi des super facilité, mais elle a aussi plus ... chez elle ça semblerait être un tout petit plus complexe dans le sens où ... je pense qu'elle absorbe aussi beaucoup les choses, mais elle est vite déconcentrée et elle peut être déconcentrée par le voisin qui justement va pas super bien ou comme ça. Elle va vite être perturbée par son environnement. Donc quand elle est perturbée par son environnement, les acquisitions semblent pour elle être moins facile »</p> <p><u>Frères d'Amandine</u></p> <p>2.1.3.</p> <p>(Relance 7, q...) « Enfin il parlait extrêmement bien, il a très vite parlé avec des phrases très complexes avec pleins de mots. Et il pouvait rester assez longtemps à faire des petites choses très très précises, très complexes ... il se balançait un tout petit peu. Donc je trouvais que c'était quand même voilà ... étrange. Et ce qui nous a fait nous déplacer et bouger vers ça, c'est qu'en fait on a toujours lu avec nos enfants, les 3 et lui assez vite en fait il a commencé à réciter par cœur des livres qu'on lui avait lu. Enfin vous savez vous avez toujours une dizaine de livres que vous lisez un peu plus, parce que c'est les livres qui plaisent. Et tout d'un coup il y avait un livre ou deux livres qu'il a clairement préférés c'est sûr, mais en fait il récitait la page avant même que vous la lisiez. Enfin ouais une mémoire assez impressionnante. »</p>
--	--	--	--

			<p>(Relance 12) « mon fils aîné qui est le profil même du profil HP ; les maths, la physique, la science ... tout ça c'est simplissime pour lui. Et des fois quand il m'explique son travail, comment il fait son travail ... je vois bien que je perçois, je vois pas, mais je perçois qu'en fait pour répondre à une question, sa réflexion a été bien plus loin, enfin il a pris un chemin bien plus particulier pour arriver à la réponse. La réponse, le calcul est juste, mais sa réflexion est un peu plus ... je peux ... c'est presque inné en fait chez lui »</p> <p>(Relance 14) « Il y a quelque chose de l'ordre de ouais... du don. Il, tout trop simple »</p> <p>2.1.4.</p> <p>(Relance 18) « Quand il a, quand il fait des moins bons résultats, il se dit bon ben voilà, j'aurais pu faire mieux, mais finalement j'ai donné ce que j'avais et voilà, c'est pas grave. Je sais pas si c'est plus caractéristique d'un signe HP. Il me semble. »</p> <p><u>Les trois enfants</u></p> <p>2.1.5.</p> <p>(Relance 14, q. 10-11) « je dois dire que je travaille avec pratiquement aucun. Les choses leur viennent toute seule, ça se fait tout seul »</p> <p>2.1.6.</p> <p>(Relance 15, q. 1-4) « j'ai toujours vachement aimé cette image ; c'est l'histoire de l'éponge. Leur cerveau est presque comme si c'était une éponge. A partir du moment où ils captent l'informations, en fait elle rentre et elle rentre pour de vrai, elle reste là. C'est comme s'ils avaient pris les infos et qu'ils les gardaient »</p> <p>(Relance 30, q. 7-10) « Ça reste des gamins qui ont des questions qui sont toujours un peu ... un peu particulières (<i>rire</i>). Voilà, ils se posent des questions que, qui ben ne sont pas courantes, liées au monde, à ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent. Ouais ouais ... ils sont quand même clairement toujours en questionnement »</p>
	2.2. Gestion émotionnelle	2.2.1. Pression de performance	2.2.1.

		<p>2.2.2. Hypersensibilité et sentiment de justice</p> <p>2.2.3. Maturité</p>	<p>(Relance 17, q. 28-30) « elle a un peu toujours ce petit déficit de confiance en elle où elle a souvent l'impression de pas faire assez, assez bien ou assez si. Et aussi à l'école elle n'est jamais satisfaite d'elle-même, c'est jamais assez bien. Pour elle, 5.5 c'est pas assez bien. »</p> <p>(Relance 17, q. 36) « Mais Amandine ça la stress [de ne pas avoir une note scolaire de 6] »</p> <p>(Relance 18) « Je trouve que les deux petits, ils ont cette même caractéristique, on peut toujours faire mieux. J'aurai pu faire mieux. »</p> <p>2.2.2.</p> <p>(Relance 30, q. 2-6) « L'hypersensibilité, mais qui en fait a tout et n'importe quoi. Il me semble que vraiment ce côté hypersensible à ce qu'il se passe de manière générale dans le monde, à côté d'eux, pour moi ça c'est vraiment trait assez important. »</p> <p>(Relance 31, q. 3-8) « les trois sont hypersensibles et ouais, hyper vite touchés par des choses très différentes, mais quand ils sont touchés c'est de manière assez violente. Il y a vraiment ce truc que tout d'un coup quelque chose va se passer et ils sont vraiment ... ouais, ça peut les marquer, ils seront plus touchés que la moyenne. Ouais, donc c'est vraiment ça, cette maturité, cette hypersensibilité. C'est vraiment quelque chose qui les recoupe les trois »</p> <p>(Relance 32, q. 1-5) « Amandine elle a un côté hypersensible lié aux autres ... c'est tout ce qui touche enfin les animaux, elle est à fond dans la cause animale et il faut prendre soin de tout quoi. Il faut prendre soin de tout... des plantes, des animaux, des petits et de grands animaux ... elle a un côté nature très prononcé. Et ça c'est pour les trois mais l'injustice, les trucs pas juste. Ou s'il se passe quelque chose à justifier, c'est vite la grosse cata »</p> <p>(Relance 32, q. 16-23) « Voilà, c'est vrai qu'on a souvent des grosses réactions, des gros moments avec des grosses pleurs, des gros stress, où il faut ... ben où il faut être là et clairement ce sont des situations où on sent bien qu'on va ne pas pouvoir bâcler le truc, il va falloir aller jusqu'au bout de l'info ou de la question et que si ça doit prendre deux heures, ça prend deux heures. Parce que si on ne le fait pas, ben finalement ce sera une accumulation et on sait qu'au prochain coup, à la prochaine situation ce sera pire. Donc on</p>
--	--	---	---

			<p>doit vraiment prendre le temps. ... donc ouais très émotifs, très sensibles et ça peut faire des moments de grosses, grosses crises ... très grosses crises.</p> <p>2.2.3.</p> <p>(Relance 30) « Euhm ... une certaine, je les trouve quand même plus matures en général, dans le global une certaine maturité. Il me semble ouai qu'ils sont plus matures »</p>
	2.3. Relations	2.3.1. Présence d'un grand cercle d'ami qui démontre une compréhension et hyperadaptation à autrui	<p>2.3.1.</p> <p>(Relance 17, q. 23-27) « tout le monde aime Amandine, absolument tout le monde aime Amandine vraiment, il y a un trait de caractère chez elle que tout le monde aime. C'est la gamine du quartier que tout le monde aime, tout le monde la prend pour manger ... on en est au stade où notre voisin nous la vole pour la journée (<i>rire</i>). Et elle est vraiment beaucoup appréciée des gens, elle le sait, je crois qu'elle le sait »</p> <p>(Relance 8, q. 9-16) « c'est sa compréhension des gens. Elle a une espèce de je sais pas comment dire, c'est ... elle capte mille fois mieux les gens que moi. Donc en fait elle sait quand les gens sont bien ou pas bien et en fonction de l'état d'esprit de l'autre, elle s'adapte et elle ... elle se transforme en fait pour pouvoir répondre finalement à l'état de l'autre. Et ça, elle l'a toujours fait. Déjà toute petite, c'était comme si elle lisait en vous et elle pouvait vous dire toi aujourd'hui t'es fatiguée donc je vais être cool et je t'embête pas. Donc ouais c'était ça, ce côté de sur empathie et cette sur ... ouais gestion des autres. »</p> <p>(Relance 11, q. 13- 19) « chez Amandine ce qu'il y a de particulier c'est de se transformer pour s'adapter pour celui qui est en face. C'est comme si quand elle croisait quelqu'un, qui qu'elle croise c'est comme si elle le passait au scan : « aujourd'hui tu es de bonne humeur, tu vas bien, c'est cool » et en fonction de cette humeur-là, elle se métamorphose et elle va ... et si quelqu'un est triste, elle va trouver des solutions pour lui redonner la bonne humeur ou enfin voilà, elle va se changer par rapport à l'autre. Et c'est pour tout le monde, moi y compris. »</p> <p>(Relance 34, q. 1-16) « Tout le monde l'aime vraiment. Amandine a des copains partout. Elle se fait des copains en un quart de secondes et ça c'est vraiment son trait de caractère depuis bébé. Ça veut dire qu'Amandine dans un parc, à partir du moment où elle a su marcher, elle va chez tout le monde, elle discute, elle cause avec tout le monde, elle a peur de personne et très très vite finalement elle ... et je pense que ça fait partie de son trait de caractère c'est qu'elle se fait pote avec tout le monde parce qu'elle s'adapte. Si tu veux jouer</p>

			<p>au camion, elle va jouer au camion, si tu veux faire des bracelets, elle va faire des bracelets, tu veux faire de la peinture, elle va faire de la peinture ... et ce que je trouve assez incroyable ce qu'il semblerait, enfin c'est pas sûr, mais il ne semble pas que ça lui coûte. Donc, elle ne va pas faire la peinture ou les bracelets à contre cœur. Elle se met finalement en harmonie avec l'autre. J'ai pas, elle ne se sacrifie pas pour l'autre, elle ne se fait pas violence pour plaire à l'autre, elle est juste contente d'être avec quelqu'un et de faire un truc avec quelqu'un. Donc en fait, elle a des tonnes et des tonnes de copains et de partout. Amandine est invitée à tous les anniversaires, de plus petits, des plus grands, des moyens... elle est tout le temps dans toutes les fêtes. Et du coup, je retrouve le côté ultra-adapté, ultra-adaptant qui, qui chez Amandine me fait penser qu'elle est HP. Après HP ou pas elle est juste hyper cool quoi donc ... elle va, elle embête personne, elle commande personne, elle se fait commander par personne, elle est juste là. Et puis, ça marche, ça marche tout seul quoi. »</p>
	2.4. Comportement	2.4.1. Grande compétence sportive	<p>2.4.1.</p> <p>(Relance 17, q. 1-4) « elle a aussi cette sur facilité physique. Elle est un peu comme son deuxième frère dans le sens où elle ... pareil vous la mettre sur un snowboard, elle fait du snowboard, vous la mettez sur des skis, elle fait du ski, vous la mettez sur un trapèze, elle fait du trapèze, elle est ultra... ultra dans la compréhension de son corps. »</p> <p>(Relance 8, q. 3-5) « donc voilà ça a un peu démarrer comme ça. Et après, ils ont tous des petites choses un peu particulières. Le deuxième c'est un ultra sportif, il fait, il fait tous les sports avec beaucoup de facilités. Il n'a pas besoin qu'on lui explique. Autant le premier était gauche, il avait d'autres facilités. »</p>
3. Motivation à consulter	3.1. Influence externe – qui soutient la demande	<p>3.1.1. Pédopsychiatre</p> <p>3.1.2. Enseignants</p> <p>3.1.3. Famille et envie d'équité sur le plan des bilans psychologiques dans la fratrie</p>	<p>3.1.1.</p> <p>(Relance 6, q. 7-8) « elle [la pédopsychiatre] m'a dit ouais, souvent ça se reproduit dans la fratrie donc vous verrez un peu dans un moyen long terme comment ça se passe »</p> <p>(Relance 6) « Et euh ... Amandine et la pédopsy, ça c'est pas très bien passé. Amandine n'était pas du tout contente, enfin je ne sais pas ce qui s'est passé – il n'y a pas eu de feeling, ça n'a pas croché. On a fait ça quand elle avait pas 6 ans – 7 ans. Donc on n'a pas eu de résultats, on n'a pas eu d'informations concrètes. On a eu des informations qui étaient trop floues pour pouvoir mettre un mot dessus »</p>

3.1.2.

(Relance 6, q. 15-17) « les maîtresses d'Amandine nous ont dit « on sait pas mais il y aurait peut-être un HPI », enfin pas mal de trucs comme ça »

(Relance 9) « après, après ben c'est peut-être un peu moins ... enfin c'est les maîtresses qui m'ont dit qu'il faudrait voir, elle a une manière de fonctionner qui laisserait penser que ... »

(Relance 22, q. 2-11) « aussi parce que pas mal de maîtresses nous ont dit qu'elles se posaient des questions et qu'elles avaient besoin de ... enfin elles avaient pas vraiment ... enfin assez régulièrement j'ai eu des rendez-vous avec les maîtresses qui me disaient qu'il y avait beaucoup de questionnements systématiques concernant Amandine. Donc c'est vrai je me suis dit, ben voilà, on va aller essayer de finaliser ça et on verra bien ce que ça donne. Et comme ça éventuellement aux prochains rendez-vous de maîtresses je pourrais leur dire, ben écouté on fait un bilan et c'est comme si, c'est comme ça. Parce que c'est vrai que depuis qu'Amandine a été scolarisées, et même avant la scolarité quand elle était en petite école – garderie, ben on m'a toujours dit qu'il y avait quelque chose de l'ordre du particulier avec Amandine. »

(Relance 23, q. 3-6) « Et même après les deux bilans logos, les maîtresses revenaient à chaque fois et disaient mais elle est, elle est voilà, elle est différente, elle est particulière. On sent qu'il y a des difficultés, mais elles les détournent, on sent qu'il y a des choses qui vont pas, mais elle tourne autour »

3.1.3.

(Relance 9, q. 2-6) « on s'était dit que de toute façon qu'à partir du moment on avait fait l'effort et les choses pour les deux autres, on s'est dit bon ben ... vu qu'il y a des fortes chances que ça se prolonge sur la dernière, on s'est dit qu'on va le faire quoi qu'il en soit »

(Relance 36, q. 1-4) « Finalement, je fais ce bilan avec Amandine parce que je l'ai fait avec les garçons et que j'aurais trouvé pas juste de ne pas aller jusqu'au bout avec elle, vu que je suis allée jusqu'au bout avec les garçons. Donc voilà, à partir du moment où je fais l'effort pour eux, il y a aucune raison que je ne le fasse pas pour elle. »

	3.2. Bien-être de l'enfant	<p>3.2.1. Acquérir davantage de confiance au travers du processus du bilan</p> <p>3.2.2. Bilan mis en place pour Amandine</p>	<p>3.2.1. (Relance 17, q. 36-39) « j'aimerais qu'elle récupère un peu ... je sais je me dis que peut-être au travers de ça on peut lui remettre un peu de confiance, ... j'en sais rien en fait. Mais je me suis dit qu'il fallait le faire et il fallait passer au travers de ça pour qu'elle elle ait plus confiance en elle éventuellement, qu'elle soit plus à l'aise »</p> <p>(Relance 29, q. 6-9) « finalement, la seule chose qui compte dans tout ça c'est qu'elle soit elle bien et qu'elle récupère un peu de ... qu'elle ait une meilleure estime d'elle. Et si je peux l'aider à avoir une meilleure estime d'elle, parce que c'est quelqu'un de vraiment fantastique, humainement c'est quelqu'un de vraiment fantastique ben j'y vais. »</p> <p>3.2.2. (Relance 20, q. 1-2) « Je crois que pour moi c'est vraiment beaucoup pour Amandine, c'est vraiment beaucoup pour elle. »</p> <p>(Relance 22, q. 1) « Je le [le bilan] fais beaucoup, enfin surtout pour Amandine »</p>
	3.3. Obtenir des pistes de compréhension et des aides	<p>3.3.1. Le bilan est intéressant pour la perception et la compréhension de soi-même</p> <p>3.3.2. Absence d'attentes personnelles</p> <p>3.3.3. Obtention de réponses et des pistes de compréhensions de son fonctionnement,</p>	<p>3.3.1. (Relance 20) « ... moi j'ai trouvé intéressant pour les deux grands pour la compréhension de soi-même. »</p> <p>(Relance 21, q. 1-2) « c'est [le bilan] intéressant pour la perception de soi-même, pour la compréhension de soi-même. »</p> <p>3.3.2. (Relance 22) « Ouais j'ai pas vraiment d'attentes. »</p> <p>3.3.3. (Relance 23, q. 6-9) « Donc ouais, je me suis dit essayons d'aller de l'avant et de trouver des réponses à ça... et peut-être qu'on en aura pas plus et on devra continuer comme ça »</p>

		<p>sous-tendue par une conscience que le bilan peut également ne pas amener d'explications</p> <p>3.3.4. Apporter de l'aide</p>	<p>(Relance 28, q. 1-4) « pouvoir mettre une explication sur sa manière de fonctionner. Mais une fois de plus, peut-être pas. J'ai aussi tout à fait conscience que peut-être ça changera rien, peut-être qu'elle est pas HPI et peut-être qu'on va continuer à chercher le pourquoi du comment on a ce petit décalage avec Amandine »</p> <p>(Relance 29, q. 1-3) « plus qu'un bilan HPI, plus que ça, je me réjouis d'entendre, je me réjouis de savoir ou d'entendre voilà, son fonctionnement, exactement. Parce que peut-être avoir des informations plus nettes sur son fonctionnement</p> <p>3.3.4.</p> <p>(Relance 29, q. 5-6) « Et éventuellement, ben ça me donnera quelques cartes en plus pour voir, pour pouvoir l'aider... »</p> <p>(Relance 29, q. 9-20) « J'aimerais avoir ces quelques cartes pour le lui transmettre et pouvoir lui effectivement Amandine tu lis pas aussi bien que ta copine d'à-côté mais d'un on s'en fout et de deux vois tout ce que tu as de fantastiques toi ... tu as des tas d'autres fantastiques. Ce que je lui dis déjà souvent ... mais elle a beaucoup de ressources et on lui dit beaucoup qu'elle fait bien les choses ... mais on s'aperçoit que la manière dont on dit ne doit pas suffire ou ne doit pas être ... peut-être qu'on ne prend pas les bons leviers, mais dans le cas d'Amandine les informations qu'on lui donne, ça ne le suffit pas, ça ne la rassure pas suffisamment. Ça ne la rassure pas suffisamment parce qu'elle continue à douter d'elle, de ses compétences, de ses capacités alors qu'elle a tout pour bien faire. Donc ... pour moi finalement c'est plutôt ce truc-là, peut-être que derrière tout ça on va me dire ben Amandine il faut plus passer par là, ou cette méthode là l'aidera à être plus à l'aise... je sais pas, enfin on verra »</p>
	3.4. Curiosité	3.4.1. Envie d'Amandine de savoir si elle présente un HPI, afin d'être comme ses frères aînés	<p>3.4.1.</p> <p>(Relance 6, q. 17-21) « Et je crois qu'Amandine à un moment donné voulait aussi savoir si elle était comme ses frères ou pas. Et je lui dis écoute, peut-être que tu l'es, peut-être que tu l'es pas, mais on va quand même aller faire un bilan. Et je lui ai un peu expliqué que ben voilà, il fallait qu'elle participe à ce bilan. Et que si elle ne participait pas et qu'elle ne jouait pas le jeu être parenthèse, ben écoute tu n'auras jamais un résultat, tu ne sauras jamais. »</p>

			<p>(Relance 17, q. 11-16) « dans le cadre de la famille, ce bilan et cette recherche c'est pour pouvoir mettre des mots pour Amandine. Elle a vraiment eu beaucoup ces questionnements par rapport à ses deux frères aînés ... ouais, des fois elle se sent un peu à part ou un peu différente et c'est vrai que je me suis dit voilà ... par, pour, c'est vrai que moi j'avais envie de lui offrir toutes les informations possibles pour qu'elle puisse elle se poser à un moment donné par rapport à ça. »</p> <p>(Relance 19) « clairement elle aimerait beaucoup plus avoir la réponse qu'elle est comme ses frères. Parce qu'elle a l'impression que, que je sais pas si c'est parce que c'est la petite sœur et qu'elle voit ses deux grands frères et qu'au final il y a une forme d'idéalisation des aînés enfin c'est ce qu'il me semble... mais elle l'impression que pour eux tout est plus facile, donc elle les voit ... voilà elle a l'impression que ces sont des bons élèves, que tout est cool, que tout est simple et tout »</p>
4. Conséquences futures Négatives/positives	4.1. Étiquette et stigmatisation	4.1.1. Possibilité d'être catalogué	<p>4.1.1. (Relance 27, q. 17-18) « Donc éventuellement après, elle sera toujours cataloguée, mais différemment, peut-être que ça ira mieux et peut-être pas »</p>
	4.2. Émotionnelle	<p>4.2.1. Sérénité de pouvoir mettre des mots sur son fonctionnement</p> <p>4.2.2. Évocation de la possibilité qu'Amandine ne présente pas un HPI</p>	<p>4.2.1. (Relance 17, q. 16-22) « Mais peut-être de pouvoir mettre un terme ou pas sur la situation, ça lui permettra d'être plus sereine. Voilà, c'est ça ... pour Amandine on avait besoin qu'elle retrouve une certaine sérénité. Elle avait un peu de la peine à trouver de la place dans la fratrie, elle avait un peu de la peine à trouver sa place. »</p> <p>(Relance 19, q. 23-29) « on avait aussi un peu cette idée pour Amandine, peut-être que ça peut lui donnerait un part d'informations en lui disant ben voilà, tu es, tu es très sensible, tu es très émotionnel, tu es très empathique finalement des autres. Ça te prend beaucoup d'énergie et ben si tout d'un coup il s'avérait qu'elle était HP et qu'elle ait cette info, ben éventuellement, peut-être que ... elle pourrait prendre cette information et se dire ben ok, tout cette empathie, toute cette énergie que je mets pour les autres, ben c'est une de mes caractéristiques et il faut que je trouve un fonctionnement avec ça. »</p> <p>4.2.2.</p>

			<p>(Relance 17) « Et qu'elle le soit ou pas ne changera pas grand-chose, enfin je ne pense pas que ça changera grand-chose à sa vie. Comme chacun elle va devoir continuer à avancer, trouver des solutions et des stratégies. Après qu'elle soit haut potentiel, ou pas, elle va devoir continuer à avancer. »</p> <p>(Relance 19) c'est vrai que par rapport à ça, on en a bien parlé, on en a beaucoup parlé et peut-être qu'on repart de ce bilan alors soit sans informations claires, ou encore peut-être que l'informations c'est que tu ne seras pas haut potentiel »</p> <p>(Relance 19, q. 10-13) « [en parlant des conséquences si Amandine ne présente pas un profil HPI] Et finalement ... c'est pas très grave, c'est pas ... je sais plus comment j'ai traduit ça, mais je lui ai dit, mais tu sais les compétences que tu as aujourd'hui et les qualités que tu as aujourd'hui et tout ce que tu fais bien aujourd'hui ... ben avec ou sans cette information tu le feras toujours bien demain »</p> <p>(Relance 19) « Et j'ai envie de vous dire, si après elle est pas HP, il faudra quand même qu'elle comprenne, qu'elle fasse avec ça quoi. Parce qu'elle est comme ça donc voilà. »</p> <p>(Relance 20, q. 2-6) « Parce qu'avec l'expérience des autres maintenant, j'ai envie de dire qu'être HPI ça change pas grand-chose. Enfin, ça change tout et en même temps ça change pas grand-chose (<i>rire</i>). Je pense que l'information est intéressante à partir du moment où le fait d'être HPI, ben eux peuvent se dire ok, ben je fonctionne pas comme mon voisin, mais c'est pas grave. »</p>
	4.3. Relations sociales	<p>4.3.1. Conséquences positives sur les relations avec les enseignantes</p> <p>4.3.2. Pas de conséquences au sein de la sphère familiale</p>	<p>4.3.1.</p> <p>(Relance 22, q. 13-14) « Donc ça facilitera peut-être aussi la vie d'Amandine à l'école et dans le rapport avec ses maitresses ... éventuellement »</p> <p>(Relance 27, q. 1-11) « Alors je dois dire que la seule chose qui changerait, selon moi et encore c'est une éventualité ... c'est que si tout d'un coup il s'avérait qu'Amandine était HPI ben ça sera ans le scolaire que ça changerait, parce qu'on le veuille ou non, les maîtresses elles ont une autre vision sur les enfants parce qu'elles ont une autre vision sur les enfants. Alors, là, elle a une nouvelle maîtresse et je peux pas dire que, je jugerais pas la maîtresse actuelle parce que je la connais pas assez bien donc je sais pas, mais c'est vrai »</p>

			<p>qu'Amandine elle est pas ... les deux dernières années, elle était quand même, elle était cataloguée quoi ... ouais cataloguée comme « a certaines difficultés, on comprend pas très bien pourquoi ». Amandine était, enfin je pense chaque gamin, il y a celui qui emmerde au fond de la classe qui sera catalogué comme l'emmerdeur et Amandine était cataloguée comme euhm, a du potentiel, mais n'y arrive pas, on comprend pas ... donc elle était un peu dans ce truc-là permanent. »</p> <p>4.3.2.</p> <p>(Relance 26) « Non, je crois pas. Enfin, en fait je crois que chez nous, dans la maison c'est tellement devenu quelque chose de enfin, c'est comme ça. Le truc est comme ça. On le sait pour les deux garçons, c'est un état mais on en parle pas. Il n'y a pas de conversation autour de ça, il y a pas de ... comment dire, de ... ouais, on ne fait pas de particularité autour de ça. Finalement on a reçu l'info, on a pris acte de l'info ... quand il y a des problèmes d'ordre, lié à ça, ben on agit en fonction pour trouver des solutions, mais on n'en a pas eu vraiment beaucoup. »</p> <p>(Relance 26, q. 12-13) « Mais non, ça ne va pas changer grand-chose à l'état général de la famille. »</p>
	4.4. Accompagnement de l'enfant	<p>4.4.1. Mise en place de dispositif une fois le bilan terminé</p> <p>4.4.2. Possibilité d'aider sur de nouvelles choses</p>	<p>4.4.1.</p> <p>(Relance 19, q. 31-32) « On verra ... j'ai dit qu'on verrait bien le moment venu ce qui tomberait et on avisera à ce moment-là »</p> <p>4.4.2.</p> <p>(Relance 29, q. 3-5) « éventuellement je peux moi aussi plus facilement l'aider sur certaines choses que j'ai peut-être moi-même pas perçu, pas vu ou pas compris peut-être »</p>
5. Représentation genrée	5.1. Questionnement pour la fratrie	5.1.1. Évaluation cognitive de la fratrie	<p>5.1.1.</p> <p>(Relance 6, q. 1-4) « je suis un peu biaisée parce que mes deux fils aînés sont haut potentiels, donc en fait, donc en fait on a fait tester l'aîné assez tôt, il avait 4 ans, parce que je trouvais que c'était un enfant un peu particulier. Mais je pensais pas que c'était du haut potentiel à ce moment-là, je pensais que c'était autres choses. Et il a été testé très vite et il a été très vite. »</p>

			(Relance 6, q, 6-10) « j'avais déjà mon deuxième et ma troisième elle m'a dit ouais, souvent ça se reproduit dans la fratrie donc vous verrez un peu dans un moyen long terme comment ça se passe. Et ensuite, j'ai testé le deuxième qui a eu des résultats un peu plus flous, mais qui était quand même un résultat haut potentiel et j'ai fait la même chose pour Amandine »
	5.2. Avis sur la dimension genrée du HPI	5.2.1. Influence sociale et du genre	<p>5.2.1. (Relance 35, q. 1-11) « La seule chose où je dirais que moi il me semble qu'il y a une différence de genre, c'est que pour le coup ... et moi-même je suis là-dedans, j'ai trouvé beaucoup plus net et clair la situation HPI de mes garçons, que celle de ma fille. Donc oui, il y a quand même un truc lié au genre, parce que le comportement, enfin pas le comportement ... il y a pas eu de mauvais comportements, mais le fonctionnement de mes fils m'a plus alerté que le fonctionnement d'Amandine. Donc, si j'avais d'abord eu Amandine, je sais pas si j'aurais fait le truc. J'aurais pas été autant alertée, ou même, je sais pas si j'aurais vu quelque chose ... parce que c'était beaucoup moins visible ... ouais c'était beaucoup plus adapté. Si tout d'un coup, elle était HP, ben ce serait beaucoup moins flagrant, c'est pas aussi net que les garçons. Il y a clairement un truc différent. Clairement. »</p> <p>(Relance 36, q. 5-16) « tout est beaucoup moins net, tout est beaucoup moins tranché ... en fait c'est moins marqué. Une partie de mon raisonnement est c'est une fille, elle s'adapte et elle est beaucoup plus adaptée que les deux garçons qui vont et qui ont fait beaucoup de bruit. Je veux dire quand ça n'allait pas ou quand des choses ne se passait pas bien, je veux dire, voilà, le premier il a mis le bazar à l'école pour signaler que ça n'allait pas et il s'est fait remarquer et pour le coup...on l'a bien vu ! et le deuxième a toujours fait plus de bruit tout cours. Donc voilà. Amandine elle est plus, elle est plus dans l'adaptation, ouais ... je pense que si Amandine avait été l'aînée, non j'aurais probablement rien fait en fait, je ne m'en serais pas doutée, j'aurais pas vu. Il y a forcément un truc qui est lié au genre. ... pas parce que j'aurais pas, en fait j'aurais probablement pas vu dans la situation d'Amandine, j'aurais pas pris garde parce que c'est beaucoup plus discret »</p>
6. Vécu du bilan	6.1. Enfant	6.1.1. Motivation	<p>6.1.1. (Relance 6, q. 21-24) « Donc elle va, elle est dans ce bilan là avec un peu plus de ... je dirais pas de bonnes volonté, parce qu'elle est toujours de bonne volonté ... enfin peut-être de motivation ou enfin il fallait qu'elle participe totalement. »</p>

Entretien Amandine post-entretien

Thèmes	Sous-thèmes	Codes	Verbatim
1. Généralité HPI	1.1.Définition	<p>1.1.1. Absence d'évolution de la définition du HPI</p> <p>1.1.2. Définition du HPI</p>	<p>1.1.1. (Relance 13) « j'ai absolument pas changé ma manière de voir les choses » « Pour moi le haut potentiel, ça reste une compétence enfin une manière de fonctionner éventuellement différente. »</p> <p>1.1.2. (Relance 13) « Pour moi le haut potentiel, ça reste une compétence enfin une manière de fonctionner éventuellement différente. » (Relance 13) « Mais pour moi, c'est plus un mode de réflexion que, qu'une compétence en fait. C'est plus une manière de réfléchir, c'est une manière d'interpréter les sujets en fait. Pour moi c'est plutôt ça. Voilà. Je suis convaincue que ... il y en a bien assez que chez des gamins c'est source de génie. Voilà, il y a des petits génies de piano ou encore de maths, de physique et compagnie. » (Relance 14) « c'est vraiment une manière d'apprendre qui fait que c'est pas très ... comment dire ? Je comprends comment ils travaillent, mais c'est pas très académique. » (Relance 14) « C'est vraiment ça. Il y a un espèce de truc où ils ont une manière de faire, ils ont des méthodes d'apprentissage, des méthodes de calcul »</p>
	1.2.Evolution des caractéristiques HPI	<p>1.2.1. Caractéristique intellectuelle Apprentissage</p> <p>1.2.2. Caractéristiques sociales</p>	<p>1.2.1. – (Relance 13) « Clairement ils ont des facilités scolaires. Clairement. Franchement vous savez quoi, je touche du bois. C'est vachement plus simple que quand c'est compliqué donc moi ça me va bien, mais aucun des deux n'est ... on a pas de petits génies à la maison. On a trois enfants très intelligents avec chacun son domaine de compétences propre. C'est cool, ça facilite la vie, mais voilà. » (Relance 13) « J'ai deux garçons pour qui ça facilite clairement les apprentissages. » (Relance 13) « Pour certains ça facilite les apprentissages, clairement. Mais que pour certains. » (Relance 14) « les deux garçons pour apprendre un voc, c'est un truc bête, mais on a vraiment constaté qu'il faut qu'ils écrivent trois fois le voc. Quand on a fait trois fois le voc c'est bon ! mais deux ça marche pas et quatre ça sert à rien. » (Relance 14) « quand je vois mon fils aîné qui fait des calculs, alors qu'il est brillant en maths, ben même des fois ses profs lui disent « oui mais c'est un peu cara-biscotté</p>

			<p>ton truc, ça marche, mais voilà ». Pour lui c'est comme si ... je sais pas comment dire, mais ça leur saute aux yeux quoi. Ils ont pas besoin de faire d'effort, pour que ce soit clair »</p> <p>1.2.2. (Relance 16) « de l'isolement, pas de copains, du harcèlement scolaire, enfin voilà » (Relance 19) « des enfants qui ne pouvaient plus aller à l'école parce qu'ils avaient des phobies scolaires, c'était des enfants qui n'avaient pas de potes, c'était des enfants qui avaient des soucis lié à l'école aux apprentissages et tout ça. Et ben nous on se retrouvait pas dans ce truc-là, parce que voilà, on avait pas vraiment de problèmes. Enfin on a des problèmes comme toute les familles, mais pas liée au HPI. »</p>
2. Conclusion de la restitution	2.1.Résultats HPI	2.1.1. L'enfant ne présente pas un HPI	<p>2.1.1. (Relance 2) « apparemment Amandine n'est pas à haut potentiel. Elle a quelques bonne facultés dans certains domaines, mais un peu moins dans d'autres. Donc Amandine serait une petite fille, comme toute les autres petites filles ... enfin tout à fait basique. Sans particularité ... en tout cas sans haut potentiel, c'est ce qu'il ressort. »</p>
	2.2.Positionnement face aux résultats	<p>2.2.1. Accord avec les résultats annexes</p> <p>2.2.2. Encore la présence d'une particularité chez Amandine</p> <p>2.2.3. Positionnement émotionnel face aux résultats</p>	<p>2.2.1. (Relance 2) [à propos des autres résultats] « Ce qui est tout à fait juste. En tout cas dans le cas de la fratrie ce qui est tout à fait juste »</p> <p>2.2.2. (Relance 3) « voilà, je prends l'information, j'ai pris l'information pour certaines choses je suis complètement d'accord au fond. Je manque totalement d'objectivité, je suis sa mère. Donc de toute façon je suis pas objective et j'en ai complètement conscience donc il y a aucun soucis. Mais avec mon mari, on maintien et on continue de penser que ... qu'il y a quand même quelque chose avec Amandine, alors qui n'est peut-être pas de l'ordre du HP. On n'est ni l'un ni l'autre suffisamment diplômé pour ce genre de choses, donc on se permettrait pas de reprendre la place de gens qui sont eux diplômés, mais nous on continue à penser qu'il se passe un truc un peu particulier aussi avec Amandine d'un point de vue de ses compétences » (Relance 5) « Elle finit par y arriver, mais elle prend des chemins toujours assez particuliers pour arriver aux solutions. Donc ça, ça reste une particularité qu'on voit. »</p> <p>2.2.3.</p>

			<p>(Relance 3) « Et alors, on n'est ... en fait on n'est pas beaucoup plus avancé. Mais on est pas déçu ou triste ou malheureux du résultat. On a un résultat, on n'en a pris acte. »</p> <p>(Relance 8) « c'est vrai que j'espérais peut-être plus, enfin comprendre un peu mieux ou davantage le fonctionnement de Amandine et à ce niveau-là, ben j'ai pas l'impression d'avoir de nouvelles clés, je comprends pas beaucoup mieux »</p> <p>(Relance 12) « enfin personne dans la maison c'est vraiment inquiéter du résultats, à part moi et mon mari. On en a parlé 3 minutes entre nous et se disant « ah ben voilà, c'est comme ça, c'est comme ça »</p> <p>(Relance 16) « Mais j'ai complètement conscience que j'ai beaucoup de chance. Quand j'entends d'autres parents qui sont dans des situations comme ça ... »</p>
	2.3.Autre résultats	2.3.1. Place dans la fratrie	<p>2.3.1.</p> <p>(Relance 2) « On nous a aussi transmis qu'éventuellement dans la fratrie, Amandine avait besoin un peu de faire sa place, parce qu'elle avait en tout cas un de ses deux frères qui prenait beaucoup de place. »</p> <p>(Relance 2) « En tout cas dans le cas de la fratrie ce qui est tout à fait juste »</p>
3. Résultat contraire – infirmant/confirmant un HPI ?	3.1.Vécu de l'enfant	3.1.1. Déception de ne pas être comme ses frères	<p>3.1.1.</p> <p>(Relance 3) « elle a eu un petit, un tout petit pincement au cœur qui est probablement de notre faute parce qu'on a jamais caché le haut potentiel des garçons, on ne l'a jamais valorisé et on n'en a jamais fait un ... voilà ni plus, ni moins, c'était une situation, un état et puis voilà. On n'a jamais parlé sous la table du haut potentiel on n'en a toujours parlé ouvertement. Et c'est vrai que, dans la fratrie où les deux garçons s'entendant extrêmement bien, sont très proches, ils sont pas fusionnels, mais ils sont très proches ... ben c'est un petit truc supplémentaire qui l'écarte, donc elle a quand même eu son petit moment où elle se disait qu'elle était pas comme eux. Enfin il y a eu un petit moment comme ça, et là il me semble que c'est un peu ... voilà, elle prend acte aussi et elle essaie de trouver d'autres moyens »</p> <p>(Relance 4) « Si on avait pu lui dire t'es comme eux, t'es aussi HP, ben pour elle, ça aurait été un petit soulagement. Je pense pas lier aux compétences, mais plutôt lié à quelque chose qui pourrait la rapprocher de ses deux frères. Voilà, pour ça, mais je crois que pour le reste elle s'en fout »</p>
4. Conséquences des résultats pour l'enfant et pour la famille	4.1.Comportemental	4.1.1. Délimitation des espaces familiaux pour les enfants	<p>4.1.1.</p> <p>(Relance 8) « Mon deuxième fils qui est comment dire... j'ai un fils aîné qui est très calme et très tranquille, qui fait son chemin. Et mon deuxième il prend beaucoup de place, globalement ... physiquement, mentalement. Enfin à tout point de vue, notre</p>

		<p>4.1.2. Essai d'adaptation aux enfants</p> <p>4.1.3. Aménagement pour Amandine</p> <p>4.1.4. Résultat contraire – infirmant/confirmant un HPI</p> <p>4.1.5. Absence d'aménagements</p> <p>4.1.6. Aménagement pour les frères d'Amandine</p>	<p>deuxième prend vraiment beaucoup de place. C'est un petit garçon qui a eu des problèmes de santé, qui crie très fort, s'exprime très fort, chante très fort, pousse très fort. Voilà, il est extrêmement vivant et c'est vrai que qu'on avait pas pris en considération c'était que ben il prend beaucoup de place. Et dans le vie de Amandine, même si Jules ne fait pas du tout exprès, même s'il ne fait pas exprès, il prend beaucoup de place. Donc depuis ça, on essaie un petit peu de recadrer tout ça et de remettre un peu des espaces à chacun. Parce que mon fils aîné ne s'en est pas forcément plaint, Amandine non plus. Mais finalement, ils sont tous les deux, ben souvent relégué de côté, parce que celui du milieu il crie beaucoup plus fort, il se fait entendre beaucoup plus fort et il a des techniques qui marchent beaucoup mieux, ça vous agresse beaucoup plus vite et donc vous réagissez beaucoup plus vite. Donc c'est vrai que là maintenant, on essaie de remettre un peu ça en place, et des fois ça marche et des fois pas du tout. »</p> <p>4.1.2. (Relance 8) « Finalement on s'aperçoit qu'ils ont chacun une méthode, une manière et un tempérament et en tant que parents il faut essayer de trouver les chemins et des fois ça marche et des fois ça marche pas et voilà. »</p> <p>4.1.3. (Relance 3) « On se dit qu'on va continuer à suivre Amandine de toute façon, comme d'autres on va continuer à la suivre et voir comment elle se développe et on verra bien, voilà. »</p> <p>4.1.4. (Relance 10) [en cas de résultat contraire – confirmant un HPI] « Exactement de la même manière qu'on a gérer avec un résultat sans HP. La seule chose qu'on aurait fait c'est qu'on l'aurait signalé à la maîtresse. On aurait informé à la maîtresse point. On aura pas fait autre chose, en tout cas pas pour le moment. Là où ça a aurait été intéressant, c'est si tout d'un coup on aurait vu à un moment donné qu'elle lâchait l'école ou que ça se passait moins bien ou encore d'autres tas de raisons, ben ça aurait été un petit papier qui nous aurait dit « attention, peut-être qu'elle s'ennuie ». On aurait pu dire nous on voit qu'il se passe un truc pour elle scolairement, voilà merci de tenir compte de cet état et puis éventuellement en faire quelque chose. Notre fils</p>
--	--	---	--

			<p>aîné a été avancé parce qu'il s'ennuyait. Donc voilà ça aurait été une petite carte supplémentaire pour l'école pour dire attention il se passe quelque chose »</p> <p>4.1.5. (Relance 12) « Donc voilà, nous on a rien modifié ou rien changé » (Relance 19) « On a l'impression de vivre de manière totalement basique et normale »</p> <p>4.1.6. (Relance 15) « La seule chose à laquelle nous on fait très attention, c'est que parfois c'est tellement facile que ... que ça travaille peu. Alors nous on essaie de leur rappeler quand même que plus on va haut dans les études, plus il va falloir travailler, donc on force un peu le travail. On pousse un peu. » (Relance 16) « C'est leur dire ça va se corser avec le temps, donc il faut vraiment que tu apprennes à mettre du temps là-dedans, parce qu'au gymnase ça sera moins simple ou il faudra plus que juste claquer des doigts. Mais sinon ça va. »</p>
	4.2.Émotionnel	<p>4.2.1. Arrêter les bilans pour Amandine, car perçu comme une charge</p> <p>4.2.2. Espérance de nouvelles clés que le bilan n'a pas pu fournir.</p> <p>4.2.3. Sentiment de justice et d'équité pour la maman</p> <p>4.2.4. Accent sur les ressources et les émotions positives</p>	<p>4.2.1. (Relance 7) « c'était quand même des heures pour elle, ça a été du temps, de l'énergie, pleins de mercredis après-midi où il y a pas eu les copains et tout ça. Donc là, je me dis qu'on lui fiche la paix et on verra bien comment ça évolue. »</p> <p>4.2.2. (Relance 8) « c'est vrai que de temps en temps on aimerait qu'on nous dise que ça marche « comme ça », parce que ce serait plus facile (<i>rire</i>). Mais aussi j'aimerais bien qu'on me donne le monde d'emploi et en fait non ... il faut trouver soi-même un peu les routes. Et peut-être que je cherchais un peu de facilité et non. Mais c'est pas grave ça fait partie du truc. »</p> <p>4.2.3. (Relance 9) « enfin je suis sereine dans le sens où ils ont tous les trois eut, Amandine en a finalement eu 2, mais ils ont tous les trois eu un bilan où on a eu des informations et à ce niveau-là je me sens juste. On a fait les choses aussi bien qu'on a pu, avec chacun des trois, finalement là où moi ça m'a amené comme réflexion, c'est que peut-être, en fait-je crois que ce que moi j'ai appris de ça, c'est qu'ils ont pas besoin les trois de la même chose. Moi j'ai toujours eu besoin d'être très égalitaire pour mes enfants, parce que je veux être juste. Masi être juste, c'est pas forcément avoir les</p>

		<p>mêmes choses de fois c'est peut-être être capable de mieux entendre les besoin, mais c'est pas toujours facile. Peut-être qu'en tout cas j'ai appris ça. J'ai une meilleure écoute de ce que sont les besoins de chacun »</p> <p>(Relance 9) « J'aurais quand même mis tout mon cœur et je suis convaincue à 100% qu'il faut qu'ils fassent un bout du chemin tous seuls. C'est comme ça. On se sera donné les moyens en tout cas »</p> <p>4.2.4. (Relance 12) « Je veux dire on ne les aime pas plus ou moins pour ça ou parce qu'il y a pas. Ça ne change rien. Le personnage reste qui il est, elle reste Amandine et on l'aime pour ce qu'elle est et des fois on s'énerve avec elle aussi pour ce qu'elle est, avec ou sans HPI. » (Relance 12) « je lui ai expliqué et je lui ai dit voilà, selon les résultats qui sortent tu n'es pas HPI, mais je lui ai quand même bien rappelé qu'elle était tout à fait intelligente et qu'elle avait de grandes compétences et de grandes qualité et que ça ne changeait absolument rien à ça. » (Relance 13) « il y a pas de dépression ou de déprimes. Leur haut potentiel ne les met pas dans une situation désagréable. Pour moi, ça reste un joli atout, cool, c'est bien les gars profitez-en et voilà. C'est un joli atout, ça change pas grand-chose au reste. »</p>
4.3.Social	<p>4.3.1. Absence de surprise pour l'école face au bilan</p> <p>4.3.2. Davantage de soutien, mais pas de grands changements sur le plan familial</p> <p>4.3.3. Cercles sociaux</p> <p>4.3.4. Association de parents d'enfants HPI</p>	<p>4.3.1. (Relance 3) « Mais là, sa maîtresse actuelle qui pour moi et une, une très bonne maîtresse pour qui j'ai beaucoup de respect, elle était pas forcément surprise du résultat. Donc voilà , elle m'a dit voilà, je m'attendais pas vraiment à autres choses scolairement parlant, en tout cas, ça correspondait totalement à son avis et à son ressenti sur les six premiers mois avec Amandine. » (Relance 7) « Après, je vais bientôt avoir un rendez-vous avec la maîtresse, j'attends de voir ce que la maîtresse a à me dire, mais voilà »</p> <p>4.3.2. (Relance 3) « Nous aussi on essaie de trouver aussi de nouveau moyens pour qu'elle soit un peu plus incluse dans la fratrie, mais c'est pas toujours facile. » (Relance 7) « Alors, non ça a pas changé grand-chose dans le fonctionnement de la situation famille. Dans le sens où on en était pas à notre premier bilan ou test. Donc on continue d'avancer. »</p>

			<p>4.3.3. (Relance 13) « Parce que j'ai de la chance, ils ont tous des potes » (Relance 17) « Nos enfants sont intégrés, ils ont des copains, ça se passe bien. Ils ont une vie de gamins à côté. Donc on a conscience que pour nous c'est plutôt cool. C'est un joli atout. Il n'y a pas d'ennuis liés au HP »</p> <p>4.3.4. (Relance 16) « on a eu fait partie d'une association de parents qui ont des enfants à haut potentiel. Alors clairement, on voit bien qu'on fait partie des gens qui s'en sortent très bien. C'est cool, on a pas de gros problèmes particuliers ou de choses vraiment terribles de l'isolement, pas de copains, du harcèlement scolaire, enfin voilà » » (Relance 18) « ASEP ? ASEH ?... oh je sais plus. Mais on en fait plus partie, on avait intégré ça à l'annonce du HPI de Jules en se disant c'est bien on va voir ce qui se passe et parce que quand vous aller lire sur internet en lien avec le HPI, on voit surtout les trucs pas cool. Donc moi je me suis dit ben au cas où on a un endroit pour en parler. Et pis, on a fait deux ou trois événement de cette association. C'était très bien, très intéressant, c'était comme il faut. Sans souci. Mais c'est vrai qu'on se sentait pas forcément concerné en fait. Nos enfants ne se sont jamais retrouvés en isolement scolaire ou avec des gros troubles du comportements. Donc on se retrouvait confronté avec des gens qui avaient vraiment des emmerdements liés à ça »</p>
5. Représentation genrée	5.1.Fratrie	5.1.1. Expression différente chez les filles que chez les garçons	<p>5.1.1. (Relance 20) « Alors je maintiens que pour Amandine il se passe un truc qui n'est pas palpable. » (Relance 20) « . Mais c'est vrai que chez les deux garçons, l'aîné c'est fait remarquer parce qu'il s'ennuyait à l'école donc il y a eu ce moment où il a emmerdé tout le monde et c'était juste pour dire moi 5 heures à l'école sans rien faire ça va être long. Le deuxième il a le tempérament de se faire remarquer, mais qu' à la maison. J'ai un deuxième qui ne fait aucune vague à l'école. Il n'est pas du tout le même enfant à l'école qu'à la maison. À l'école c'est un ange vraiment, c'est un môme qui ne fait pas de bruit, qui ne parle pas, qui ne crie pas, qui ne saute pas ... alors qu'à la maison c'est à peu près tout l'opposé. Je pense qu'il décompresse. Mais voilà, Amandine elle est super adaptable. Donc c'est vrai que des fois je me dis si elle super adaptable et qu'elle s'adapte tellement à tout est-ce que c'est un truc de filles ou s'est un truc à</p>

			elle ? en tout cas les deux garçons s'adaptent pas autant. Amandine elle fait avec elle. Donc quand même quelque chose de plus adapté chez les filles que chez mes mecs ... mais ça il me semble que c'est aussi hors HPI. Pour moi, ça reste un truc très ... très de filles et de garçons point »
6. Vécu du bilan	6.1.Enfant	6.1.1. Bilan perçu comme une charge	6.1.1. (Relance 7) « Et pour l'instant, non je vais pas faire d'autres choses ... parce que pour Amandine ça a été beaucoup. Parce qu'avant ça elle a fait la logo, des choses comme ça. Donc là, j'ai juste envie de lui fiche la paix » (Relance 7) « Là pour l'instant Amandine, je vais lui fiche la paix un peu. Je me dis que maintenant tant pis. J'ai pas envie, enfin pendant un petit moment là j'ai envie de lui dire avance avec ce que tu peux avancer. »
	6.2.Parents	6.2.1. Pas de reprise de bilan immédiate, malgré le fait que ce dernier était intéressant et accueillant 6.2.2. Sentiment de culpabilité	6.2.1. (Relance 7) « Voilà, on prend acte de l'information, ça n'est ni grave ni pas grave, ni important ni pas important. C'est une situation. On a ni dramatisé, ni ... enfin voilà, c'était quelque chose qu'on a fait et c'était très intéressant, voilà point » 6.2.2. (Relance 21) « je pourrais réentreprendre. Mais dans ma situation plus du tout pour des évaluations de haut potentiel, mais ... c'est vrai que ... ne tout cas j'ai trouvé accueillant, que la prise en charge de Amandine était top, que c'était bienveillant pour elle, que c'était ... non non c'était très bien géré. Après, comment dire ça ? après finalement dans toutes les ... c'est pour ça que je suis pas sûre que je referais quelque chose tout court, mais c'est vrai que la seule chose qui moi me gêne un tout petit peu, c'est que j'i toujours un peu, mon souci pour moi avec toutes ces choses qu'on fait, ces analyse, avec les logos ou les psys, concernant les enfants ... c'est que j'ai souvent l'impression qu'on discute beaucoup de maman, mais peut-être que c'est parce que maman est là et papa n'est pas là et qu'il n'a pas le temps. Et je trouve un peu dur, et finalement ça a pas échapper cette fois-ci, c'est qu'il y a un moment où on se sent un peu coupable d'un truc. Il y a une phrase ou un mot qui sort et on se dit à ça c'est ... c'est la phrase pour maman quoi. C'est quelque chose que j'ai souvent perçu et cette fois-ci je me suis dit « oh merde ... j'ai plus envie que ce soit maman ». Je conçois tout à fait que j'ai une grande part de responsabilité dans la vie de mes enfants et j'en prends acte. Mais des fois je me dis qu'on est déjà tellement culpabilisé de tout, tout le temps quand on travaille ou quand on travaille pas ... donc j'ai pas envie d'entendre encore une fois que c'est maman ... c'était pas quelque chose de fort cette fois-ci,

			<p>mais il y a eu deux phrases ou j'étais là ... encore ! c'était pas méchant, je sais que c'était pas méchant, que c'était pas pour mettre le doigts sur un truc pour me culpabiliser. Masi moi je l'ai pris un peu « arghhhh ». Allez voir culpabilisé les papas ça nous fera du bien. »</p> <p>(Relance 21) « Mais là je me suis dit ça suffit, allez voir taper sur la tête des papas, des écoles ou de la société ... mais les mamans on se donnent déjà beaucoup de peine et la société nous en met déjà assez sur la figure ... pas besoin d'en rajouter encore. Donc pour l'instant je vais faire une pause. Amandine aussi va faire une pause et moi aussi. Mais sinon c'était très bien »</p>
--	--	--	---